### Un coup dur pour le SPD

A vie de M. Oskar Lafontaine, le candidat des sociaux-démocrates ouest-allemands à la chancellerie victime mercredi soir d'un attentat à Cologne, ne semble pas en danger. L'homme est jeune, jouit d'une bonne santé, et devrait sa remettre peu à peu de la très grave blessure que lui a infligée une déséquilibrée. Il n'empêche que sa longue indisponibilité va constituer un handicap majeu pour un SPD qui fondait sur le ministre-président de Sarre l'essentiel de ses espoirs de reconquête d'un pouvoir perdu il y a

On ne sous-estimait pas, à la chancellerie et à la direction du Parti chrétien-démocrate, cet adversaire dont l'instinct politique et les qualités rhétoriques pouvaient mettre en difficulté un chancelier Kohl pourtant porté par la vague de l'unité allemande retrouvée. Les sondages lui accordaient, à la veille de l'attentat, un degré de popularité supérieur à celui du chancelier, et il était parvenu à rassembler autour de sa personne un SPD désemparé par ses déboires électoraux en RDA.

OSKAR LAFONTAINE vou-lait profiter des cam-pagnes pour les élections régionales du 13 mai prochain en Rhénanie-Westphalie et en Basse-Saxe, où plus du tiers de l'électorat ouest-allemand est appelé aux umes pour roder une machine électorale, des thèmes et des discours en vue des élecbre prochain.

Son absence momentanée des joutes politiques ne devrait pas empêcher Johannes Rau, qu'il était venu soutenir à Cologne, de retrouver son fauteuil de ministre-président en Rhénanie-Westphalie, mais elle prive le candi-dat SPD en Basse-Saxe, M. Gerhard Schröder, un ami personnel d'Oskar Lafontaine, d'un renfort décisif dans le combat incertain qui l'oppose au ministre-président chrétien démocrate sortant Ernst

ES effets de l'attentat sur l'opinion publique allemande sont difficiles à mesurer aujourd'hui : l'émotion a, depuisquelques mois, dominé la raison dans le débat public centré sur l'unification. Oskar Lafontaine lui-même contribuait à cette polarisation émotionnelle en pourfendant le nationalisme et le chauvinisme renaissant en Allemagne. Traité de « sans-cœur » par une presse de droite qui ne lui pardonnait pas sa réticence à acqueillir les réfugiés de l'Est, il rendait coup pour coup, sans se soucier des accusations de popu-

Le SPD, une fois passé l'état de choc, ne peut faire autrement que de resserrer encore plus les rangs autour d'un leader incommode, parfois imprévisible, mais dont on ne voit pas qui, aujourd'hui encore plus qu'hier, pourrait le remplacer. Ses adversaires, le chanceller Kohl en tête, ne peuvent que souhaiter un rapide rétablissement d'Oskar Lafontaine. Une victoire électorale en décembre dont l'éclat serait terni par la dramatique mise hors jeu de son principal concurrent ne serait pas de bon augure dans une période où le monde a les yeux fixés sur l'Alle-

Lire nos informations page 3



#### Première lecture à l'Assemblée nationale

## La réforme constitutionnelle est votée grâce aux centristes

L'Assemblée nationale a adopté en première lecture, jeudi 26 avril, le projet de saisine du Conseil constitutionnel par les justiciables.

Plus de 45 défections à droite- se traduisant par des abstentions ou des votes contre - essentiellement chez les centristes, ont permis à ce texte d'être approuvé bien que les députés communistes aient voté contre, comme la grande majorité du RPR et de l'UDF.

Le succès est incontestable pour M. Mitterrand et pour M. Rocard, qui s'étaient concertés, mercredi 25 avril avant l'ouverture du débat. La majorité, pourtant, ne pourra pas trop s'en vanter. Pour l'obtenir, elle a trop dit que la victoire ne serait pas la sienne, mais celle de tous ceux qui souhaitent l'amélioration de l'Etat de droit en France. Il lui est difficile de se contredire maintenant. D'autant que l'adoption du projet de révision constitutionnelle, en première lecture à l'Assemblée nationale, jeudi 26 avril à l'aube, n'est que le début d'un long processus.

Les obstacles à venir, vote du Sénat et du Congrès, devant être, a priori, encore plus délicats à sauter, M. Michel Rocard doit continuer à assurer qu'il n'y a aucune arrière-pensée politicienne dans sa

volonté de mener cette réforme à son terme. Et s'il peut être heureux de ce pre-mier résultat, il lui faut bien constater que le texte n'a été adopté, au Palais Bourbon, que par 306 voix contre 246. C'est assez pour que la procédure suive son cours mais il ne faut pas oublier qu'en cas de vote au Congrès - réunion à Versailles des députés et des sénateurs - une majorité simple n'est pas suffisante et qu'il faudra, alors, les trois cinquièmes des suffrages

Un optimisme béat était indispensable, il y a peu de temps encore, pour imaginer une fin aussi heureuse à ce projet. Aujourd'hui ce n'est plus tout à fait du

THIERRY BRÉHIER Lire la suite page 10

### La grève dans les services publics

## Front commun des fonctionnaires contre la politique salariale

La journée nationale de grève organisée jeudi 26 avril à l'initiative de l'ensemble des organisations syndicales de fonctionnaires devait surtout affecter les transports en commun et aériens. Par cette mobilisation, les syndicats entendent protester contre la politique salariale et contractuelle du gouvernement. Son succès se mesurera par l'ampleur des manifestations prévues dans l'après-midi dans plusieurs grandes villes du pays et à Paris.



## Un entretien avec le premier ministre néerlandais

La France devrait jouer un plus grand rôle dans l'OTAN nous déclare M. Ruud Lubbers

du 28 avril à Dublin, auquel il participera avec les autres chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté, le premier ministre néerlandais, M. Ruud Lubbers, expose son approche de la construction européenne.

> LA HAYE de nos envoyés spéciaux

« Comme d'autres responsables européens, vous êtes resté particulièrement prudent sur la

- Les Pays Bas - le gouvernement, mais aussi l'opinion publique, je crois - ne sont pas contre l'unification allemande: Au contraire. Les sondages indiquent que la plupart des Néerlandais v sont favorables. Ils considèrent que c'est le droit des Allemands, et it n'y a pas ici ce sentiment d'appréhension à l'égard de la grande Allemagne que l'on trouve peut-être dans queiques autres pays.

» Mais il y a des aspects spécifiques, notamment la question de

ROBERTS

JEAN-MARC ROBERTS

L'angoisse

du tigre

Jean-Marc Roberts sait cueillir comme per-

sonne la merveilleuse impermanence des cho-

ses, la beauté de ce qui nous est dérobé, d'une

aminé qui se trouble, d'un amour qui nous ment.

Editions du Seuil

Michel Braudeau/Le Monde

le mot « prudence » est bien de mise. Le ministre des affaires étrangères, M. Hans Van den Brock, et moi-même avons plaidé pour que la République fédérale n'accepte pas seulement de reconnaître la frontière en tant que telle, mais le fasse aussi de façon claire à l'égard des Polo-

nais, simultanément à l'acceptation de l'unification per ses per-

tenaires européens.

Propos recueillis JACQUES AMALRIC et CHRISTIAN CHARTIER Lire la suite page 6

#### La France au régime sec

Un comité interministériel pour examine les remèdes à apporter à la sécheresse

La mort de Dexter Gordon

Un jazzman mythique

aux Etats-Unis

Contre-OPA de la firme française sur l'américain Norton

page 31 - section D

La nouvelle politique

au conseil des ministres

énergétique soviétique Un entretien avec M. Vasiliev, chargé de l'énergie

page 31 - section D

« Sur le vil » et le sommuire complet se trouveut page 42 - section D

# La reddition des funambules de Strangeways

Les forces de l'ordre ont mis fin à la plus longue révolte de l'histoire pénitentiaire britannique

MANCHESTER

de notre envoyée spéciale « Descends, fils! », hurlait, jour après jour, d'une voix cassée, Sandra Murray, la mère de John, l'un des mutins bloqué sur le toit. Ouztre semaines de guerre des nerfs sont venus à bout de cette femme de quarante aus, à l'affut de la moindre nouvelle maigré l'impossi-bilité totale de « parler » à son fils. Er aujourd'hui, Sandra doit être presque soulagée

« Plutôt mourir que de se rendre », avaient toujours écrit les sept jusqu'au-boutistes sur le tableau noir qui leur servait à commun quer avec l'extérieur depuis que l'administration pénitentiaire avait couvert leurs voix par des sirènes hurlant la « Chevauchée des Wal-

Jusqu'à mercredi matin, vingtcinquième jour de la mutinerie, où les gardiens om donné l'assaut, les autorités tentaient sans faille de négocier sans utiliser la police ou l'armée, en dépit des pressions exercées par les syndicats de gardiens, une partie de la classe politique et de l'opinion publique. Le gouvernement de Margaret That-cher était confronté en même temps au tollé quasi général contre la « poli-tax ». L'énorme pied-denez des mutins de Strangeways, leur détermination, leur style fait de dérision et de provocation, la

destruction, ardoise après ardoise, du toit de la prison victorienne, avaient désarmé le pouvoir et l'opi-

Jusqu'à l'explosion de colère du 1º avril, ils étaient en détention provisoire ou condamnés à des peines légères, pour six d'entre eux : ils encourent désormais de lourdes condamnations. La mutiperie a dévoilé aussi toutes les faiblesses et contradictions du système pénitentiaire britannique. Dix-neuf autres établissements se sont lancés dans un mouvement

analogue aussitôt réprimé par la force : Strangeways ne devait pas faire tache d'huile. Ses mutins

■ Le rêve épistolaire d'Alain Caillol et Mireille Bonnelle. - Romans : Jacques Almira et Robert Sabatier Le cri d'alarme de Michel Serres a Enquête : le Genève des écrivains » Virginia Woolf inédite a Le feuilleton de Michel Braudeau : Jean-Marie Rouart et Michel Déon.

pages 21 à 30 - section C

finissaient par apparaître comme des héros. Via les ondes, à l'intérieur des prisons, on suivait heure par beure ce spectacle aux multi-

Ainsi par un matin pluvieux de la mi-avril... « Good morning, Manchester! », lance d'une voix tonitruante Martin Brian, l'un des sept occupants surgis sur le toit. Coiffé d'une casquette de gardien, torse nu, il fait sa gymnastique quotidienne, montrant ainsi sa

DANIELLE ROUARD Lire la suite page 14 - section B

#### LIVRES + IDEES

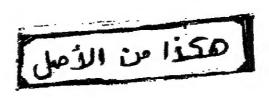
#### AFFAIRES

LVMH on les éclats du luxe Le mécénat culturel vent consolider ses fondations

Un entretien avec Emmanuel Todd \*\*

Géographie familiale et contre-révolution industrielle pages 35 à 39 - section D

A L'ÉTRANGER : Algida, 4,50 DA; Marco, E dir.; Timinis, 650 m.; Albanagon, 2,10 DM; Amirkin, 20 m.; Espigon, 30 ft.; Cimadis, 2,25 S; Antibos/Riunian, 7,20 F; Cita-d'hoirs, 425 F CFA; Denoment, 12 io.; Espagon, 160 pas.; G-B., 60 pt.; Salain, 2000 L.; Lisambiurg, 30 ft.; Novège, 12 ft.; Paye-Ban, 2,40 ft.; Participi, 140 eet.; Minfagt, 335 F CFA; Salain, 12,50 cm.; Sulain, 7,80 ft.; USA (NY), 1,75 S; USA (ordinas), 2 ft.



Seconde guerre mondiale

## L'invention d'un génocide

par Henry Rousso

POSTROPHES \* du wendredi 27 avril se penche à nouveau sur la seconde guerre mondiale. Parmi les livres présentés, le meilleur et le pire. L'année dernière paraissait au Canada un ouvrage, Other Losses (« Autres pertes »), dont la traduc-tion sort cette semaine sous le titre Morts pour raisons diverses, aux Éditions Sand. Invité par Bernard Pivot, l'auteur, James Bacque, improvisé « historien » pour la circonstance, pourra en toute quié-tude reprendre une thèse qui a déjà fait sa fortune à l'étranger.

Dans la première édition, il affirmait sans ambages qu'en 1945 le commandement suprême des armées alliées avait intentionnellement laissé mourir de faim un million de prisonniers de guerre allemands dans des camps en « scoops » en cette matière sont aussi nombreux qu'éphémères. Pour vendre du papier, n'a-t-on pas inventé voilà quelques années de faux « carnets secrets » d'Hitler ? Et dans la nébuleuse antisémite contemporaine on connaît les thèses négationnistes qui nient tout simplement l'existence des chambres à gaz et du génocide des juifs.

Bacque, lui, a trouvé mieux - si I'on peut dire : il a tout simplement inventé un « génocide ». Et comme d'habitude, l'effet de sur-prise a joué à plein : pris de court, s historiens n'ont su réagir immédiatement, laissant l'auteur faire la « une » de magazines américains et allemands. En RFA, le livre a même été traduit sous le titre la Mort planisièe (Der Geplante Tod). Quelle aubaine pour certains! A l'heure où se solde le passif de la dernière guerre, voilà un livre qui tombe à pic, offrant sur un plateau l'« autre holocauste », celui des alliés. Hitler, Staline, Eisenhower et, accessoirement, de Gaulle, mêmes crimes, même combat!

#### Documents soilicités

A priori, pourquoi pas peut-on penser à bon droit. Nulle nation n'est sortie moralement indemne du conflit. Et l'on sait depuis longtemps que la situation des prisonniers de guerre allemands fut tragique dans les mois qui suivirent la capitulation, par suite des pénuries alimentaires et du chaos qui régnait, alors, en Europe. De là à inventer un « crime contre l'humanité », il y a un pas de géant que l'auteur, avec la complicité d'éditeurs en mal-de chiffre d'affaires. n'a pas hésité à franchir. Le 4 décembre 1989, Libération publie sur trois pleines pages une longue enquête (1). C'est la seule contre-expertise réalisée dans la presse internationale. Après être remontés aux sources, après avoir vérifié un certain nombre de docu-ments d'archives et tout simplement après avoir lu attentivement le livre, les auteurs démontaient complètement la thèse.

Résumons. Le livre s'appuie sur des données historiques de la plus haute fantaisie. La pénurie alimentaire à la fin de la guerre ? Bali-vernes, nous dit Bacque : « Il y avait [en 1945] beaucoup plus de blé disponible sur les surfaces réu-nies de l'Allemagne de l'Ouest, de la France, de l'Angleterre, du Canada et des Etats-Unis qu'il n'y

Bert Decide (Street of the Colors)

arousse

Le Monde

en avait sur les mêmes zones géographiques en 1939 » (p. 51). Tous ceux qui ont prétendu qu'à la fin de la guerre, les populations crevaient de faim, les prisonniers comme les soldats ou les civils, ont dû rêver. Quant à l'argument utilisé, imagine-t-on de nier la faim dans le monde sous prétexte que la planète a de quoi potentiellement nourrir tous ses habitants ?

La décision d'Eisenhower d'exterminer les prisonniers? Elle existe, nous dit Bacque, et même il la publie! Mais à lire ce document (p. 52), on reste confondu par l'in-terprétation de l'auteur puisque Eisenhower explique que les alliés n'ont matériellement pas la possi-bilité de nourrir les prisonniers lois internationales, pas plus qu'ils ne peuvent nourrir au-delà du minimum vital (celui-là même auquel étaient astreints beaucoup des peuples occupés par les nazis) les civils allemands.

Les statistiques de mortalité? Un exemple suffit à montrer la « technique » de Bacque : un ancien prisonnier de guerre allemand affirme, de bonne foi, qua-rante ans après les faits, que dans tel camp français « 500 à 800 prisonniers » sont morts en « deux ou trois mois » : il suffit alors de faire une règle de trois et l'on obtient ainsi un « taux de mortalité » ; on répète l'opération plusieurs fois, sur la base d'autres témoignages, et voilà un total de près de 170 000 morts (estimation basse de l'auteur) pour les seuls camps français! Et le reste à l'avenant : documents outrageusement sollicités, traductions erronées, pas de témoignages infirmant la thèse alors que des journalistes de la Cinq, à la suite de l'article de Libération, et en quelques semaines de travail, ont trouvé d'autres anciens prisonniers de guerre allemands qui pouvaient, avec la même bonne foi, réfuter l'idée d'une famine organisée (2).

Des objections faites avant la traduction française, ni l'auteur ni l'éditeur n'en ont cure. Dans un avertissement liminaire, l'éditeur français ne craint pas d'affirmer sans vergogne que le travail de Bacque « s'appuie sur des preuves qu'aucun historien sérieux n'a pu jusqu'ici contester ». On ne savait pas cet éditeur qui, dans son cata-logue, offre des livres « d'ésotérisme, d'occultisme et d'astrolo-gie », qualifié pour décider qui, en ce domaine, était « sérieux » ou ne l'était pas. De surcroît, on cher-chera vainement dans cette édition un début de réponse aux objections de fond publiées dans Libération. Simplement, l'auteur a compris que son coup allait sans doute être moins juteux en France s'il ne prenait pas certaines précautions, peut-être parce que la presse et les historiens se sont penchés de plus près sur ses allégations.

#### Géométrie variable

Dans la version française, il a érodé quelque peu sa thèse : il ne parle plus, par exemple, de « crime contre l'humanité », et il a corrigé (c'était bien le moins!) les erreurs grossières de traduction des textes français, sans pour autant modifier l'interprétation qu'il en tire. Ce qui fait que les lecteurs anglo-saxons,

allemands on français n'ont pas entre les mains un livre identique, sans que ces modifications soient le moins du monde explicitées : ce qui est une « mort planifiée » dans la version allemande devient « une atrocité vengeresse » dans la version française. Voilà une antre géniale invention de l'auteur : le livre à géométrie variable, comme les œufs ou les yaourts qui changent de forme, de couleur et d'emballage pour tenir compte des différents goûts nationaux.

Et que dire encore de certaines pratiques éditoriales : lors de l'enquête, les journalistes de Libération n'ont pu un seul instant rencontrer Bacque, qui était pourtant en France, car l'éditeur le lui avait

Cela s'appelle planisier un « coup », en l'occurrence quelque chose qui ressemble fort à une véritable escroquerie intellectuelle. Et la tactique s'est avérée payante. Car, que penser en dernier ressort de l'écho donné à ces thèses grâce au canal d'« Apostrophes » ? Inviterait-on.

sous prétexte de faire de l'audience, un astronome qui prétendrait avoir découvert que la Lune est un fromage ? Pourquoi ne pas organiser à une heure de grande écoute un débat entre Faurisson, le négateur des chambres à gaz, et le Grand Rabbin de Paris ? La télévision est-elle devenue si sure d'elle-même et dominatrice qu'elle estime pouvoir légitimer n'importe quoi et n'importe qui?

La vérité historique est-elle devenue à ce point malléable qu'îl ais de quelques pages sur lesquelles se concentrent micros et caméras pour réviser l'Histoire tous les six mois, au rythme des offices de librairie? Apparemment oui. Triste époque.

➤ Henry Rousse est chargé de recherche à l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS)

« En quête des camps de la most pour soldats du Reich », par Selim Nas-sib, avec la collaboration de l'auteur de

(2) Ce reportage, « Les camps de la revanche », sera diffusé sur la Cinq, le 3 mai, à 19 houres.

#### TRAIT LIBRE



### AU COURRIER DU Monde

## M. Bergé, M. Jospin et le protestantisme

Je lis, sons la plume de votre col-laborateur Jean-Yves Lhomeau (le Monde du 12 avril), une citation attribuée à M. Pierre Bergé, hono-rable président des Opéras de Paris, selon laquelle mon coreli-gionnaire Lionel Jospin serait « un ancien troiskiste d'origine protes-tante » avec « un menton à la Mus-solini et des grimaces de tribun ».

D'après votre collaborateur, ces propos s'apparentent davantage à l'insulte qu'à l'analyse objective. Je laisse le soin aux trotskistes et

- qui sait - aux descendants de Mussolini de défendre leur hon-

En ce qui me concerne, et « cum

présentée et analysée dans

le JOURNAL DE L'ANNÉE

1989

**UNE COÉDITION** 

Larousse/ Le Monde

grano salis », je tiens à faire savoir à vos lecteurs qui l'ignoreraient qu'être protestant, c'est tenter de vivre en fonction de valeurs posi-tives telles que la liberté de penser et d'entreprendre, la solidarité, la rigueur intellectuelle, dans la conviction que l'attrait des pouvoirs humains ne saurait faire oublier qu'ils ne sont que des moyens au service du mieux, être des personnes des personnes.

Il est, dans ces conditions, incon-cevable que l'origine protestante de Mi Jospin puisse être portée à son discrédit...

Par un autre courrier, j'en informe M. Bergé qui connaît sans doute la musique, mais pas les pro-

CLAUDETTE MARQUET Pastour Paris.

### Assistance

#### sociale

Dans l'article de Marc Ambroise-Rendu (le Monde du 21 mars), à propos du bilan de la loi de 1987 sur l'intégration des handicapés, Philippe Portal déclare : « Il y aura des échecs... mais nous ne jouerons pas les assis-tantes sociales... »

Cértes, à chacun son métier, mais l'affirmation de M. Portal correspond hélas, à la représentation stéréotypée de l'Assistante sociale distributrice de secours, sur un mode uniquement caritatif, en laissant de côté les réalités du monde économique. Il est regreiable que cette représentation resurgisse – toujours avec une connotation négative.

Beaucoup des trente-cinq mille assistants de service social français s'efforcent en effet de suivre l'esprit du provenbe chinois : «Si tu donnes un poisson à un affamé, il n'aura plus faim ce jour-là, si tu hui apprends à pêcher, il pourra se pas-ser de ta charité. »

- A. LANG CROUZET assistante sociale

#### BIBLIOGRAPHIE

 Les Syndicats en questions > de Michel Noblecourt

### **Syndicalistes** étonnez-nous

comment chez maints politiques, intellectuels et observateurs de la vie sociale, l'acte de décès de notre syndic est tranquillement dressé, sans émotion apparents. Ceux qui, à gauche, le défendaient naquère avec ardeur et l'élevaient à la dignité de mythe incamant la se ouvrière et le mouvement de l'Histoire, s'en désintéressent, ne le regrettent en nen et semblent lui dire : « A la trappe », pour cause de maithu sianisme. Décidement, 'nous voilà en un temps où le capitaliste fait recette, non le syndice-

Le livre que Michel Nobiecourt, journaliste au Monde, vient de publier - les Syndicats en questions - échappe à ce schématisme. Il apporte une snalyse objective et serrée de ce qu'est devenue la réalité syndicale de ce pays. Son propos, et c'est son intérêt, n'est pas théorique, mais nouri d'entretiens avec les leaders, de l'observation de situations concrètes, de négocia-tions ou de confirts, de récits aussi d'occasions manquées.

On connaît les raisons essentielles de ce déclin syndical : la disperition d'idéologies qui entrerenaient la foi des militants, la crise qui a, un temps, réduit le grain à moudre, la gestion plus individualisée des hommes dans les entreprises. Elles ont été souvent étudiées et sont perfaitement reprises par Michel Noblecourt. Trois points cependant, et il les évoque, sont, quand on y réfléchit bien, perticulièrement

D'abord le syndicalisme en France n'a jamais été très fort, sauf à la suite de quelques grands soubresauts de l'Histoire comme 1936 ou 1968, Il a tare-ment déclenché lui-même des conflits majeurs. Simplement, il arrivait à déritier de lui she sipprésentation mythique. Actuelle-ment il n'est plus à la mode, et ce fait, plus encore que son affaiement objectif, explique sa esi-disparition des médias. Dans une société de communication, c'est un sort peu envisble.

#### Une institution un peu imposée

Ensuite, et sur ce point l'auteur n'insiste peut-être pas assez, sauf à l'occasion de son analyse des conséquences de l'introduction du droit d'expression, les défenseurs des syndicats furent, sans doute, trop zélés, Bardé de droits, pour ne pes dire de privilèges, reconnu par le loi, sou-tenu, sans trop le montrer, par des financements publics, centralisé quelquefois de manière excessive, le syndicalisme a acquis, aux yeux des salariés, le caractère d'une institution un peu imposée, assez pontifiante, plutôt sciérosée : traits éminemment défavorables dans une acciété devenue si attachée à la liberté individuelle, à l'inorganisé, à la décentralisation et au langage vrai. Par quel détour du dis-ble, les lois Auroux auraient-elles eu pour conséquence un effet contraire au but recherché?

Enfin il semble communément admis dans notre pays que la crise du syndicalisme serait universelle : ergo, la France ne pourrait y échapper. C'est une erreur : des pays comme la République fédérale d'Allemagne

connaissent un certain regain de syndicats della très forts. Il n'y a pas dans ce domaine plus que dans d'autres de fin de l'Histoire, d'une histoire.

Les jour

Michai Noblecourt, analysts lucide des situations passées et présentes, est aussi un homme de conviction. Il croit en la nécessité d'un renouveau des syndicats. Il pense, même si ceux-ci ne font pas encore beaucoup d'efforts en ce sens, qu'il est possible. Il suggère même des voies, intéressantes et novatrices, pour y pervenir. En cela, son livre tranche avec le senti-ment de fatalité que l'on se prend à éprouver quand on lit d'autres ouvrages.

#### Des retais **nécessaires**

Sur les dangers d'une société sans syndicats, on ne peut que le rejoindre. Il est d'ailleurs intémt de noter, comme il le fait, que les Français ne sont pas antisyndicaux. Ils seraient plutôt asyndicaux. Au fond d'euxnêmes, ils demourent convaincus de la nécessité du syndicalisme, même s'ils ne se reconnaissant pas dans ses incomations actuelles. Ils sevent qu'à certaines occasions ils do-

vent être défendus. Ny a t-il pas besoin, an outr de relais, qui, en cas de conflits, permettent à la négociation de dégager des solutions ? Il faut. certes, des corps intermédiaires plus mobiles, plus novateurs, moins tournés vers leur passé, mais it on faut. S'en priver serait igereux. S'en réjouir serait stupide. La conviction de Michel Noblecourt est juste, et son

Les voies qu'il propose sont verses et mentent d'être explorées : création d'un cercle de sympathisents "associés cou serche de contrate de proexemple. Son conseil aux syndicats est au fond celui-ci : « Os Atoppez-nous, at à nouveau unue méthode pour commencer à être à nouveau entendu, » .

. Une foir le livre refermé, se pose une question : ne faudrait-il pas de nouveaux rapports de forces pour redonner vie at valeur aux syndicats ? La belance penche aujourd'hui du côté des entreprises, au point que celles-ci négligent sans doute la nécessité d'institutions et d'organisations représentatives des salariés fortes et responsables. Mais il suffirait d'un léger mouvement de grèves dans le secteur vre les vertus de la négociation et des syndicats. On peut même se demander si, en définitive, un tel processus ne serait pas favo-rable à une stabilité durable du corps social.

« Propos paradoxal », dira-t-on. Non, plutôt rappel de la vielle sagessa qui consiste à prévenir tant qu'il est temps plutôt que d'avoir à traiter de tels problèmes à chaud, avec les les que l'on imagine **RAYMOND SOUBIE** 

Directour général du groupe de presse Liaisons et ancien conseiller social de MM. Chi-rac et Barre.

## zedi 27 avril. de notre envoye special

No. of the organism

Mary per reproper 2 to 20

Des desaccords !

qui doivent accor

entre la RDA et l'

orantes de la future unites de la

tite la RFA et la RDA von

les négociations entre l les gouvernements allement les un traite d'Etat Bounes

omique, monétaure et au

immencer officiellement

le premier ministre de la RE their a producerate best ing papers, un document de la in the in another court affects ande que dest server de base de Wildiam St la décision intention of the december of the process of the pro the processor. Des deserveds par gent met restaurent ein per mit Accompagnement worst or and Souther de l'epargne qui gent de change du taux de un dess

gewalf bemt nu Ortanus. la proposition de la RPA guillet fisat marks ber bennen ter l'ant et l'a terre q au bont q bloredae meteken mus kape a Chievant our tears cained the guble: dans Leabest press gen Pourous toucher days the be difficulted & after dulle en anate de l'anier

## Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Habert Beuve-Méry (1944-1969), Icques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985) Administrateur général : Bernerd Wouts

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet . Rédecteur en chef : Bruno Frappet

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-97-27 Tilicopieur : (1) 45-23-06-81 ; Telex 650572 F MONOPAR

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. ; (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 26 13 11 F MONDSIR

douze mois d'actualité deviennent un an d'histoire.

de Mora New York

## **Syndicalistes** étonnez-nous

Sections notages to the section of t the designation of the control of th PE ME NO WOLF - Arte The definition of the Property the state of the s A de myrine incarra a to the state of the state of the the same of the Levonness of the Charles as as a series. Sense a ser isse a contract of pense, mine is the to requesters or the con-THE SERVICE SERVICES the second of th Desiration 1 1 1000 to the order of the the second of the second secon Entra de la tranche avec le sen 

SHELL OUTTAGES

necessaires

Single Congress d'une societ

the same of the sa

E trange C cat & piert in

eratant de noter, comme i la

in the fall rances ne son pa

and the matter as the seratent plant

ser ... and Au fond d'au-

THE PROPERTY OF STREET

THE WATER SINS DR SA CHEED

the same actualles is same

the artist of the because is in

Te a P Te (135 beson, en page

de reint ga er das de confin.

da great Cen remar unt

st . . T . a .. Triction de Moi

S. e. c. ! cat juste, et m

ो । ह इन्द्र हो नर्न भारता वे हैं जर छह

Barryalf sents associés d

grade de la matrique en socié

THE RESERVE OF THE

are several manual distributions

'e eateret Cast is seit

ume forme lere referality

personal of the Company of the Company

THE REPORT OF THE PROPERTY OF the later to the section and the Commercial and the second

THE RESENTED THE COMMERCE FOR

a tracementaria.

espression effetate THE RESIDENCE OF A PROPOSE SE

on their affects

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The same with the transmission of the same MINI DE MARKE, 4 P. S. de THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH the B appriette white employee er die gebereite fin in in bei bei to prove their property of the

pais delibit. Winds pais I'd. ten de repartario de the heartestant for Marin . to the the second the life of A STATE OF LAND

the surrough the TEAST STIET MARKET STORY क्षा है अधिकात्रकार स्टब्स्ट wer an the stee official a co Marie Water Street M & MANAGE III 201 -- - 2 AND MA TAPPE SE 275 the minimum time of did a to the finance of the con-THE PROPER WITH U.S.

was an eile fest fest fest feiten dun berbes and the second section of the section of -

THE REAL PROPERTY AND PROPERTY Line and the late of the production of the late of the 12 200 20

PRES PRES CENTER 414'2"

RFA: L'attentat contre-le dirigeant social-démocrate

## Les jours de M. Oskar Lafontaine ne paraissent plus en danger

Victime d'un attentat mer-credi soir 25 avril à Cologne, M. Oskar Lafontaine, candidat du Parti social-démocrate ouestallemand (SPD) à la chancellerie, est « hors de danger », a déclaré jeudi matin à Bonn le professeur Heinz Pichelmaier, chef du service de chirurgie artérielle à l'hôpital universitaire de Cologne. 

« Compte tenu des circonstances, son : état est satisisant », a-t-ii ajouté.

de notre correspondant

C'est dans la soirée du mercredi 25 avril que M. Oskar Lafontaine, candidat du Parti social-démocrate (SPD) à la chancellerie, a été griè-vement blessé lors d'un meeting électoral à Cologne, L'auteur de l'at-

#### La protection des personnalités en France

La gesta d'un déséquilibré est vices de protection des person-nalités officielles. Les policiers de voyages officiels (VO), qui, en France, assurent notamment la protection des ministres, savent qu'il n'existe pas de protection absolue envers quelqu'un qui sort subitement une arme d'un bouquet de fleurs. Néanmoins. dans la pratique française, une personne ayant tenté plusieurs fois pendant une réunion publique de monter sur la tribune, ou ayant su un comportement visi-blement anormal, aurait été spécialement aurveillée, y compris par le service d'ordre militant local.

En France, les ministres a de base a sont protégés en perma-neace per un objeten de police. Les ministres « sensibles », dont le ministre de l'intérieur, sont sous la protection de trois policiers. Les VO français considèrent que le « minimum efficace » pour une protection rapprochée sous tous les angles en cas d'agression subite est de trois policiers, très précisément disposés per rapport à la personne-ité protégée.

tentar, une femme, ne semble pas, selon la police, jouir de tontes ses facultés mentales. Agé de quarantesix ans, celui que l'on surnomme le « Napoléon de la Sarre » se trouvait à Mülheim, dans la banlieue ouvrière de Cologne, pour participer à une réunion électorale du SPD en une des élections résionales dans le vee des élections régionales dans le Land de Rhénanie du Nord-Westobalie, qui doivent avoir lieu le 13 mai.

Le meeting vensit de se terminer lorsqu'une 'femme, assise au denxième rang et tenant un bouquet de roses et d'æillets à la main, a demandé au service d'ordre de la demande au service d'ordre de la laisser monter à la tribune pour enrichir se collection d'autographes. Aux côtés de M. Lafontaine se trouvait M. Johannes Rau, candidat malheureux du. SPD contre M. Helmut Kohl aux élections de 1987 et chef du gouvernement régional.

Alors que le jeune et brillant rival du chancelier s'apprétait à s'exécu-ter, la femme à la robe blanche et an maquillage outrancier a brusquement sorti un conteau de cuisine, dissimulé dans le bouquet de fleurs, et frappé Oskur Lafontaine d'un coup violent, lui sectionnant la veine jugulaire droite.

D'après les premiers éléments de l'enquête, la femme a agi scule mais ses motifs demeurent parfaitement obscurs. Adelheid Streidel est âgée de quarante deux ans. Elle est née et domiciliée à Bad-Neuenahr, au sud de Bonn. Arrêtée sur le champ par le service d'ordre du SPD et rem à la police, elle ne devait être entendue par les enquêteurs que dans la matinée de jeudi.

## Conséquences politiques

M. Lafontaine, qui perdait son sang en abondance, a été secouru immédiatement sur place puis tran-sporté en hélicoptère à l'hôpital universitaire de Cologne où le profes-seur Heinz-Pichelmaier l'a opéré seur Heinz-Pichelmaier l'a opéré pendant deux heures aux petites heures de jeudi, le médeux déclarait que « le plus gros danger était passé », mais que « la vie du patient était encore menacée ». Il ajoutait que « M. Lajontaine pour-rait ne poster menagséquelle de l'ai-tentait s'il y stavivait ».

Selon la presse ouest-allemande, l'auteur de l'attentat, assistante divorcée qui souffre de folie de la persécution. Ses proches out affirmé qu'elle leur avait demandé à plu-sieurs reprises de lui fournir des armes, prétendument « pour se défendre contre les hommes qui la pour partition. poursuivent v.

Les négociations sur l'unification

#### Des désaccords subsistent sur les mesures qui doivent accompagner l'union monétaire entre la RDA et l'Allemagne de l'Ouest

Les négociations entre les deux gouvernements allemands sur un traité d'Etat fixant les modalités de la future union économique, monétaire et sociale entre la RFA et la RDA vont commencer officiellement vendredi 27 avril.

> BERLINde notre envoyé spécial

Le premier ministre de la RDA. le chrétien-démocrate Lothar de Maizière, a pris lui-même part aux discussions après avoir informé son conseil des ministres des résultats de sa rencontre la veille à Bonn avec le chancelier Kohl. Il avait rapporté un document de travail de la chancellerie ouest-allemande qui doit servir de base aux négociations. Si la décision est maintenant acquise de procéder dès le 2 juillet prochain à l'introduction du deutschemark en RDA; les modalités demandent encore à être précisées. Des désaccords persistent notamment sur les mesures d'accompagnement social et sur le montant de l'épargne qui pourra être changé au taux de un deutschemark pour un ostmark.

La proposition de la RFA dechanger 4 000 marks par personne à ce taux et le reste à un pour deuxa provoqué mercredi une ruée des épargnants sur leurs caisses pour répartir leurs fonds sur plusieurs comptes dans l'espoir bien fragile de pouvoir toucher davantage. Mais les difficultés à attendre dans la mise en œuvre de l'union économique et monétaire ont bien

davantage été soulignées le même jour par les manifestations de pay-sans est-allemands qui protestaient contre la concurrence des importations sauvages de produits agricoles de l'Onest. Le nouveau porteparole du gouvernement, M. Matthias Gehler, a annoncé que Berlin-Est envisageait de renforcer les contrôles de donane pour les produits agricoles.

Les travaux du conseil des ministres ont fait ressortir d'une manière générale la préoccupation de nouveau gouvernement de coalition de reprendre le pays en main et de mettre fin à des situations anormales qui se sont déve-loppées avec la relative carence de pouvoir pendant les semaines qui ont précédé les élections. Les rappels à l'ordre concernent

notamment les patrons des entreprises est-allemandes qui en ont pris ces dernières semaines un peu trop à leur aise avec les règleme Le gouvernement a dû rappeler qu'il n'était pas question de supprimer les crèches et les services de canté dans les entreorises. Il a adressé une sévère mise en carde aux chefs d'entreprise employant des étrangers sous contrat d'Etat contre la tentation de dénoncer ces contrats à leur convenance. Le porte-parole a confirmé à cette occasion la montée d'un monvement xénophobe en RDA. Il a indiqué notamment que la situation des 60 000 vietnamiens employés dans le pays n'était « pas partout satisfaisante » et fait état d'informations selon lesquelles certains auraient du être hospitalisés après avoir été frappés.

HENRI DE BRESSON

## Vilnius tente de tourner le blocus instauré par Moscou

ARRÊTE!

La Lituanie tente de contourner le blocus économique imposé par Moscou en établissant des liens commerciaux directs avec des villes soviétiques à administration réformiste. Le premier ministre de la République balte, M. Kasimiera Prunskiene, responsable d'une commission « anti-biocus », a annoncé mercredi 25 avril que Vilnius s'était adressé aux municipalités de Moscou, Leningrad

La classe politique tout entière a exprimé son « dégoût » et sa « condamnation sans réserve » de Ces trois grandes villes, gèrées cet attentat. Au sein du SPD cerpar des réformistes, souffrent de tains ont néanmoins fait remarque pénuries alimentaires, Or la Lituaque le chancelier Kohl, à Paris pour le cinquante-cinquième sommet franço-allemand, n'avait pas pour autant renoucé à sa promenade noc-taine digestive sur les Champs-Elynie produit chaque année un excédent de lait et de viande qui pour-rait servir de monnaie d'échange contre un ravitaillement énergétique. On ignore toutefois si les villes et les entreprises approchées : Le chef de file de l'extrême droite, M. Franz Schönhuber, s'est dit pourront défier le Kremlin en rompant ouvertement l'embargo mis " indigne » qu'une partie de la en place pour forcer Vilnius à revepresse se soit complue dans des conjectures sur une appartenance de nir sur sa déclaration d'indépendance du 11 mars. l'anteur de l'attentat au Parti des républicains qu'il dirige. « Les

L'une des solutions à la crise lituanienne consisterait à « ranger temporairement dans un tiroir » la déclaration d'indépendance, a d'autre part affirmé mercredi M. Evgueni Primakov, membre du conseil présidentiel, cité par l'agence soviétique Tass.

#### M. Damas : « Ne pas créer de nouvelles difficultés »

Cette déclaration d'un proche conseiller de M. Mikhail Gorbatchev est intervenue an lendemain de la décision du président américain George Bush de ne pas prendre de mesures de rétorsion à l'en-



contre de l'URSS. Le président lituanien, M. Vytautas Landsbergis avait réagi vivement à cette décision de Washington, en déclarant avoir peur que les Etats-Unis ne « vendent » la Lituanie et en comparant cette prise de position à un nouveau « Munich ».

Mercredi, le président Bush a rejeté ces accusations. « Je n'ai pas besoin de me défendre. Les décisions politiques que j'ai prises ont le ferme soutien du peuple américain. C'est pour lui que je travaille », a déclaré M. Bush.

Par ailleurs, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a affirmé mercredi, à l'Assemblée nationale, qu'il ne fallait pas « créer de nouvelles difficultés à I'URSS », à propos de la situation en Lituanie, et poser des conditions politiques à sa participation à

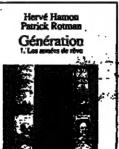
la BERD, la banque européenne pour les pays de l'Est.

IL EST

INTENABLE,

En visite à Paris, le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl a apporté son soutien à la position américaine en souhaitant que les occidentaux « ne fassent rien pour mettre en oeuvre une politique qui puisse entraver, voire stopper, la perestroîka de Mikhaîl Gorbat-

Enfin, notre correspondant à Amsterdam nous signale que les Pays-Bas sont disposés à accorder une aide alimentaire et humanitaire à la Lituanie, si celle-ci la demande. Le ministre nécrlandais des affaires étrangères, M. Hans Van den Broek, qui a annonci cette décision, souhaite que cette aide fasse l'objet d'une coordination au sein de la CEE.



Des témoins immédiats de l'atten-tat ont indiqué que la femme avait attiré l'attention sur elle par un comportement et des propos incohé-

rents. L'enquête devra donc montrer pourquoi les membres du service

d'ordre du SPD ont laissé monter à

in tribune une personne aussi bizarre et apparemment atypique en regard des participants à un meeting

Républicains condamnent toute

forme de violence comme moyen

d'expression politique », a-t-il dit

Il est clair que l'attentat va bou-

leverser les données du jeu politique au moment crucial où l'Allemagne est en train de recouvrer son unité

nationale; Si les blessures de

M. Lafontaine sont telles qu'il doive

abandonner la vie politique, le Parti

social-démocrate va se retrouver

sans tête de liste à la veille des élec

tions générales du 2 décembre qui garantiront au vainqueur d'entrer dans la postérité comme le « chan-

celier de l'Allemagne mifiée ». - (Intérim.)

dans un communiqué.















Dany Cohn-Bendin

Nous Pavons

tant amée,

la révolution

# Points Actuels



Grands



Editions du Seuil







Christel Mouchard













## Un entretien avec le président de la télévision roumaine

« Notre seule chance de survie, c'est la concurrence du privé » nous déclare M. Razvan Théodorescu.

Réunis les 25 et 26 avril à Paris sous l'égide de l'UNESCO et de l'Univertisté Radiophonique et Télévisuelle Internationale (URTI), des responsables d'une quinzaine de pays occidentaux et de sept pays de l'Est (Bulgarie, Hongrie, Pologne, RDA Roumanie, Tchécoslovaquie et URSS) examinent les moyens de renforcer la coopération audiovisuelle Est-Ouest. Président depuis février de

- On vous accuse de manipuler l'opinion, en faveur du Front de Salut National

- Pour la campagne électorale, nous avons plus de 100 minutes par jour ouvertes aux partis, plus de deux heures en comptant les journaux d'information! Je crois que c'est un record d'Europe... Et je suis content quand tous les partis sont mécontents -même s'ils ne le sont pas en même temps - car c'est un signe que j'ai été impar-

#### Les manifestations continuent à Bucarest

Pour le cinquième jour consécutif, des manifestants hostiles au président Iliescu barraient la circu-lation, jeudi matin 26 avril, place de l'Université, en plein centre de

Mercredi soir, la foule des manifestants avait atteint une densité record depuis dimanche, avec plusieurs milliers de personnes rassemblées pour chanter ou prier, sans que les forces de police soient visibles. Les manifestants affirment ne soutenir aucun parti poli-

Le premier ministre, M. Petre Roman, a démis de ses fonctions le chef de la police roumaine, le générai Jean Moldoveanu, également premier vice-ministre de l'intérieur Selon une source informée citée par l'AFP, cette sanction a été prise parce que le général Moldoveanu s'était opposé à l'intervention de la police mardi matin contre les manifestants.

Par ailleurs, une organisation de défense des droits de l'homme hasée à Washington, le International Human Rights Law Group, venu enquêter sur le déroulement de la campagne électorale pour le scrutin du 20 mai, a déploré mercredi «plusieurs incidents sporadiques de violence et d'intimidation commis, la plupart du temps, à l'encontre des partisans de l'opposinon el dont sont accusés des symputhisants du Front de salut nationui », le mouvement de M. Iliescu. - (AFP.)

la Télévision Roumaine Libre (TVRL), l'historien d'art M. Razvan Théodorescu explique au Monde les attentes de sa télévision publique, et répond aux critiques sur la cassette du procès Ceaucescu. Le directeur du CARME, un laboratoire privé de Bordeaux spécialisé dans la criminalistique, M. Loic Le Ribault, a affirmé que les scènes suivant la fusillade des époux Ceausescu - la fusillade

ingéré dans mes affaires. M. Iliescu [le président temporaire et candidat du FSN] n'a jamais donné un coup de téléphone...

tial. En tout cas, aucun chef de

parti politique ne s'est jamais

- Mais vous même ne l'appelez

- Il y a deux sujets sur lesquels on ne badine pas : la défense et l'armée, et la question des minorités. Alors là, oui, j'appelle le premier ministre et le président, et plutôt trois fois qu'une ! De même, quand des affrontements ont lieu entre Roumains et minorités, hongroises en particulier, doit-on encourager les extrémismes en valorisant la violence ?-On en parle, mais on ne va pas tout montrer. On m'a accusé d'avoir retifé : de la cassette du procès Ceausescu une scène où les accusés sont ligotés. Mais est-ce cela l'important ? On s'attache à ces choses, en

TURQUIE

Célébration

du 75° anniversaire

de la bataille de Gallipoli

pourquoi j'ai passé un contrat glo-bal avec M. Subtzer. - Etes-vous prêt à ouvrir la télévision roumaine à des capitaux privés, et étrangers?

sur les programmes. Reconstruire,

aussi, et cela passe par la technolo-

les élections?

elle-même n'est pas montrée - avaient été mises en scène. Les traces d'impacts de balles et la rigidité cadavérique d'Elena Ceausescu tendent à montrer, selon cet expert, que l'exécution, probablement par une balle dans la tempe, a eu lieu plusieurs heures avant les images diffusées par la télévision et qui seraient donc une reconsti-

- Pour moi, la seule chance de peuple roumain a subies. Vous. survie de la télévision publique médias occidentaux, oubliez que roumaine, gardant ses deux l'occident a trop longtemps donné troisième chaîne privée, gage de raison à Ceausescu. Accuser les médias roumains, qui sont dans crédibilité. Avec des capitaix roumains bien sur, mais aussi étranleurs premiers pas vers la démocratie, de manipulation, excusez-moi gers. Et français d'abord, Pourquoi mais je trouve ça enfantin. pas TF1?

- Que comptez-vous faire après J'ai demandé au gouvernement de créer une commission pour attribuer des fréquences, et i'aide - Je ne resterai que si le gouverdéjà techniquement des privés rounement est « multicolore », de mains à monter leur télévision. coalition. C'est essentiel. Débaras-Pour la publicité, on passe des ses des deux heures de politique accords avec Français et Amériquotidienne, on pourra travailler

> - Obtenez-vous des moyens du gouvernement?

gie. Notre matériel est insuffisant, à bont de course. C'est d'ailleurs Oui. J'ai dejà reçu 2 millions de dollars il y a trois semaines, et j'attends des caméras, des magné-

Propos recueillis par MICHEL COLONNA D'ISTRIA

#### YOUGOSLAVIE

### Net succès de l'opposition aux élections en Croatie

de notre correspondent

Bien que les résultats officiels des élections libres du 22 avril en Croatie n'aient pas été encore publiés, l'Union démocratique croate (HDZ), dirigée par M. Franjo Tudiman, semble bien placée pour obtenir la majorité absolue au parlement de Zagreb. La victoire de la droite se confir-mera sans doute, dimanche 6 mai, lors du second tour de scrutin.

Deux partis vont maintenant dominer la scène politique croate : l'Union démocratique croate et le Parti du changement démocratique (ex-Ligue des communistes), avec, a sa tête, M. Ivica Racan, Les communistes sont en tête en listrie et dans les régions où vivent une majorité de Serbes.

majorité de Serbes.

Dès l'annonce des premiers résultats, M. Tudiman a déclaré à la presse qu'il alian former un nouveau gouvernement et qu'il ne fermerait pas d'office les portes aux autres partis qui désireraient y collaborer. Il a indiqué que le chef du gouvernement lédéral, M. Ante Markovic, croate, devra dorénavant tenir compte du nouveau paysage politique en Croatie, ce dui vant tenir comple du nouveau paysage politique en Croatie, ce qui
signifie qu'il ne pourra phis « exiger » du peuple croate ce que
celui-ci vient de refuser en votant
pour son parti : notamment le renforcement de la Fédération, le centralisation des ministères le rentralisation des ministères, la res-triction des droits des Républiques

M. Tudiman a ajouté qu'il était prêt à rencontrer les représentants des autres peuples yougoslaves, à condition qu'ils aient été désignés démocratiquement. Il ne rencon-trera donc M. Svobodan Milosevic, président de la Serbie, que si celui-ci obtient le soutien du peuple serbe lors d'élections démocra

Les résultats des élections en Slovénie et en Croatie compromet-tent, selon certains, la Yougoslavie en tant que « fédération ». Opteront-elles pour une « confédéra-tion » ou bien ces deux Républi-ques s'engageront-elles dans la voie de la sécession? Les observateurs les plus optimistes remarquent que les tendances séparatistes de l'ancien général partisan Franjo Tudjman ne sont que des « mane èlectorales » et remarquent qu'il avait lui-même, à la veille des élec-tions, tempéré les déclarations fougueuses de quelques-uns de ses col-laborateurs.

En Serbie, les médias ont fortement réagi à la victoire du « nationalisme crouse ». Le quotidien bel-gradois Politika Express rend responsables M. Racan et la Ligue des communistes de Croatie de la victoire de M. Tudjman. « Ce n'est pas Dieu qui a envoyé son Jésus-Christ croate, ce père de la nation, parmi les Croates; ce sont les com-munistes ». Il affirme que la victoire de la droite est le résultat de la politique réformatrice menée par le PC croate. - (Intérim.)

## **ASIE**

### NÉPAL

## Quand les policiers veulent « pendre » leur ministre

KATMANDOU:

Canakkale (Turquie). — Les premiers ministres britannique, M. Thatcher, et australien, M. Hawke, le gouverneur général de Nouvelle-Zélande, des délégations ministérielles française, allemánde et indienne, se sont retrouvés, mercredi matin 25 avril, à l'entrée du détroit des Dardanelles pour célébrer le 75 amiversaire de la bataille de Gallipoli. nelles pour celebrer le 73º anniver-saire de la bataille de Galligoll. ... Les cérémonies présidées par le chef de l'Etat ture, M. Ozal, ont commencé à l'aube, près de Canak-kale, où débarquèrent les forces australo-néo-zélandaises (ANZAC) le 25 avril 1015 Cette intervention marqua la secon phase de la guerre des Dardanelles, engagée en novembre 1914 par les forces alliées contre les Ottor afin de forcer le détroit. En décembre 1915 se rembarquèrent les der-niers ANZAC, qui avaient subi un cuisant échec. Un monument a été érigé sur place à la mémoire des deux cent cinquante mille à trois cent mille victimes des combats.

une idée précise : se venger sur de notre envoyé spécial les médecins de l'hôpital, qu'ils accusent d'avoir laissé mourir La scène, mercredi 25 avril, se lundi, plusieurs policiers, échardéroule devant le principal centre pés par la foule. de soins de la capitale népalaise,

le Bir Hospital. Il est environ Les policiers de Katmandou 13 h 30, selon les témoins, lorsn'ont pas la réputation d'être très policiers (environ 200 hommes), que. Le matin, les médecins s'arrêtent devant l'édifice, huravaient reçu des menaces lant des slogans : « Le sang directes. Aussi, lorsque les appelle le sang l », « Nous pencamions se rangent le long du drons les meurtriers ! », « Nous trottoir, les policiers découvrent pendrons le ministre de que l'hôpital est gardé par une l'intérieur ! », et aussi « A bas le multipartisme. > Cas policiers, de combet, manifestement déciqui reviennent des obsèques de dés à ne pas les laisser accomplir

six de leurs collègues, ont en tête - leur forfait. L'affrontement muet : ment parmi les policiers. C'est mais éloquent, ne durers que quelques minutes : les trois camions redémarrent, ISUS occupants n'ont pas même posé le pied à terre.

Quelques haures plus tard, au domicile de Ganesh Man Singh (le népalais), M. Krishna Prasad Bhattarai, en se qualité de premier ministre, ne peut que confirmar l'incident : « Oui, ils voulaient sans doute mettre à sac l'hôpital. Oui, c'est moi qui ai envoyé l'armée ».

M. Bhattarai se veut rassurant : « Il y avait une sorte de ressenti-

une mauvaise interprétation sur certains sujets, qui les a conduits à lancer des slogans contre la politique du gouvernement. Maintenant, toutes ces frustrations sont terminées. L'armée et la police coopèrent ». Le chef de la police et ministre de l'intérieur, M. Yog Prasad Upadhyaya, veut kui aussi couvrit ses « aubordonnés » : « C'est fini ». Et M. Ganesh Man Singh, patelin, conclut : « Ce n'était qu'une petite section de policiers ». Armés et disciplinés...

LAURENT ZECCHINI

#### 15 H 30 «Le système politique chinois : entre centralisme et régionalisme». La réalité des relations entre Pélon et des forces centralises de toujours. Un système administratif très centralisé cohabite avec des provinces aux habitudes de vie et aux dialectes très diversifiés. **FORUM** «CONNAISSANCE DE LA CHINE ET PREPARATION AUX VOYAGES». Un exposé de J.-P. Castestan, chargé de recherches au CNRS. **SAMEDI 19 MAI 1990** 16 H Table ronde animée par Marie Holzman et d'autres familiers de la Chine. Ils échangeront leurs points de vue et répor-dront à vos questions sur la Chine d'hier et d'aujourd'hui... Toute la journée et parallèlement au programme principal : préparation au voyage, présentation des itinéraires possibles; classiques et hors des sentiers battus, questions pratiques (budget, saisons, formalités, etc.) avec l'équipe dirigeante de Voya Marie Holzman est spécialiste de l'immigiation chinoise en France et l'auteur de nombreux ouvrages dont «avec les Chinois» Flammerion 81) et «Chinois de Paris» (Seghers 89). Participation aux frais 100 F (50 F pour les membres du Club PROGRAMME 45, rue Sainte-Anne - 75001 Paris - Tél. : (1) 42.61.60.26 11 H 45 Marc Boulet (author de » Dans la peau d'un Chinnes 4 cous parie de sen demair livre «Le sentre de la Chero» (Ed. Barrault, 89). Un vaste perglie à traves s'es coiscres régions les pour dire comment se noutrit le quart de l'immentes. BON A DECOUPER ET A RETOURNER à Voyageurs en Chine, 45, rue Sainte-

	le m des f	inistère inance
fi le à pn	une puissance qui commande ? la politique moné a politique budgé ace aux dépensie marché financie bruxelles érogatives	françois bloch- denise mairey patrick peugeot taire jean-yves haberer taire jean-luc perron
	Publié avec	le concours du C.N.R.S

VOYAGEURS EN CHINE VOUS GARANTIT DES DEPARTS HEBDOMADAIRES PARIS/PEIGN A.R. 5,400 F CIRCUITS CULTURES:

 «Panorama de la Chine», 21 jours, 20 500 F - pension complète, hôtels 1<sup>re</sup> classe. • Chine des traditions», 22 Jours, 16 808 F - pension complète fiôtels.

«Chine impériale», 19 jours, 22 800 F - persion complète hôtels luxe.

VOYAGEURS EN CHINE

EN CHINE AU CARREFOUR DE LA CHINE

☐ Je désire recevoir gratuitement le programme de voyages 1990: (1992)

🗋 le désire participer au Samedi de la Chine du 19 mai 1990 (ci-joint un chèque. de ..... F pour ..... inscription(s).

Prénom\_

••• Le Monde • Vendredi 27 avril 1990 5

# FNAC MUSIQUE BASTILLE



Une nouvelle Fnac ouvre à musiques du monde. Des Zones d'écoute, billetterie, la Bastille. Une Fnac excluderniers tubes aux grands partitions, librairie musisivement dédiée au monde classiques. Dans tous les cale... A l'Opéra Bastille, la de la musique. A toutes les genres, sur tous les tons. musique investit la place. PLACE DE LABASTILLE



## Net succès de l'opposition aux élections en Croatie

COSTIC

And a series of the se

Concrete component and the second sec

The state of the s

SIE

ent a pendre » leur ministre

and the professional and the p

POUVE 53

le ministère des finances

THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF

#### Le sommet franco-allemand

### Des retrouvailles « particulièrement chaleureuses »

Des deux côtés on insistait mercredi 25 avril au soir, sur le caractère a particulièrement chaleureux » des premiers entretiens qui s'étaient tenus dans l'après-midi dans le cadre du cinquante-cinquième som-Kohl a eu avec le chef de l'Etat français une conversation en tête-à-tête de près de deux heures essentiellement consacrée aux questions européennes, suivie d'un entretien avec M. Michel Rocard, tandis qu'avaient lieu parallèlement des rencontres bilatérales entre plusieurs

MM. Kohl et Mitterrand se sont félicités des premières réactions généralement favorables réservées par les autres Européens à leur initiative commune du 19 avril, invitant les Douze à mettre en chantier sans tarrier le voiet institutionnel et politique de l'union européenne.

Ils ne pouvaient guère aller dans le détail du contenu que l'un et l'autre entendent donner à cette future union politique : c'est aussi l'affaire de leurs partenaires et c'est à douze que cette discussion doit être menée. Mais ils devaient montrer clairement à ces partenaires que la construction européenne ne connaîtra pas de panne du fait d'une mésentente franco-allemande ; c'est chose faite : non seulement la coopération sur les questions communautaires se poursuit, non seulement les deux pays retrouvent leur force d'impulsion européenne, mais tout cela se passe dans un climat de cordialité restaurée. Tel est le message des rencontres parisiennes. « L'unité du lycée Jean-Perrin de Lyon.

les deux faces d'une même médaille », a déclaré M. Helmut Kohl, qui a informé le président de la République et le premier ministre français de l'état d'avancement du processus d'unification dont il prévoit l'achèvement avant la fin de

MM. Kohl et Mitterrand ont eu un nouveau tête-à-tête jeudi matin à l'heure du petit déjeuper, avant la réunion du conseil franco-allemand de défense et de sécurité auquel participent également les ministres de la défense et les chefs d'état-major des deux pays. Au cours de cette réunion, qui avait été préparée la veille par une rencontre entre M. Chevenement et son homologue allemand, M. Stoltenberg, devait être abordée la question de l'avenir de la sécurité européenne.

Le sommet devait s'achever à la mi-journée après une séance plénière et une conférence de presse. MM. Kohl et Mitterrand se retrouveront samedi à Dublin pour le sommet européen.

Une convention sur le baccilenrest. - La France et la RFA ont signé une convention portant sur la préparation simultanée aux baccalauréats français et allemand (Abitur) dans quelques établissements. Il s'agit des lycées Friedrich-Ebert de Bonn, Wagenburg de Stuttgart, de la Ziehenschule de Francfort et

#### **EN BREF**

🗅 TAIWAN : Taipeh propose à Pékin un échange de représentations « privées ». - Les autorités taïwanaises ont proposé à Pékin l'échange de bureaux de représentation « prives », tout en soulignant que ce geste ne signifiait nullement la reconnaissance par Taïpeh du régime communiste.

Cette proposition marque cependant un important pas en avant sont jusqu'alors ignorés. De nombreux touristes et investisseurs talwanais se rendent sur le continent.

tion an Cachetaire. - Les ministres

Les remerciements de Paris au colonel Kadhafi

Pas de procès d'intention et surtout pas d'hypocrisie affirme M. Dumas

Le ministre français des Affaires étrangères Roland Dumas a appelé mercredi 25 avril ceux qui s'étaient insurgés contre les remerciements appuyés de la France à la Libye après la libération des otages du Silco à éviter tout « procès d'intention » et toute « hypacrisie ». Le chef de la diplomatie française, qui intervenait lors de la séance des questions d'actualité à l'Assemblée nationale, a affirmé : « Le comportement du gouvernement de la France n'a en aucune manière changé à l'égard du gouvernement ibven a.

« Comme vous le savez, des décisions ont été prises par les Douze (...) elles ont été respectées et appliquées par le gouvernement de la République », a poursuivi Dumas.

« Si. à l'occasion de la reprise du dialogue auro-arabe au mois de décembre demier à Paris, la demande a été présentée à la CEE par certains pays arabes de devoir reconsidérer leur position à l'égard de la Syrie comme à l'égard de la Libye, la France attend que des décisions nouvelles soient prises (...) pour modifier son attitude », a-t-il ajouté.

éviter tout affrontement et réduire la tension au Cachemire, seconé par une agitation séparatiste et

Tout en restant fermes sur leurs positions antagonistes à propos de Après la visite à Moscon de M. Li Peng

### Les relations sino-soviétiques demeurent ambigües

La visite historique de M. Li Peng, la première en vingr-cinq ans d'un premier ministre chinois en URSS, s'est achevée dans un flou qui en dit long sur l'ambigilité des nouvelles relations sino-soviétiques. Certes des accords importants ont été signés (le Monde du 26 avril) et M. Gorbatchev a pu se réjouir des « progrès dans tous les domaines ». Il n'en reste pas moins que l'on a assisté à une sorte de première à Moscou, avec des mani-festations - en des termes violents contre la visite d'un autre diriseant socialiste, et qu'aucun communiqué commun n'a été publié.

Un simple problème de temps, a affirmé M. Li au cours d'une conférence de presse mercredi. Le chef du gouvernement chinois qui avait auparavant qualifié de zigzag - l'histoire des relations sino-soviétiques - s'est attaché à rassurer : oui, sa visite a été un « grand succès », oui, la perestroika est socialiste, oui, la situation est stable en Chine et il n'y aura nas de nouveau Printemps de Pékin cette année.

M. Li a toutefois réaffirmé le rôle dirigeant du PC et parlé de la situation dans les pays d'Europe de l'Est - « en dernière analyse, il est trop tot pour dire s'ils out abandonné le socialisme » – en des termes plus proches de ceux des conservateurs soviétiques que de ceux de M. Gorbatchev. Il faut dire que le premier ministre chinois a été éduqué en URSS dans les années cinquante

En fait, il semble bien que Soviétiques et Chinois - qui avaient officiellement normalisé leurs relations fors de la visite à Pékin de M. Gorbatchev en mai 1989 - se soient aujourd'hui mis d'accord pour limiter les dégâts. Leurs rela-tions se sont en effet sensiblement dégradées depuis la répression du Printemps de Pékin, dénoncée à l'époque par Sakharov et que la presse soviétique continue, en des termes voilées, à critiquer de temps à autre.

imprévue pour Pékin dont il était l'un des plus vieux « amis », de Ceausescu en décembre dernier. Depuis, les dirigeants chinois se sont éloignés de leurs autres alliés d'Europe de l'Est et se sont rapprochès des pays les plus durs du camp communiste (Corée du Nord, Cuba ou Vietnam).

Le but de la visite de M. Li Pene était donc de faire en sorte que les relations d'Etat à Etat deviennent anssi normales que possibles entre denx grands pays qui partagent 7 000 kilomètres de frontières, qui connaissent de graves problèmes économiques et politiques - en particulier des troubles séparatistes islamiques en Asie centrale - et qui ont, en fin de compte, besoin l'un de l'autre. Quant aux relations de parti à parti, elles resteront pour le moment dans les tiroirs. Les points de vue demeurent trop éloignes et le « syndrome de Tiaten a encore trop proche.

PATRICE DE BEER D Pékin n'établira pas de relations diplomatiques avec le Vatican.

Lors d'une conférence de presse à Moscou mercredi 25 avril, le premier ministre chinois a déclaré que son pays n'avait pas l'intention de normaliser ses relations avec le Vatican : « La Chine n'a pas de relations et n'à aucune intention d'en établir avec le Vatican », a dit M. Li Peng. - (UPI.)

CHINE : réport de la visite à Pékin de M. de Lipkowski. - Paris a unilatéralement décidé mercredi 25 avril de reporter sine die la visite que devait faire à Pékin à partir de vendredi M. Jean de Lipkowski, chargé de mission par M. Michel Rocard, a-t-on appris de source sure, « Le moment n'est pas propice », précise cette source. Cette décision intervient alors que les relations franço-chinoises, délicates depuis le « printemps de Pékin », ost été à nouveau envenimées par l'asile accordé par Paris à

Avec l'accord des Français

#### L'Australie revend au Pakistan cinquante Mirage

L'Australie a accepté de vendre occasion cinquante avions de combat Mirage-III au Pakistan pour un montant de l'ordre de 36 millions de dollars australiens (environ 144 millions de francs).

Australiens au début des unnées 60. Ils sont remplacés progressivement par des F-18 amérirains. Les cinquante avions en question avaient été placés sous un cocon » protecteur, car ils n'assuraient plus de service coérationpel en Australie. C'est ce qui explique le coût relativem nt limité de ette transaction.

les discussions avec le Pakistan ont commencé à la fin de 1988. Les Pakistanais utilisent déjà des Mirage-III similaires à ceux de

#### et le mécontentement de l'Inde

Dans la mesure où ces Mirage-III ont été assemblés par les Australiens sous licence de Dassault, l'accord de revente au Pakistan a été soumis à l'approbation préalable du gouvernement français et des constructeurs aéronautiques impli-

Cette autorisation donnée par les Français à une transaction purement commerciale de la part des Australiens a été critiquée par les Indiens, qui ont acquis des Mirage-2000 et qui ont condamné ce renfort acrien consenti indirectement par la France au profit d'un pays, le Pakistan, avec lequel ils entretien-

En 1988. l'Australie avait acquis za location décennale cinq avions Falcon-900 de liaison intercontiaentale pour le transport de ses autorités gouvernementales (le Monde du 20 décembre 1988). A Pépoque, les Australiens avaient aide aussi à placer leurs vieux Mirage-III sur un marché de

at trele

\*\* 1" AM MARIN

S - AME NO ME

1 's School Feb

egentlenn den

o. NUM CO

de is seem to rendered.

Tableans, Monthly W.

HITHEAU.

S. 1. - Orient. - M+ 200

7. - 16 h 30 Taple d'O

- Suite de la ves

DUMONTI.

PERRIEN.

TAJAN Nº Dag

Affairment tables

DUMONT).

14 h 15. Permisinati 14 nocis, - Market

Rebeloos, estabanes, and

TAILLEUR ME

PERSONAL PROPERTY.

TABLEAUX MODIFIC

RHI IMS.LAURINI, 2 PR

MILLON, JUTHEAU, 14 (ME DONN), OCER, DU MONT, 32, NO DONN), COMPANY, STATE OF THE PROPERTY OF

k-BINOCHE, GODBALL

PILLET CENTORIT IN

VI YRAC TE HO

Juental à la voltage

Ces appareils conçus par Dasault avaient été acquis par les

Selon les autorités australiennes.

## L'accord de la France

sent des relations difficiles."

emis le voeu que le constructeur du Falcon 900, le groupe Dassault, les

#### l'avenir du territoire, les deux par-ties sont convenues que « les direc-Dans des documents internes, le n INDE: accord entre Islamabad la dissidente Chai Ling et par l'af-faire du bateau Déesse de la demo-PC chinois ne s'est pas privé de critiquer la perestroika et la politiet New-Delhi pour réduire la tenteurs des opérations militaires des que est-européenne de M. Gorbatcratie, qui a quitté la France des affaires étrangères d'Inde et du deux pays doivent rester en chev en des termes parfois viocontact » pour éviter tout dérapage Pakistan se sont mis d'accord meren mars pour émettre en direction lents. En particulier après la chute, entre deux gouvernements qui se credi 25 avril à New-York pour de la situation. - (AFP.) contrôle public, y compris les ban-ques centrales. L'indépendance de la développement du processus d'intétournante qui est de plus en plus gration européenne, devrait rendre la chose plus facile pour Paris. banque européenne signifie en fait que celle-ci serait protégée des ris-- Je crois que c'est un bon sysl'ajouterai que j'ai remarqué un tème. De même la formule de la es d'interférence politique au jour changement de comportement des

- Vous dites que la décision sur la monnaie unique est acquise. Mais la position allemande est encore très ambigue ?

- Je suis presque sûr que Bonn acceptera la banque centrale euro-péenne. L'Allemagne a certes des dontes non pas sur le principe mais sur le rôle que la banque sera appe-tée à remplir. Pour parier clair, il ne faut pas créer une institution destinée à financer le déficit des Etats-

Funion monétaire : M= That-

- C'est un peu plus difficile. Muis je perçois un début d'évolu-tion : c'est du moins ce que les ministres des finances affirment. l'espère que les Britanniques accepteront cette banque européenne. Tout est question de rythme. M= Thatcher a déjà accepté l'idée de la conférence inter-gouvernemen-

> « L'Europe doit être moins bureaucratique »

A propos de l'union politique, où vont voe préférences ? Vers un renforcement des pou-voirs du parlement ? La commis-sion doit-elle devenir une autorité politique ? ou êtes-vous partisan de la création d'une nouvelle ustraté malières ? autorité politique ?

- Votre question présente trois aspects. Le premier concerne la possibilité de prendre au sein de la communanté des décisions plus efficaces. C'est une nécessité : c'est la question du vote à la majorité quali-fiée. Il nous faut ensuite une communauté plus politique et plus démocratique, c'est à dire renforcer le rôle de la commission et, dans le même temps, le rôle du parlement. Si la commission était politique-ment responsable devant le parle-

» Troisième aspect : l'Europe doit être moins bureauctatique, car tel est le danger qui menace une communauté en plein développement sans être responsable au sens politique du terme devant le parlement.

ment, elle aurait plus d'autorité.

- Etec-vous fevorable au sys-tème actuel de la présidence

troika me convient (1) . Que pensez-vous de la créa-tion d'une deuxième chambre européanne qui serait une cham-

bre des Etats ? - Je préférerais que l'on améliore le fonctionnement politique et démocratique des institutions existantes, y compris les compétences du parlement européen, et qu'on leur confère une responsabilité politique, plutôt que de créer une insti-

tution nouvelle. - Cela suppose un abandon accru de souveraineté alors que l'on devine dans plusieurs pays un début de révolte contre de tels aux Pays Bas ?

- Nous constatons les mêmes signaux. Cefà est lié à des problèmes spécifiques comme par exemple celui des immigrants. Il s'agit d'une question presque culturelle, tou-chant au patrimoine historique des pays, à la notion d'identité natiopays, a in notion of the intermediate in acco-nale. Je crois qu'il faudrait essayer de faire émerger une identité régio-nale qui serait celle d'une Europe constituée de régions spécifiques, sans être un « melting pot » à l'amé-ricaine. Sur le plan de l'immigration, les pays membres de la communauté devraient définir une politique d'intégration des étrangers et, simultanément, harmoniser leur législation en matière de réunification des familles et à l'égard des deurs d'asile.

« Trop de Français à la tête des institutions communes »

Quel est le sens politique de la candidature, contre celle de M. Jecques Attali, de M. Onno Ruding, votre ancien ministre des finances, à la présidence de la benque pour le reconstruction et le développement de l'Europe de

- Il est essemiel que nous soyons, dans la communanté caropéenne, des partenaires. Or, que voit-on aujourd'hui? Des Français, d'ailleurs très capables, sont à la tête de la commission européenne, du conseil de l'Europe, de l'OCDE et du FML l'apprécie énormément ces responsables mais il ne serait pas sage de n'avoir que des Français au amet de nos institutions communes. Au moment où un homme comme M. Ruding, non seulement ancien ministre des finances pendant huit années mais qui a également été banquier et membre du conseil d'administration du FMI à Washington, est disponible, le bon choix politique est de donner un sens à la notion de partenariat.

- Quelle est votre position à l'égard de la crise lituanienne ?

- Je pense en permanence aux Lituaniens. Il me semble essentiel que le gouvernement de Moscou et la Lituanie trouvent le chemin des négociations, dans la dignité, pour élaborer le droit à l'indépendance des Lituaniens dans l'ensemble de leurs intérêts.

- Faites-vous une différence antre Intervention militaire et asphyxie économique ?

- Je préfère répondre à une autre question : Comment pouvons-nous répéter le succès des Polonais, autre peuple catholique et nationaliste, qui a commence il y a plusieurs amées sa « tongue marche » ? Com-ment créer une situation semblable pour les Lituaniens, tout en atténnant la crainte de Moscou d'établir un précédent pour les autres républi-ques, de perdre un accès stratégique à la mer ? Ce processus suppose de la patience de la part des Linuaniens et de la confiance de la part des diri-geants soviétiques. Nous pouvons y contribuer de notre façon en invitest les deux parties au dialogi

- De façon plus générale, comment analysez-vous la posi-tion de Mikhail Gorbatchev ?

- C'est un miroir de la situation politique de l'URSS. Il renvoie une double image : d'une part la force, le courage d'être démocrate, d'être humaniste, d'avoir confiance plus dans les homeres que dans le sysmaigres résultats économiques, la peur de l'instabilité, des minorités ethniques. M. Gorbatchev est au centre de ce miroir, au milieu de cette double image. Certains disent qu'il examire dans un sens, les autres qu'il ve trop loir dans la direction opposée. A cet égard, la Lituanie est

Propos recueilis per JACQUES AMALRIC et CHRISTIAN CHARTIER

(i) La troita est constituée du président en titre de la Communauté, de son prédéen inre de la Comminauté, de son prédi-cesseur et de celui qui lui succèdera à l'ex-piration dit mandat de six mois.

## Un entretien avec M. Lubbers

- Vous êtes donc favorable à un traité international germano-

- Il s'agit là d'un point technique qui appartient déjà à l'Histoire car je crois que le gouvernement et les milieux politiques allemands ont tout à fait admis ce point de vue. Ovant aux autres pays européens, la Benelux, ils ont accepté à cent pour cent l'unification allemande.

» Mais pourquoi les Pays-Bas ontils été si prudents? C'est parce que l'ai senti qu'il n'était pas simple de concilier une attitude positive en tant que partenaire européen de la République Fédérale avec une question politique aussi sensible que celle des frontières. Mais aujourd'hui, nous en sommes à un autre tade, celui de l'unification et de ses répercussions sur la Communauté européenne. C'est l'agenda du sommet de Dublin. J'espère que nous commencerons à préciser les tâches de la Communauté, de ses institu-

tions et surtout de la commission. » Simultanément, le processus « 2 plus 4 » est engagé : c'est la dimension plus spécifiquement politique de l'unification. Quant à l'OTAN. l'Allemagne unifiée doit en rester membre. J'ai le sentiment que la France craint toujours que l'Allelisme. Mais la facilité avec laquelle les Allemands ont accepté de rester membres de l'OTAN montre leur dentales, à l'Alliance, à la CEE. Ils ont parfaitement conscience que la liberté découle de ces institutions et qu'il faut les renforcer.

 Ne croyez vous pas que les armes nucléaires françaises à courte portée constituent un problème et que des armes portant à quatre ou cinq cents kilomètres n'ont plus de sens, compte tenu de la situation à l'Est 7

- Les développements intervenus

quant à la fonction des armes nucléaires, notamment sol-sol. Il faut y réfléchir. Mais j'hésite à être plus précis : le problème est en discussion en France comme dans d'autres pays, et il ne faut pas tirer n'exclus pas une évolution de la position française à propos des armes à courte portée. Je crois aussi que l'Allemagne unifiée admettra la nécessité pour la France de posséder un certain arsenal nucléaire.

#### « On ne sait jamais »

- La fonction de l'OTAN ne doit-elle pas également être redéfinie ?

- La fonction première de l'OTAN c'est de garantir la paix ; elle doit rester la même. Mais la menace a changé. Elle est désormais moins claire. C'est pourquoi le rôle de l'Alliance et les instruments dont elle a besoin sont différents. Us doivent à mon avis être moins liés qu'auparavant à une analyse militaire. Antre aspect important à mes yeux : il faut profiter au maximum de la possibilité qu'offre une alliance comme l'OTAN de dialogner avec l'Union Soviétique et le Pacte de Varsovie pour préserver la paix en ponsabilité, nous ne l'exercerions plus contre, mais nous la partage-rions avec l'URSS d'anjourd'hui. Je dis d'aujourd'hui, parce qu'on ne suit jamais. Il faut changer le décor, abandonner l'idée de l'ennemi avec un grand E, tout en conservant un instrument de sauvegarde de la paix

dans um futur peut-être incertain. Croyez-vous qu'il soit possible de conserver l'Allemagne dans l'OTAN si la France n'accepte pas d'y jouer un rôle plus

- Le renforcement du pilier européen de l'OTAN suppose que la

hommes politiques français au cours des dernières années : la France est devenue un vrai pays européen . Lorsque j'ai pris mes fonctions, il y a huit ans, elle applaudissait encore à l'Europe des patries. Mais, année après année, elle s'est engagée en faveur de l'intégration. Voilà pourquoi J'espère qu'elle acceptera une intégration des politiques de sécu-



Une banque centrale européeune

- Vous souheitez un renforcement de l'union politique de l'Europe, mais peut-on envisager une tella évolution si une décision claire et nette n'est pas d'abord

Pour moi, cette décision est déjà prise. On a encore besoin des travaux de la conférence inter-gouvernementale, mais je considère le principe comme acquis,

Cela implique t-il une banque centrale européenne indé-

- Oui. Mais la prétendue indépendance n'est qu'une question de mots. Il faut être claire : dans les institutions démocratiques, l'indé-France jone dans l'Alliance un rôle : pendance n'existe pas : toutes les en Europe posent des questions plus complet qu'aujourd'hui. Le structures ont besoin d'un certain

صكاب الامل

Jean-Marie

Un livre bilan

sur l'état de la planète

JEAN-MARIE

LE TOUR DU MONDE D'UN

ÉCOLOGISTE

The ties plant views a gar. Marcelli on her late, the diregiants and a the straighte de mare butter at the THE PERSON LAND chife des febre fes friet der in the state of the same of the state of the

And belong the state of the sta Chicago the Aber streets of the other company gen mitte, der College der bereiten ber in Part de l'autre Danes sus rein Co parte & parte etare ere com-at bie treferen ir fin

BARRY PAR PROPERTY PATRICE OF BEER Diffine affinitiere jum de reintene Managingues were to believe

with days a grant part of the at large de 

position district placement of the land

Aver | acrond des Prancis L'Australie revend

au Pakistan cinquante Mirage

if them do it names on many the control of the cont the first per and the second s man de fente de la la comenciario de la comenciario del la comenciario de la comenciario del la comenciario de la comenciario del la comenciario del la comenciario del la comenciario della com

> or the Pakesan on utilisent den de Mit age till situitaites à cen é

> > l'accord de la France et le mecontentement

That is in one use on on Manager er ete antembles par lei Aran.

and the second second The second section of the - year of the course of months in The state of the s The state of the s The second second 2. a. a ast vetra position with a few in chief changes.

OF SHEET Walter and Margine willing

RESTRICTED IN PROPERTY.

**AMÉRIQUES** 

NICARAGUA: La passation de pouvoir Le maintien du général Ortega à la tête de l'armée crée un profond malaise

de notre correspondant en Amérique centrale

La décision de la nouvelle présidente de la République, M= Violeta Chamorro, qui a pris ses fonctions mercredi 25 avril, de maintenir le général Umberto Ortega à la tête de l'armée, a pro-voque un profond malaise au sein de la coalition au pouvoir et de l'électorat antisand

Les dirigeants de la Contra out aussitôt réagi en annonçant qu'ils ne démobiliseraient pas leurs troupes « avant le 10 pain, selon un accord signé la semaine dernière » tant que le frère de l'ancien président de la République ne serait pas

Depuis la défaite du Front sandiniste de libération nationale (FSLN) aux élections du 25 février. la rumeur voulait que le général Ortega serait maintenu dans ses fonctions au nom de la « réconciliation nationale ». Selon l'entourage de M= Chamorro, il fallait

L'explosion d'une voiture piégée,

au passage d'un camion transpor-

tant une unité d'élite de la police,

aurait fait, mercredi 25 avril, une

dizaine de morts dans le centre de

Medellin, fief des barons colom-

biens de la drogue. La bombe,

MARABOUT

ponvaient être tentes de recourir aux armes pour se maintenir au pouvoir. « La quast-totalité des officiers sont sandinistes, faisait-on remarquer. L'appareil militaire reste entre leurs mains, et il serait donc imprudent de provoquer un affrontement avec ceux qui détiennent les armes ».

Cette approche « pragmatique » avait été rejetée par des secteurs importants de l'UNO, qui regroupe quatorze organisations politiques, des conservateurs aux commu

A la suite d'une intense campagne menée par deux stations de radio, M= Chamorro avait laissé entendre, au début du mois, que le général Ortega « n'exercerait aucune fonction dans son gouvernement ». Son plus proche conseiller, M. Antonio Lacayo, qui est aussi son gendre, avait reconnu qu'il s'agissait d'une question « déli-cate », car « le général Ortega est considére comme le responsable de la guerre par une bonne partie de la population nicaraguayenne ».

composée d'environ 200 îlos d'ex-

plosifs, a sauté dans un quartier

résidentiel et commercial. Selon un

rapport préliminaire, un policier et

quatre civils ont été tués et une

quarantaine de personnes, dont

neuf policiers, out été blessées, cer-

taines très grièvement. - (Reuter.)

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 842 260

en français et seglais au : 48 00 20 17

en Espain et august 11: 49 10: 20 17
Livii: Compagnie des commissaires priseurs de Paris
teuf indications particulières, les expositions auront ileu
ille des ventes, de 11 h à 18 h. Exposition le main de la vente,
placeur O.S.P., 64, rue La Boétie, 76006 PARIS. 45 63 12 66.

JEUDI 3 MAI

S. 7. — Tableaux, meables et abjets d'art. — Mª MILLON, NUTHEAU.

S. 11. — Graveres, dessins, tableaux, cadres. ARCOLE, (Mª OGER, DUMONT).

VENDREDI 4 MAI

- Orient. - Me BOISGIRARD, Me Kevorkiss, expert. S. 3. - Livres - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Ma Vidal-Mégret, Ma Gomez.

S. 5et 6. - Tableaux modernes. - Mª LENORMAND, DAYEN.

VEYRAC, TEL: 42-94-10-24.

14 h 15. Porcelain

DROUOT

14 h. Vente CHAUMET et C\*. Bijous nonfs et anciens. Suite de la vente le vendredi 4 mai. – M\*= LIBERT et CASTOR.
 Tableaux modernes, sculptures, art nouveau, art déco.
 – M\*= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

14 h 15. Linge, dentelles, éventails. — Mª ADER, PICARD, TAJAN. Mª Daniel, expert.

Affiches et tubleaux. — Mª CHAMBELLAND, GIAFFERI,

14 h 15. Porcelaines et fatences européennes principalemen 18 siècle. – M-ADER, PICARD, TAJAN. M. Lefobyre.

Bibelots, tableaux, membles et bon mobilier. — Mª BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

 16 h 30. Tapis d'Oriest. — Mª ADER, PICARD, TAJAN.
 M. Berthfol, expert. Exposition le 4/05, 11 h - 16 h. Suite de la vente da 3 mai. — ARCOLE (M= OGER, DUMONT).

ent. - Me- PESCHETEAU-BADIN,

DROUOT MONTAIGNE 15, AVENUE MONTAIGNE

75008 PARIS Tél.: 48 00 20 80

Télex: 650 873

JEUDI 3 MAL, à 21 h

TABLEAUX MODERNES ET CONTEMPORAINS. DAPORTANT ENSEMBLE DE 30 ŒUVRES PAR CHARLES LAPICQUE

le 2/05 de 11·h à 22 h et le 3/05, de 11 h à 17 h.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (as

RHEIMS-LAURIN), 2, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drosot (75009), 47-70-00-45.
OGER, DUMONT, 22, rue Drosot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-RADEN, FERRIEN, 16, rue Grango-Ratelière (75009),

COLOMBIE

finalement changé d'avis à la suite des très fortes pressions exercées par les sandinistes, qui, en organi-sant de nombreuses grèves au cours des derniers jours, ont prouvé qu'ils pouvaient créer le chaos si les nouvelles autorités ne se pliaient pas à leurs exigences. De plus, en acceptant de repousser au-dela du 25 avril la démobilisation de la Contra, les sandinistes estimaient sans doute avoir fait nne concession importante qui

Avant d'annoncer le maintien du général Ortega à la tête de l'armée, M= Chamorro se serait assurée auprès de Washington que cela ne mettrait pas en péril le vote du Congrès en faveur d'une side de 300 millions de dollars pour le Nicaragua (les Etats-Unis avaient envoyé à Managna une délégation de quatre-vingt-quinze personnes dirigée par le vice-président, M. Dan Quayle). Elle a également reçu l'appui décisif du président vénézuélien, M. Carlos Andres Perez, qui s'est prononcé, en privé,

en faveur de cette forme de cohabitation à la polonaise.

technocrates.

Attentat à la voiture piégée : une dizaine de morts

L'intérêt des Etats-Unis pour Managua n'est plus ce qu'il était...

Sénat a pourtant fini par approuver les crédits souhaités par le président Bush. Le vote par le Sénat proprement dit ne devrait plus trainer.

Mais pour parer au plus pressé. M. Bush a débloqué de sa propre autorité une aide médicale d'urgence de 2,5 milions de dollars afin de fournir en médicaments les établissements de soins du Nicaragua. Par la même occasion, le président américain a rayé le Nicaragua de la liste des pays « marxistes-léninistes », ce qui est une manière d'autoriser désorties qui devraient stimuler le commerce extérieur de Managua. Enfin l'administration a décidé de permettre au Nicaraqua de vendre certaines quantités de sucre aux Etats-Unis.

Ces diverses mesures, pas plus que les encouragements prodigués sur place par le viceprésident Dan Quayle, ne suffiront sans doute pas à Mr- Chamorro pour s'acquitter avec succès de la « tâche difficile » qui l'attend, pour reprendre l'expression du porte-parole de la Maison Blanchs, M. Marlin Fitzwater. Ce dernier a néanmoins ajouté que l'administration ferait « tout son possible » pour contribuer au rétablissement économique du pays.

JAN KRAUZE

## **AU PAYS OUE LA LUMIERE A CHOISI**

à "Vélo de Montagne", à cheval, circuits accompagnés avec hébergement à l'hôtel, etc.

à titre d'exemple:

Circuit découverte "PANORAMA DE L'ISLANDE" Circuit accompagné

11 jours Paris/Paris 11.320 F

Circuit aventure "L'ISLANDE SAUVAGE" Randonnées en petits groupe 15 jours Paris/Paris IL800F

Demandez la brochure ALANTOURS "DESTINATION ISLANDE"



à votre agent de voyage ou 5, rue Danielle Casanova 75001 PARIS T&L: (1) 42 96 59 78

Jules Verne-Pelt a mis bien plus de quatre-vingts jours pour exécuter son périple, mais il en résulte que nous avons sous les yeux pour la première fois une vision globale de la pollution de la planète.

Annette Colin-Simard, Le Journal du Dimanche

Un bilan clinique des maladies du monde. Un long constat à la fois passionné et alarmiste, un cri d'amour et de colère, où se retrouvent tout à la fois la verve, l'humour, le talent de conteur et l'érudition de Jean-Marie Pelt.

Michel Genson, Le Républicain Lorrain

FAYARD

MARABOUT

devait être payée de retour.

Les adversaires de cette décision, en particulier le nouveau vice-pré-

sident de la République, M. Virgilio Godoy, évoquent plutôt le cas du Chili où le général Pinochet a réussi à imposer sa présence au nouveau gouvernement démocratiquement élu. A peine nommés, trois ministres out annoucé leur démission dans la nuit de mardi à mercredi, an cours d'une rencontre amultueuse avec les conseillers de M™ Chamorro. Parmi eux, le président du Conseil supérieur de l'entreprise privée (COSEP), M. Gilberto Cuadra, qui détenait un portefeuille économique, L'appui du patronat étant essentiel pour la reconstruction du pays et la relance économique, cette démission pourrait avoir de graves conséquences pour le nouveau gouvernement, qui sera finalement composé, pour l'essentiel, de BERTRAND DE LA GRANGE

WASHINGTON commission compétente du de notre correspondant Considéré comme sauvé du

communisme et ne constituant plus un danger pour les protégés des Etats-Unis en Amérique centrale, le Nicaragua ne semble plus guère intéresser les Américains. En dépit des injonctions de la Maison Blanche, le Congrès n'a toujours pas voté l'aide de 300 millions de dollars proposée par l'exécutif. Et la passation du pouvoir à Mariagua n'a reçu aux Etate-Unis qu'une couverture médiatique relativement modeste.

Bien lointaine semble déjà l'époque où le Nicaragua était un sujet brûlant à Washington, où la Contra était au centre de la plus longue bataille politique qui ait opposé le Congrès à l'administration (celle de M. Reagan). Seules les interminables poursuites judiciaires contre les protagonistes de l'« Irangate » apportent encore, de temps à autre, quelques bouffées affadies du passé.

A en croire un élu démocrate cui, à la Chambre des représentants, a joué un rôle important dans la discussion de l'aide au Nicaragua, ce pays, au même titre que le Panama, n'est que e de médiocre importance » pour les Etats-Unis. A la veille de la passation de pouvoir, la

ICELANDAIR / Islande **BIENVENUE** 

ALANTOURS vous propose de découvrir "votre ISLANDE"... Voyages individuels, location de 4 X 4, randonnées à pied,

un vrai spécialiste

Atlan, Marie Cassatt, César, Dominguez, Fant Van Dongeo. M-BINOCHE, GODEAU, commissaires priscors. Exp ADER, PECARD, TAJAN, 12; rue Favart (75002), 42-61-80-07, BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Bofrie (75008), 47-42-78-01. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36. BOSCHER, STUDKE, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002),

## **AFRIQUE**

Des Canaries à l'Angola

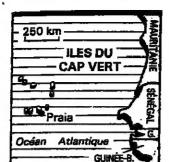
## Les charmes discrets de la diplomatie cap-verdienne

« Un petit pays comme le nôtre qui ne saurait se rendre utile, ne servirait à rien ». constate M. Pedro Pires, premier ministre du Cap-Vert depuis l'indépendance, en 1975, et secrétaire général adjoint du parti unique... qui ne le sera bientôt plus. Ce mini-Etat africain composé de dix îles sur lesquelles vivent tant bien que mal 350 000 habitants, à 500 kilomètres au large de Dakar, s'est donc employé à justifier son existence en apportant modestement et discrètement sa pierre au dénouement de conflits qui le dépassent.

Dieu sait si ces terres océanes, vu leur position stratégique dans l'Atlantique sud, ont été convoitées par les grands de ce monde, qui ont valnement cherché à y disposer de bases ou simplement de facilités militaires. Les dirigeants cap-verdiens ont refusé de s'écarter d'une politique de e non-alignement actif » qui leur permet, aujourd'hui, d'offrir leurs services à tous ceux qui les sofficitent, à quelque camp qu'ils

r Nous n'avons aucune prétention hégémonique », explique M. Pires, qui vient de faire une visite privée à Paris. Et qui plus est, « lors de notre guerre de libération nationale, nous avons acquis une certaine expérience diplomatique. > Ce n'était donc pas ressembler à la granouille de la fable que de vouloir jouer les

Au lendemain de l'indépendance, les autorités cap-verdiennes dissuadèrent l'Organisation de l'unité africaine de faire campagne pour l'émancipation des îles Canaries afin de « ne pas gêner le processus de démocrati-sation en cours à Madrid », indique M. Pires. Une dizaine d'années plus tard, elles acceptèrent de donner asile à une poignée de Basques espagnois, membres présumés de l'ETA, pour *« ren*dre service à un pays avec lequel nous entretenons de bons rapports », note le premier ministre.



Lorsque, pour la première fois, en 1979, Angolais et Sud-Africains décidèrent de se parler, ce fut au Cap-Vert qu'ils choisirent de se rencontrer. Le pays-hôte finit, très vite, par être mêlé à leurs discussions. « On a pris goût à ce jeu diplomatique, avoue M. Pires. Nous avons facilité les choses entre les uns et les autres et gardé le contact avec les négociateurs qui nous informaient, quand les conversations n'avaient pas lieu chez nous. »

#### Payés de retour

Pour les dirigeants de Prate. e rien ne vaut des discussions directes, même à un niveau très bas ». A leurs yeux, « un conflit africain doit être résolu en Afrique par les Africains euxmêmes. » Il n'empêche que l'accord sur le retrait des troupes cubaines d'Angola et la mise en route du processus d'indépendance de la Namibie a été signé, en décembre 1988...à New-York. Il n'aurait pas déplu aux dirigeants cap-verdiens qu'il le fût à Prata, mais, soucieux de ne pas trop interférer dans le jeu des grands, ils n'en ont pas fait un

A l'époque où il était encore très mai vu de les fréquenter, les dirigeants de Pretoria trouvèrent commode d'utiliser Prata comme lieu de rendez-vous discret soit avec leurs homologues américains, soit avec les nationalistes namibiens. Leur compagnie aérienne, bannie du ciel africain, ne posait-elle pas ses evions sur Ta de Sal ?

« Avant même l'indépendance, nous avions promis à Pretoria que nous ne remettrions pas en cause cet accord », précise M. Pires. Les autorités cap-verdiennes ne voulsient pas être rangées dans le camp des « radi-caux » par ceux dont elles attendaient une aide économique. En outre, « compte tenu d'une situation économique incertaine », les droits d'atterrissage représentaient un acquis non négligeable : environ 15 % des recettes en devises au moment du plus fort

Maintenant que les choses commencent à bouger du côté de Prétoria, les autorités de Praia vont-elles user de leur entregent pour faciliter le dialogue ? « C'est aux parties en cause de négocier directement et sur place », juge prudemment M. Pires. # Il faut faire un geste politique en direction du président De Klerk », estime-t-il cependant. Mais, e pas question pour le Cap-Vert de prendre les devants en reconnaissant l'Afrique du sud. »

Des négociations directes, il s'en prépare aussi entre le gouvernement angolais et les rebeiles de l'UNITA et, à cet égard, le nom de Praïa a été avancé. On évoque aussi un faceà-face entre les autorités mozambicaines et les « bandits » de la RENAMO : « Nous serions honorés d'être sollicités, mais nous sommes en dehors de ce processus de paix », assure M. Pires. Reste, pour l'heure, le conflit qui s'étemise entre la Mauritanie et le Sénégal, les deux voisins du Cap-Vert. « Nous avons des contacts avec les parties », souligne simplement le premier

Toute cette énergie dépensée en conciliabules par les Cap-Verdiens ne l'est pas en vain. Car, de leurs bons offices, ils sont payés de retour. « En faisant cela, nous défendons nos intérêts », admet M. Pires. Pour s'en sortir, cette ancienne province portugaise sans grandes ressources a su vendre les charmes discrets de sa diplomatie...

JACQUES DE BARRIN

## PROCHE-ORIENT

ISRAEL: la première visite d'un chef d'Etat est-européen.

### Jérusalem réserve un accueil exceptionnel à M. Vaclav Havel

de notre correspondant

Premier président d'un pays d'Europe de l'Est à être jamais venu en visite officielle en Israel, le Tchecosiovaque Vaciav Havel a recu, mercredi 25 avril, un accueil exceptionnel à Jérusalem. La exceptionnel à Jerusalem. La pompe et la cordialité illustraient le cours nouveau des relations entre l'État hébreu et une région du monde chère à nombre d'Israé-

La presse lui a réservé la pre-mière place, et l'écrivain-président était l'objet de tous les honneurs. Même avant la rupture des rela-tions entre Israël et le bloc de l'Est, intervenue en 1967, aucun responintervenue en 1967, aucun responsable tchécosiovaque de haut niveau ne s'était rendu à Jérusalem. Le seul « précédent » serait celui de la visite que Thomas Mazaryk, premier chef de l'Etat tchécoslovaque, fit en Palestine en... 1930. Le fait que Vaclav Havel ait choisi de « venir nous sa première visite que voir pour sa première visite au Proche-Orient, disait un haut fonctionnaire, témoigne du réaligne-ment de la diplomatie de l'ex-bloc socialiste » - dont tous les membres ont renoué avet Israel ou sont en passe de le faire. L'Allemagne de l'Est vient d'annoncer son intention d'établir – pour la pre-mère fois – des relations avant

Avec une modestie assez peu. contumière aux responsables euro-péens en tournée dans la région, en général tous porteurs d'une « solu-tion », Vaclay Havel a tenu à souligner d'emblée qu'il n'était pas « un spécialiste du Proche-Orient ». a un spécialiste du Proche-Orient ».

Il n'en avait pas moins reçu
M. Yasser Arafat à Prague il y a
deux semaines et a donc rendu
compte de cet entretien au premier
ministre Itzhak Shamir – qui lui a
aussitöt répliqué qu'il ne fallait
jamais donner crédit aux déclarations du chef de l'OLP.

> Une élite intellectuelle de telent

Les Israéliens suivent avec atten-tion l'évolution des relations entre la centrale palestinienne et le bloc de l'Est. De 1967 à la récente débandade des partis sommu-nistes, elles furent privilégiées. Cétait notamment le cas avec la Tchécoslovaquie, qui a longtempe,

l'OLP - une centaine par an - et. fourni certains groupes midicans en explosifs et en armes. Au orinistère des affaires étrangères, « certains responsables, écrit le Jerusalem Post, estiment que cette assistance a pris fin. mais d'autres n'en sont a pris jun; mais a aures n en soni pas si surs ». L'histoire a déjà commu hien des retournements : le tout jeune Etat d'Israel n'aurait pas tenu le coup face aux armées arabes, en 1948; sans les livraisons d'armes tchécoslovaques.

M. Vaclav Havel doit rencontrer les Israéliens originaires de Tchécoslovaquie qui forment ici une élite intellectuelle de talent : hauts dite intellectuelle de talent: hauts fonctionnaires, notamment diplomates, universitaires, journalistes, hommes d'affaires. Il assisterà à une réunion exceptionnelle des délégués de la Diaspora juive mondiale d'origine tribécoslovaque, descendants des très vieilles commantés de Bohème, de Moravie, du phototo de Possene et que de la charte de Possene et que de la charte de la char du ghetto de Prague, et que le nazisme a decimées : selon les chif-fres du mémorial Yad Vachem. 150 000 des 350 000 juits de Tobécoslovaquie ost peri dens la Shosh

ALAIN FRACTION

LIBAN

### La guerre entre chrétiens semble devoir se perpétuer

BEYROUTH

de notre correspondant Au moins quinze personnes ont été Au mours quinze personnes ont été tuées et une vingtaine d'autres blessées dans les combats entre chrétiens qui ont repris mercredi 25 avril sur une grande échelle au Liban. Il s'agit sans doute de la plus violente bataille depuis près d'un mois entre les deux « sous-réduits » chrétiens, Aucme des tentrities de renser le font d'a certe des tentraires de renser le font d'a certe. tentatives de percer le front n'a cepen-dant obtenu de résultat décisif dans la guerre qui oppose l'armée du général Aoun et les forces libanaises de M. Samir Geagea.

Est-ce une préfiguration de ce que va être désormais cette « guerre dans la guerre » du Liban ? Les lignes de front quotidiennement « réchauffées » et occasionnellement embrasées : cela rappelle étrangement, en plus violent, le long processus qui a fini par rendre quasi immuable la démarcation entre les deux secteurs, chrétien et musulman, de Beyrouth. Va-t-on vers le même schéma entre le e secteur Aoun » et le « secteur Geagea »? On

le craint fortement ici et le pronostic de la durée du conflit entre chrétiens a été fontement révisé à la hausse. « Un ou deux mois? Pourquoi pas un an? Ou deux?», extend-on dire fréquemment, avec lassitude, d'un côté comme

de l'autre de la ligne de démarcation. Pour la population du réduit chrétien, c'est un cauchemar presque pire que la guerre, surtout chaque fois qu'il fant subir l'épreuve du passage « d'Est en Est » – c'est-à-dire d'un acus-réduit à l'autre. Des tractations continuent cependant et l'espoir demeure qu'elles aboutissent « le mois prochain ». Mais il est devenu très minos. Il n'a pes en effet été possible de faire changer d'avis la Synte qui asserga accept zione ne presse ». Par un de dis refounte-ments de situation propres an Liban, Damas, soucieux d'empêcher un succès qui renforcerait trop les FL, confribue actuellement à maintenir le générai Aoun en place, quitte à régler ses

LUCIEN GEORGE

## **Nouvelles incertitudes** sur le sort des otages américains

L'enquête sur l'assassinat

dad.

A Paris, un porte-parole des par des agents de la républiq Moudjahidines du peuple a accusé mique » – (AFP, Reuter.)

de Kazem Radjavi s'annonce difficile

L'adoption, mardi, par la Chambre des représentants américains d'une résolution affirmant que Jérusalem est la capitale d'Israël (Le Monde du 26 avril) a été condamnée par plusieurs pays arabes, tandis qu'un dirigeant intégriste libanais a appelé, mercredi 25 avril, les ravisseurs d'otages occidentaux à n'en plus libérer aucun à la suite de cette M. Hussein Moussaoui, chef du

mouvement chiite Amal-Islamique faisant partie du Hezbollah pro-iranien, a appelé « les groupes qui ment les otages à n'en plus libérer aucun », car, selon lui, l'adoption de cette résolution prouve que Washington a « répondu au geste de bonne volonté qu'a constitué la libération de Robert Polhill » par de « la

La police cantonale vaudoise,

chargée des investigations sur l'as-

sassinat mardi à Tannay, dans l'ouest de la Suisse, de l'opposant iranien Kazem Radjavi, s'attend à

une enquête « extrêmement diffi-

cile » après ce qu'elle considère comme un « travail professionnel effectué avec une rapidité incroya-ble ». a indiqué mercredi 25 avril

La voiture des tueurs, qui avait

été louée le 22 avril, a été retrouvée sur le parking d'un supermar-ché situé à proximité de l'aéroport

de Genève-Cointrin. Ni l'enquête

sur le client du loueur de voitures

ni celle sur les passagers du vol à

destination de Téhéran qui a quitté

Genève quelques heures après l'at-

tentat, n'ont abouti.

mauvaise volonté au plus haut

Pour sa part, l'amb Ligue arabe à l'ONU, M. Clovis Maksoud, a qualifié cette résolution d' « imprudente et d'irresponsable ». L'Egypte, seul pays arabe à avoir conclu la paix avec Israël, s'est déclaré « extrêmement inquiet » et a rappelé que cette résolution était en « totale contradiction avec la politi-que officielle amèricaine ». Eti Jon-danie, le ministre des affaires étrangères Marwan Al-Kassem a estimé que cette décision donnait à Israëlune « justification et une légalité pour poursuivre ses agressions » con-tre les Arabes.

Malgré cette levée de bouclier toutefois, le secrétaire d'Etat James Baker a exprimé l'espoir que la réso-lution de la Chambre des représentants n'empêcherait pas une libéra-tion d'otages américains au Liban.

l'ONU d'être partiellement respon

comples » que se livrent entre eux

les Mondjahidines et qui ont déjà fait de nombreuses victimes à Bag-

années, nombre d'opposants ira-niens ont été assassinés à l'étranger

par des agents de la république isla-

Dans l'incapacité de former un gouvernement

M. Pérès a passé la main à M. Shamir 

JERUSALEM

de notre correspondant

Leachel du Parti fravailliste israciien, M. Shimon Peres, a reconnu, jeudi 26 avril, son incapacité à rassembler une majorité de gonvernement et cede ainsi la place à son rival du Likoada M. Itzhak Shamir disposesa à son tour, d'un mois et demi pour trouver une issue à la crise gouverne mentale ouverte à la mi-mars

M. Rérès a été trahi pat de parti, religieux Shas, qui, après Parois soutenu lors du vote de la motion de censure du 15 mars, a finalement rejoint le Likoud au terme d'une laborieuse valse-hésitation Le dirigeant travailliste comptait sur l'ultime recours du chef de la fraction « libérale » de la droite, M. Itzhak Modal, pour franchir la barre des 60 députés qui lui aurait assuré une infime majorité de gou-vernement. Mais, mercredi soir, M. Modai, grand spécialiste des allées et venues entre la droite et la gauche au gré des offres qui lui sont faites, a lui aussi décide de se rallier au Likoud.

Arrivé au bout de la période qui lui était impartie. M. Pérès a déclaré qu'il irait « probablement » trouver jeudi soir le président de l'Enze, pour lui faire de l'impares dans de l'impares dans la l'impares la l'impares dans la l'impares dans la l'impares la l'impares la l'impares la l'impares dans la l'impares la l'impares la l'impares dans la l'impares la l'impares la l'impares la l'impares la l'impare faire part de l'impasse dans laquelle il se trouvait et céder le terrain à M. Shamir, le chef du gouvernement de transition. M. Shamir avait eté mis en minorité à la Knesset après qu'il eut refusé d'accepter le « plan Baker » sur l'organisation d'un dialogue israéto-palestinien. S'il devair, lui

Dépôt des dossiers à partir de anvier 44, no de la réchesion 760 68, (1) 48 64.5799

#### aussi, se trouver dans l'incapacité d'assembler une coalition de la reviendrait aux Israéliens de trancher à l'occasion d'élections géné-REPARATION COMMERCIAL SUPERIEURE Centre de préparation sable du meurtre. Selon lui, le rap-port soumis en février dernier à la ux HEC et à Scie e Taux confirmés de réusi commission des droits de l'homme **GUX CORCOURS** des Nations unies à Genève asous- Corps professoral réputé Suivi personniblisé et groupes estimait les crimes de Féhéran et constituait un encouragement au homogônes -, terrorisme ». Radio Téhéran, pour sa part, a affirmé que l'assessinat bachelles B, C, D. s'inscrivait dans les «règlements de Conditions d'admission Voie générale bac C plus mention et/ou admissibles aux concor La Ligue pour la défense des droits de l'homme en Iran bac B et D plus mention et/ou (LDDHI) basée à Paris, a rappelé que e depuis de nombreuses

ZATRE

#### Nomination d'un nouveau premier ministre trale. De son côté, le responsable de dans son discours, reconnu de facto

Kinshasa, lors d'une conférence de

Un professeur de quarante-huit ans, M. Lunda Bululu, a été nommé, mercredi 25 avril, par le président Mobutu, chef du gouvernement de transition. Chargé de mettre en place les changements annoncés par le chef de l'Etat, mardi, dans un discours à la nation, M. Bululu est juriste de formation, agrégé de l'enseignement supérieur en droit des gens de l'uni-versité libre de Bruxelles. Il a été, pendant de nombreuses années, nseiller juridique à la présidence de la république avant d'exercer, depuis 1985, les fonctions de secrétaire général de la Communauté économique des Etats de l'Afrique cen-

Les exécutions

de Khartoum

indisposent l'Egypte

L'exécution, après un jugement expéditif, de vingt-huit officiers

accusés de « haute trahison ».

mardi à Khartoum, au lendemain de l'annonce d'une tentative de

putsch, paraît avoir indisposé les

responsables égyptiens. Selon des informations de bonne source, la

presse étatique aurait reçu pour

instruction de rendre compte le plus sommairement possible de

l'événement et sans commentaire,

ce à quoi elle s'est strictement

Par ailleurs, selon cette même

source, une information selon

laquelle le président égyptien

Hosni Moubarak a eu un entretien

téléphonique mardi avec le chef de

la junte soudanaise, le général

Omar Hassan Al Béchir, et qui

figurait dans la première édition de

certains journaux, a été par la suite

retirée. On a également remarqué

que les dirigeants égyptiens n'ont

envoyé aucun message de félicita-tions aux responsables soudanais à

la suite de la découverte du coun

d'Etat, comme il est de coutume.

presse, que « le président Mobutu a été obligé de restituer le pouvoir au peuple, sous la pression de la rue ». Il a ajouté que « le maréchal Mobutu n'est plus le chef de l'Etat » et que son mouvement ne participera donc pas a des discussions avec lui. A son avis, « le mobutisme a vecu puisque le parti-Etat a disparu du fait de Mobutu lui-même ». Celui-ci avait, SOUDAN

l'Union démocratique pour le pro-grès social (UDPS) au Zaïre, M. Etienne Tshisekedi Wa le droit de ce mouvement d'opposition de compter parmi les trois partis Malumba, qui était jusqu'à présent en résidence surveillée, a déclaré, à

Réagissant à la nomination de M. Bululu, M. Marcel Lihau Ebua, le président de l'UDPS, qui vit aux Etats-Unis, a estimé que le chef de l'Etat faisait ainsi la preuve qu'il déciduit seul en choisissant « des per-sonnes à lui ». « Nous sommes en faveur d'une réconciliation nationale mais le président Mobutu croit encore qu'il peut prendre des décisions en attendant que tous les Zaīrois s'y conforment », a-t-il conclu. - (AFP.).

#### **VENTES PAR ADJUDICATION** Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

ente an Palais de justice de PARIS le Jeudi 10 MAI 1990 à 14 H APPARTEMENT à PARIS 17 11, rue d'Armaillé — 4 ét. Ganche — 2 Pièces + entrée — Cuis. w.-c. — Care S'adresser M. BOSSEL M. à Px. 400 000 F ard Saint-Germain à Paris 5 - Tél. : 43-29-48-58.

ente s/saisie au Paleis de Justice de NANTERRE (92) Jendi 10 MAI 1990 à 14 H APPARTEMENT à FONTENAY-AUX-ROSES (92260) 50 et 52, rue Marx-Dormoy — 2 à 8, avenne du Maréchal-Foch peles — au 6 ét. — Esc. 3 — EMPLACEMENT DE GARAGE — CAVE M. à Px. : 150 000 F Sadresser M. M. WISLIN avocat enue de Madrid à NEUILLY-SUR-SEINE (92200) — M° G. JOHANET, ancien avoué, avocat associé de la SCP Yves NEVEU ET AUTRES,

43, avenue Hoche à PARIS 3º
TEL: 47-66-83-40 (Poste 416 de 10 h à 12 h) S/Place pour visiter.

Les 7 et 9 MAI 1996 de 14 H 30 à 15 H 36.

VENTE s/saisie immobilière, au Palais de Justice de NANTERRE k JEUDI 10 MAI 1990, à 14 H - EN UN LOT : UNE MAISON DE 4 PIÈCES PRINCIPALES à GOUPILLIERES (78) Lieudit « Le Bois-Lambert » 7, Chemin du Bois-Lam MISE A PRIX: 750 000 F

ponvant être bainsée, à défant d'enchères, du tiers, puis de la moitié de la mèse à prix. S'adr. Mª Céline BANJARD-NORMAND, svocat à BOSS-COLOMBES (92), 5, rue des Bourguignons — Tél. : 47-80-75-18 — Ts avocats pr. Trib. de Gde Inst. de NANTERRE — Sur les lieux pour visitor, le meirere d 2 mai 1990, de 10 h à 12 h.

MILLIEEN 金融を対しの betware a # Strike I September 1 Maria. 802 May 19 ويدهوه

Le Monde • Vendredi 27 avril 1990 5

## **CHE-ORIENT**

he wate d'en chel d'Etal est carolicen

man réserve un accueil man à M. Vaclav Havel

The spiritual of the second of

i in the state of the state of

The process with a side more process of the comment of the comment

dre chrétiens r se perpétuer

The second secon

locatitudes stages américains

our l'assessinal et s'assesser difficile

PCS

M. Pérès a passe la main

> IKEA PARIS NORD IL AUTOROUTE DU NORD. SQRTIE ZEPARIS NORD. LAM-VEN: 10 H-20 H SAM: 9 H-20 H DIM-10 H-19 H NOCTURNE MÉR 22 H. TEL (1) 4863 2022.

IKEA PARIS EVEY.
AUTOROUTE DU SUD. SORTIE EVRY LISSES MENNECY.
LUN - VEN: 10 H - 20 H. SAM: 9 H - 20 H.
NOCTURNE JEU ET VEN 22 H.
TEL 11 54 67 71 20

IKEA LYON

ZAC DU CHAMP DU PONT ST-PRIEST.
LUN - VEN: 10 H-20 H. SAM: 9 H-20 H.
NOCTURNE JEU ET VEN 22 H.
TEL. 78-28-49-49.

IKEA MARSEILLE RN113 CENTRE CIAL VITROLLES ESPACE. LUN-VEN: 10 H-30 H. SAM: 9 H-30 H. DIM: 10 H-19 H. TEL. 418996.16. IKEA LILLE. C. CIAL DE LOMME. BUS - METRO, STATION. ST-PHILIBERT LUN - VEN: 1011-2011. SAM: 9 H-20 H. NOCTURNE MER 22 H. TEL. 20.93.76.77.

RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS DANS TOUS NOS MAGASINS -MINITEL 3614 IKEA

Nous aimerions bien qu'à l'heure des récompenses, on n'oublie pas que IKEA aussi a fait sa part de boulot!







C'est bien connu, chez IKEA, on est la modestie même.

Mais pour les bisous, alors là on revendique le droit

à la participation vu qu'on s'est donné de la peine pour
que vous n'en ayez pas.

On vous a préparé des sets complets avec tous les outils, les instruments, les ustensiles pour tout coller, assembler, poser, peindre et réussir facilement sans vous en mettre partout. En plus, gâtés que vous êtes, les papiers peints sont préencollés, les dalles autocollantes, etc. Allez hop, un bisou.

Et qui est-ce qui a pensé à tout coordonner, les matières, les coloris, les motifs, les graphismes et tout et tout? Vous en connaissez beaucoup des endroits où vous trouvez à la fois les sols qui vont avec les murs, les rideaux qui vont avec les canapés, les stores avec la bibliothèque, les dessus de lit avec les tasses du petit déjeuner? Et tout ça dans toutes les couleurs possibles et imaginables? Un bisou, un bisou, un bisou!

C'est pas fini, il y a encore les prix. Des prix si petits que vous allez pouvoir faire tout de suite ce que vous pensiez étaler sur un ou deux ans, histoire de vous refaire un peu. On parie même qu'il vous restera de quoi acheter plein de meubles, par exemple chez IKEA. Tout ça mérite encore un gros bisou, pour la grosse économie réalisée.

Et vos bisous à vous, c'est pour quoi? Bon d'accord, c'est vous le déco. C'est vous le chef de chantier. Et c'est vous qui travaillez. Un peu. Parce que. entre les conseils et les modes d'emploi qu'on comprend dès qu'on sait lire, le boulot est déjà bien mâché. Si après tout ça vous n'y arrivez quand même pas, sachez qu'il y a une garantie de pose sur les revêtements de sol. On vous les reprendra avec le sourire mais peut-être pas avec un bisou...

Offire valable jusqu'au 6 Mai 1990 dans la limite des stucks disponibles.



## L'opposition divisée perd la première manche

Par 297 voix contre 273, la motion de renvoi en commission déposée par M. Charles Millon, président du groupe UDF, sur le projet de loi relatif à la réforme de la saisine du Conseil constitutionnel, a été rejetée dans la soirée du mercredi 25 avril. L'opposition, qui avait cru trouver dans cette procédure un moyen de faire échec, au moins momentanément, au projet du gouvernement, n'a pas pu parvenir, dans la journée, à un accord entre les trois groupes. Dans l'entourage du premier ministre, on avait largement laissé entendre que le vote de la motion de renvoi serait interprété politiquement comme un refus définitif du texte par l'opposition. L'abstention, le vote « contre » et la nonparticipation au scrutin d'une vingtaine de députés UDC, UDF et RPR, ainsi que le soutien de quelques non-inscrits, ont permis le rejet de la motion.

Pendant deux jours, M. Pierre Méhaignerie a frôlé la schizophrénie. Président du groupe UDC, il était, comme la majorité de ses députés, favorable au projet de réforme du Conseil constitutionnel et très tenté de revendiquer, sur ce texte. l'indépendance des centristes par rapport à l'opposition. Mais, pendant les deux mêmes jours, par le hasard malheureux des présidences tournantes, M. Méhaignerie était également président de l'intergroupe, et contraint, à ce titre, de rechercher une position commune aux trois groupes de l'opposition.

De réunion de groupes en réunion d'intergroupe, M. Méhaignerie a donc tenté de concilier l'inconciliable, en se faisant l'avocat du diable. Devant les siens, d'abord, qui ne décoléraient pas contre ces tergiversations sans fin. Devant les groupes UDF et RPR. ensuite, qui ne pouvaient se résondre à laisser la partie trop belle à la majo-rité, et maintenaient fermement leur pression au nom de l'union de l'oppo-

A la énième réunion de groupe,

exaspéré par ces querelles d'opportu-nité politique, l'orateur centriste, même, mi-sérieux, mi-ironique, de tout plaquer et de « rentrer chez hui ». Quant à M. Bruno Durieux, ardent défenseur lui aussi du projet, il constatait plus doctement que l'opposition vivait en pleine « aporie », autrement dit, « une difficulté d'ordre rationnel paraissant sans issue ». Ce qui avait au moins le mérite de remonter le moral des troupes socialistes qui, comme M. Gérard Gouzes, se réjouissaient de voir l'opposition « vivre son mini-congrès de Rennes ».

#### En « comptant les consciences »

Du côté du RPR et de l'UDF, les visages s'allongeaient au rythme des annonces distillées sur les ralliements individuels - au sein même de leurs troupes - en favenr du rejet ou de l'abstention sur la motion de renvoi. Dans l'hémicycle, les petits papiers donnant des consignes de vote différentes de celles des groupes fleurissaient sur les pupitres. « J'ai même scotché la mienne pour qu'elle ne dis-paraisse par », indiquait dans les con-loirs M. André Rossi (UDF). Les émissaires de Marignon et le rappor-teur du projet, M. Michel Sapin (PS), actualisaient régulièrement leurs poin-tages en « comptant les consciences » qui leur étaient acquises.

Ces « consciences » avaient d'ailleurs pris soin de se regrouper à une distance raisonnable de leur président de groupe respectif. Ainsi a-t-on vu MM. Alam Madelin et François Léotard (UDF), réconciliés pour ce projet, assis côte à côte tout près des cen-tristes, et rejoints par M. Patrick Devedjian (RPR) dont le soutien sans condition à la réforme, proclamé du haut de la tribune, mardi 24 avril, avait urité plus d'un de ses collègnes. M. Devedjian n'a pas pu toutefois échapper en séance à la colère, hors micro, de son président, M. Bernard Pons. Pendant ce temps, les orateurs inscrits dans la discussion générale rappelaient les grands enjeux du texte. Reprenant les critiques exprimées la veille par ses collègues, M. Gilbert Millet (PC, Gard) a renouvelé l'hostilité radicale de son groupe è un projet qui « porte atteinte, une fois de plus, au rôle du Parlement ». Pour l'orateur socialiste, M. Marc Dolez (Nord),

moyen de mettre un terme à une citoyen se retrouve seul à l'écart du contrôle de constitutionnalité ». Comme M. Dolez, M. Hyest voyait dans cet élargissement de la saisine du Conseil constitutionnel, un moyen de « conforter l'État de droit ». En accord avec les grandes lignes du projet. l'orateur centriste a toutefois indiqué que la réforme du Conseil devait s'accompagner d'une réforme plus générale et « urgente » des « relations entre l'exécutif et le législatif». M. Hyest a donc souhaité, parallèle-ment à ce projet, une revalorisation du Parlement, notamment par le renforcement des pouvoirs des commissions d'enquête et une meilleure indépendance de la justice. Il s'est

de l'existence de la Haute Cour de justice et sur les limites à apporter à munité parlementaire.

#### M. Millon: « manœuvre politique »

Après M= Nicole Catala (RPR, Paris), le président du groupe UDF, M. Charles Millon, s'est efforcé, à son tour, de convaincre les députés, sinon de la nocivité du projet, du moins de la nécessité de le renvoyer pour approfondissement en commis M. Millon a indiqué que son groupe était « favorable » à l'extension aux justiciables de la saisine du Conseil constitutionnel. Mais ce projet pré-sente selon lui, de « graves faiblesses : ter les garde-fous nécessaires : Il change la nature du Conseil constin-tionnel sans en tirer les conséquences sur sa composition et son fanctionnement : enfin, il modifie l'équilibre des pouvoirs sans introduire un supplé-ment de démocratie ».

Evoquant le refus du gouvernement. de renvoyer ce texte en commission, M. Millon s'est interrogé : « Que veut-on en réalité? S'agit-il de voter servinem en retail : 3 agic a de voter servinement une réforme constitution-nelle ou plutôt de faire perdre la face à l'opposition ? Il faut choisir entre réus sir une manazure politique et réussir. une réforme. Si vous voule: réusir la faut alors écouter le Parlement et presdre en compte ses propositions ». Une dernière fois, M. Millon a tenté de

sion, et, en début de soirée, une nou-velle réunion des présidents de l'intergroupe était convoquée. Toujours hostile à cette idée, M. Méhaignerie a alors proposé une autre solution : le retrait de la motion de renvoi, contre l'abstention de tous les groupes sur le vote final. L'UDF, y voyant un moin-dre unal, était décidée à le suivre, Mais, cette fois, c'est le RPR qui a mis son veto.

A la reprise de la séance, c'est donc à M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) qu'est échue la responsabilité de défendre la motion de renvoi en commission. Cette procédure, a-r-il commission. Cette procédure, a-t-il sonligné n'est en rien « une mesure dilutoire » contre la réforme mais un souci d'« approfondissement »; Ne demandant: même que « quelques jours » de répit, le député RPR s'est exchant ; « Pour une réforme constitu-aionnelle, ne nous pressons pas !» La balle, trop belle, était suisse par M. Gérard Gouzes, qui a pris un main plaisir à rappeler que, en 1974, la réforme constitutionnelle proposée par M. Gérard d'Estaing avait été déposée. débattue et votée en une fizainé de jours. Mais, afin de soigner dizaine de jours. Mais, afin de soigner la susceptibilité des « consciences » qui allaient devoir se prononcer queques instants plus tard sur le renvoi en commission, on avait dépêché le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Jean Poperen, pour rappeler les engagements du premier ministre en faveur de l'organisation d'un grand débat sur les institutions, d'un grand debat sur les institutions, et indiquer l' « ouverture » du gonvernement sur certaines propositions de réforme, « Ce n'est pas une échappatoire, mais nous voulons distinguer les problèmes », a indiqué le ministre . H'comme rien u'était à négliger, M. Poperen à même pris la peine de ne veut faire perdre la face à qui que

ce soil > Le vote pouvait commend t est avec un soin tout particulier que chaque cle fut tournée. Subreptice ment, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail mais aussi fondateur de la France inne, est venu s'enquérir du détail du sardim. Histoire peut-être de s'assurés de la boinne tenue de ses parthans et de voir-st; parmi les vécusiesces qui rément envi-mées, ne figuraient pas quelques recrues potentielles pour son mouve-

A C. AL PASCALE ROBERT-DIARD

## L'analyse des deux scrutins

Par 297 voix contre 273, sur 574 votants, les députés ont rejeté la motion de renvoi en commis présentée par M. Charles Millon, président du groupe UDF. La répar-tition des votes s'établit ainsi ; - PS (272 membres) : 272 voix contre :

- RPR (129 membres) 127 voix pour ; 1 voix contre : M. Patrick Devedijan ; 1 non votant : M. Claude Barate :

- UDF (91 membres) : 87 voix pour ; 4 voix contre : MM. Hubert Falco, François Léotard, Alain Madelin et André Rossi;

- UDC (41 membres) : 25 voix pour : 10 voix contre : M. Ravmond Barre, M- Christine Boutin, MM. Jean-Marie Dailiet, Bruno Durieux, Edmond Gerrer, Henry Jean-Baptiste, Jean-Jacques Jegou, Bernard Stasi, Gérard Vignoble, Adrien Zeller; 4 abstentions: MM. Jean-Pierra Foucher, Yves Fréville, Jean-Paul Fuchs, Hubert Grimault ; 2 non-votants : MM. Jacques Barrot, Jean-Jacques

- PC (26 membres) : 26 voix

8 voix pour : MM. Gautier Audinot, Léon Bertrand, Elie Hoareu, Jean Royer, Maurice Sergitereert, Christian Spiller, M- Marie-France Stirbols, M. André Thien Ah Koon; 10 voix contre : MM. Michel Carts let. Jeen Charbonnel, Serge Fran-chis, Alexandre Léontieff, Jean-Pierre Luppi, Claude Miqueu, Alexis Pota, Bernard Tapie, Emile Varnau-

don, Aloyse Warhouver. ■ Vote sur l'ensemble du projet de loi Par 306 voix contre 246, sur

575 votants, les députés ont adopté le projet de loi constitution-nelle. La répertition des votes s'établit ainsi : - PS: 272 voix pour;

- RPR : 128 voix contre ; 1 non votant : M. Michel Noir ; des députés RPR présents en séance jeudi 25 avril à 6 h 50, ont – par inadvertance ? - oublié de suivre la consigne de vote laissée par M. Patrick Devedjian, qui avait annoncé à la tribune qu'il voterait

pour le texte); - UDF: 84 voix contre; 4 voix pour : MM. Pascal Clément, Francois Léotard, Alain Madelin, André Rossi ; 2 abstentions : MM. Jean1 non votant : M. Paul Cholet ;

Guy Branger, Jean-Marie Caro

UDC: 21 abstentions; 16 voix pour : MM. Raymond Barre, Jecques Barrot, Mr. Christine Boutin, MM, Jean-Marie Daillet, Bruno Durieux, Yves Fréville, Jean-Paul Fuchs, Edmond Gerrer, Hubert Grimault, Jean-Jacques Hyest, Henry Jean-Baptiste, Jean-Jacques Jegou, Bernard Stasi, Gérard Vignoble, Jean-Jacques Weber, Adrien Zeller; 4 voix contre : MM. Claude Birraux, Bernard Bosson, Jean Briane, Michel Volsiri,

- PC: 26 voix corere ;

- Non-inscrits: 14 voix pour : MML Gautier Audinot, Michal Cartelet, Jean Charbonnel, Serge Franchis, Alexandre Leontieff, Jean-Pierre Luppi, Claude Miqueu, Alexis Pota, Jean Royar, Chettern Spiller, Bernard, Tapie, André: Thien-Ah.Koon, Einat/Verrandorpinas Warhouver; 4 voix confre MM. Leon Bertrand, Elle Hoarau. Maurice Serghersert, Mr. Marie France Stirbois.

L'attitude hostiles. Or, l'unité de l'opposition des centristes pas, à la notable exception des communistes et de quelques individualités de droite, le dire publiquement.

Certes, il faut encore convaincre une majorité suffisante de sénateurs et même certains des députés encore réticents. Les premiers, plus sensibles à la tradition que les seconds, ne peuvent qu'être rebutés par une réforme qui limite la toute puissante du législateur.

User du droit de veto, que la Constitution leur accorde dans ce seul domaine, peut, évidement, tenter les sénateurs, qui souffrent tant travaux et qui recherchent toutes les occasions de revenir au premier plan de l'actualité. Encore faut-il que ces promoteurs des libertés fondamentales trouvent un prétexte « vendable » pour rejeter un texte qui en élargit le champ. Or la discussion à l'Assemblée nationale a montré que même ceux qui refusent le principe de la réforme n'osaient

La majorité sénatoriale a adopté,

mercredi 26 avril, après l'avoir

amendé, le projet de loi modifiant

la loi de 1952 portant création de

l'Office français de protection des

réfugiés et apatrides (OFPRA) pré-

senté au nom du gouvernement par

M. Thierry de Beaucé, secrétaire

d'Etat chargé des relations cultu-

relles internationales. Les séna-

teurs communistes et socialistes

ont voté contre le texte modifié

par le Sénat, qui vise à augmenter

le nombre de magistrats suscepti-

bles de présider les commissions

chargées d'examiner les recours

effectués par les demandeurs

d'asile auxquels l'office a refusé de

reconnaître la qualité de réfugié.

En dépit de sa portée modeste, le

Le risque sera-t-il pris au Sénat ? Le précédent du vote de la loi limitant le cumul des mandats, à la fin de 1985, prouve qu'il est des réformes que les élus ne peuvent repousser, quelle que soit leur envie.

#### La pression de Valéry Giscard d'Estainz

Tout n'est pas réglé pour autant, loin s'en faut, mais, aujourd'hui, les initiateurs de la réforme peuvent commencer à espérer. Pourtant, cela avait commencé sous les pires auspices, puisque la droite s'était d'abord orientée, sous la pression de M. Valéry Giscard d'Estaing, vers un refus pur et simple du projet, ce qui le condamnait à mort, les communistes y étant irréductiblement

La réforme de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA)

La droite sénatoriale renforce les moyens

de la commission des recours

projet de loi relatif à l'OFPRA a

donné l'occasion aux sénateurs de

débattre d'un aspect fondamental

de l'immigration : le droit d'asile.

Sur cette question, les clivages tra-

ditionnels ont été nettement redes-

sinés entre la majorité sénatoriale,

favorable à une définition restric-

tive du droit d'asile politique, et

les groupes communiste et socia-

liste, soucieux de prendre en

compte, les véritables « persècu-

tions » que sont, selon eux, « la

-Au cours de l'examen de l'article

unique du texte, la majorité séna-

toriale a adopté, contre l'avis du

gouvernement et des sénateurs

communistes et socialistes, les pro-

positions de M. Paul Masson

faim et le sous-développement ».

n'a pas résisté au débat : la droite avait espéré camoufler ses divisions, entre ceux qui étaient prêts à approuver le texte quoiqu'il arrive, ceux qui ne voulaient pas en entendre parler et ceux qui metraient des conditions, légères ou importantes, à un vote positif, derrière une motion de renvoi en commission. Mercredi soir lors du vote sur cette motion, il y a eu vinet-deux francs tireurs : il y en en même quarante-cinq pour prendre le risque politique d'offrir une victoire parlementaire à la majorité en refusant de voter contre le projet.

M. François Mitterrand, qui n'aime rien tant que de semer la disraisons d'être satisfait des talents manœuvriers de son premier ministre, ou, plus exactement, des conseil-lers de celui-ci. D'autant que le président de la République, qui a en l'initiative, au sens politique puis juridique du terme, de ce projer, ne peut qu'être le bénéficiaire de la manœuvre et du succès remporté dans l'opinion publique par cette

Les épines, toutefois, ne manquent pas. A la veille de l'orageux débat qui l'attend sur le statut de la

(RPR, Loiret), rapporteur du texte

an nom de la commission des lois.

visant à accroître les moyens de la

commission des recours pour

accomplir sa mission. Elle a réduit

de un mois à quinze jours le délai

de saisine de celle-ci, institué une

déclaration de domicile réel des

demandeurs aiusi qu'une disposi-

tion plaçant l'étranger, en cas de

rejet de la demande, sous le coup

d'un arrêté de reconduite à la fron-

tière. Les sénateurs de la majorité

ont enfin adopté un amendement

prévoyant le dépôt par le gouver-

nement d'un rapport annuel pour

a améliorer l'information du Parle-

Régie Renault, le gouvernement a eu la confirmation que les communistes et la droite peuvent mêler leurs voix lors de votes politiquement très sensibles, le PC apportant même son renfort à la manœuvre procédurière de la droite. M. Rocard a pu, aussi, s'apercevoir qu'en proposant une mise à plat du fonctionnement des institutions, il songé à l'approuver.

Le débat technique a été, en effet, aussi net que de haute tenue. Il a donné, toutefois, une impression pour le moins curiense. La bataille se livrait à front renversé.: héritiers du gaullisme et libéraux contestaient du gantisme et liberant contestaient certains des fondements mêmes de la Constitution de 1958, que défendaient les socialistes. M. Michel Sapin, le président socialiste de la commission des lois, ne voulait pas empêcher toute discussion sur des articles de la Constitution qui n'étaient, pourtant, pas en cause dans ce débat. Lors de la plupart des précédentes révisions constitution-nelles, cette possibilité avait été refusée à l'opposition d'alors, c'est-à-dire à la gauche : Cette fois, comme l'avait fait Edgar Faure en 1973, la recevabilité des amende-nents litieseur. L'été commiss à unnents litigieux a été soumise à un vote de l'Assemblée, ce qui a per-mis, en fait, qu'ils soient discutés.

avait ouvert la boîte de Pandore.

Annistie. – M. Alain Lamas-soure a souhaité que les amnisties de crimes soient soumises à référen-dum. Le PCF a aidé le PS a repous-ser cette idée.

ser cette idée.

• Référendum d'initiative populaire. - La aussi, le PCF a permis que soient rejetés les amendements de M= Marie-France Stirbois (Eureet-Loire, FN) et de M. Jacques Tou-bon (RPR, Paris)

◆Contrôle de la procédure référen-Contrôle de la processire reservadaire par le Conseil Conseil Constitutionnel. - Cette proposition de M. Ladislas Poniatowski (UDF, Eure) a été rejetée, l'UDC et le PCF ne participant pas au vote.

«Contrôle de la nomination des membres du Conseil par les Assem-blées. - M. Pierre Mazeaud (RPR, Hauté Savoie) souhaitait que les gar-diens de la Constitution soient élus an suffrage universel. MM. Serges Charles (RPR, Nord), Toubon et Partick Devedjian (RPR, Hauts de-Seine) ont proposé diverses solutions de contrôle, par les parlemen-taires, des choix faits par le pessi-dent de la République, ceux du Sénat et de l'Assemblée nationale. G. Pa. | Elles ont toutes été rejetées, alors | Droits fundamentair. - M. Tou-

vées, mais l'UDC n'a pas participé an vote ou a voté contre. +Election du président du Conseil par ses pairs. - Cette idée de M. Mazeaud a été rejetée, bien que le PS ait, dans un premier temps,

 lacompatibilités professionnelles des membres du Couseil. M. Poniatowski voulait que cela figure dans la Constitution. A la demande de M. Sapin, cela ne sera inscrit que dans la loi organique.

◆Contrôle des actes du président de la Républque. - M. Mazeaud et M. Charles Millon, président du goupe UDF, sont très attachés à cette idée, car ils n'acceptent pas que le chef de l'Etat soit la senle que se cher de 4-21ai soit à sente-autorité qui puisse presdre des déci-sions éventuellement contraires à la-Constitution. M. Teubon a convenu que cela mettait en cause « l'esprit et la lettre » de la Constitution et la tradition républicaine, mais il à estimé qu'étent de la constitucion de estimé qu'étant donné l'évolution de la société, « cette question detoit être ... Filinge. — M. Toubon a estimé posée et faire l'objet d'un grand qu'e le désixième filtrège des début national ». Bien que le député : demandes des justiciables celui

que l'amendemant à mentait en de la loconstruction pour ne figurer cause le statut de la fonction préside que dans celui de la loi organique, dentielle », il a été repousé par le afin qu'il puisse être plus facilement PS et le PC contre la droite.

Saisine du Conseil par l'était près de 7 heures du M. Francis Delatite (UDF, Val. matin. M. Mazeaud ne vouleit pas

oHante Coss de Jantice.
M. Toubon a demande, sans succès, es summission sa suppression.

• Place de droit au Cossell pour les anciens président de la République. — M. Mazeand vivilait la supprimer. A la démande de M. Millon.

Droits fundamentany. - M. Tou-

医甲二甲磺胺二甲基二甲 entièrement réécrit l'article premier du projet, qui crée le principe de l'exception d'inconstitutionnalité. Il voulait que soit fait référence à la confirmité des lois à la Constitution plutot qu'aux droits fondamentaux. Chacun, reconnaît que les deux termes reconvicut exactement la même notion, mais la première figure déja dans le texte de la Constitution, alors que la seconde n'a pas de définition juridique.

M. Aroaillange a fait adopter un sous-amendement pour que les deux termes figurent dans le projet, ne serait-ce que parce que M. Mitterrand avait parié « des droits fondo-mentaux ». Maigre cela cette rédac-tion à été adoptée par tous les députes présents du RPR, de l'EDF, de l'UDC et du PS. Le principe de la léforme a ainsi été accepté à une treslarge majorité.

que le déuxième filtrège des demandes des justiciables celui de Paris n'ait pas souhaité que cela effectat par la Cour de cassation et soit tranché immédiatement par la Cour de cassation et M. Millon a estimé que le vote de par le Conscil d'Etat leur donnait son amendement était suffisamment de la constitutionnalité » qui n'était important pour justifier une de la constitutionnalité » qui n'était nande de vérification du quorum pas acceptable. Mais il a convenu de l'Assemblée. Cela, réglementaire : qu'il pouvait être utile au début de ment, n' a en comme effet que de : l'application de la réforme. Il a donc ment, n' a en pomme effet que de l'application de les travaux pendant accepté, comme le gouvernement, une heure et demie. M. Pierre, que son principe soit retiré du texte que l'amendemant à menait en de la Constitution pour ne figure course le remarde de la Constitution pour ne figure course le remarde de la Constitution pour ne figure course le remarde de la Constitution pour ne figure course le remarde de la Constitution pour ne figure course le remarde de la Constitution pour ne figure course le remarde de la Constitution pour ne figure course le remarde de la Constitution pour ne figure de la constitution pour ne figure de la constitution pour ne figure de la constitution de la consti

d'Oise) a été rejetée dans les mêmes que la discussion sur le projet orga-conditions de justice de peut avoir lieu qu'une fois définitivement adopté la réforme de la Constitution. Le ministre de la justice a accepte de le retirer de l'ordre du jour en demandant simplement qu'il lui soit donné acte que c'était à a retire son antendement. Le PS. la demande de l'opposition, ann que l'a repris à som compte et il a été. le Sénat pe puisse hu reprocher de adopté malgré l'opposition du ne pas avoir connaissance officielle ministre de la justice.

• Voix prépondémante du président modification constitutionnelle des Conseil. - Sur la suggestion de l'opposition de la République, de la conseil. - Sur la suggestion de l'opposition de la République, pour le gouvernement, pour les grâce aux votes de la droite, le PS ne participant pas au scrutin.

• Droits fastionement. l'acre politique était posé.

enstitutionne

ga thi sta it iffel å une d ander if a greateiten an

promissionatée avec les solution des testes of the Corporation do Corp LINER 188 membres 4 sent apparted the de graves in the file. 🚧 🖟

130.3 e Persont ia della 🔞 ties in a west const Without the fire for Alle englis public 🙉 🕏 sort fenet connects per freeze are profes Con sie tasta présent d

CHE ST THE PROPERTY POWER

Jeudi 19 auni, à Calton Mi M. Brico Latande, menetre tombreus grincements de delle th resumant on doubt formation tan du système politique fois cas. Après avoir espend delle he politique éter e delle a ministre napliquais aiora mil se rends:: pas su Parlement Passion mais streament a page of the parall des Questions d'acteur Il Lalande a pu montrer de wait, in moment works, to sale and devour Separated adults and a deutschme sang al a second à la lotalito de la séanca, dans l'alla bre tutolaire de M. Plane Marie Maistre de l'antérieur, écount avec application chaque create ti pronant de tempe à etal les députés de l'opposités Brués de leur tête de l'une manur the M Party Aspellance, gardens service at the serv 

gel Coultisies devent | an

de W. Claistrau (dicor a quinc)

ou su housel no blesses delle

Cépingle Cuelque des ses

genicht e Guerran berteil.

mentaire sur la réformé du commi constitutionnel ressus-citent inévitablement le cohorte de critiques et de suggestions que son mode de recrutement et son fonctionnement n'ont pratiquement jameis cessé de nourrir. Gauche et droite ont débat intermittent, avec plus ou moins de bonne foi ou de mémoire, au gré des alter-

phie nationale : la résorme du conseil

mière manche

MANUFACTURE & MARKET STOP IN THE

market for soline the grad transactions.

Parties on fines on the same of the same o

The physics of the party of the

the British

Section 1995 Confirmation

and the standard

nances politiques. Le choix personnel par le chef de l'Etat et les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat de trois des neuf-membres du Conseil sans explication ni nécessité de confirmation par d'autres représentants élus de la nation a tout naturellement enrichi un long feuilleton de soupcons ou d'accusations de « copinage » politique ou de récompenses personne

Les années passant, on s'est aperçu que cette humaine fai-blesse, à laquelle succombèrent parfois aussi bien le général de Gaulle que M. François Mit-terrand ou M. Alain Poher, président du Sénat, n'entameit pas l'indépendance que l'institution dans son ensemble s'est progressivement forgée.

La nomination per le chef de l'Etat du président du Conseil constitutionnel a, elle aussi, encouru des critiques. Critiques qui résistent mai à une comparaison pragmatique avec les autres systèmes de désignation possibles du premier des neuf juges constitutionnels.

> Règles pen contraignantes

En revenche, la définition des incompatibilités avec lès fonc-tions de membre du Conseil constitutionnel est à la longue apparue insuffisante. En l'état scruel des textes qui régissent l'organisation du Conseil consti-tutionnel, ses membres ne peuvent appertenir simultanément au gouvernement, au Parlement ou su Conseil économique et

fonctions, précise encore l'ordonnance du 7 novembre 1958 portent loi organique, les mem-bres du Conseil constitutionnel ne peuvent être nommés à aucun emploi public ni, s'ils sont fonctionnaires publics, recevoir une promotion au que les indemnités touchées par

réduites de moitié pour les membres (...) qui continuent d'exercer une activité compati-ble avec leur fenction. »

Ce sont ces règles peu contraignantes qui ont permis par exemple à M. Jean Cabannes, nommé en février 1989 par M. Poher, de continuer à exercer péndant près d'un an les fonctions de premier avocat général à la-Cour de cassation dans lesquelles, il vient d'être rempleé par M. Henri d'être rempleé par M. Henri d'être remplacé par M. Henri Dontenwille. M. Francis Mollet-Viéville, nommé en juillet 1987 per M. Jacques Cheban-Delmas, président de l'Assemblée natio nale en remplacement de Pierre Marcilhacy, décédé, cominue de pleider. Si la réforme en discussion est adoptés, de telles situations, a l'avenir, feraient niure au bon sens et à la

Il a fallu l'infortune des urnes pour que M. Léon Jozeau-N gné, nommé en février 1983 par M. Poher, abandonne, contraint et forcé, la présidence du conseil général du Lot. Et c'est l'issue d'un contentieux fiectorel qui l'a chassé du fauteuil de maire de Cahors où il était calé depuis 1965. Certes, l'expérience politiques de certains membres du Conseil leur sort souvent à déchiffrer des contestations. Mais de là à ris-quer d'être immergé dans la vie publique simultanément comme uge et partie... Si les incompatibilités sont

rendues beacoup plus rigou-

reuses à l'issue du débat en

cours. il restera aux membres du Conseil la possibilité d'enseigner. Le président du Conseil constitutionnel, M. Robert Badinter, vient de reprendre son ectivité professorale à l'université Paris i tout en continuant à animer un seminaire de l'Ecole des hautes études en sciences sociales: L'entrée, en février 1989, de M. Jacques Robert au Conseil constitutionnel n'a pas non plus interrompu la carrière d'enseignant de ce spécialiste des libertés publies. Pour les juristes, révent quelquefois, pour des motifs compréhensibles mais pas décisifs, de voir tous les membres du Conseil issus obligatoirement de leurs range, cette exception restera comme un-motif de consolation. Ou de

## La Régie nationale devient une société mixte

jeudi 26 avril, l'examen du projet de loi de réforme du atentat de la régie Renault, présenté par M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie. Mercredi, le premier ministre a été autorisé en consed des ministres à utiliser l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, qui permet d'interromore la discussion d'un texte et de le faire passer sans vote. les députés ne pouvant s'y opposer qu'en censurant le gouvernement. Le débat, en effet, pourrait tourner au marathon, Les communistes ont décidé de sortir le grand jeu parlementaire comme en décembre 1987, lorqu'ils s'étaient opposés, pied à pied, au projet Madelin de chanement de statut de la régie

Une banalisation pas banale: Renault devient une société anonyme. Le changement de statut d'une entreprise qui est la principale du pays par la taille et la première des nationalisées ne peut être anodia. « Confisquée » en 1945 pour avoir été livrée par Louis Renault « aux mains de l'ennemi », Renault est, aujourd'hui, ramenée dans la « normalité » des sociétés anonymes, avec un capital divisé en actions et en droits de vote, et deux actionnaires : l'Etat, pour 75 %, et Voivo, groupe étranger privé, pour 25 %. Autre époc, autre embaliage juridique : il fallait répondre aux impératifs de l'épuration et de la reconstruction : il faut s'adanter à ceux de la mondialisation des marchés automobiles et de la compétition japo-

Un statut est le reflet d'une période. Celui de la régie Renault n'a donc pas cessé d'évoluer depuis 1945. Jusqu'en 1980 et au début de la crise, les textes écrits à la Libération, inspirés par une ambiance interventionniste et keynésienne (le Plan), conviennent, Il s'agit, grosso modo, d'accompagner la croissance régulière et profitable voyant à une consommation de masse. Environ cinquante mille voitures sortent des chaînes au lendemain de la guerre; en 1980, année record, la Régie en produit deux millions cent mille.

. La seule adaptation juridique que Renault connaisse, alors, est mineure : une loi de 1970, poussée par le premier ministre, M. Jac-

capital à la Régie dans le seul but qu'elle en cède une (petite) fraction à ses salariés. Ils n'en possédèrent jamais plus de 10 %, et leur part est aujourd'hui ramenée à 0,98 %. Le projet présenté par M. Fauroux se borne à changer le nom de ces actions (qui sont sans droit de vote) en certificats d'investissement, ce qui ne modifie strictement rien. La « participation » ne fait plus recette; même le gouver-nement Rocard, qui aurait pu lui redonner de l'élan, n'y a pas songé.

Une longue transformation

En 1976, une deuxième loi donne la possibilité à la Régie de prendre des participations dans d'autres entreprises. C'est alors le début de la crise, mais Renault est encore épargnée. Aussi croit-elle pouvoir, avec le très fort assentiment du gouvernement, reprendre des secteurs malades, comme les camions. La Régie devient un groupe. Arrive 1980, qui marque le début de la tempête. L'entreprise subit de premières pertes, et sa production tombe jusqu'à un million six cent soixante-dix mille de voitures en 1985. Renault va perdre, en cumplé, 33 milliards de francs entre 1980 et 1987, année du retour à l'équilibre. L'Etat fait en partie son « devoir d'actionnaire » et verse, sous des formes diverses, 20 milliards à l'entre-

Or, entre-temps, la France s'est

tion européenne. La Commission, considérant que les aides publiques faussent la concurrence, ne les autorise que sous condition de res-tructuration (suppression d'effectifs et d'usines). Il s'ensuit un difsérend entre Paris et Bruxelles, sur la facon de calculer les suppressions de capacité faites par Renault, différend qui perdure aujourd'hui encore, M. Alain Madelin, ministre de l'industrie de 1986 à 1988, promet que, en échange des aides, la Régie sera transformée en société anonyme. Le changement, on le sait, ne sera pas opéré, M. Jacques Chirac retirant finalement de l'ordre du jour du Parlement un projet de loi interprété comme un prélude à la privatisation d'une entreprise nationalisée par le général de Gaulle, Les socialistes héritent du dossier. Renault, fin 1988, doit adopter la législation comptable des sociétés anonymes, qui oblige à recomposer les fonds propres en

cas de pertes trop lourdes, Au bout du compte, la Régie a mué; elle est devenue une société anonyme sans en porter le nom. Le projet de loi du gouvernement ne fait que parachever cette longue transformation. Il fait de la Régie une société anonyme avec des actions, une assemblée générale et des droits de vote dont l'Etat se réserve, par la loi, 75 %. En quoi le nouveau statut reflète-t-il l'époque actuelle? Les historiens le diront. mais on peut essayer de relever deux caractéristiques « datées ».

fonction d'un accord conclu avec le suedois Volvo, qui est un constructeur de haut de gamme et non de voitures « de masse » L'ambition n'est plus de produire davantage, mais de produire mieux, renvoyant à une consommation différenciée et de qualité croissante. On pourrait y lire le signe d'une « fin de crise » auc certains économistes qualifient de neo-jordienne »,

Ensuite, on notera que l'entreprise est partiellement privatisee. Que l'Etat conserve 75 % (il faudra une nouvelle loi pour passer en deçà de ce nouveau seuil) n'est qu'une péripétie. Le « ne privatisations ne nationalisations w de M. Mitterrand n'aurait pas supporté une entorse plus grande. Pour l'essentiel, le projet introduit un partage « mixte » public-privé chez Renault, conformément à une tendance actuelle du capitalisme français (le Monde des 19 et 20 avrill. On ne pourra pas ne pas voir aussi en Volvo le représentant phare de la social-démocratie suédoise, qui marie les profits privés et les intérêts publics.

Renault banalisée? C'est loin d'être le cas. Dermère la Régie, il fallait voir la Libération. Derrière la société anonyme modelée aux contours de l'accord Renault-Volvo, il faut chercher les traits de la France du début des années 90.

ERIC LE BOUCHER Lire nos informations

sur l'accord entre Renault et Volva

### Les communistes sont décidés à freiner le débat

Le PCF est, aujourd'hui, tout aussi décidé qu'en 1987 à monter à l'assaut contre ce qu'il appelle le « projet de privatisation » de Renault. Pour freiner le débat, les députés communistes auront recours à toutes les motions de procédure : exception d'irrecevabi-Lu le terre est entier nel »), question préalable (« il n'y a pas lieu de délibérer »), motion de renvoi en commission. L'objectif est simple : tenir le plus longtemps possible. Mille trois cents amendements ont été préparés.

La discussion, prévue pour jeudi et vendredi, devrait, sans doute, déborder sur la journée de samedi, mais il paraît peu probable que l'Assemblée travaille dimanche. journée commémorative de la déportation. Si le débat allait jusqu'à son terme sans le couperet du « 49-3 », il devrait aboutir aisement à l'adoption du texte par une large majorité. Le groupe RPR semble s'orienter vers un vote favorable, tandis que l'UDF, plus en retrait (les positions sont inversées par rapport à 1987), pencherait plutôt pour l'abstention. Les voix centristes semblent acquises au projet de M. Roger Fauroux. int au groupe socialiste, il sou-

nent ce texte. Contrairement à ce que demandaient certains députés du courant Socialisme et République, il n'y aura pas d'amendement l'article 3 du projet, qui précise que l'Etat contrôle « directement ou indirectement » les trois quarts des droits de vote de la future société Renault. Les amis de M. Jean Pierre Chevenement souhaitaient que le mot « indirectement » soit supprimé. Finalement. cette idée a été rapidement repoussée. Ainsi la future société disposera-t-elle d'une liberté de manœuvre plus grande, qui lui permettra d'augmenter son capital sans taux de l'Etat.

□ Le PCF vent un 1º Mai « paissast ». - A l'occasion du centième anniversaire du 1º Mai en France qu'il veut « puissant, unitaire et combatif », le bureau politique du PCF a appelé, mercredi 25 avril, « ses adhérents et ses organisations à contribuer au succès » des manifestations organisées en province et à Paris par la CGT. Le bureau politique dénonce « la politique de régression sociale, d'abandon national et d'atteintes aux droits et libertès démocratiques du gouvernement Rocard et du CNPF (qui) frappe chaque jour plus brutalement, et dans tous les domaines de la vie, les salariés de toutes catégories du public comme du privè ».

JEAN DELUMEAU Jean Delameau Un des plus beaux livres sortis de la plume

généreuse de Jean Delumeau... Ce sont sept siècles d'une pratique vivante, difficile, qui a marque consciences, intelligences, conduites, que Delumeou expose et explique. C'est une terrible ascèse pour tous, comme pour la sexualité et le mariage, une des clefs de la supériorité, donc de la réussite, de l'Occident.

Pierre Chounu, Le Figaro

Un ouvrage très documenté et passionnant. Marcel Neusch, La Groix

FAYARD

MICHEL KAJMAN

## M. Lalonde et les (petits) lapins du Larzac

Les questions d'actualité

M, Brice Lalonde, ministre de l'anvironnement, avait suscité de nombreux gancements de dents en résument en deux formules lapidaires tout le bien qu'il pensait du système politique francais . Après avoir estimé que la vie politique était « nulle », le ministre expliquait alors qu'il ne se rendait pas au Parlement par passion mais strictement & parce qu'il paraît qu'il faut qu'on-y aille » (le Monde du 21 avril). Mercredi 25 avril, à l'occasion des questions d'actualité, M. Lalonde a pu montrer qu'il avait, le moment venu, le sens du-devoir.-Sagement-assis-au deuxième rang, il a assisté à la totalité de la séance, dans l'ombre tutélaire de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, écoutant avec application chaque orateur et prenant de temps à autre

quelques notes. Les députés de l'opposition, privés de leur tête de Turc favorite, M. Pierte Arpaillange, garde des sceaux, à la tâche sur le projet de loi relatif à la saisine du Conseil constitutionnel, n'ent cependant pas voulu l'en tenir quitte à si bon compte. M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-st-Marne), chargé de dire l'émotion des centristes devant l'amnistie de M. Christian Nucci, a donné la ton en portant un premier coup d'épingle. « Quelques-uns s'ingénient, c'est grave lorsqu'il s'agit d'un ministre, à tenir des

.citec..l'antiparlementarisme ». a-t-il déploré. L'acrimonia des députés a ensuite été détournée par la prestation réussie de M. Roland Dumas, ministre des affaires etrangères. Pris à partie per l'opposition sur « le certificat de bonne conduite décerné au colonel Kadhafi > par la France au lendemain de la libération des \_derniers\_orages\_ français,\_le ministre a fait état du « « souvenir des remerciement adressés en mai 1988 à l'Iran de Kho-

-- A -- son-banc, -- M. - Raymond Barre (UDC, Rhône) semblait boire les explications du ministre et opinait du bonnet avec la régularité d'un métronome.

#### M. Giscard d'Estaing « pariait d'or »

Interrogé ensuite, dans le contexte du blocus lituarien, sur a pertinence d'urie participation THE I'URSS à la future Banque européenne pour la reconstruction et le développement, M. Dumas a appelé à la rescousse un commentaire de M. Giscard d'Estaing .. e:M. Giecard d'Estaing parlait d'or », a't-il dit, ironique, faisant derachef le bonheur de M. Barre,

M. Lalonde a pu penser qu'on Lavait alors oublié, M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne), "entré en cours de séance, s'est chargé de le rappeler en un instant au bon souvenir des députés de l'opposition.

Furieux du départ « au bout de quarante-deux minutes » de M. Michel Rocard alors qu'il comptait lui poser une question portant sur la création en région parisienne d'un stade de cent mille places. M. Vivien a entrepris de séparer, au sein du gouvernement, le bon grain de l'ivrais. Il a épargné le « charmant Bambuck » et M. Jean Poperen, ∉ homme de qualité », pour mieux concentrer ses biques sur le ministre de l'environnement. « Je ne souhaite pas m'adresser à l'ineffable M. Lalonde, qui serait plus à sa place au camp du Larzac qu'ici. Je conseille à mes collègues de relire les écrits de M. Lalonde à qui je n'attache pas plus d'importance qu'à un petit labin

M= Yann Piat (UDF, Var), chargée d'interpeller le gouvernsment sur « les propos de M. Brice Lalonde sur le Parlement », a cru enfin pouvoir porter l'estocade, Las I Le président de séance, M. Laurent Fabius (PS, Seine-Maritime), kui a signifié avec courtoisie que le temps de parole de son groupe était épuisé. Sauvé par le gong, le ministre de l'environnement, qui avait été vertement rabroué au sein du gouvernement pour ses propos jugés un tantinet désinvoltes, a pu alors méditer à loisir sur l'anaiogie avec un garenne qui vensit de lui être faite.

perdu dans le Larzac », a-t-il

propos qui ne peuvent que sus-

Au cours de la réunion du bureau exécutif

### Les dirigeants du PS réaffirment leur volonté de réformer les élections locales

La réunion du bureau exécutif du PS, mercredi 25 avril, a été l'occasion pour les dirigeants socialistes de réagir aux propos tenus la veille par le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe. devant les députés de leur groupe, Alors que M. Joxe avait envisagé avec réserve un redécoupage des cantons pour les élections départementales de mars 1991 (le Monde du 26 avril), les responsables du parti ont tenu à réaffirmer leur souhait qu'il y soit effectivement procédé, en affirmant que le maintien du cadre cantonal résulte non de leur voionté, mais de celle du président de la Répu-

M. Pierre Mauroy a rappelé les termes de la note qu'il avait adressée le 11 avril au premier ministre et au ministre de l'intérieur et dans laquelle il indiquait que, faute d'une représentation proportionnelle, et de préférence au système mixte envisagé, un temps, par M. Joxe, le PS souhaitait un redécoupage des cantons. M. Gérard Le Gall, jospiniste, membre adjoint du secrétariat national, a fait valoir que cela suppose l'envoi, par le ministre de l'intérieur, d'une circulaire aux préfets, les invitant à consulter les instances départemen-

LEs députés socialistes ont

entendu, mercredi 25 avril. le

ministre des postes et télécommu-

nication et de l'espace, M. Paul

Quilès, à propos du projet de réforme de ce secteur. L'Assemblée

nationale débattra de ce projet de

loi à partir du 9 mai. Deux points

demeurent en discussion pour le

groupe socialiste : la question du

contrôle parlementaire sur les

futures structures et la mission de

poste en matière de prêts indivi-

socialistes souhaitent un large pou-

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dens les kiosques

offre un dossier complet sur :

L'OUTRE-MER

PROBLÈMES ACTUELS

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chè-que) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolem, 75014 Paris, en apácitisme la

Dolent, 75014 Paris, en spécifient dossiet demandé ou 150 F po

l'abonnement annuel (80 % d'écono-mie), qui donne droit à l'amroi gratuit

Sur le premier point, les députés

tales des formations politiques sur leurs propositions de redécoupage, à partir de critères démographiques permettant de réduire les inégalités de représentation.

M. Gérard Collomb, membre adjoint du secrétariat national auprès de M. Mauroy, est revenu, ensuite, sur la question du regroupement des élections locales, pour souligner que le PS souhaite qu'il soit opéré au plus tôt. M. Gérard Lindeperg, membre du secrétariat national, coordinateur du courant rocardien, a abondé dans ce sens. M. Lindeperg a rendu public, d'ailleurs, après la réunion du bureau exécutif, un communiqué dans lequel il affirme qu' « on ne peut renvoyer à la fin du siècle l'éventualité d'un regroupement des élections locales » et que celui-ci doit inter-venir « dès les prochaines cantonales et régionales, prévues en 1991 et 1992 ». Devant le groupe socia-liste de l'Assemblée nationale, M. Joxe avait envisagé, au contraire, la date de 1997.

#### Campagne contre le rucisme

Le bureau exécutif a discuté, aussi, de la situation sociale et s'est prononcé pour une revalorisation rapide des bas salaires. Le débat stratégique sur les élections législa-tives de 1993, amorcé par un échange entre fabiusiens et rocardiens au cours des derniers jours

voir de contrôle du Parlement. Le

ministre va dans le même sens. Sur

le second point, les avis sont parta-

gés au sein du groupe socialiste : la

Poste doit-elle se muer en réseau

M. Quilès avait affirmé, le

19 avril dernier, devant la commis-

sion des finances, que le projet

confirmait la place spécifique dans

le système financier français des

services financiers de la Poste,

« qui ont pour mission de participer

de contribuer à la politique écono-

mique et de constituer un réseau de

référence ». Il avait indiqué que ces

services seraient transférés, tout en

conservant leur autonomie, an

nouvel exploitant et qu'ils pour-

raient exercer leurs activités non

seulement pour des tiers, mais

pour leur propre compte, les éten-

dre aux assurances et diversifier

Il avait ajouté que, conformé-

ment à la réglementation commu-

nautaire, les services financiers de

la Poste ne seraient pas soumis à la

loi bancaire, « ce qui paraît justifié puisqu'ils alimentent la trésorerie

de l'Etat et la Caisse des dépôts et

consignations, mais que les règles

applicables seraient définies par la

lot et le cahier des charges ».

leur partenariat.

bancaire classique?

Les socialistes sont divisés

sur la vocation bancaire de la Poste

renvoyé à une réunion ultérieure du bureau exécutif. Ce dernier a approuvé la campagne du parti contre le racisme, à laquelle le comité de coordination, qui réunit les représentants des cinq courants autour de M. Mauroy, avait donné son accord il y a deux semaines.

Préparée par M. Bernard Roman, proche du premier secré-taire, chargé, au secrétariat national, de la communication, et par M= Claire Dufour, jospiniste, membre adjoint du secrétariat, chargée des droits de l'homme, cette campagne consiste en une affiche portant le sigle et la signature du PS et demandant : « racisme sera-t-il le mur des Fran-çais? » Cette affiche, conque avec le publicitaire Daniel Robert, est destinée à une mise en place mili-tante, pour laquelle deux cent mille exemplaires sont prévus, et à une apparition sur cinq mille panneaux commerciaux à Paris, puis en province, dans la première quinzaine de mai. Des encarts sont prévus dans deux quotidiens les 2 et

Dans l'esprit de ses promoteurs. cette campagne, prévue par l'accord conclu entre les courants après le congrès de Rennes et préparée en un mois, s'adresse prioritairement à l'électorat de gauche, qu'elle vise à mobiliser contre l'extrême droite mais, aussi, contre une droite perméable aux thèmes du Front national.

**PATRICK JARREAU** 

□ La PS et le projet de loi sur le travail précaire. - Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, a indiqué mercredi 25 avril que les députés de son groupe « ne voulaient pas casser mais amender l'accord » du 24 mars sur le travail précaire. C'est cet accord qui est à la base du projet de loi Soisson que

le Parlement doit discuter prochainement. « On ne peut pas se considerer comme lie par l'accord » entre les partenaires sociaux et qui a été signé, pour le moment, par les syndicats CFDT, CFTC et CFE CGC a précisé M. Mermaz.

D. M. Daillet quitte le groupe UDC. - M. Jean-Marie Daillet, au mouvement La France unie de M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a donné sa démission du groupe UDC de l'Assemblée nationale, afin de sièger dorénavant parmi les non-inscrits.

U Le couseil atmicipal de Leucate porte plainte contre son maire. -Treize conseillers municipaux de Leucate (Aude) sur dix-neuf et le secrétaire général de la mairie ont déposé une plainte contre le maire de la ville, M. Antoine Azeau (PS). pour détournement de fonds publics. Ils reprochent à M. Azeau, galement président de la Société d'économie mixte d'aménagement du littoral audois, d'avoir utilisé des fonds municipaux pour régler une facture de 133 000 francs, représentant le coût d'aménage ment d'un terrain de camping appartenant à M= Jeanne Fabre,

troisième adjoint au maire.

Saint-Exupéry

"Nous n'héritons

## Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 25 avril, à l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été diffusé :

• L'enseignement français à l'étranger

« L'Agence pour l'enseignement assurera la gestion des établissements d'enseignement relevant aussi bien du ministère des affaires étrangères que du ministère de la coopération. Des représentants du personnel, des parents d'élèves et des Français de l'étranger siègeront au conseil d'administration de l'Agence a participeront ainsi à la gestion de

Le secrétaire d'Etat suprès du. ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, chargé des relations culturelles internationales a présenté une communication sur l'enseignement français à l'étranger. (...)

Les crédits budgétaires pour 1990 ont augmenté de 8 %. Cet accroisse-ment a permis de stabiliser le montant des droits de scolarité payés par les familles, de développer la formation continue des personnels et d'améliorer la rémunération des personnels titulaires recrutés locale-

Un nouveau régime de rémunération des personnels titulaires, défini en concertation avec leurs représentants, entrera en vigueur le 1ª sep-

 La coopération avec l'Europe de l'Est

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et du budget et le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères ont présenté au conseil des ministres une communication sur le développement de l'aide de la France et de sa coopération avec les pays de l'Europe cen-

La France apporte sa contribution l'installation dans ces pays d'une émocratie pluraliste, d'un Etat de droit et d'une économie de concur-

Ainsi la France est-elle à l'origine de la création de la Banque euronéenne nour la reconstruction et-le développement. Les ressources de celle-ci, soit 10 milliards d'écus, lui permetirant de jouer un rôle impor-tant dans le développement de ces Etats, en apportant son aide aux infrastructures et au secteur produc-tif privé qui bénéficieront respectiinterventions de la Banque.

Le conseil des ministres a adopté un plan d'urgence qui correspond à une enveloppe de 200 millions de francs.

1. - Le gouvernement français a pour priorité de développer des pro-grammes de formation et d'assistance technique dans tous les

La France a proposé, an plan communautaire, la mise en place d'une Fondation européenne pour la formation et du programme TEMPUS qui accroît notamment les possibilités d'échanges universitaires.La Fondation France-Pologne a été créée. Elle est dotée de 90 millions de francs sur trois ans.

A la suite des travaux de la Commission minte franco-soviétique, six mille cadres soviétiques seront for-més per la France dans les trois ans opi viennent.

Pour l'ensemble des pays d'Enrope centrale et ocientale, sept cents bourses d'études et deux cent cinquante bourses de recherche sunoié rentrée prochaine : plusieurs centaines d'élus, de syndicalistes, de fonctionnaires et de responsables d'associations seront formées : des programmes importants de forma-tion dans les branches profession-nelles telles que le bâtiment et les travanx publics (mille personnes) et les métiers de la distribution (deux cents personnes) seront lancés.

De nombrenses actions d'expertise et d'assistance technique uni été engagées dans le domaine des réformes économiques, notamment sous l'impulsion du secrétaire d'Etat charge du Plan,

2. Le gonvernement s'attache à faciliter le développement de la présence des entreprises françaises dans Cente 2000e

Plutieurs mesures, en particulier l'ouverture de lignes spécifiques de crédit à l'exportation, ont été prises pour accompagner l'action de nos entreprises dans leur prospection et leurs exportations et contribuer ainsi à la modernisation économique de CCS DEYS.

La France encourage l'implanta-tion d'entreprises françaises. Un fonds de garantie, doté de 100 millions de francs, vise à réduire le risque économique de perte en fonds

propres. Le financement des investissements en Pologne bénéficie d'aides budgétaires.

3. - L'action scientifique, culturelle et audiovisuelle de la France dans les pays d'Europe centrale et orientale est renforcée.

Des centres culturels vont être ouverts à Moscou, Sofia, Bratislava, Leipzig et Dresde. Dès la rentrée scolaire 1990, un effort particulier sers fait en matière d'enseignement du français dans les écoles, grace notamment à l'ouverture de classes hilingues. Dans l'enseignement supé-rieur, les filières francophoues vont être développées ainsi que la forma-tion d'enseignants du français.

Mi ortant i des ins de

A Series a discrete of them.

product on transport.

PRO MENUTER OF THE PARTY OF THE PARTY OF

at reited: 25 gur

THE SALE OF THE PARTY OF THE

SETS E.T. ACCOMMON

ma american de la MAR este

Les « simula

STATE PLANT PROPERTY

practica a faithfuille 🛗 🛗

antico garrar and 🕮 🍇

am fig wer : 13- 1900mi

Attate for claim at 1988.

mit denne die Gele

impre of to . 7 th Can

Title in the state that

el la serie a e al Table e 📦

Commence was 4 see

The state of the property

Bitte in, eritabien fiel

Barre ters engenten

Anemen' Januarant d and

lette ca. amaret bei

Ciques fully as against him

Wester to 1129 Mars.

CONTRACT CARE OF AUSTRAL WAR

ter des transments benation

pactes who makes

STEE OF CONTRACTOR AND STEE

A chaque house to but do d

Parens in the a sensation and

besited believe ichination endine

tasposit<sup>4</sup> in protection death

U DOSE o est pas in habita

COOR I S MEINTEN OF IN ME

Rights ou dans les usines 63

ans les encentres prop

mert o Carction de la p

Min de a senante de la de

tage Tistaire (SM), jour

De Que be ted: bioson chens in

Jesen: Les spécialistes

isol, ou on uppoint au

Lines well-in-file. it c'es: 13 précisément

S SEIGNATE WHEN IOS DOT

n & which a street \$3

grass (Class Name)

THE PART OF THE PROPERTY.

ormarraments

and a 25 area M La

L'andience de Canal France International, de TV 5 Europe et de la Sept sera élargie. Dès le mois de mai, les programmes de la Sept seront rediffusés en Tchécoslovaquie et en Pologne. Les principaux centres universitaires seront dotés d'équipements permettant de rece-voir les chaînes françaises diffusées per satellites.

La mission pour la coopération avec les pays d'Europe centrale est orien-tale coordonners l'ensemble de ces

Au total, le montant des crédits de coopération avec l'Europe centrale est orientale passera ainsi de 120 millions à 320 millions de francs dès cette année.

 Les irrgences médicales Le ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale a présenté au conseil des ministres une communication sur le plan du gouvernement en matière d'urgences

## Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres, réuni mercredi 25 avril, a décidé le .. mouvement préfectoral suivant : ARDENNES: M. Philippe Cal-

M. Philippe Callède, préfet hors cadre, est nommé préfet des Ardennes en remplacement de M. Pierre Sebastiani, nommé, en février, préfet de la Dordogue

Né le 28 avril 1931, à Philippe-ville (Algérie), M. Philippe Callède est licencié en droit et breveté de l'ENFOM. Chef de cabinet du pré-fet de Tlemera, de novembre 1961 à août 1962, il est affecté au ministère de l'intérieur. En décembre 1966, il devient direcdécembre 1966, il devient directeur du cabinet du préfet de la
Charente, puis, en août 1967,
directeur du cabinet du préfet de la
Réunion. Secrétaire général de
l'Ariège (1970-1975), sous-préfet
d'Argentan (1976), secrétaire général des
less Deux-Sèvres (1978), secrétaire général des Vosges (1980), il
est sous-préfet de Forbach jusqu'en
février 1983, puis nommé secrétaire général de la préfecture du
Nord. Commissaire de la République de l'Aveyron, en mars 1985, il
avait été nommé hors cadre en
juin 1987.]
COLLECTIVITÉS LOCALES:

COLLECTIVITÉS LOCALES : M. Habert Perrot

M. Hubert Perrot, préset hors cadre, a été nommé délégué pour

l'action entérieure des collectivités

(Né le 3 novembre 1934 à Lyon (Rhône), M. Hubert Perrot, licen-cié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, est chef de cabinet du préfet des Landes de 1962 à 1964. Chef pois directeur de cabinet du préfet de l'Air Jusqu'en 1966, il devient thef du service d'informations des maires su ministère de l'intérieur.

Nommé directeur de cabinef-du préfet du Pas-de-Calais en 1968, il est appelé auprès de M. Yvon Bourges, secrétaire d'État chargé des affaires étrangères, en tant que chef de cabinet, en 1969. En janvier 1971, il devient charge de mis sion auprès de M. Robert Pouiade. ministre de l'environnement, avant dêtre nommé secrétaire rénéral de

la préfecture de l'Ain en 1972. Chef-de-cabinet de Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, de juin 1974 à mai 1976, il est secrétaire général du Gard jusqu'en 1978. Chef du ser-vice de sécurité au secrétariat général de la défense national jusqu'en 1980, il est nommé sous-préfet de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) avant de devenir directeur de l'administration à la préfecture de-Paris, en 1984, puis préfet de la Lozère, en octobre 1987, avant d'être nommé hors cadre en juillet 1989.]

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél: : (1) 42-47-97-27-11 Télécopieur : {1} 45-23-06-81

- - ADMINISTRATION ! 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-80-30-10

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durke de la incidii :

Capital suchi: 620 000 F ciés de la société : Société civile Les Rédecteurs du Monde »

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises M= Geneviève Beuvo-Méry,

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEHONDE Ox 36-15 - Tapez LM



TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91. The MONDPUB 205 LM F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration et publications, at 57 437 ISSN: 0395 - 2037 ABONNEMENTS
11, RUE JEAN-MAZET, 9852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TR.: (1) 45-68-32-90 FRANCE BENELUX 3 mois ..... 345 F 6 meis ..... 762 F 972 F 1 400 F 1300 F 1 300 F 1 800 F. 2 650 F

ETRANGER : par voie aérience tarif sur det RENVOYER CE BULLETIN accompagné de yotre règlement à l'adresse ci-dessus IINITEL: 36-15 LEMONDE code (Faccès ABO

SERVICE A DOMICILE:

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 

6 mois 1 an

Localité :

Le défi écologique

Stock

CHACUN

Michel BARNIER pas la terre de nos ancêtres. Nous l'empruntons à nos enfants".

326 p. 98 F.

Stock

2 heu

# SOCIÉTÉ/CULTURE

••• Le Monde • Vendredi 27 avril 1990 13

SECTION B

14 Le plan pour les urgences à l'héogal Le procès de la révolte de Saint-Maur

15 La mort de Dexter Gordon

– Le quartet ressuscité d'On - Le quartet ressuscité d'Ornette Coleman

16 Une exposition Picasso-Braque à Bâle 17 La fin du 27 MIP-TV

#### Malgré les révélations du « Canard enchaîné »

#### EDF estime que la sécurité des centrales nucléaires est en progrès

Maigré les révélations du « Canard enchaîné » dans aon édition du 25 avril, la direction d'Electricité de France persiste et signe Ve Monde du 26 avril), M. Lucien Bertron, directaur déléqué à la division production-transport, a déciaré mercredi 25 avril : e Jameis aucun commando n'e pu pénétrer dans la salle de commande d'une de nos centrales nucléaires après chargement du réacteur en combustible, »

Personne ne conteste que des actions destinées à éprouver « le risque et la permeabilité de nos centrales nucléaires » ont été menées tant par des agents de la DGSE et de la DPSD (ex-sécurité militaire) que par des équipes d'EDF même. Et l'une d'entre elles au moins a abouti puisque, dans la nuit du 28 au 29 octobre

clôture ceinturant le súe de la centrale du Bugey (Ain).

Puis, dans un deuxième, ils passèrent celle qui encercle les tours de réfrigération (1) de la tranche n° 5, au pied desquelles ils déposèrent deux charges explosives factices avant d'installer un lance-roquettes pointé sur le bâtiment qui abrite le combustible de ce réacteur. Inquiétant, même si la direction d'EDF affirme que la situation e s'est considérablement

A preuve, dit-elle, la tentative contrariée ce week-end de pénétration dans la centrale de Golfech (Tarn-et-Garonne) et celle étouffée rapidement, d'entrée par effraction dans la centrale de Paluei (Seine-Maritime). On se prend quand même à songer à ce qu'un commando véritablem organisé serait capable de faire, en pensant au tir de roquette que la cen-trale nucléaire de Creys-Malville avait essuyé voici quelques années.

dans la nuit du 28 au 29 octobre 1987, deux agents de la DGSE ont franchi dans un premier temps la mando d'un incendie criminel dans la

salle de commande d'un réacteur. Mais nous disposons heureusement d'une salle permettant dans ce cas d'arrêter le réacteur et de le mettre en sûreré, » Encore faut-il pouvois pénétrer jusqu'à la salle de commande en ayant évité toutes les défenses et abusé le personnei de la centrale,

C'est-à-dire les quelque 80 per-sonnes – dont la moiné appartiennent à EDF – assurant la sécurité de la centrale, sans compter les chiens de

Reste que seule la multiplication des tentatives de pénétration pent améliorer la sécurité des installations. Des tentatives comme celles pue met on ouvre EDF ou celles, plus impré-vues, que lancent les pouvoirs publics. Reste aussi que seul le contrôle permanent des personnes travaillant sur le site – avant ou après sa mise en service - pent permettre de repérer des éléments indésirables.

(1) Electrifiée depois dans toutes les ces traies.

### Un conseil interministériel sur l'eau

#### La France au régime sec mètres cubes en année normale.

Le premier ministre. M. Michel Rocard, réunit jeudi 26 avril un comité interministériel sur l'eau, afin de mettre sur pied le « plan d'envergure » contre la sécheresse préconisé au début du mois par le président de la République lors d'un déplacement dans le Sud-Ouest, Ce plan devrait définir les mesures à prendre pour économiser l'eau, d'une part, et les travaux à entreprendre pour augmenter l'approvisionnement, d'autre part. Il sera présenté lors d'un

prochain conseil des ministres. Ce ne sont pas les giboulées de printemps de ces derniers jours qui vont inverser la tendance : à moins d'un miracle - printemps ou été « pourri », – une grande partie du sud de la France va manquer d'eau cet été. Dans les régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, le déficit pluviométrique est d'ores et déjà pratiquement impossible à remonter. Entre le 1= août 1988 et le 31 décembre 1989, les stations météo du Sud-Ouest ont noté des déficits allant, selon les départements, de 250 à 500 litres d'eau au mètre carré! Dans ces régions, la quasi-totalité des puits de moyenne profondeur (entre 5 et 7 mètres)

Lors de sa dernière réunion au ministère de l'environnement, le groupe « sécheresse » n'a pu que

depuis des décennies : en plein mois d'avril, c'est-à-dire en une période où les précipitations hivernales et printanières remplissent d'habitude les retenues d'eau, les réserves stockées dans les barrages sont « à des niveaux très bas » et même « souvent inférieurs à ce qu'ils étaient en 1989 à la même oque », alors que la sécheresse ne faisait que commencer.

Même le réservoir de Naussac d'étiage de l'Allier et de la Loire, ne pourra jouer son rôle cette année. Comme, en outre, la neige s'est montrée très chiche sur le Massif Central, les Pyrénées et les Alpes du Sud, « l'espérance de remplissage d'ici l'été est très faible ». Les experts prévoient donc que, « sauf pluies excèdentaires pendant plusieurs mois consécutifs, l'irrigation ne pourra pas être assurée dans des conditions normales en Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussil-

#### Ex attendant les barrages

Les régions les plus touchées, d'ores et déjà, sont le Lauragais et la Montagne noire. D'après la Compagnie d'aménagement du Bas-Rhône et du Languedoc, le département de l'Aude, du fait de sécheresse de 1989, a consommé 13 millions de mètres cubes pour irriguer ses champs du Lauragais,

alors qu'il suffit de 9.5 millions de

Les derniers ouvrages réalisés n'apporteront que 10 % à 20 % d'eau en plus, ce qui ne suffira pas à combler le déficit.

Cette situation pousse les élus de l'EPALA (Etablissement public pour l'aménagement de la Loire et de ses affluents) à réclamer plus que jamais les barrages qu'ils avaient inscrits à leur programme mais que le gouvernement, sous la pression des écologistes, a décidé de « geler » en attendant de nouvelles études. « Nous ne pouvons plus attendre, explique le maire (PC) de Montluçon, M. Pierre Goldberg, en montrant le Cher au plus bas dans la traversée de sa ville, L'EPALA doit construire le barrage de Chambonchard, sinon c'est la rupture ! » Il est soutenu en cela par deux élus qui ne sont pas de son bord, M. Jacques Barrot, président (CDS) du conseil général de Haute-Loire, fervent partisan du barrage de Serre-de-la-Fare, et M. Royer, maire (RPR) de Tours et président de l'EPALA, qui se flatte d'avoir installé vingt mille habitants en zone inondable et se bat pour les protéger contre les

Même si les travaux de ces barrages n'étaient pas gelés, il serait trop tard aujourd'hui pour construire des retenues suffisantes avant l'été. La saison sèche, pour certains, risque d'être difficile à

NUCER CANS

## Les « simulations » guerrières des services secrets

Les révélations du Canard encheiné lèvent indirectement un voile sur les activités en temps de Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE). Formé de maitaires réguliers (11 régiment parachutista de choc et des commendos au camp de Quelem, en Bretagne) et de civils clandestins lau camo de Concottes, dans la Loiret), ce service « action » s'entreîne en permanence lors d'opérations simulées qui le préparent à affronter des circonstances de crise ou de guerre dans lesquelles le gou-. nent déciderait d'engager la

C'est le cas, aujourd'hui, de ces attaques fictives contre les sites nucléaires de l'EDF. Mais il y a assurément bien d'autres interventions, demeurées plus ou moins discrètes, à mettre au compte du service « action » en. France, comme ces opérations dirigées contre les écluses de navigation fluviale, des transformateurs d'alimentation électrique, des réservoirs d'eau potable, des relais de télévision, des bassins portuaires, des centres de transmissions des PTT, des aéroports, voire les cortages officiels de personnalités politiques eo déniscement.

A chaque fois, le but de ces exercices est simple : montrer la fragilité ou la vuinérabilité des insations les plus « sensibles » du territoire national, ou les failles dans le dispositif de protection des responsables les mieux surveillés

La DGSE n'est pas la saule institution à s'exercer de la sorte. Dans les enceintes proprement militaires ou dans les usines d'armement, la Direction de la protection et de la sécurité de la défense (DPSD), qu'on appelait autrefois la Sécurité militaire (SM), joue alle aussi les trouble-fâte.

Et c'est là, précisément, avec l'EDF, que le bêt blesse dans le cas présent. Les spécialistes de la

DGSE travaillent, toutes comparaisons gardées, à le manière des unités Spetnaz, Vysotniki ou Raydoviki soviétiques, chargées des opérations spéciales (diversion, infiltration et guérilla) dans la profondeur du territoire adverse. Il s'agit de commandos de professionnels instruits, entraînés, com-pétants, motivés, qui forment le nec plus ultra de l'armée et auxquels on demande de désorganiser les lignes amère en sement la penique dans les populations.

C'est dire que de telles opérations, sur um soi atranger, relevent d'un acte délibéré de querre de la part d'une puissance décidée à en l'agresser. Or, en la circonstance, les attaques simulées de la DGSE sur le mode militaire - à la manière de celles que son service « action » conduirait en temps de guerre — ont été montées contre l'EDF ou d'autres « cibles » en période de paix. C'est-à dire dans des conditions où la sécurité en place n'est DES à SON MEDITAIN.

> Une convention gendarmerie-EDF

En l'occurrence, des textes de décembre 1980 et de juillet 1988 définissent, pour le premier, l'engagement de la gendamerie dans la protection extérieure des sites nucléaires d'EDF (la sécurité intérieure est à la charge d'EDF) et, pour le second texte. les niveaux de la menace supposée (depuis la jusqu'au coup de main à but miltaire, en passant par l'action isolée, une opération plus organisée, voire une intervention de destruction partielle). En clair, ce sont les instances gouvernementales et admide menace à laquelle il faut faire face, le cadre juridique et les moyens prévus pour la prévenir. -Avec d'EDF, la gendamerie a

conclu un accord de prestation de services payants, qui l'oblige à réserver, autour de chaque site nucléaire en question, une patrouille d'alerte vingt-quatre heures sur vingt-quetre (deux gendarmes) et un élément de quatre ou cinq gendarmes destiné à renforcer le premier détachement en moins de trente minutes. Ces gendarmes sont normalement prélevés sur les effectifs des pelotons de surveillance et d'intervention de la gendermerie (PSIG) et des brigades territoriales, dans les départements, Soit environ trois cent cinquante gendarmes, qui continuent per ailleurs leur travail quotidién.

Au-delà, et plus spécialement s'il

s'agissait de tenter de s'opposer à des agressions à caractère militaire, comme les simulations menées per les professionnels de la DGSE, c'est au gouvernament de décider des movens supplémentaires à prendre. En période de tension grave où de crise, a fortiori en temps de guerre, la gendarmerie receveit l'appui des armées pour organiser, dans le cadre de la défense du territoire, la protection de sites qui seraient alors classés parmi las points les plus sensibles en France. Dans ce cas de figure. on paut imaginer le renfort de l'armée de terre sous la forme d'une unité de deux cents à cinq cents

Personne ne peut à l'avance garantir l'efficacité de cette formule. En revanche, dans ses simulations, le service « action » de la DGSE joue gagnant face à un dis-

JACQUES ISNARD

## Nappes d'eau et pluies efficaces

Les giboulées, qui affectent la France depuis quelques semaines, font enfin tomber la pluie sur certaines parties du territoire métropolitain. C'est une bonne chose, certes, pour les sols. Mais pas pour la recharge des nappes superficielles (jusqu'à queiques dizaines de mètres de profondent). Seules. en effet, sont efficaces dans ce domaine les pluies d'hiver ( de sep-tembre à la mi-mars).

Après le 15 mars et jusqu'à la fin de l'été, l'eau de pluie repart dans l'atmosphère, transpirée par la végétation ou évaporée par la tem-pérature. Elle ne peut donc s'infil-trer dans le sol où elle recharge les nappes superficielles comme elle le fait de septembre à la mi-mars.

Mais il n'y a pas que les nappes superficielles. Existent aussi de erands aquifères profonds qui, à eux tous, contiennent quelque 100 milliards de mètres cubes d'eau. Malheurensement, comme (BRGM), expert en hydrogéologie. les très grands aquifères, si étendu soient-ils, ne sont pas présents sous

lls n'existent que dans les grands bassins sédimentaires (parisien, aquitain et aussi vallées de la Saône, du Rhône, du Rhin etc.). inertie est tres grande,mais leurs volumes d'eau sont tels que l'on peut y puiser sans problème toute l'eau dont on a besoin pour l'agriculture, l'industrie et les usages

Beaucoup moins intéressants sont les aquifères karstiques, présents dans les fissures et les cavernes qui font du sous-soi calcaire un vrai gruyère. Les remplissages et les vidages sont très rapides et ces aquifères ne sont

Il reste les régions qui ne possèdent que peu ou pas d'aquifères et dont l'alimentation en eau dépend presque uniquement des cours d'eau. Et par une malheureuse répartition des pluies, une partie des régions dépourvues d'aquifères n'a recu cette année que très peu de pluies d'hiver.

Sont dans ce cas le Midi-Pyrénées, le Bas-Languedoc, le Roussilloa, la Corse, une partie de l'Auvergne, des Alpes-Maritimes, de la Vendée, de la Charente-Maritime et de la Basse-Normandie. Il fant donc s'attendre, dans ces zones, à une situation difficile pour les mois à venir. Le risque de pénurie est grand et il faudra donc gérer celle-ci, ce qui est du domaine exclusif des autorités politiques nationales et locales.

Cela dit, la géologie et l'hydrologie ne se répartissent pas en fonction des limites administratives. En outre, existent beaucoup de particularités géologiques et bydrologiques locales qui pourront, ici aggraver, là atténuer les problèmes ponctuels d'agglomérations ou d'exploitations agricoles.

Les pauneaux solaires de Hubble sont déployés. - C'est finalement avec un peu plus d'une heure et demie de retard, à 21 h 37 (heure française), que les astronautes de la navette spatiale américaine Discovery out réussi, mercredi 25 avril, à larguer en douceur le télescope spatial Hubble, L'instrument, dont la mise en orbite la communauté scientifique, n'a pas quitté la soute de Discovery sans difficulté. Pendant un long moment en effet, l'un des deux panneaux solaires charges d'alimenter en énergie électrique le télescope ne s'est pas déployé. Mais, à la troisième tentative, alors que deux des membres d'équipage, Kathryn Sullivan et Bruce McCandiess, venaient de mettre leur scaphandre pur débloquer à la main le panneau récalcitrant, ce dernier a fonctionné. - (AFP. UPL)

> Livres anciens sur les

#### **PROVINCES** DE FRANCE

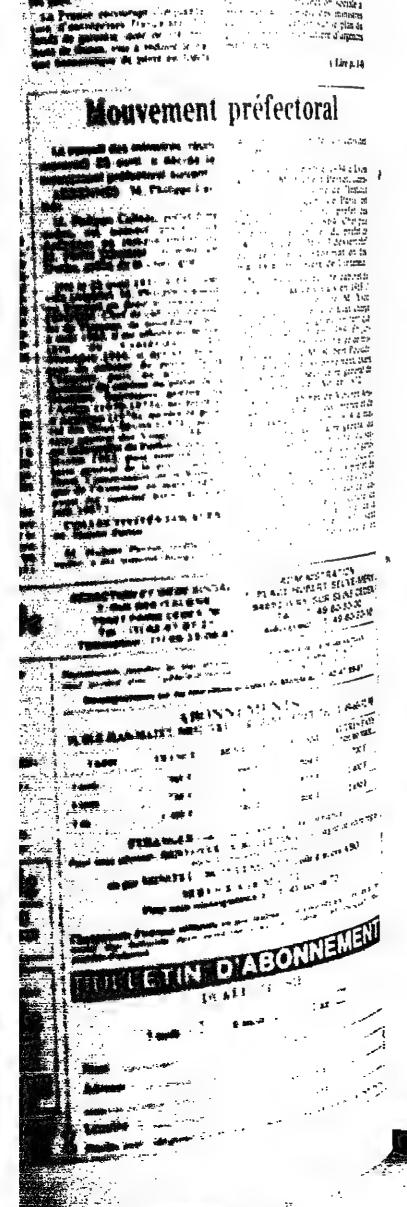
2 catalogues par an

Librairie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91

## 12 heures 30 seulement jusqu'à Pékin. Et retour par le "Daylight Express" de SAS.

SAS vous propose l'une des liaisons les plus directes de Paris à Pékin. Vous pouvez vous envoler chaque mardi via le plus accueillant des aéroports européens, Copenhague. Et pour le retour, inutile de prendre un vol de nuit. Parti le matin, arrivé le soir, goûtez aux attraits d'un voyage de détente dans le confort du "Daylight Express" de SAS.

SAS EuroClass via Copenhague.



de constitute de constitute des ministres

ge, namel for ber felle iffig an eine ge

property of deventure ages comes of contenture ages of the contentur

MONOGE BACKGOOD OF FAIR

de description of an arrest

The space day between the to a con-

d as he is a second do into

A second of the second of the

the second in the second second second designed the second designed to the second seco

19 g.25.5.55

The property of the same of th

The second secon

#### MÉDECINE

## Le plan pour les urgences à l'hôpital

208 millions de francs
 527 postes créés

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a présenté mercredi 25 avril, devant le Conseil économique et social, un « plan pour les urgences » médicales. Cet ensemble de mesures, qui fait suite au rapport que le professeur Adolphe Steg avait rendu public il y a un an, se traduira pour 1990 par un effort budgétaire supplémentaire de 208 millione de francs. Dès cette année, 527 postes, dont 118 de médecins, seront crées pour améliorer le fonctionimment des urgences.

Le rapport du professeur Adolphe Steg (CHU Cochin, Paris) sur « L'urgence à l'hôpital » ne sera pas restè lettre morte. Un an après que ce document dénonçant l'aspect « kafkaien » de l'organisa-tion des urgences en France a été rendu public (le Monde du 12 avril 1989), le ministre de la santé a présenté un catalogue de mesures devant permettre, selon lui, « dans le cadre de la réforme hospitalière engagée, de doter les hôpitaux fran-çais de services d'urgence modernes, adaptes aux besoins de ia population ».

Tous les hôpitaux ne sont pas concernés par le plan Evin. Dans un souci d'efficacité, les éfforts seront concentrés sur les 208 hopitaux les plus importants, parmi lesquels 21 centres hospita-liers régionaux et 96 centres hospitaliers généraux. Au total, 208 milions de frança supplémentaires seront consacrés en 1990, sur les crédits des directions régionales et départementales de l'action sanitaire et sociale, au renforcement du dispositif existant.

S'appuyant sur le rapport Steg qui dénouçait l'absence trop fréquente de médecins expérimentés dans les services d'urgence et la faiblesse des équipes paramédi-cales, M. Evin a décide de créer 527 postes supplémentaires. Parmi ceux-ci, et pour assurer l'orientation médicale des patients à l'entrée des urgences, puis une pré-sence continue d'un médecin cins sont créés. Une partie de ces postes seront remplis par des médecins de ville, conventionnés avec l'hôpital et rémunérés à la vacation. En outre, 419 postes paramédicaux seront créés (dont 31 postes d'infirmières ou d'infirmiers psychiatriques).

#### Regroupement régional

L'amélioration des conditions d'accueil constitue le troisième volet de ce plan. Aucune mesure révolutionnaire n'est annoncée. Le plan se contente d'énumérer des mesures pratiques comme la signalisation du service depuis l'entrée ou les abords de l'établissement. ou encore, lorsque cela sera possible, une séparation de la prise en charge des urgences seion leur degré de gravité

Afin d'éviter la trop grande mul-

La fabrique du pré

pari, me dita-t-on, ce geme de linérature ?

- Pour une idée de temps en temps qui me

hane, qui n'est, je le crains, qu'un lieu

onumm, sculement la à l'envers : c'en que

le pire entemi du med, le serd en tout ess

diene de ha, eh bien peru-être est-ee le pire.

272 pages, 26 illust, sous érai : 380 F

(plus de 500 dans les hôpitaux publics), le plan propose un regroupement par une restructuration concertée au niveau régional.

En ce qui concerne l'organisation des services d'urgence, deux démarches seront « encouragées » : l'individualisation de l'accueil des urgences en services ou en pôles d'activité - (cela, estime M. Evin, valorisera le rôle du médecia responsable de l'unité) - un renforcement de l'articulation entre les urgences et les autres services de manière à éviter une occupation des lits d'urgence au-delà de vingt-

Pour répondre, là encore, à une critique formulée dans le rapport Steg, il a été décidé de mieux former les médecins et les infirmiers à la spécificité des argences.

Restait à tenter de désengorger les urgences. A trouver des mesures permettant d'éviter à nombre de patients de se présenter aux urgences alors que leur état ne le justifie pas. Un problème avant tout d'orientation, à l'origine en particulier d'attentes parfois inacceptables et insupportables. A cet effet, il a été décide de renforcer la coordination entre les SAMU-SMUR et les services d'urgence,ainsi que de généraliser sur l'ensemble du territoire les centres 15 de réception et de régulation des appels. Et même si aujourd'hui 64 centres de ce type existent déjà couvrant plus de 70 % de la population, c'est encore insuffisant. Ce qu'a d'ailleurs rappelé M. François Mitterrand au cours du dernier conseil des ministres (nos dernières éditions du 26 avril) en manifestant son « impatience » devant le fait que ce numéro n'était pas encore généralisé.

A l'évidence, ces mesures vont dans le bon sens. Cela dit, le problème est tel, le mal est si profond qu'on est en droit de se demander si elles seront suffisantes. Ainsi que le remarque l'Intersyndicale nationale des médecins hospitaliers « oublié » : celui du statut des personnels médicaux ou non qui concourent aux activités d'urgence ». L'INMH dénonce cette sorte de « prolétarisation » des métiers de l'urgence qui aboutit à ce que les urgences sont de plus en plus souvent assurées par des médecins étudiants étrangers ou par des praticiens sous-qualifiés. « A quoi servirait donc de développer l'enseignement d'un métier que praticiens ne veulent pas

faire? », demande l'INMH. Et puis, mais cela est une « plaie structurelle > dont souffrent bon nombre d'hôpitanx, il faudra bien un jour s'attaquer aux lieux mêmes où se déroulent les preences. Ces salles exigues, mal équipées, sources de tant d'angoisses et d'inquiétudes que l'on pourrait épar-

FRANCK NOUCHI

### **SPORTS** Les résultats

CHAMPIONNAT DE FRANCE L'Olympique de Marseille a assuré ntiel, mercredi 25 avril, en obtenant le nul à Saint-Etienne (0-0) lors d'un match en retard de la 28- journée du championnat de France. Le club marseillais reprend la tête du classement de a première division au détriment de xix. Monaco, grāce à un match nul à Mulhouse (1-1), conforte se troisième place.

Tournoi de Monte-Carlo Résultats du mercredi 25 avril)

Deuxième tour : Courier (E-Lī) bat Ivanisevic (You) 6-3,6-1. Forget (Fra) bet Svensson (Suè) 8-4, 5-7, 6-1, Muster (Aut) but Jaite (Arg) 6-3, 6-2. Agenor (Hai) bet Korda (Tch) 6-3,6-2. Rosset (Sui) bat Perez-Roldan (Arg) 6-1, 7-6. Gomez (Equ) bat Sanchez (Esp) 7-6, 8-4. Yzega (Pér) bat Berger (E-U) 1-6,6-4, 6-1.Edberg (Suè) bat Arias (E-U) 7-6, 6-3. Leconte (Fra) bet Mancini (Arg) 6-4, 6-4. Skoff (Aut) bat Novacek (Tch) 6-3, 6-7,6-4. A guillara (Esp) bat Bruguera (Esp) 6-7, 6-4, abn. Edberg (Sue) bat Arias (E-U) 7-6, 6-3.

JUSTICE

#### Le procès de la révolte de la centrale de Saint-Maur (Indre)

## Des peines de prison ferme requises contre les quatorze mutins

CHATEAUROUX

de notre envoyé spécial

Le procès des quatorze mutins de la centrale de Saint-Maur (Indre) accusés de « séquestration et violences sur agents de l'administration pénitentiaire » (le Monde des 25 et 26 avril) s'est achevé le mercredi 25 avril devant le tribunal correctionnel de Châteauroux. Le jugement, mis en délibéré, sera rendu lundi

Seize ans de prison ferme au total ont été requis par le procu-reur, M, Robert Baffert. Trois ans contre Yves Lovinoci, qui est appara comme l'homme le plus efficace du « système de sècurité » mis en place dans la prison par la « bande des Corses » lors de la nuit d'insurrection du 12 au 13 novembre 1987; deux ans pour Daniel Koehl, un « per-pète » qui s'est montré, durant ces trois jours de procès, le plus écorché et le plus bruyant - « J'en n'ai rien à cirer. Je suis

dėja mort dans ma tête. Vous ponvez m'achever »; un an pour le « politique » Pierre Albertini de l'ex-FNLC, qui, durant les débats, exerça un indéniable ascendant sur ses camarades. Les autres peines demandées sont de huit mois et un an. Les sept avocats ont tous demandé l'acquittement pur et simple.

Si ces peines sont prononcées, elles auront des effets multiplicateurs. Plusieurs détenus qui ont en instance des dossiers de mise en liberté conditionnelle ou de réduction de peine verront ces dossiers ajournés. Et Pierre Albertini, condamné à huit aus et mis en liberté conditionnelle fin 1989 après cinq ans de détention, devra retourner en prison pour

> Symbole contre symbole

Pour le procureur, l'affaire était simple : il y a eu mutinerie orga-nisée avec l'objectif d'une évasion massive et prise d'otages en vue d'éventuelles négociations. Seule circonstance atténuante aux termes de la loi : les otages ont

été relâchés avant le délai de cinq

Les avocats, l'un après l'autre, se sont efforcés de déconnter cette explication bien lisse, et surtout de prouver l'incohérence de la situation judiciaire. S'il y avait eu organisation prealable, il fallait inculper pour association de malfaiteurs; s'il y avait prise d'otages, l'affaire relevait des assises : s'il y avait révolte concertée, il ne fallait pas se contenter de ces quatorze détenus - « sélectionnés sur quels critères ? », et qui selon de multiples témoignages, ont assuré la sécu-tité des « otages » - mais amener dans le box des accusés les quatre cents mutins ou en tout cas les plusieurs dizaines nommément

Le procès, pour les avocats, était donc « insolite au plan pénal, incohérent au plan judiciaire, inconcevable au plan humain ». Mª Sylvie Sevendonck, qui plaidait pour Yves Lovinoci, souligns, par exemple, que si son client était le plus souvent cité dans les dépositions, c'est parce qu'il était le plus présent dans le

identifiés dans les dépositions des

rassemblement et la mise en sécurité des gardiens dans la mutineric : « Ce ne sont pas les casseurs aui sont devant ce tribunal, ce sont les protecteurs » : elle v voit le symbole d'un système pénitentiaire malade,

bien un qui fut, semble-t-il, à l'origine de la mutinerie. La veille, un détenu, Marcel Egea, passionné de peinture, qui avait demandé en vain depuis une semaine un petit pinceau, avait, en guise de protestation, grimpé sur l'unique arbre de la cour centrale et refusait de descendre. Alerté, le sous-directeur, M. Pierre Gimenez, fit alors couper l'arbre à la tronconneuse, sous les burlements des détenns. « C'était le seul signe de nature dans ce monde de béton clos, dira M. Sevendonck, L'administration a abattu l'arbre, les détenus ont casse les ordinateurs. C'était symbole contre symbole. »

**GEORGES CHATAIN** 

## La reddition des funambules de Strangeways

Puis, rigolard, Martin Brian il déguste son breakfast sous les caméras pointées en permanence depuis le début des événements, en comédien rompu à la tradition populaire du théâtre. La radio vient de mettre en garde les mutins contre la nourriture avariée pillée dans les cuisines. Au fil des quatre semaines de siège, Martin et ses amis ne cesseront de « jouer » leurs ripostes avec un art shakespearien de la farce.

C'en est trop. Dimanche 22 avril, M. David Waddington, secrétaire du Home Office (ministère de l'intérieur dont dépend le système pénitentiaire), fait une courte et discrète visite sur les lieux, « pour se faire sa propre idée ». L'on devina alors qu'un changement de tactique se préparait pour mettre fin à cette mutinerie hors du commun au Royaume-

La révolte des détenus avait commencé le 1º avril. Un dimanche. Les radios faisaient écho à l'intérieur des cellules à la nuit d'émente contre la « politax » et aux brutalités policières à Trafalgar Square. Ce jour-là, derrière les murs de briques noires de saleté de la vaste prison vantée à son ouverture, en 1868, par Charles Dickens et devenue l'une des plus vétustes du royaume, le cha-pelain Noel Proctor ouvrait le service dominical devant une affluence-record. Sous la surveil-lance de cinq gardiens, trois cents détenus y assistaient. Soudain, l'un d'eux bondit, s'emparant du micro en enserrant le chapelain : « Saisissons notre chance de sortir!» L'homme est Paul Taylor, vingthuit ans, condamné à trois ans et demi d'emprisonnement pour vols et cambriolage, originaire de Liver-pool, transféré depuis peu à Stran-geways après sa participation à une

Dès ce cri de révolte, la cohu devint générale. Les gardiens furent neutralisés à coups de chaussettes bourrées de piles de transistors. Munis des trousseaux de clefs, une centaine de mutins prirent en quelques instants le contrôle des dix unités composant l'établissement. La bagarre, d'une rare violence, s'engagea contre trois cents gardiens soutenus de l'extérieur par cinq cents policiers. Des toits, les rebelles criaient leurs griefs aux journalistes et aux habitants de la ville accourus en masse « Brutalités physiques et morales usage malsain de drogues pour controler les détenus, mauvaise

La dureté des combats fut telle que le gouverneur de l'établissement, « pour éviter le sang », décida en accord avec le personne de ne pas reprendre les lieux par la force. Négocier, en accentuant la guerre des neris - jets puissants de lances à eau, sirènes mugissantes et projecteurs de lumière crue pour interdire tout sommeil aux rebelles : telle fut la stratégie qui, dans un premier temps, portera ses

Dès le 4 avril, la plupart des mutins se rendent et tous les détenus sont transférés dans d'autres prisons. Sauf dix hommes, qui refusent la reddition. Un prisonnier est mort, intoxiqué par de

l'oxyde de carbone lors d'un incendie ponctuel. Un gardien a suc-combé à une crise cardiaque. Vingt blessés chez les gardiens, le double chez les prisonniers : certains por-tent des traces de coups reçus avant même l'intervention des forces de police.

C'est à partir du 10 avril - il ne reste alors plus que sept jusqu'au-boutistes – que la révolte, banale à ses débuts, prend un virage origi-nal, du « jamais vu », le syndrome Strangeways : une scène, des acteurs, un public et une dramatur-gie, pour une rébellion suicidaire.

## psychologique

D'abord la scène... La prison locale, en pleine ville ouvrière, compte fin mars 1 650 détenus pour 970 places et 530 surveillants. Les cellules de 9 mètres carrés ne comportent ni sanitaires ni toilettes. Le détenu, en dehors de quatre sorties quotidiennes sons œil du gardien, doit faire ses besoins dans un sean, que vide une fois par jour le personnel. Une douche et des vêtements propres une fois par semaine. Près de vingt-deux heures passées dans la cellule, surpeuplée. D'ailleurs le personnel insuffisamment nombreux, juge-t-il, se plaint de ne plus faire que du « pampering » (littéralement : « changement de couches ») d'une population, qui, pis encore, se renouvelle sans cesse. Car la prison victorienne accueille pêle-mêle les longues et ventives et les transferts en inttance. Dans ses recoins, il y a des rats - l'administration le reco

Sur cette scène qui s'est dégradée, deux camps s'affrontent depuis le début de la mutinerie. Le gouverneur Brendan O'Friel, président de l'Association nationale de sa profession, ancien étudiant de la plus fameuse école catholique du royaume et fervent pratiquant, est

ment le record de l'emprisonne

ment en Europe, devançant la Turquie. 55 457 personnes

étaient incarcérées au 1º sep-

tembre 1988, soit près de une

sur mille (0,97) de la population

du pays, contre 0,77 en France

at 0,40 an Hollande. Cut effectif

est capendant en diminution :

des mesures ont été prises, en

1988, pour limiter le recours

judicieire à la prison en ce qui

Sur l'ensemble des détenus

un sur trois l'est dans des pri-

sons dites « locales » - comme

Strangeways - bâtiments

vétustes au cour des grosses

agglomérations. Par ailleurs, le

gouvernement a lancé un ambi-

ieux programme, déjà en cours

de construction, de nouvelles

La surpopulation carcérale

coûte très cher, pour un faible

effet de réinsertion sociale. Le

concerne les leunes.

Surpopulation carcérale

respecté par ses pairs et par l'opinion pour son sens de l'équité et au moins 10 millions de francs, ils son esprit de réforme qui n'excluent pas la fermeté. Il tient posément son cap tout au long du siège, sous l'autorité et avec le soutien du Home Office, et malgré la pression croissante des surveillants qui sup-portent de plus en plus mai, an fil des jours, cette drôle de guerre psy-chologique qui les ridiculise devant

M. Ivor Serie, président de l'Asociation des gardiens de Strangeways, finit, an bout de trois semaines, par sortir de sa réserve et défendre l'honneur de ses hommes. Il met en cause la mollesse du Home Office qui aurait « loupé le coche » : selon lui, le konverneur se serait heurté, au deuxième jour du conflit, au refus du ministère de laisser les trois cents gardiens appuyés par cinq cents policiers postés à l'extérieur prendre la prison par la force. L Serie préconise alors de faire intervenir S.A.S., l'unité spéciale de l'armée de l'air habituée aux opérations antiterroristes. « Un marteau-pilon pour une puce », commentent les autorités. Certains médias ironisent : sept mutins font perdre ses nerfs au responsable des

février 1990, un projet de loi.

Ce « White paper », qui sera

discuté au parlement britanni-

que dens les mois qui viennent.

traduit sa volonté d'introduire

« une nouvelle culture anti-pri-

sons », où l'incarcération serait

le lot des « crimes violents » soit 6 % des cas. - Des paines

de substitution amendes, com-

binées, éventuellement, avec du

travail forcé - seraient réservées

Ainsi, le Home Office s'en-

gage-t-il fermement à contre-

courant d'un public volontiers

répressif. Cette attitude radicale

du gouvernement conservateur

ne peut être désapprouvée par

le Labour Party. Elle a inspiré la

stratégie du gouvernement à

Strangeways, où les mutins.

précisément, se sont rebellés

contre un entassement sans

BUX BUTTES CBS.

hygiène, ni issue.

Pour ce siège d'un coût estimé à encourent des peines d'une dizaine d'années très supérieures à celles qu'ils purgeaient. Ils ont commencé par dénoncer leurs mauvaises conditions de vie. Désormais, ils détroisent Strangeways, poutrelle après poutrelle. Ils mene cent de faire sauter l'ensemble à coups de cocktails Molotov. Ils refusent la négociation : à l'exté-tieur, chacun finit par le compren-Car « ils s'éclatent », et de plus

200

de Ses

THE SERVICE SEE ST.

Traff que écla pude la resistant pas dans la acre de fond par

ari de la France de

Seige Ciut. proper

territe a enfin,

inte. sans deb

en plus, cela se voit. Paul s'inspire d'un célèbre comédien de sa ville natale qui fut injustement emprisonne pour une pseudo-fraude fiscale. Le jeune homme cite tour à tour Marx, Byron, Shakespeare. L'accuse t-on d'être « high » après avoir pris des drogues subtilisées à la pharmacie de l'établissement ? Enfourchant le clocher de la cha pelle, vêtu d'un manteau rouge à la

Batman, il en rit par un jeu de

mot : « Je suis aussi haut qu'un

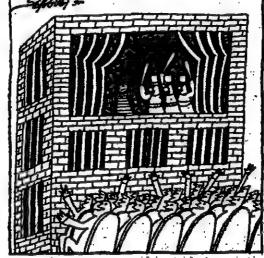
cerf-volani. »

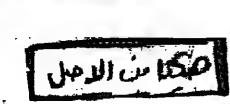
Glyn fait régulièrement l'acrobate sur le toit, jouant avec sa vie sur un air aérien. Alan, surpris un instant par le jet d'une lance à eau, se déshabille, et mime une douche délicieuse. Le public vient aux portes de Strangeways comme au spectacle. Les gamins encouragent leurs « héros » : « Eh / vous voulez descendre ? » Les mutins sont malgré tout de plus en plus isolés. L'immense gachis qu'ils ont organisé, aile par aile, révolte les contribuables. « Ils ont raison, un tel taudis ne devrait plus exister. Il y a dix ans, cette horreur devait déjà ètre démolie, selon un rapport ficiel », rétorquent les supporters

Le jeudi 19 avril encore, le gouverneur O'Friel devant la presse avait expliqué les raisons de sa stratégie : les rebelles finiraient bien par se rendre, faute de nourriture. La réplique fut immédiate. Les sept mutins sur le toit brandirent leur tableau noir : « Nous avons de quoi manger et boire pour des semaines, voire des mois. »

Ce fut le tournant décisif : l'intervention des forces de police. Refusant toute logique de négociation, des mutins vivaient leur aventure dans l'exaltation : « No end », espéraient-ils.

DANIELLE ROUARD





Francis Pones

## contre les quatorze mutins

Beeck loter of the ton Categorites are as megatabet if laita. mittele uffinget ife inge bil a undit price ff p gubit rangete. mit eben meine die Ringli bilag Die befest fa bei ...

de prode to 4 and g got en faut int it Martin Sept uff, Stan gerieben mit the state of the s genein, pant fer anniale. BRIDGESSER ER

ter green die en bereiten in sond didies by page bengant . tien Metterbertet ... Eta ger-

actions of Irehunal, to the father a cile y me ic the market of an existence beines liant malade. A propos de symbole, c'es es feren un gur fut, semble-til, ! consinc de la matmene, la se... e. un detenu. Marrei Em

table minimized of P mile to fee

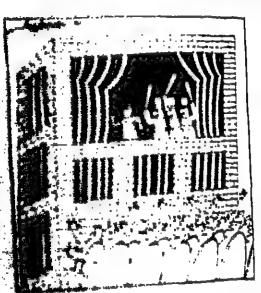
the act pardiens dans la mothe

transmine de perature, qui mi demange co sate debrit er remaine un petit pinceta, ang che gante de protestation plant rate er refusait de detende ) ete le sous-directent M. Pictic Cimenes, fit alors me fer arbie a la tronçustos we'ne er hurlements des deten and the west signe de name minute de beson des la el Comment L'administration

... ... ... arbre, les détents et

. . . . . . . . . . . . . . Couly

GEORGES CHATAN



that is a second of the second Same of the Contract of the Same . The print district the state before superious 125 t de igenient lie en ab and has demonstrated to an a car and parts de sie Des t detroment Strapes. of the Part Desired Barb THE PROPERTY MAKES And the second second

and the state of the state of as an and Paul and The second of the second The state of the s

MUSIQUES

## La mort de Dexter Gordon

Le saxophoniste américain Dexter Gordon est mort le mercredi 25 avril Il était âgé de soixante-sept ans

Sa voix d'abord, ce roulement de gave, son premier chant étaillé, donnait un avant-goût de sa musi-que. Le grain de la voix annonçait que, Le grain de la voix annonçait
sa musique. Elle est, avec celle
d'Armstrong et de Miles Davis,
une des plus belles voix parlées du
jazz. Quand elle entre dans le
champ sonore du film de Bertrand
Tavernier, « Round Midnight »,
elle en chavire l'image. Dexter
Gordon était une présence. Les
disques sont faibles au regard de
cela. Il avait en seène un art des
petits pas, des gestes esquissés, des
danses oubliées, des mouvements
féminins de la main, des annonces
verbules et pour finir, de la présenverbules et pour finir, de la présen-tation de son instrument comme un trophée ou une offrance, qui le rendait bouleversant et drôle.

Dexter Gordon n'était pas seulement un grand musicien, le chaînon très présent entre Lester Young et Coltrane, un ténor à l'arrière-garde de l'avant-garde : il était un personnage. L'image même, mythique, hallucinée, fausse, excessivement exacte, du iazzman moderne.

De son énorme présence, il aura joué et jusqu'à l'oubli, disparaissant et revenant saus cesse, perdu dans un pénitencier ou acclamé à l'avant-scène des oscars d'Hollywood. Avait-il ren-contre Duke Ellington et Lienel-Hampton dans le salon d'attente de son père, le docteur Gordon? C'est lui qui les soignait en tout cas à Los Angeles.

Né le 27 fevrier 1923, ce clarinettiste prodige, théoricieu savant, altiste et bientôt ténor qui apprend par coeur les solos de Lester-Young, Dexter Gordon commence dans les Harlem Collegians. Lionel Hampton l'engage. Chez le viòra-phoniste, changement de décor. Les voisins de pupitre ne sont plus des collégiens bounonneirs et sages. Ils se nomment Illinois Jacques ou.

se trouve embarqué dans le Big 1946, ses quatre premières faces



Dexter Gordon en 1948

Band de Louis Armstrong que sa gravées sous l'insistance de son sonorité ample et délicate, avait séduit. Deuxième université qu'il suit pendant six mois avant d'entrer chez Billy Eckstine en 1944. C'est là, sur la côte Est, au côté de Charlié Parker, de Dizzy Gyllespie, d'Art Blakey et de Sarah Vaughan, pendant l'enfance du bop, qu'il se revele. Il caregistre son premier solo Bloowing the blues away et se Marshall Royal, on ne plaisante solo Bhowing the blues away et se pas à febr côte.

Dexter Gordon revient à Los retrouve dans un sextette avec Angeles avec Lee Young en 1943 et Charlie Parker et Miles Davis. En

nom (Dexter's Minor Max, Dexter's Deck, Dexter's Cutting out et Blow Mr Dexters) signent sa confirmation d'alternative. Sur disque, on le retrouve partout : avec Gillespie, Fats Navarro, Tadd Dameron ou Charlie Parker.

Dans cette épopée du jazz avantgardiste, il tient un rôle ancien. Il assure le passage. Il recrée, dans les formes modernes, la tradition des grands duos de rivalité, les « chases ». ses courses-poursuites

dont le public adore le spectacle. Ses partenaires de prédilection se nomment Teddy Edwards on Waldell Gray. La célébrité le fait plouger. Cinq ans de pénitentier pour usage de drogue à Chino, entre 1953 et 1955. La sanction (lourde) ne semble pas régier idéalement le problème, Dexter disparaît.

En 1960, il renaît de ses cendres avec la participation comme com-positeur à The Connection qu'il positeur à The Connection qu'il joue sur scène avant d'enregistrer The Resurgence of Dexter Gordon et bientôt Go! Un énorme much. Sagement installé au Danemark, il navigue entre le Cofé Montmartre de Copenhague et le Rounte Scoul's Club de Londres, Il est l'hôte des Américains de passage et reloume à New York en 1965, avant de se fixer en Europe.

L'été 76, les murs de Greenwich Village répètent à l'envi l'affichette de publicité pour le Vanguard : « Dexter's back in Town » (Dexter est de retour en ville).

Le jazz était son village. Il en soulignait l'intimité. Son retour relance la mode du bebop. On l'at-tend avec une égale ferveur dans la cave de son homonyme, Max Gor-don, le fondateur du « Village Vanguard », au Roonie Scott's, à Paris ou dans tous les festivals européeus. Il fait le son et il fait le Bertraud Tavernier en 1986 lui

donne la chance de faire entendre sa voix bien au-delà des clubs de jazz. Ce n'est pas son personnage qu'il joue dans Autour de minuit. c'est une idée du musicien de jazz, une fiction, une image. Son corps, qui semble toujours au bord de l'équilibre, accroche, On n'en sait pas plus sur Dexter Gordon, sa vie, son ocuvre, mais on pressent, à entendre sa voix, cette sensualité amusée, cette splendide élégance, qui le faisait jouer comme on danse, un rien en arrière du temps, avec ampieur et désinvolture. comme lui seul, inimitable, de cette superbe souveraineté qu'ont su se donner les saxophonistes de

FRANCIS MARMANDE

### Le quartet ressuscité

Le Festival de Reggio-Emilia a rendu hommage à Ornette Coleman

**REGGIO-EMILIA** 

de notre envoyé spécial Quelle ville moyenne, en France Queue vine moyenne, en rrance ou en Europe, aux Etats-Unis n'en parions même pas, peut bien rem-plir un théâtre, trois soirs de suite, sur le seul nom d'Ornette Cole-man? Qui aurait le culot de lui offrir ce décor précieux lambris, dorures, loges, lustres et une sono-risation si douce, adéquate, pas

Le Festival de Reggio-Emilia s'étend sur trois mois. La ville, qui consacre 12 % de son budget à la culture (moyenne nationale : 0,57 %), ne lésine pas. Elle affiche quatre théâtres, un opéra, de la danse, ne fait rien qui ne soit un peu risqué et attire son public de loin : Bologne, Milan, Venise...

En trois jours, Ornette Coleman, reçu ici comme Madonna l'est ailleurs, sait le tour d'une question simple : sa musique et les voies de cette musique depuis trente ans. Chez tous les autres que lui, on parlerait de rétrospective ou de reconstitution. Mais Ornette, dès le début, avec ses titres pails - Something Else (1958), The Shape of Jazz to Come, To-Morrow Is the Question – a choisi Failleurs: Failleurs du jazz et l'ailleurs du temps. C'est ce qui le rend si évidemment présent. Son extrême douceur, assez étrange par les temps qui courent, fait le reste.

#### Sur la pointe des pieds

Poète délicat, timide, réservé, à l'alture un peu gauche sur scène, il se sera curieusement attiré des haines et des coups (de vrais coups : une embouchure de ténor écrasée sur ses dents à Fort-Worth (Texas), dont son amabilité seule peut rendre compte. Cet homme sans histoire a une capacité de scandales qui semble l'effarer. Depuis trente ans, il dérange, mais sur la pointe des pieds.

Reggio-Emilia vient de lui offrir Reggio-Emilia vient de l'est sym-l'occasion de jouer sa pièce sym-phonique Skys of America, qu'on ne monte pas tous les jours. L'Enne monte pas tous les jours. L'En-semble Carme, composé des solistes de la Scala, a repris avec lui l'hommage à la Révolution française créé au dernier Festival d'automne à Paris : The Country That Gave the Freedom Symbol to America. Prime Time, son groupe électrique, violent, que peu comprennent, s'est produit au Théâtre Arioste, et pour finir le quartet s'est réuni ; Ornette Coleman Ori-ginal Quartet, avec Don Cherry, Charlie Haden et Billu Hieries Charlie Haden et Billy Higgins.

Toute reconstitution historique, en jazz particulièrement, cette musique qui passe, est vouée à sa perte. L'academisme et la parodie, bref la mort à l'œuvre, la guettent. Qu'importe : c'est devenu un genre et une facilité de fin de siècle.

Pour Ornette, qui a voulu se pla-cer hors champ, les choses vont à

l'envers. Le quartet peut se refaire S'ils se sont séparés, il, les quatre de Reggio-Emilia, c'est pour vivre non pas exactement leur vie, mais la vie. Et s'ils se retrouvent, c'est pour la jouer. Ils ont même dû se dire en se quittant ; à demain ! Et demain peut arriver tous les jours.

Tout au long du concert, Billy Higgins sourit. Son bruissement de cymbales, sa façon de s'éloigner, ont exactement le temps qu'il faut. Ne prenons pas les techniciens du son pour subalternes ; ils sont ceux qui font la musique. Les airs d'Ornette Coleman dansent comme un rire. Ornette ne croit pas à la mélo-die : il privilégie les accents, l'expression, l'anonymat heureux, au profit du groupe et, paradoxalement, il est le dernier inventeur d'airs chantants du jazz. Des airs légers, cassants, acides, des airs

Tout le monde dans le jazz d'au-jourd'hui joue « bien ». C'est même là que le bât blesse. Au seus où Sulitzer écrit «« bien » contre Michaux, par exemple, ou Lapierre contre Guibert. Le quartet d'Ornette Coleman sait encore ne pas jouer «hien », ce qui est un art très difficile. Il a gardé cette fraicheur des dérangements, ces alexandrins boiteux, cette ponctuation aléa-toire qui le sauvent. Avec ses approximations non voulues mais très délibérées, Don Cherry, qu'une touffe de tresses au som du crâne transforme en palmier adolescent (il a bientôt soixante ans, comme Ornette), tient dans le groupe le rôle le plus paradoxal.

#### « Libérez le jazz »

Bientôt, il devrait se trouver, -peut-être est-ce déjà fait, - un quatuor de jeunes virtuoses qui donneront à cette musique sa dignité classique. Ils doivent savoir qu'ils tueront en l'aimant. Ils ne la désirent pas assez. Elle ne tient que de s'exprimer avec la désinvolture appliquée, le lyrisme effacé, poi-gnant ou très gai, de ces acteurs originaux. Ces acteurs, oui, ces Tous quatre faisaient partie du

trer le disque intitulé Free Jazz en 1959. Au fond, le titre n'avait peut-être que ce sens impérieux : « libère: le jazz », et l'on gagnerait beaucoup à considérer le free jazz comme la seule expression de ce pur désir. Un soir, l'équipe du festival, entraînée par Filippo Bianchi, a découvert une affichette de Fort-Worth (Texas) collée sur la porte des cuisines d'un restaurant de Reggio-Emilia, Bizarre, Fort-Worth, ils l'ont découvert alors et jumelé avec Reggio-Emilia, Fort-Worth est la ville natale d'Ornette Coleman (19 mars 1930). C'est là qu'on lui a cassé les dents. Repgio-Emilia vient de lui dédier son festi-

## Des lauriers pour les livres

Liszt, Fauré, Boëly... et la Pub

A l'occasion du Salon Musicora, le Crédit industriel et commercial de Paris et son président. M. Jean-Pierre Aubert, ont décerné mer-credi 25 avril, pour la troisième fois, le Prix Orphée (30 000 F), sémitisme, la franc-maçonnerie, destiné à couronner « le meilleur. etc.) et l'œuvre entière est étudiée dans le détail, avec d'excellents schémas analytiques qui aideront les mélomanes, même amateurs, sans les décourager. Les abon-Gut (1) qui a été désigné par un jury de musicologues et de criti-

Aussi étonnant que cela puisse paraître, il n'existait pas dans notre langue de livre de fond sur la vie et l'œuvre de ce géant romanti-que qui avait fait de la France sa seconde patrie. Serge Gut. profes-seur à la Sorbonne, à enfin comblé cette lacune.

La biographie est riche, d'une lecture agréable, sans déborde-

ments inutiles, constamment étayée sur des références précises et justifiées; des chapitres séparés insistent sur certains aspects parti-culiers (Liszt et la politique, l'antisans les décourager. Les abon-dantes annexes offrent suriout une précieuse chronologie détaillée de soixante quaire pages, le catalogue exhaustif des œuvres par genre, sans oublier les généalogies qui nous présentent tous les descen-

Le jury du prix Orphée a tenu à signaler également deux livres très originaux et de première main,

dants en ligne directe du composi-

teur, dont vingt-sept sont actuelle-

des publics plus restreints. Musi-que et publicité, de Jean-Rémy Julien (2), également professeur à la Sorbonne, montre, de manière fort instructive et réjouissante, la place que tient la musique dans la vie de tous les jours et la « réclame », depuis les Cris de Paris, transcrits par Janequin ; jusqu'aux « messages » radiophoni-ques et télévisés qui en font usage à leur profit. L'un des chapitres les plus savoureux scrute l'influence des chansons des rues (et des mar-chands d'escargots) sur le récitatif

Quant à l'ouvrage de Brigitte François-Sappey sur Alexandre Boëly (1785-1858) (3), c'est une étude remarquable sur un pianiste et organiste français, compositeur de talent, qui projette une nouvelle lumière sur cette époque mal

De son côté, l'Académie Charles-Cros vient de donner son prix du meilleur livre sur la musique au tout récent Gabriel Fauré, les voix du clair-obscur de Jean-Michel Nectoux (4), qui marque une nouveile étape dans la compréhension et la « découverte » de cette œuvre dont le mystère se dissimule sous sa « clarté ». Nous reviendrons sur cet ouvrage capital.

JACQUES LONCHAMPT

(1) Editions de Fallois-L'Age Thomme, 666 pages, 250 F. (2) Editions Flammarion, coll. Harues, 336 pages, 150 F.

(3) Aux Amateurs de livres, 62, avenue de Suffren, Paris. 628 pages, 230 F. (4) Editions Flammarion, coll. Hariques, 616 pages, 360 F.

## MUSÉE BOURDELLE

16, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris ouvert tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40 . Métro : Montparnasse-Bienvenue 🗕

On n'est jamais JUSQU'AU 30 AVRIL aussi bien servi que par Viséa! TELE + LA VIDEO Loué soit Viséa! DE LA LOCATION TELE VISEA THORN EMI

## Picasso-Braque

De New-York à Bâle, un autre face-à-face, pour les deux maîtres du cubisme

La parution en français du cata-logne Picasso et Braque : l'inven-tion du cubisme (1) est un bonheur pour tous ceux qui n'ont pas eu la chance de visiter l'exceptionnelle exposition new-yorkaise dont il est la trace fidèle (le Monde daté 5-6 novembre 1989). Une compensa tion, puisque notre Musée national d'art moderne, initialement coproducteur de la manifestation, n'a pas cru bon, lors de l'arrivée de Jean-Hubert Martin à la direction du musée, d'en maintenir la programmation, pourtant prévue depuis longtemps, Pourquoi ? On peut toujours poser la question.

La réponse ne va pas de soi, qui nous rappelle le malaise, voire la crise d'identité que traverse le musée du Centre Georges-Pompidou ; qui implique les hommes et les structures, des hommes qui ont changé à l'intérieur de structures qu'il faudrait changer. Ces hommes, en l'occurrence Jean-Hubert Martin et Pontus Huiten vaguement de retour dans la maison, out sous-estimé l'intérêt - un projet commun - de William Rubin, l'ancien directeur du MOMA, et de Dominique Bozo. l'ancien directeur du Musée fran-

Le premier pensait alors très fort à ses « Magiciens de la terre », qui allaient coûter cher. Le second à ses futurismes pour le Palazzo Grassi de Venise. L'un et l'autre avaient donc mieux à faire que de retenir « une exposition Picasso de plus », s'arrêter sur le cubisme, une affaire connue. Quant à Braque,

Ils se sont trompés sur tous les plans. Car l'exposition en question n'était pas une exposition Picasso, pas plus qu'une exposition Braque, bien qu'elle rende justice à Braque. Et si c'était une exposition du

Theatre revendiquent

filiation : ils descendent de Pilobo-

lus - souvenez-vous, ces stupé-

fiants étudiants américains qui

avaient réussi l'improbable alliage

de l'acier et du chewing-gum. Ils

ont ensuite fait partie de Momix,

avatar de Pilobolus (déjà moins bon). Ils brandissent des lauriers

sportifs: Ashley Roland est cham-

pionne de gymnastique, de course

et de plongeon du Connecticut, Jamey Hampton est un as de la

varappe, Morleigh Steinberg une

reine du patinage. Ils font savoir,

enfin, que ISO est une contraction

de « l'am so optimistic » : avec

Bref, leur publicité est blen faite.

La déception que procure leur spectacle n'en est que plus forte. Après une entrée assez jolie (ils

crèvent l'écran sur lequel ont joué

leurs ombres), il apparaît très vite.

et se confirme jusqu'au bout, que

leur invention chorégraphique est

des plus faibles, et que leurs per-

formances acrobatiques ne dépas-

sent pas un niveau élémentaire.

eux. au diable nos idées noires!

Trucs et galipettes

Les acrobaties décevantes

du ISO Dance Theatre

leur

Les deux drôles et les deux Qui est encore épaté par des gens

poignets...

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58. rue de Richelieu. PARIS 2' - 47 03 81 10

EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE Dix siècles de lumières par le livre

GALERIES MANSART ET MAZARINE tous les jours, de 12 h à 18 h, du 14 février au 13 mai :

(DERY

AUDITION

Pour le recrutement de danseurs surnuméraires

à contrats à durée déterminée

Vendredi 25 mai 1990 à 11h00

Opera de Paris Garnier - Sallo Petipa 8, rue Scribe 75009 Paris

Age minimum: 18 ans - Age maximum: 25 ans

Epreuves

I cours de danse

l variation libre du répertoire classique

Les candidatures doivent être adressées à la Régie de la Dance de l'Opien de Paris au plus tard le 15 mai 1990.

DANSE

cubisme, ce cubisme-là, à ne pas confondre avec celui d'après, met-tait en jeu tant et tant de problemes picturaux restes d'actualité. qu'il pouvait servir magnifique-ment de parcours initiant à l'art du vingtième siècle. Quel ratage!

Ainsi le public français a-t-il été privé de la reconstitution au plus près d'un des plus passionnants moments de l'invention de la pein-ture moderne, à laquelle il avait tout de même droit. C'est embêtant aussi parce qu'à l'êtran-ger, où personne n'a compris cette déprogrammation, l'image de notre Musée d'art moderne en a pris un coup. De même que celle de notre capacité ou intérêt à pousser la recherche et l'étude sérieuse d'événements historiques qui se sont produits sur notre territoire, alors que tout le matériel est encore à portée de main. (Encore, mais pour combien de temps ? Il faut voir comment les archives concernant la fin du dix-neuvième siècle sont pourchassées par les rabatteurs

Le catalogue de William Rubin, qui est un très beau livre abondamment illustré en même temps qu'une somme très documentée, nous reuvoie à cet aspect de nous-mêmes, qui n'est pas très public : près de soixante-dix œuvres rassemblées dans l'exposition ont, en effet, fait l'objet d'une datation plus stricte, après le dépouillement de la correspondance des deux artistes. Et Judith Cousins, en collaboration avec Pierre Daix, a pu établir une chro-nologie de leur relation entre 1907 et 1914. On peut penser que les trous qui subsistent, notamment en ce qui concerne Braque, seraient moins grands si Paris avait été finalement impliqué dans l'exposi-

les airs, suspendus par une ceinture

et de gros câbles ? Par un Spider-

man se collant (pas très haut) sur

un mur de velours noir ? Par des

galipettes effectuées en groupe, la

jambe gauche de l'un attachée à la

jambe droite du voisin ? Ils utili-

sent des trucs et des accessoires

que nous avons vus depuis cent

ans chez Alwin Nikolais: les jupes-

lampions à cerceaux concentriques,

les prothèses déformant les

silhouettes, les longnes bandes élas-

C'est donc le Musée de Bâle qui a profité de notre légèreté. Et c'est tant mieux pour lui. Il n'aurait certainement pas pu accueillir le face-à-face Picasso-Braque, même en version réduite de moitié, s'il avait été présenté à Paris dans sa version intégrale, comme cela devait être,

> Une confrontation somptueuse.

Aujourd'hui, les prêteurs ne prennent en effet pas le risque de trop faire circuler les œuvres. Deux ats peintures, dessins, papiers collés et sculptures, au lieu de quatre cents, sont donc exposés jusqu'en juin, à deux pas de nos fron-tières (2). C'est bien plus que des restes l'Et cela mérite, soit dit en passant, autant le déplacement que certain centenaire en Hollande.

Bien que l'on ne puisse pas, comme à New-York, parler d'une des plus formidables expositions réalisées depuis dix ans et plus, le parcous balois est très substantiel. S'il y manque quelques pièces majeures (les Demoiselles d'Avignon, qui depuis leur voyage au Musée Picasso ne doivent plus quitter le MOMA, les tableaux du Musée Pouchkine), celles-ci ont été souvent remplacées par des œuvres des collections suisses, en particu-lier du Musée de Bâle lui-même, riche en Braque, grace au legs

La différence majeure d'avec l'exposition américaine ne vient donc pas de là, mais de l'absence de quantité d'œuvres apparemmen mineures, de ces pousses secon-daires qui permettaient véritablement de suivre au jour le jour l'histoire unique - William Rubin le souligne à juste titre - de la relaartistes : le jeu d'échanges, la mise

en commun des recherches et des trouvailles, la rivalité dans l'invention, la résistance de l'un à l'antre et la spécificité du rythme de création de chacun

A New-York, on voyait en clair un Picasso capable de faire un grand bond en avant, trois pas en arrière et deux pas de côté, quand Braque snivait lentement mais sûrement son chemin. Pas à Bâle, où le face-à-face fait plutôt pense à deux cheminements parallèles qu'à un inextricable entrecroisement de propos plastiques, qu'à un dialogue serré. Somptueuse plus qu'intime, la confrontation y est moins passionnante, plus froide, privée de cette idée de travail en cours, de cette importante potion de recherche sérielle, d'œuvre systématique et impersonnelle nées. du dialogue des deux peintres, de leurs échafandages de lignes et de

Cependant, s'il y a moins à voir à Bâle, il y a plus a regarder. Les œuvres y bénéficient d'un éclairage zénithal qui met en évidence chaque pièce, ses couches et ses touches de peinture, ses tracés, ses repentirs. Moins nombreuses, les œuvres présentées y gagnent en susbtance picturale. Rien que pour cela, il faudrait y aller.

**GENEVIÈVE BREERETTE** 

(1) Picasso et Braque : l'invention de Essai de William Rubia, Chronologie de Judith Cousins. Flammarion. 595 F jusqu'au 30 juin 1990, pais 650 F.

(2) Kunstmuseum, St Alban-Grabet 16, CH - 4010 Bille. Jusqu'au 4 juin.

## Le dessin aux ciseaux

tiques reliées aux chevilles et aux Certaines sequences, comme celle où on les voit se déshabiller, lire un journal, téléphoner, etc., derrière des stores mobiles, sont carrement débiles. Ajoutons la médiocrité de leurs musiques, mis à part un emprunt à Ravel et à

S. de N. 28 avril, 18 h 30.

Debussy, ou « la Chevauchée des Walkyries » pour Spiderman. ➤ Théâtre de la Ville, jusqu'au

Où l'on vérifie les ressources inventives du collage tel que le surréalisme l'à perfectionné En apparence, rien de plus aisé faites de lieux communs et de sté-

que le collage, qui ne réclame pas beaucoup d'adresse ni une longue éducation technique. Et rien de lifération moderne des images, pour se défendre de l'invasion du photographique, de l'imprimé, du reproduit à l'infini, l'auteur de collages prend ses ciseaux, prélève, découpe et démembre. Il assemble ensuite les débris qu'il a conservés, tout en sachant qu'il ne peut obtenir une image véritablement cohé-rente, c'est-à-dire véritablement trompeuse. Sous l'œil, elle se compose et décompose sans cesse, mélange instable qui tire de son instabilité l'essentiel de sa séduc-

Dans l'exposition, très fournie. d'œuvres d'obédience surréaliste réunies par la Galerie Zabriskie, les collages les plus réussis sont ceux qu'aucune narration ni ancon onirisme n'organise : les sept que Georges Hugnet rassembla en 1935 dans un recueil intitulé la Septième Face du dé. Des fragments de photographies et de gravures pris dans les magazines y alternent avec des phrases obtenues par la juxtaposi-tion de titres et d'extraits d'articles. Elles ne signifient rien, mais,

> MUSIQUE DE L'INDE DU NORD

SAMEDI 5 MAI 18 H 00

IMRAT KHAN

VENDREDI II MAI 18 H 30

ZIA MOHIUDDIN

DAGAR

MUSIQUE DU MONDE

MERCREDI 9 MAI 18 H 30

ORA SITTNER

SAMEDI 12 MAI 18 H 30

**IMANOL** 

PRIX 60 F LOC: 42 74 22 77

2 PL DU CHATELET 4º

réotypes, symbolisent à merveille la pauvreté de la langue des journaux, de même que les images rete-nues n'ont de remarquable que leur médiocrité.

Ce sont des reliquaires du vide, obtenus par la surabondance et le trop-plein. Autrement dit : le chainon entre les collages mi-analytiques, mi-humoristiques de Picasso en 1913-1914 et les manipulations de Warhol.

Il n'est guère que Joseph Cornell, représenté par trois pièces remarquables, qui parvienne à autant d'absurdité neutre et efficace, juxtaposant des schémas astronomi-ques incomplets, des timbres exotiques et des figurines. Doit-on le dire ? Les collages de Max Ernst, le pape du genre cependant, parais-sent par comparaison un rieu appliqués et méthodiques, exer-cices de style tardifs datés des rébus aisément pénétrables, en jeux d'esprit et de mots qui n'amusent qu'en passant, moins insolents qu'illustratifs,

Il en va de même de ceux de Max Bucaille, virtuose méconna qui, comme Ernst, fait grand usage des illustrations du siècle dernier, si distrayantes en elles-mêmes que l'ingéniosité du manipulateur s'en trouve presque trop aidée. Celle de Roland Penrose, illustre compa-gnon de route du surréalisme, bio-graphe de Picasso et président du britannique Institute of Contempo-rary Art, n'est pas moins visible. Peut-être l'est-elle même trop; et les souvenirs du cubisme trop préles souvenirs du cubisme trop pré sents. Il y à un programme à l'ori-gine de ses collages, sinon un sys-tème, et plus de logique que d'invention.

On peut préférer les travaux du Belge Max Servais, satiriques et politiques, un peu à la manière de John Hearthfield ou cenx, d'un dramatisme sans retenue, du Bas-que Nicolas de Luduona. Ces der-niers ont de surcroît le mérite de la plus absolue rareté : Lekuona mourut à vingt-quatre ans durant la guerre d'Espagne, où il avait épousé la cause des phalangistes, ne laissant pour toute œuvre que ces petits photocoliages.

PHILIPPE DAGEN ▶ Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix, jusqu'au 3 mai.

> Le Monde **SANS VISA**

CINÉMA

## Le passé sans larmes

La seconde rétrospective du cinéma israélien présente vingt et un films à la Cinémathèque de Chaillot

Dans le tout nouvel Etat d'Israël. pne petite fille aux yeux noirs vit avec sa mère, « la folle », comme on l'appelle. Effectivement, elle vient de sortir d'un hôpital psychiatrione. Les gens qui sont là, tous, ont été plus ou moins abimés. par la guerre. Pourtant le film d'Eli Cohen, l'Etè d'Aviya, est une comédie débordante d'humour, d'amour, de vitalité, comme l'anteur du scenario et du roman dont il est tiré, Gila Almagor, également actrice et productrice.

C'est une histoire personnelle qu'elle raconte, Elle y tient le rôle de la mère, sa propre mère en réalité. Elle est pudique et bouleversante. Elle-même a choisi la fillette qui la représente, enfant : Kaipo Cohen. Parmi les milliers de gosses qui out passé une audition, elle l'a tout de suite « reconnue » : « Et. dix-elle, ça a été comme un coup de foudre. Je l'ai en quelque sorte adoptée, au point que ma fille a souffert de jalousie, »

Ours d'or au Festival de Berlin 1989, l'Eté d'Aviya est projeté ce jeudi 26 avril à la Cinémathèque de Chaillot. Il fait partie de la seconde rétrospective du cinéma israélien, qui dure jusqu'au 13 mai. La première s'était tenue en 1984. Israël ne produit pas assez de films (une quinzaine pendant les bonnes années) pour en organiser plus souvent. La situation va peut-être s'améliorer, l'Etat accorde à présent une avance sur recettes qui peut s'élever jusqu'à 250 000 dollars (environ 1,5 million de francs).

L'Eté d'Aviya a coûté 420 000 dollars. Le film a connu un immense succès en Israël, le livre est un best-seller. L'une des raisons de cet engouement est l'absence de tout nathétique. L'histoire est rude, les personnages accrochés

« Un silence

pour ma génération, une sorte de tabou, un silence trop long. Mais ce qui n'était pas dit était partout dans l'air, pesait sur nous. Vivre avec des gens capables de s'exprimer, de communiquer est important, Nos parents voulaient seulement que nous soyions bien portants. C'est normal, mais ils le ulaient de façon excessive.

» Mol, je voulais savoir. J'ai passe quelques années dans une école avec des jardins, un paradis en apparence. Il y avait là des enfants, des rescapés de toutes les horreurs. Pendant le jour, ils jouaient avec nous, comme nous. Mais la muit, j'entendais des pleurs, des cris. La muit, ils retrouvaient l'autre univers. Avec ma fille, je voulais être une mère idéale, je lui racontais des histoires gaies. Un jour, elle m'a dit que je lui devais la

» Pour elle, pour qu'elle comprenne ma mère, qui avait été si belle et dont elle ne connaissait qu l'image défaite, pour moi aussi, il fallait que j'écrive. Il y a eu le roman, puis j'al joué le texte en one-woman-show, puis il y a eu le film. J'al trouvé la production en deux semaines. Habituellement, il

» J'al toujours voulu être comédienne. Je suis entrée à l'école du Théâtre national Habimah. Je truvaillais beaucoup, au cinėma aussi. Mais je jouais les idiotes blondes. Un jour, j'en ai eu assez, j'ai dit : « Je suis brune et je pars ». Je suis partie pour New-York où j'ai tout recommencê à zéro. Je savais ce que je voulais, et quand je l'ai acquis, j'ai pu revenir.

» Est-ce que les Israbliens apprécient l'humour juif new yorkais? Vous savez, chez nous, il y a des Yéménites, des Ethlopiens; ils sont loin de New-York, Mois-Woody Alleir est très almé, Crimes et délits en particulier: comment vivre avec ses péchés, ça c'est une question que tout juif peut comprendre. »

COLETTE GODARD e Longtemps, raconte Gila > Cinémathèque de Chaillot, Almagor, je n'ai pas su ce qui avait Jusqu'au 13 mal. Hens. : amenė ma mère à la folie. Il y a eu, 47-04-24-24

## La dégringolade de Mocky

« Il gèle en enfer » : une nouvelle étape dans la baisse du tonus du réalisateur

Ca pourrait être un Bonnie and Clyde à la française : un évadé de prison et une putain, recherchés par la police, préparent un gros coup. L'amour paroxystique et le hold-up vont de pair, jusqu'au

dénovement (forcément) tragique. C'est peu de dire que la sauce ne prend pas. On ne sait à qui impu-ter la catastrophe, La faiblesse du scénario qui tourne au mauvais mélo. Le jeu, au dessous du médio-cre, de l'interprète féminine, Laura Grandt. L'inexistence des seconds roles, d'habitude soignés chez-Mocky.

Celui-ci à joué Tim, le taulard, et semble embarrassé par un personnage auquel il n'apporte aucune épaisseur. Son visage à la beauté inquiétante est, ici, inexpressif... Son goût de l'insolence et de la provocation s'essoufflent dans des dialogues banais, L'amateur d'outrances et de bizarre se contente d'un érotisme mécanique.

Il y a toujours eu, dans l'œuvre abondante de Jean-Pierre Mocky. (près de trente films en trente ans), des hauts et des bas. Mais celle-ci était régulièrement ponctuée de perles: Un drôle de paroissien, L'Etalon, Solo, l'Ibis rouge et A mort l'arbitre, tourné en 1983, une comédie « noirissime », où Serrault s'opposait à Eddy Mitchell jusqu'au délire. Depuis cette date, le tonus du réalisateur baisse régulièrement. Avec Il gèle en enfer, on n'est pas loin du degré zéro.

## ARCHAOS A LA VILLETTE PROLONGATION JUSQU'AU 6 MAI

LOCATION: 48787500

THEATRE CHAMPS ELYSEES

Mercredi 2 mai 20 h 30

## BARBARA HENDRIX

ORPHEUS CHAMBER ORCHESTRA

Haydn - Mozart - Françaix - Chostakovitch production Festival de Saint-Denis

LOCATION: 47 20 36 37

ies tranquille in plus gr

de prograt itt is it is and their

gir ift. vo tablen meife all the and the transfer to the and a full damen Durch egen enteran de M STEET THE PROPERTY.

- tes 1

Talligen **Dubli** Settange & Apple To it if a science is see dans his

con de leurs son digital des tellers

The same of the sa The state of the s Rette & tappelle-t-

Standard of the Control of the Contr the same is the same in the state of the post Service of the cape Parameter wall would "The conger of

in sondage de la publicité p que la violenc

gipon n'ont s raiment phin de une como de publiphets acopal en cignement d'un M The fur ( ) or Septime les le et 2 feet dapte, d'un rehamilion me Se fe feit betremmer qu bi Stehus ans, comportant at de disentant innepart qu'entictiennent im tots meet felt telenment charm leur prog plemedi en fes furpes si the School of sendage haparine de mai, 17 4

is television, avent To de let pleas went pe i de horaires de diffe ale to all Laparate and

de lempais (3 4) d elcheciment out p

- Pour le quarrieme anniversaire de

la mort de leur cher époux, pére et

M. JoE PRASQUIER,

la famille se réunira le dimanche 29 avril 1990, à 11 heures, au cometière

M= Déborah Prasquier, Docteur et M= Richard Prasquier

Communic, diverses

Cercie Bernard-Lazare, - « Des

- Cercle Bernard-Lazare, - « Des enfants dans la tourmente », en présence de Sabine Zentoun, auteur de Cecentains qu'il fallant source (Ed. Albin Michel), d'Antoine Spire, auteur de Cecentaints qui nuis manquent (Ed. Maren Sell) et de Pascale Hassoun, psychanalyste, qui présentera Janus: Kenzuk, le roi des enfants (Ed. Robert Laffont), biographie du pédagogue polonais appar Betty Jean Lifton, trad. de l'américain par René Travail, jeudi 26, à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, Paris-3.

Maurice Cocagnae (O.P.), donnera une conférence sur « Le christianisme à l'écoute de l'inndouvene », à partir de la lettre du cardinal Ratzinger sur la

oe ia jettre un cardinari garzinger sur ia prière chrétienne, le 26 avril, à 20 h 30, à la Fédération nationale des enset-gnants de voga (FNEY), 3, rue Aubriot, Paris-4.

- be Forum laie des étudiants juifs

humanistes organise un débat-buffet, vendredi 27 avril, à 20 heures, sur le

thème : « Les partis religieux en Israël ». Au 10, rue Saint-Claude,

- Le ministère des anciens combat-tants et le Comité du souvenir et des

manifestations nationales organiscul une cérémonie solennelle, le jeudi 3 mai 1990, à 18 h 30, à la synagogue, 44, rue de la Victoire, Paris-4-, à la mémoire des victimes des camps de

concentration et des morts de la

Cette cerémonie aura lieu en pré-

sence du représentant de M. le prési-dent de la République et des membres du gouvernement ou de leurs représen-

- Union des fabricants pour la pro-

tection internationale de la propriéte industrielle et artistique, fondée le

23 août 1872 et déclarée le 28 mai

23 août 1872 et déclarée le 28 mai 1877 établissement d'utilité publique. Siège social : 165, rue de la Faisande-rie. 75016 Pans. Assemblée générale ordinaire de l'Union des fabricants. MM. les membres de l'Union des

fabricants pour la protection interna-tionale de la propriété industrielle et artistique, établissement d'utilité publi-

que, sont convoqués en assemblée

générale annuelle au siège de l'Associa-

tion : 16, rue de la Faisanderie. Paris-16, le jeudi 17 mai 1990, à

Ordre du jour, - 1) Allocution de

M. le président. 2) Compre-rendu des travaux de l'année 1989. 3) Rapport de gestion du conseil d'administration.

4) Rapport du commissaire aux comptes sur l'exercice 1989. 5) Approbation desdits comptes et

quitus au conseil d'administration, 6) Affectation des résultats. 7) Budget

seconde guerre mondiale.

Renseignements: 43-58-62-23.

75003 Pans.

de Bagneux (entrée principale).

## **AGENDA**

## Le passé sans larmes

La seconde recrespo etta e alla etta etta estadion provide a special fire sist amilgo to a

The part of the part of the before the part of the par the second of the second The print of the p of all treatist Tomografia 1.72.011 S2TON, Pa A CARREST MARS IN But bot Clas Albania Mariana an param white of production - arm it is arm là de COR use honors printers. de loues les

the source and

a fail de retromeses

Charles Raies, In

and the second s

, sometimes and definition

and the second s

- & . mempifiaque de Chall.

AT 4 24 24

್ಷ- ೯೮೮ರಕ್ಕೆ

" " " " et abeg g

to Break

a or whole o

marifer minimine. Eine a toute of the land Short de terpe e contenue a make the Can an you are designation and property during

50 G155 at \$100 per Chairs all the special property 24 To 1969. FRA WARES IN CO. made the service of the following section of Chaffer H. fact parties .... MANAGER SECTIONS AND ASSESSED. -IT mas La partenden tire se 1904 forest so year Minds the Spine Land of the Land and the second Latinate le ma triblighing fight france ..... The second secon minimal & pursue pro- 112 The state of the s

The same of the sa BOOK ONE WAS CARRY AND A a La silent

La dégringolade de Mocky

The transfer of the second And a feet a series of a coast

The second of the Charles & St. St. St. Str. Company and the second m bieb bulben per to person process 3.00 Same to --: 1/XII Management Property 15 - :::: Commences The gree of the Care of Sec. 3 . 3 . this the province analysis 11 to 12 to Marie We should be Beffer & of John, for specialities . V ata tell. de l'angengerette the total the same of the same The same Carried & April 1 The second secon

THE WALL THE WALL

ARCHAOS A LA VALETTE PROLONGATION ASSOCIALO LOCATION: 40 TO 75 00

BARBARA HENDRIX 11 VIIIVN: 47 20 363

## COMMUNICATION

La fin du 27° MIP-TV

#### Les tranquilles certitudes du plus gros acheteur de programmes du monde

Débarrassé des polémiques entre Français et Américains et plus ouvert aux pays de l'Est, le 27- MIP-TV s'est achevé mercredi 25 avril, à Cannes, laissant la place aux coordinateurs du projet Eurêka Audiovisuel venus d'une trentaine de pays faire le point. « Ce fut le marché le plus intense que nous ayons jamais connu », déclaraient de concert les présidents des sections

internationales de Paramount TV, Warner, Worldvision, ou NBC, véritables poids lourds de la distribution mondiale. Un marché placé en effet sous le signe du « business » et de la coproduction internationale, mais dont les Européens, plus acheteurs il est vrai que vendeurs, maîtrisent de mieux en mieux le jeu. L'italien Daniele Lorenzano, vétéran du MIP. raconte son expérience.

#### **CANNES**

de notre envoyée spéciale

Daniele Lorenzano est sans doute le plus gros acheteur des pro-grammes télévisés dans le monde. Directeur des achats pour le groupe de Silvio Berlusconi, il ali-mente trois chaînes en Italie, la 5 en France, « Telecinquo » en Espagne, et à l'occasion « Tele 5» en Allemagne. Autent dire que cet ancien politicien et animateur de radio pirate qui vit depnis une dizaine d'années à New-York est l'une des personnes les plus courti-sée, des marchés internationaux de see, des marches internationaux de programmes. Les 200 millions de dollars (1.2 milliard de francs) de son budget annuel d'achat (il s'agit d'une moyenne) lui donnent, aux yeux des vendeurs, beaucoup d'at-

Son arrivée, il y a onze ans, sur les marchés de programmes améri-cains provoque la stupéfaction des producteurs et des directeurs de grands studios. Daniele Lucenzago ne venait pas acheter une dizaine de téléfilms on la série vedette du moment comme le faisait son homologue de la télévision publi-que italienne (RAI). C'étaient des milliers d'heures de programmes qu'il hui fallait d'emblée : 200 films de la Fox, 200 de la MGM, 200 de Paramount: « Dallas» puis « Dynasty », les centaines-d'épisodes des feuilletons et « soaps », de série. B diffusés dans les années 50 et pratiquement oubliés. Les Américains ébahis ont ainsi déconvert l'Étrope. déconvert l'Europe, prenant conscience des trésors de leurs stocks, et de la révolution des télévi-sions privées que l'Italie inaugu-

Daniele Lorenzano se mit à épincher - et vider - consciencieusement les catalogues des studios, accumulant des programmes pour accamaiant des programmes pour plusieurs années. « Il nous fallait amorcer la pompe, rappelle-t-il aujourd'hui. La production ita-lienne étant inexistante, nous n'avions guère le choix. L'Amérique fut notre oxygène.

Quelques années plus tard, à ses commandes italiennes, Danièle Lorenzano a ajouté la France. La 5 se profilait. « Ce fut beaucoup plus facile. Je connaissais les programmes pour les avoir expérimen-tes en Italie – en matière de fiction, les goûts du public sont similaires – et je pourais même corriger certaines erreurs en m'inspirant des choix de la RAI. » En achetant pour la France, il prospecte pour l'Espagne et se constitue déjà des catalogues avant même de savoir si Berlusconi trouvera dans ce pays le moindre débouché. « Acheter, dit-li, cela veut dire prendre des risques et avoir une longueur d'avance sur les concurrents, faire des paris

Aujourd'hui tout a changé. M. Lorenzano continue d'acheter pour les trois pays latins et ponctuellement pour l'Allemagne, mais il s'agit moins cette fois de paquets d'heures que de programmes spéci-fiques. « Rien à voir avec mes débuts. L'approche est bien plus sophistiquée. Je sélectionne avec sophistiquée. Je selectionne avec précaution, je pré-achète sur script lorsque l'al repéré un bon produit et je cherche l'émission idéale pour chaque case de la grille. Plus d'achais massifs : nos stocks sont constitués, et en Italie, nous produi-sons désormais l'essentiel de nos

« De fait, le pourcentage de fiction américain sur les chaînes de « Sua Emittenza » a fondu, pas-sant en dix : 3 ans de 90 % à 39 %. sant en Gix 17 ans de 90 % à 39 %, « Sans loi et sans contrainte de quotas / précise Daniel Lorenzano. Par le simple jeu du marché. Les produits américains, utiles pour construire une chaîne, s'usent et lassent vite le public, une fois passé le plaisir de la déconverte. Rien ne vaut aujourd'hui une siction italienne ou une coproduction interna-tionale. Le gouvernement français est ridicule de n'avoir pas vu que le marché était le meilleur des régula-

Daniele Lorenzano se garde bien de faire des pronostics sur l'avenir du marché mondial des pro-grammes. Les frémissements des pays de l'Est l'intéressent mais il ne cherche pas déjà à réserver des droits. « Ce n'est plus nécessaire. J'ai suffisamment de relations pour me débrouiller le jour où Bertuscont annoncera son arrivée en Pologne ou en Hongrie. » Le respect crois-sant des Américains pour leurs interlocuteurs européens le réjonit davantage. e lis ont désormais besoin du revenu des ventes interna-tionales pour financer leurs pro-grammes. Cela les rend plus tolé-rants, plus ouvert, aux idées de partenariat. Leurs goûts, mêmes, évoluent pour se rapprocher - légè-rement - de la sensibilité euroaccepter des programmes dou-blés!»

ANNICK COJEAN,

#### **Nelly Pierret** et Antoine Griset administrateurs délégués du « Monde »

André Fontaine, directeur du Monde, a annoncé le mardi 24 avril que le poste d'administrateur général occupé par Bernard Wouts, depuis janvier 1985, serait supprimé le 15 mai quand il quittera le Monde pour prendre la présidence du *Point*. Les fonctions qu'il remplissait seront alors assu-rées conjointement par Nelly Pierret, actuellement secrétaire général, et Antoine Grisel, charge de mission, qui auront tous deux le titre d'administrateur délégué. Nelly Pierret suivra plus particulièrement les secteurs de la production. des relations humaines, de l'informatique et le service juridique, Antoine Griset la direction financière, la publicité, la diffusion et les services généraux.

Un sondage du « Reader's Digest »

### La publicité plus « détestable » que la violence au petit écran

Les spots n'ont vraiment plus la cote et une vague de publiphobie déferie sur les téléspectateurs. Tel est le principal enseignement d'un soudage réalisé par CSA et Sélection du nder's Digest, les 1° et 2 sevrier 1990 auprès d'un échantillon repréntatif de 1 006 personnes de plus de dix-huit ans, comportant une vingtaine de questions touchant aux rapports qu'entretiennent les téléspectateurs avec leur télévision, leur manière de choisir leur programme, leur jugement sur les grilles télévisuelles etc. Selon ce sondage publié dans le magazine de mai, 37 % des téléspectateurs jugent « détestable » la publicité à la télévision, avant la respect des horaires de diffusion (7 %), le sexe (6 %), l'absence d'harmonisation des programmes (5 %) et les fautes de français (3 %).

Les téléspectateurs out beau se 3 % « beaucoup »).

réjouir de l'évolution de leurs télévisions, notamment des films program-més en soirée (42 % de personnes satisfaites), de la diffusion tardive d'émissions et de la plus grande indépendance de l'information (38 % témoignent de leur satisfaction sur chacun de ces deux points), ils sont targement majoritaires (73 %) à déclarer que « les coupures de films ou d'émissions par les spots publicitaires les dérangent beaucoup ou assez ». Les plus hostiles à ces conpures sont les hommes et les dixhuit/vingt-quatre ans. Dérangeants les écrans publicitaires seraient aussi inefficaces. En effet, 61 % des personnes interrogées ont le sentiment violence (35 %) et bien avant le non-, de « ne pas être du tout influencées par la publicité à la télévision », 23 % le seraient peu, tandis qu'ils ne sont que 15 % à y être sensibles (12 % estiment être « assez » influencés et

### CARNET DU Monde

- Petit déjenner « Connexion » au Fouquet's, salon Nimier, 99. Champs-Elysées, à Paris-8, mercredi 2 mai 1990, de 8 à 45 à 10 à 30. Thème: « Amélioration de la repré-sentation des salariés dans les PME-PMI ». Rapport de M. Gilles Bélier à M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, avec la participation de M. Patrick Viterbo, conseiller technique au cabinet de M. Soisso M. Gilles Bélier, auteur du rapport, Réservation au (1) 42-96-10-77,

Naissances

- M. et M- Roland ASSATHIANY sont heureux de faire part de la nais sance de leur septième petit-enfant.

le 22 avril 1990, chez

35, rue Mirabeau, 75016 Paris, 170, galerie de l'Arlequin, 38100 Granoble,

. - Sylvie BETHEMONT Binise VILLEDIEU, David, Jean, Pierre Louis et Anna out la joie d'annoncer la paissance de

Limoges, le 18 avril 1990.

Décès

 Nous apprenons le dècès, survenu le landi 23 avril 1990, de M. Joseph Roméo ANTONIETTI,

compagnon de la Libération, dont les obsèques ont été célébrées le mercredi 25 avril, en l'église de Roque-fort-la-Bédoule (Bouches-du-Rhône).

(NT-18-DECOURE (1913 à Causis (Bouches-de-flated), Joseph Romio Automent), Marsé lors de la hataille de Dankarque en mai-juin 1940, est évacué sa Grande-Bretagne pour y être soigné. Die le 1- juillet suivant, il rejoint les Forcus fan-gaises libres. Au sein de la 13 douis-lorgade de Légion étrangère (DBLE), il participe à tres les combats de son unité, notamment en Syrie, en Egypte, en libre, en laide, par à la carapagne de France. Il sera fint conspagnous de la Liberation, le 23 juin 1941, su time de captual à la 13- DBLE. Comp mièle suns faire else misme conseguence de la Libération, le 6 seril 1945, par le ganisral de Gaulle pour ses actions su combat paedant la guarre 1939-1945.]

 M. Jean-Marie Cha,
 M. et M= Bernard Cha Patrice et Gilles.

et leurs enfants. Hélène et imbelle, out la douleur de faire part du décès de

M<sup>as</sup> Jean-Marie CHA, not Jeanne Lagarde.

Ses obseques ont eu lieu le samedi 14 avril 1990, à Lourdes:

- Mª Jean-Michel Colimon. son épouse.

M. et M= Thierry Colignon,
Elodie et Thibaud Colignon.
M. et M= Baudouin Colignon.

Nikias Colignon, ses enfants et petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de Jean-Michel COLIGNON,

chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 25 avril 1990, à l'âge de oixante-quinze ans. Les obsèques auront lieu an crématoium d'Orange (Vaucluse), le vendredi 27 avril. à 16 heures. Une messe sera célébrée ultérieure-ment à Ailly-sur-Noye (Somme).

Cet avis tient lieu de faire-part. 6. rue Paul-Painlevé, 84100 Orange.

Nas abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont prés de joudre à leur, envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C

43-20-74-52 MINITEL par le 11

ses petits-enfants, Les familles Velpry, Amat et docteur Charles GIGNOUX,

officier de la Légion d'honneur, président d'honneur de la Compagnie des experts près le tribunal administratif de Paris, survenu en son domicile, le Jundi 23 avril 1990,

- M= M. T. Gignoux.

Gignoux.

La cirimonie religieuse sera célébrée le vendredi 27 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-Augustin, sa paroisse.

25, rue d'Edimbourg, 75009 Paris,

- Aux-en-Provence.

Eveline Henkel, a femme, Mare et Stéphane,

ses fils,
Ses amis français et allemands,
ont la douleur de faire part du décès le
21 avril 1990, de

HENKEL diplom chemiker. dr. rer. nat., pé le 26 avril 1931, à Finsterwalde

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mª Laurence Hugues, M= Solange Hugues et M. Pierre

M. Olivier Hugues et M= Danièle

Courte, ses sœur, frère, beau-frère, belle-sœur. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès, à

M. Jean-François HUGUES, professeur en masso-kinésithérapie. à l'Association Valentin-Hauy administrateur de l'Association Pani-ct-Liliano-Guinot.

survenu le mardi 24 avril 1990, à Paris.

Un temps de prière est prévu le samedi 28 avril, à 9 beures, en l'église Sains-Merri, rue Sains-Martin, Paris-4.

Ni\_fleurs ni couronnes.

Dons & l'Association Paul-et-Liliane Guinot (CCP Paris, 1º 2207728 K).

4. passage Saint-Avoic, 75003 Paris.

- Le président. Les membres du conseil d'adminis-Et tout le personnel de l'Association

font part avec grande tristesse du décès M. Jean-François HUGUES,

arvenu le 24 avril 1990, dans sa cin-

24-26, boulevard Chastenet-de-Gery. 94800 Villejuil.

- M. et Me Di Giandomenico Creatings. et leurs enfants.

M. et M. Cyril Tchoubsr. et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès de

M- Bisks TCHOUBAR ervenu le 24 avril 1990.

La cérémonie religieuse sera cétébrée le vendredi 27 avril, à 9 heures, es la chapelle orthodoxe du cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois, suivie de l'inhumation dans la sépulture de

[Blanks Tchouber était l'une des hautes ligares de la ciàmine organique de l'après-guerre. Nes est lambs en 1910 et imagnis en France en d'Addes senies 20, elle constata l'assentiel de sa cin-les en lambses en chimis des transpositions chimiques. Elle dipose par la soite un groupe de recherche en chimis dans les laboratoires CRISS de Thains, dont les transes; sur las mécanismes réscriceners des composès organiques débouchèrent autamentes sur la mèse au point de médicaments.]

CARNET DU MONDE ts:42-47-66-03

Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques .... 87 F Abounts et actionnites . 77 F Communicat. diverses . 90 F

MICHELSWISS

MÉMES REMISES **EXCEPTIONNELLES QU'AUX TOURISTES ETRANGERS** 

PARFUMS, ACCESSOIRES PRODUITS DE BEAUTE LES GRANDES MARQUES

16, rue de la Paix (Paris, 75002) 2ª étage asc. TEL,: 42,61,61,11

- M= Clément Vialatel,

son épouse, M. Henri Vialatel, M. et Mª Jacques Vincens, on épouse. Michel, Ghislaine et Claude Frédéric et Christophe Gignoux. Thibeust et Iris.

ses petits-enfants, M. et M= Paul Vialatel, M= Jeanne Vialatel, ses frère, belie-sœur et sœur,

Ses nièces, ses consi Et toute la famille, Ses amis proches, out la douleur de faire part du décès du

doctour Clément VIALATEL, ofesseur à l'université Paris-VII, (faculté de chimigie dentaire), oto-rhino-laryngologiste, pharmacien, docteur en chirurgie dentaire docteur de troisième cycle

ancien président de l'Académie nationale de charagie dentaire, membre de l'Académie nations de pharmacie, adeur de la Légion d'honneus commandeur de Fordre national du Mérite, commandeur dans Fordre commandeur dans Fordre des Palmes académiques, médaille de vermeil de la Ville de Paris,

survenu brutalement le 20 avril 1990 Selon le désir du défunt, l'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 24 avril, à Tourbes (Hérault).

Le présent avis tient lieu de faire-

69, rue de Maubeuge. 75010 Paris.

Anniversaires

- Il y a un an, nous quittait M. Leon BARCHMAN,

Sa femme

Et petits-enfants. Tous ceux qui l'ont connu, aime, res

« L'Injustice lui était insolérable.

- « Aurore, qui chaque matin, reconstruis le monde, je m'éveille... Je n'ai qu'une heure... « Je m'étire au soleil, sur l'oreiller du plaisir, par un matin qui ne

reviendra plus. » M. Yourcenar (Sixtine).

Le 27 avril 1989

Jacques DELAVIER nous quittait.

l'âge de tre

- Il y a quinze ans disparaissait

Jacques PERRAUD.

docteur ès sciences Ceux qui l'ont connu et aimé se sou-

1990. 8) Modification du montant de la cotisation pour l'exercice 1991. 9) Questions diverses. CAMPUS

## Moderniser le français à l'étranger

La ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a ésenté mercredi 25 avril au conseil des ministres un projet de ol sur la création d'une Agence pour l'enseignement français à l'étranger. Cet établissement public à caractère administratif assurera la gestion des établissements relevant à la fois du ministère des affaires étrangères et de celui de la coopération. « Il s'agit de simplifier, de clarifier et de moderniser le réseau scolaire français à l'étranger », explique M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'État chargé des relations culturelles internationales. Les établissements en question regroupent près de 165 000 élèves, dont 60 000 de nationalité frençaise.

La future agence devrait permettre de coordonner plus efficacement les actions de modernisation de ce réseau entreprises en 1989. Ces mesures portent, notamment, sur l'amélioration de la rémunération des personnels recrutés localement. A partir de septembre 1990, les quelque trois mille enseignants, rémunérés jusqu'à ce jour par les établissements locaux le seront directement par l'Etat, sur la base de l'indice correspondant à leur grade. Autre innovation : des représentants du personnel et des parents d'élèves siégeront au conseil d'administration de

Monde chinois

L'association Asie extrême,

qui regroupe les étudiants de Sciences-Po de Paris intéressés par l'Asie, et Forum réussir en Asia 1990, organisent, samedi 28 avril, de 9 h 30 à 18 heures. un colloque sur « Le monde chinois, une approche économique, politique et culturelle », avec la participation d'experts, d'universitaires et de responsa bles de sociétés.

Dans les locaux du Centre français du commerce extérieur (CFCE), 10, avenue d'iána, 75016 Paris. Entrée gratuite sur présentation du carton

\* Pour toute information téléphoner au 43-06-65-76 et au 46-34-68-22.

L'université euro-arabe

L'université euro-arabe itinérante tiendra sa session de printemps à Montpellier, du 2 au 10 mai. Réalisée en coopération avec l'université Paul-Valéry (Montpellier-3), elle réunira des universitaires et des chercheurs européens et arabes. Les tra-VEUX seront consacrés à la littérature et aux arts plastiques, à l'environnement, à l'agriculture, aux problèmes de la santé et de la migration, au rôle de l'Europe du Sud dans la construction européanne et aux questions de

\* Renseignements at inscriptions : université de Montpellier. UEAI, 17, rue Abbé-de-l'Epée, 34000

la communication.

Montpellier. Tel. : (67) 02-04-97 et (67) 78-78-52.

## AGENDA

**JEUDI 26 AVRIL** 

#### **EXPOSITIONS**

#### CENTRE **GEORGES POMPIDOU**

(42-77-12-33). T.I.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam. et iours fériés de 10 h à 22 h. ARCHITECTURE DES BIBLIOTHÈd'actualité de la BPI, rez-de-chaussée

des expositions), Jusqu'au 14 mai. ARCHITECTURES PUBLICIONAL FO-LE CINÉMA DES PAYS NORDI-QUES. Gelerie du forum. Jusqu'au

COLLECTIONS DU CABINET D'ART GRAPHOUE, 1= volet : 1906-1940. Selle d'art graphique, 4- étage, Jusqu'au

3 juin, DESIGN AUTOMOBILE, Granda ga-

DESIGN FINE ANDAIS Galaria des MIGUEL EGANA, LE DERNIER JAR-DIN. Atelier des enfants. Jusqu'au 9 juin. FILONOV, Grande galerie, 5ª étage.

Jugau au 30 avril. TONY GARNIER, Galerie du Cci. Jusqu'au 21 mai. GEATAN GATIAN DE CLÉRAM-BAULT. Psychistre et photographe. Galerie de la BPI 2º étage. Jusqu'au

JEAN-LUC PARANT, Musée nation d'art moderne. Jusqu'au 10 juillet. DANIEL, SPŒRRI, Galeries cont poraines, Mnam. Jusqu'au 6 mai.

TENDANCES MULTIPLES DES AN-Mnam. Jusqu'au 6 mai.

Musée d'Orsay

1, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le lundi.

CHAMPFLEURY, LA RÉALITÉ DANS LES ARTS, Expesition-dessier. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). LE CORPS EN MORCEAUX. Entrée

25 F (dimanche : 16 F.). Billet jumelé exion musée : 40 F. Jusqu'au 3 luin. CHARLES GARNIER (1825-1898) ARCHITECTE DE L'OPÉRA. Exposition-dossier. Entrée : 27 F (billet

d'accès su musée). Jusqu'au 10 juin. L'OPÈRA DE MONTE-CARLO : mitton-domier. Entrée : 27 F (billet d'accès du musée). Jusqu'au 10 juin. L'OPÉRA, PHOTOGRAPHES DE CHANTIER. Exposition dossier. En-trée : 27 F (billet d'accès au-musée). Juscul'au 3 juin.

UN PHOTOGRAPHE VICTORIEN LADY HAWARDEN (1822-1985). Ex-position dossier. Entrés : 27 F (billet d'accès du musée). Jusqu'au 29 avril.

#### Pakils du Louvre

Entrée par la pyramide (40-20-53-17). T.L. of mor. de 12 h è 21 h 45 (formeture des caisses à 21 h).

ACQUISITIONS NÉCENTES DU MU-SÉE. Hall Napoléon. Entrée : 27 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 23 juillet. HOUEL : VOYAGE EN SICILE. Hal Napoléon. Entrée : 27 F (prix d'entrée du

POLYPTYQUES OU LE TABLEAU MULTIPLE DU MOYEN AGE AU XXº SIÈCLE. Hell Napoléon. Entrée : 25 F, possibilité de billets couplés avec le ticket d'entrée au musée. Jusqu'au 23 juli-

#### Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.I.j. st lun. et jours fériée de 10 h à 17 h 40, mer. jusqu'à 20 h 30. KEES VAN DONGEN, LE PEINTRE Exposition rétrospe 15 F. Jusqu'au 17 juin.

#### **Grand Palais** Av. W.-Churchill, pl. Cler

ART PRÉCOLOMBIEN DU MEXI-QUE. Galeries nationales (42-89-54-10). T.Lj. sf mer. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 33 F. Jusqu'An 30 patric.

JEAN BAZAINE. Rétrosp leries nationales (42-56-25-30), T.I.j. sf. mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 28 mai.

LES ENVOLS DE JACQUES LARTI-GUE Cent photographies en noir et. bians de 1904 à 1944, Galeries nation nales (42-56-37-11). T.1j. of mer. et mer, de 12 h à 19 h. Entrés : 12 F. Jungay'au 30 avril.

JEUNE PEINTURE 90. (42-56-45-06). T.Lj. da 10 h à 19 h 30, mer. jusqu'à 21 h. Entrée ; 30 F. Jusqu'au 29 avril. SOLEMAN LE MAGNIFICUE. Galeries nationales (42-89-54-10). T.l.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrés : 33 f. Jusqu'àu 14 mai.

### Cité des sciences.

30, av. Coremin-Cariou (46-42-13-13). T.I.j. sf tun. de 10 h à 18 h.

et de l'industrie

LA FABRIQUE DE LA PENSEE. FA pace Marie Curie, Entrée : 30 F (Ché pass), Jusqu'au 30 décembre. LES MÉTIERS AU FIL DE L'EAU, En-

#### **CENTRES CULTURELS**

BENIN, TRÉSOR ROYAL, COM du Museum für Völkerkunde, Vienne. Fondstion Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.L.J. de 11 h à 19 h. Vi-(entrée libre le mercredi). Du 26 avril au

BIENNALE DE SAO PAULO, LE PA-VELON FRANÇAIS. Centre national des. Arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-66). T.L., of mar. de 11 h à 18 h. Enrée : 10 F. Jusqu'au 7 mai.
LOUIS CAME. Cenvres récentes.
Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière,
47, bd de l'Höpital (45-70-27-27). T.L.).

de 11 h i 18 h. Du 27 avril au 30 mai. ROMAN CIESLEWICZ. Institut polonais, 31, rue Jean-Goujon (42-25-10-57). T.I.I. sf sam. et dim. de 9 h à 17 h, mer, jusqu'à 21 h, ven, jusqu'à

DES ARTISTES GÉORGIENS, Fondation Mona Bismarck, 34, avenue de New York (47-2-38-88). T.I.J. of dim. de 10 h à 19 h. Du 26 avril au 23 mai. DIX ARTISTES GÉORGIENS

CONTEMPORAINS. Fondation Mona Bismarck, 34, av. de New York (47-23-38-88). T.L.J. sf dim. de 10 h à 19 t.

CÉSAR DOMELA. Institut néerlenais, 121, rue de Lille (47-Q5-86-99). ī.i.j. sī km. de 13 h à 18 h. Jusqu'au 29 avil. GUSTAVE EIFFEL CONSTRUC-

TEUR, Mairie du XVe arrondissement, 15, rue Péciet. T.L., de 1.1 h-30 à 18 h; Jusqu'au 20 mai.
PERJEKSTROM, 1844-1836. Cembe curtural suédois, hôtel de Marie 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.I.J. sf los de 12 h à 18 h. Jusqu'au 24 mai.

REM KOOLHAAS, PROJET EURA-LILLE. Institut français d'architecture, 6 bie, rue de Tournon (46-33-90-36).

T.Li. sf km. de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au LAUREATS DU PRIX DE PEINTURE. Fernando Canovas, Diane Wilke, Leandro Berra, Rhedomás Mejis, Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saintnain (42-22-97-60). T.LJ. of sain. et

dim. de 10 h à 22 h. Jusqu'au 23 mel.
MOSAICO ET MOSAICISTI. Institut
culturel Italian à Paris, hôtal de Galiffet,
50, rue de Varenne (42-22-12-78); T.J. of sam. et dim. de 10 h à 13 h et de 15 h 30 à 18 h 30. Du 26 avril eu

LES PRINCES D'ORLÉANS ET LA PHOTOGRAPHIE. Mairie .du .VIII. 66, boulevard Malesherbes (42-94-08-08). T.L. of cim. de 11 h à 19.h.

FRANÇOISE SCHEIN. Cartography. Centre culturel suddois, hôtel de Made-11, rue Payenne (42-71-82-20). T.I.J. sf lun. de 12 h à 18 h. Du 27 avril au 24 mai.

SUR LES PAS DE PALISSY. Le Lou-vra des antiquaires, 2, pl. du Palilis-Royal. (42-97-27-00). T.I.J. sauf juri. de 11 n à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 7 juillet.

LES THÉATRES DE PARIS PEN-DANT LA RÉVOLUTION. Bibliothèque historigue de le Ville de Parje, hôtel de Lamoignon - 24, rue Pavée (42-74-44-44). T.L., sf dim. et jours fériés de 10 h. à 18 h. Entrés : 15 F. Jusqu'au

#### **PARIS EN VISITES**

#### **VENDREDI 27 AVRIL**

« Quartier de la Bastille et nouvel Opéra », 14 h 30, place de la Bastille, devant la Tour d'argent (P.-Y. Jasiet). « De la place des Fâtes au Pré-Saint-Gervais », 14 h 30, métro Place-des-Fâtes (Pans pittoresque et insolte).

« Architecture et pouvoir royal ; la cour Carrée du Louvre », 14 h 30, bassin de la cour Carrée (Sauvegarde du Paris historique).
« Le quarrier Boileau-Exelmans et le cimetière d'Autéuil », 14 h 30, métro Exelmans, sortie Claude-Lorain (V. de Langlade).

¿ Carnavalet : un hôtel et sa collection style Louis XIV », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Arts et caetera). « Hôrels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

a La Grande Arche de la Défense et le quartier », 14 h 30, RER La Défense, sortie L ou Grande Arche (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Exposition Van Dongen ». 14 h 50, 11, avenue du Président-Wilson (M≕ Cazes).

« Trésors de la cathédrale russe. Le mariage de Picasso. L'alchimie de l'or », 15 heures, 12, rue Daru (l. Hauller).

« L'Opéra Garnier », 15 heures, en haut des marches (Tourisme culture) « Salons, amphithéatre et (sous

réserve) chapelle de la Sorbonne », 15 h 30, 47, rue des Ecoles (D. Bou-chard).

 Soliman le Magnifique », 16 fi 15, entrée de l'exposition, Grand Palais (Paris et son histoire). € Toute l'île Saint-Louis 2: 15 heures, métro Pont-Marie (M. Banassat).

#### CONFÉRENCES

Salle des conférences de l'auditonum du Louvre, 12 heures : « Le golfe à l'époque hellénistique : aux frontières du monde grec, la gernison de Failaka à Kowelt a, par J.-F. Salles (entrée gratuite).

Auditiorium du Louvre, 12 h 30 :

Le Muséon de La Haye : un musée éducatif », par W. Ven der Weiden.

Foyer familial, 9, rue de la République, à Brunoy, 16 heures : « Orièvre ne médiévale », par P. Jusseaux.

Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt (salle 54), 17 h 45 : « L'imagerie acoustique », par P. Alais (Musicora)

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : « La théosophie et Messmer ». Entrée gra-tuite (Loge unie des théosophes). 199 bis, rue Saint-Martin, 20 h 30 : « Merveilleux sages de l'Inde », table ronde animée par P. Kerforne (centre culturel AMORC).

TIRE LA LANGUE, OU LES IRRÉGU-LIERS DU LANGAGE. Centre Wallonie-Boucedes à Paris, Beaumord, 125-127, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.I.j. sf kun. de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F.

Juster au 31 août. VIENNE 1815-1848. Un nouvel art de vivre à l'époque de Biederme Château et trianon de Begatelle, dom de Begatelle, bois de Boulogne (45-01-20-10). T.I.j. de 11 h à 18 h (avril et mai), 11 h à 19 h (juin et solit). Entrée : .30 f., entrée, du parc ; 5 f., Jusqu'au

ALIGHERO E BOETTL Galena Hadrien Thomas, 3, rue du Plâtre (42-76-03-10); Jusqu'au 28 avril, MARK ALSTERLIND, Art of this Cor

tury, 3, rue Viscomi (46-33-57-70). Juscu'au 19 mai. KAREL APPEL. Gallery Urban, 22, av. Matignon (42-65-21-34).

BERNARD' AUBERTIN, Galerie Jousse-Seguin, 32-34, rue de Charone (47-00-32-35), Jusqu'au 26 mai.

JOERG BADER. Galerie des Archin 46, rue des Archives (42-78-05-77). Jusqu'au 26 mai. SEDARRIDE, Galerie Caroline Corre,

14, rue Guénégaud (43-54-57-67). Jusqu'au 12 mai. REINER BERGMAN, RICHARD DEA-CON, IMP KNOEBEL, Gaiene Philippe Caaini, 13, nue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 12 mai.

ROMMERT BOONSTRA. Studio 666, 6, rue Maître-Albert (43-54-59-29). Jusqu'au 12 mai. BOURGEOIS, POTAGE, Galerie Bri-gitte Schéhadé, 44, nue des Tournelles (42-77-96-74), Jusqu'ag 19 mai.

PIERRE-MARIE BRISSON, Galerie Lucette Herzog, pessage Molère - 157, rue Saint-Martin. (48-87-39-94), Du 26 avril au 26 mai. CAMBLE BRYENL Galerie Callu Mé-

rite, 17, rue des Beaux-Arts (46-33-04-18). Jusqu'au 9 juin. ROBERTO CABOT, Galeria Fromen t Putmen, 33, rue Charlot (42-76-

03-60). Du 26 avril au 9 juin. MARCELLE CARRI, Gelerie Franka Berndt Bestille, 4, rue Saint-Sabin (43-56-31-93). Jusqu'aŭ 5 mel. SOPHIE CALLE. Galerie Crousel-

Robelin Barna, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'eu 3 mai. CANE, CONDO, DAHN, DOKOUPIL. Galerie Beeubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au 26 mai.

ANTONY CARO. Galaria Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-83-13-19). Du TONY CARTER Galerie Clivages

46, rue de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'au 30 avril. / Galerie Claudine Papilion, 59, rue de Turenne (40-29-98-80). Jusqu'au 16 mei. DAVID CHAMBARD. Galarie Lacourière Frélaut, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bratonnerie (42-74-02-30).

Jusqu'au 16 mai. PIERRE CHARBONNIER. Galeria Al-33-06-87). Jusqu'au 26 mat. COLLAGES SURRÉALISTES, Galarie

Zebriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 5 mai. GEORGE CONDO. Galerie Daniel emplon, 30, rue Beaubourg (42-72-

14-10). Jusqu'au 26 mai. DAMIAN, Galerie Jaco sion, 110-123, ne Vicilla-du-Tample .(48-87-76-91): Jusqu'au 12 mai. DE L'ALSACE AU MAGHREB :

PEINTRES REPORTERS AU XXXº SE-CLE. Galeria Saphir, 69, av. da Villiers (44-40-26-84). Jüngv'aŭ 30 mei.

BURHAN DOGANÇAY, Galerie du Génie, 11, rue Kellet (48-06-02-93), Du 28 avril au 28 mai. . . . PETER-DOWNSBROUGH, Galerie Sylvane Lorenz, 13, rue Chepon (48-04-53-02), Jusqu'au 28 avril.

JUMANA, EL HUSSEINI. Galerie Etienne Dinet, 30; sus de Lisbonne (42-56-43-28), upaqu'au 5 mai. ENZQ ESPOSITO. Galerie Leif Stahle, 37, rus de Charonne (48-07-24-78).

kusqu'au 2 juin. OYVIND FAHLSTROM, Galerie Bar

doin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'su 28 avril. FALK, FREUDENTHAL, CARL MA-GNUS. Trois constructivistes suédois. Galerie Convergence, 39, rue des Ar-

chives (42-78-57-45). Du 26 avril au PHILIPPE FAVIER. Galerie La Hune, 14. nue de l'Abbaya (43-25-54-06).

FRANÇOIS FIEDLERL Galerie Adrien

FIGURATION MARRATIVE DANS L'ART CONTEMPORAIN. Gelerie Pierre Lescot. 153, rue Seint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'es 5 mal. JOEL FISHER. Galerie Farideh-Cadot.

Depuis

un siècle,

du siècle.

la revue

luscu'au 26 mai. LUCIAN FREUD, Galerie Bergon.

70, rue de l'Université (42-22-02-12). kusou su 12 mai. ALBERT GLEIZES. Galene Mich eyraud, 79, rue Quincampox (48-87-02-06), Justou au 6 mai.

GRONK. Galerie Claude Samuel, 18, pl. des Vosges (42-77-16-77). Du 28 svril au 30 juin. GROSAJT, GUIOT, KALLOS, PÉ-RON, Galerie Nane Starn, 26, rue de Charonne (48-06-78-64), Jusqu'au

JEAN-LUC GUÉRIN. Galerie Françoise Palluel, 91, rue Ωuincampoix (42-71-84-15). Juequ'au 11 mai. HOMMAGE A SEYMOUR RO-OFSKY PEINTRE DE L'ÉCOLE DE

CHICAGO, Rétrospective de son cru-vre 1958-1961. Galerie du Dragon, 19. rue du Dragon (45-48-24-19). DENNIS HOPPER ET LE POP - ART.

Gelerie Boutakia rive droite, 30, rue de Miromesnii (47-42-55-51). Du 27 avril PETER HUTCHINSON, Galacia Ha

drien Thomas, 3, rue du Plâtre (42-76-03-10). Du 26 avril au 1 juin. ROLF ISELL Galerie Philip, 16, place des Vosges (48-04-58-22). Jusqu'es 30 avril, / Gelerie 10, 10, rue des Beaux-Arts (43-25-10-72). Jusqu'au

JEAN-PAUL JAPPÉ, Galaria Bai 28 bis., bd Sébastopoi (42-78-01-81). Jusqu'su 2 juio.

JEFFREY JENKINS, Galarie Antoi Candau, 17, rua Keller (43-38-75-51). Jusqu'au 19 mai, IMI KNCEBEL, Galerie Gilbert Browns-

tone et Cie, 15, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 6 juin, YANNIS KOTTIS, Galerie Si Kinge, 54, rue de Verneuil (42-61-19-07). Dd 26 avril au 26 mei. / Gelerie Samy Kinge, 54, rue de Verneuil (42-61-

19-07). Du 26 avril au 26 mai. CLAUDE LAGOUTTE, Galerie Charles Sablon, 21, av. du Maine (45 48-10-48). Jusqu'au 5 mai.

CHRISTIAN LAPIE. Galerie Praz Delavallade, 10, rue Saint-Sabin (43-38-52-60). Jusqu'au 26 misi. THERRY LEFEBURE. Galerie du Jo Agnès B, 6, rue du Jour (42-33-43-40).

Jusqu'au 19 mai. LUIS LEMOR, Galerie Bernard Videl 10, nue du Trésor (47-05-09-82). Du 26 avril au 9 kuin HERMAN LEONARD, Comotoir de la

photographie, cour du Bel-Air - 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'au 2 juin. MECHAUX Pointures, Galaria L 13219). Du 26 avril au 26 mai.

ELIZABETH GAROUSTE MATTIA BONETTI. Galarie Néotu, 25, rue du Re-nard (42-78-96-97). Du 26 avril au MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. Galorie Odermett-Caze 85 bis, rue du Faubourg-Seint-Honoré (42-66-92-58). Du 27 avril au 27 juillet.

MECHTILT. Librairie-galorie Biffures, 44, rue Vieille-du-Temple (42-71-73-32). Jusqu'au 23 mai, JEAN MESSAGIER, Galerie Katia Granoff, place Beauvau - 92, Fg-Saint-Honoré (42-65-24-41), Jusqu'au 1 juin. MINALA. Gelorie suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (43-66-76-58). De

26 avril au 26 mai, FRANCE MITROFAMOFF. Gelerie Er-vel, 16, rue de Seine (43-54-73-49), Du 26 avril au 31 mai.

HENRY MOORE. Galerier Mooght Edi-teur, 36, ev. Matignon (45-62-28-18), Jusqu'au 15 juin, LUIS MORAGON, Galerie Polaris, 8, rue Saint-Claude (42-72-21-27). Du 27 avril au 26 mai.

TANIA MOURAUD 1970-1990. Galerie Gebrielle Maubrie, 24, rue Sainte-Croix-de-le-Bretonnerie (42-78-03-97).

PIERRE MIVOLLET. Golerie Re 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au 26 mai.

MICHAEL NORTON. Galerie Bercovy-Fugier, 27, rue de Cheronne (48-07-07-79), Jusqu'au 2 juin. MALGORZATA PASZKO. Galerie Lamaignère Saint-Germain, 43, rue de Saintonge (48-04-59-44). Jusqu'au

MANFRED PAUL Galeria Agentie Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 5 mai.

RICHARD PEDUZZI, Gelerie des édi-tions du Nopel, 3, rue Cardinale (48-33-47-15). Jusqu'au 15 juin. JEAN-PIERRE PINCEMIN. Galerie Jacques Barbier - Carolina Beltz, 7, rue Pecquey (40-27-84-14). Du 28 avril au 28 mai.

25 mpi. LES PIOMBINESI. Galerie de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'eu 5 mai. BAL DU . MOULIN ROUGE

ione Durand-Dessert, 3, ree des Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'eu 12 mai. / Galeria Durand-Dessert, 43. run de Montmorency (42-78-28-66). Jusqu'au 12 mai. POLYPTYQUES ET PARAVENTA

Galerie Bellier, 7, quai Voltaire (42-60-74-72), Jusqu'au 5 mai. HARVEY CHAYTMAN, GRING GE

bert Brownstone et Cie, 9, rue Sein Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 2 juin. MIMMO ROTELLA. Sovrapittura. Galene Besubourg, 3, rue Pierra-au (48-04-34-40), Jusqu'au 26 mai, RUTJER RUHLE, Galerie Sus

51, rue de Seine (43-28-91-10). Jescu'au 5 mai. JULIAN SCHNABEL Galerie - Yvon Lambert, 106, rue Vieille-du-T (42-71-09-33), Jusqu'au 16 mai,

SERGINE SING, PROSLIER, BENAN-TEUR, Galerie Claude Lemand, 16, rue Littré (45-49-26-95). Du 26 avril au 5 mai. GUITTER, EV.J.J. Galerie J. et

guy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 26 mai. VISIONS ÉPHÉMÈRES, GA Goldsworthy, Haus, Mugot, Galerie Aline Vidal, 70, rue Bonsperte (43-26-

JAMES WELLING, Galerie Semia

Sacume, 2, impasse des Bourdonne (42-36-44-55). Du 28 avril au 31 mai.

MICHELANGELO PISTOLETTO, Ga-WELLAM WILSON, Chaices au et flyres à thème. Galarie Fanny Gi Lattelle, 133, 5d Haussmann 52-00). Do 26 avril au 12 mai.

YOKO YAMAMOTO, Galerie d'art in ternational, 12, rue Joan-Ferrandi (45-48-84-28), Juoqu'au 2 juin.

Finnovation date l'ameublement. Mu-sée des Acta décorsils, 107, rue de Ri-voli (42-60-32-14). T.Lj. sf mar. de 10 h à 18 h, Entrée ; 20 F. Jusqu'au 26 soût. ARCHITECTURE EN TERRE DE PIERRE CULOT. Palais de Tokyo, 12 au du Prisident-Wilson (47-23-

25 F. Juegu'au 27 me L'ART PREND L'AIR, Corfe-volunte d'artistes, Granda Halle de la Villette, 211, av. Jean-Jeurès (42-40-27-28).

Jusqu'au 30 juillet.



SEMYON BYCHKOV DANIEL BARENBOIN PIERRE BOULEZ JAMES CONLON CARLO MARIA GIULINI JEAN-PHILIPPE COLLARD JOSE VAN DAM AUGUSTIN DUMAY. PAGO DE LUCIA FELICITY LOTT

Brochure abonnements disponible

FRANZ WEST. Galarie Griebles H. ... anot, 5 bis, rue des Haudriesses (48-87-60-81). Jusqu'aq 3 mai. GUNTHER HERBIG EMMANUEL KRIVINE ALAIN LOMBARD SIR GEORG SOLTI MARTHA ARGERICH

> CHRISTA LUDWIG RADULLUPU IGHN MCLAUGHLIN WALTRAUD MEIER ANNE-SOPHIE MUTTER JEAN-BERNARD POMMIER GERARD POULET ANDRAS SCHIFF ...

A L'ORCHESTRE DE PARIS SAISON 90/91

Salle Plevel 252, tue du Faubourg Saint-Honore, Paris se 04 45 63 07 40

(A\*)

45° E 2"

1.17.13

1517

2 75 2

ers CROISES

。(考え)などもより**研修和**学

டிருந்ததன் அடித்த

14th Statut

at Page

. d. ' #119#-

er a a serie 🗰

4

10.00

18.30

MUSÉES

ANNAUX ET PAYSANS, Music AMMAUX ET PAYSANS. Musés Bouchard, 25, rue de l'Yverte (46-47-63-46), Mer, et sam. de 14 h à 19 h, Farmé les quieze derniers jours de chaque trimestre (15 au 30 juin), Entrée ; 20 F. Jusqu'au 8 septembre.

LES ANNÉES V.I.A. Valorisation de

13, av. du Président-Wélson (47-23-36-53), T.Lj. et mar, de 9 h 45 à 17 h, kusou su 25 kim.

L'ART NAIF ESPAGNOL Munde d'Art neif Max Fourny - halle Saint-Pierre, 2, rue Rondard (42-58-74-12), T.I.J. af Jun. de 10 h à 18 h. Entrée :

T.L.; of km. de 12 h à 19 h, Emmis ; 20 F. Jusqu'au 1 juillet. MAGUNAIRE POSTAL 1990, Munde de la Poete, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.Lj. of dien. de 10 h à 17 h,

'4

MICHAINS THRACHE ERCREOL 25 AVE ET SAMEDI 28 AVI VALUATION AND FEM

ALLE MEEDINGS SM

BONS Nº BONS Nf complementaire

BONS N-

MAS HUMFROS + DRAWER

rigisment du TAC-O-TAC Intiméro 63207

Manuméros 03297 132475 2320797 33207

Les numéros appli 630079 631079 633179 634079 635079 633478 633477 636079 637079 25.00 A

638079 639079 1075 079 **10110** 

En raison de la gréi

المكا من الدعل

0.10 Megazine ; Charmes.

La Sept

21.00 Magazine : Mégambs, De Martin Meissonnier,

21,30 Profils perdus. Pierre-Armé Toucherd,

20.45 Jazz soundles collection.

20.50 Documentaire : Kaltex en Chine (7).

22.00 Opéra : La geste Gibelline, De lannis Xenaka, d'après l'Oresse d'Es-

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. De haine et d'amour, de François Truan.

FRANCE-MUSIQUE

vecin. William Christie.

20,30 Concert (donné la 4 décembre 1988 lors

Concert (donné la 4 décembre 1988 lors des journées de musique ancienne de Herna): œuvres de Lambert, Monteclar, Coupenn, Cherpentier, per Les Arts florisants (Agnès Mellon, Monique Zanetti, sopranos, Gérard Lesne, contre-ténor, Jean-Paul Fochécourt, ténor, Jean-Fançois Sardeil, basse, Ryo Terakado, Frédène Marun, violons, Stephen Stubbs, uhéorbe, Elibeth Matiffa, basse de viole), dir. st clavecin. William Christie.

James Farentino, Parker Stevenson,

Sur la Terre comme au ciel. De Sylvia Hoffmann, evec Karl-Heinz von Hessel, Rudiger Bahr.

Des policiers brouillent les pistes.

Un capitaine à la vie amos

13.25 Série : Cosby show (rediff.).

14.45 Série : Maîtres et volots.

17.15 Informations : M 6 info.

17.25 Série : L'homme de fer. 18.15 Série : L'ami des bêtes.

19.00 Série : Cathy et Aline.

20.00 Série : Cosby show.

22.10 Série : Brigade de nuit.

0.05 Informations : Dazibao.

23.05 Série: Destination danger.

0.00 Six minutes d'informations.

19.25 Série : La fête à la maison,

19.54 Six minutes d'informations.

20.35 Téléfilm : Retour au Vietnam. De Mika Vejer, avec Tom Selleck, John Hil-

lermen. Une nouvelle aventure pour Magnum.

0.00 Journal de minuit.

M 6

0.10 Bob Morana (rediff.).

13.55 Feuilleton : Dynastie.

22.20 Táláflim :

2.00 Rediffusions.

MINEY BUSY FRANK LAND Compression on Life of the Compression of the Miller HOTTLAR Bereigerum Miller Britister in in Person in and Miller Britister in 20 cm. Miller Miller Stewar & 20 cm. Bill the die bases in 2 cm. 1 and

many on a very Charles the banks are a very many to the contract of the con-tion of the contract of the coning does products, deeper to an depen fraction observed to any therefore the its products.

tory saudanist fra CONTROL COLL CAMPA IN CAMPACING THE COLUMN T trestation Ordered

and the property and the Man John 10 can Aurana Man to 37 part to 7 can AND THE PERSON NAMED IN Security 2 - Commiss with Strainburgers

MARCH STATE STATE CAMPACTURE TO BE STATE OF THE STATE OF

13

MACLIAM WILSON Chairs as me at Lorent at Indiana (islam from Gales areas areas at 12 mar and 12 mar

To the Comment of the MUSEES

marrier tem chantre dermars bers de de-crea de company of the de 30 km/l finds 15 A ARRELES VIA Valorization de description de la Contraction de description de la Contraction 107, no de la description 107, no de la contraction 107, no de la description 107, no de la contraction 107, no de la description 107, no de la contraction 107, no de la description 107, no de la contraction 107, no de la description 107, no de la contraction 107, no de la description 107, no de la contraction 107, no de la contraction 107, no de la description 107, no de la contraction 107, no de la con ARCHITICTURE EN TENE EL PILLENTE CULOT Palara de Tobre.
President Video (7.72) 5: " 1, Language Age 100 (41-27)

7 ் ந்தைய au 27 ஹு ALL PREND L'AIR Comming d artistina i sande Halle de la Villa.

2 i ser de 12 n a 19h Best;

2 i ser de 12 n a 19h Best; PARCONAIRE POSTAL 1980 No.

to in I will lid be de Veugrantita

20 Sen. de 10 h i 17 h

SEMYON BYCHKOV DANIEL BARENBOW PIERRE BOULEZ IAMES CONLON CARLO MARIA GIULINI GUNTHER HERBIG EMMANUEL KRIVINE ATAIN LOMBARD SIR GEORG SOLTI MARTHA ARGERICH IFAN-PHILIPPE COLLAR IUSE VAN DAM AUGUSTIN DUMAY PACO DE LUCIA HUCITY LOTT L HRISTA LUDWIG EADU LUPU 10 HS MCLAUGHLIN

A L'ORCHESTRE DE PARIS MISON 90/91

WALTRAUD MEIER

HERARD POULET

SADRAS SCHIFF...

ANNE-SOPHIE MUTTER

HAN BERNARD POMMIER

te abonnements disponible

To did James (and James)

**MOTS CROISÉS** 

PROBLÈME Nº 5248 

HORIZONTALEMENT

L Une femme qui ne « passera »

pas l'hiver. - II, Magasin où l'on

peut acheter une flûte. - III. Très

utile pour ceux qui doivent mettre

leur main au feu. - !V. N'admettent

pes. Maître, au milieu du bâtiment.

- V. Préposition. Procurent un

amusement à certains. -

VI. Parfois démolie à coups de

canons. Agrément étranger. -

VII. Quand on se quitte familière-

ment. Partie de la matinée. -

VIII. Présentent les caractères de la

bruyère. - IX. Passe à Leningrad.

Est rarement de la partie. - X. Des

rois. D'un auxiliaire. - XI. Restaura

le Temple.

FRANCE

6 BONS Nº

5 BONS Nº

5 BONS Nº

4 BONS Nº

loto

approchant à la centaine

602079

612079

622079

642079

652079

662079

672079

692079

Tous les

billets se terminent

3 BONS Nº 1 816 696

BONUS DU SAMEDI 139 856

temps. - 2. On y accueitle les futurs pères. - 3. Fait un travail de choix. Pas averties. - 4. Partie dans un conflit. Ne monte pas à la tête. - 5. On file quand il est à terre. Symbole. - 6. La bonne ndressa. Développa le bouddhisme en inde. - 7. Plantés par des Africains qui travaillent pour des haricots. Participe. - 8. Dans les règles. Donnera signe de vie. -9. Qui n'ont rien passé. En état de

VERTICALEMENT

1. Qui ne restera donc pas long-

Solution du problème nº 5247 Horizonialianure

I. Discobole, - II. Essü, ires, -III. Bolides. - IV. Oléron. Al. -V. lo. Alaise. - VI. Riss. It. -VII. Eros. Miel, -- VIII. Tête, Dé. -IX. Et. Rêver. - X. Emerl. Uni. -XI. Muse, Lésé.

Verticalement

TRAGE DU Nº 16

DU SAMEDI 21 AVRIL 1990

36

28

PROCHAINS TRAGES, EN DIRECT SUR TELL

MERCREDI 25 AVRIL 1990:A 20 H 35

ET SAMEDI 28 AVRIL 1990 A 20 H 35

NOMBRE DE

52

3 BONS HUMEROS+COMPLEMENTAIRE, 9,00 X 2 = 18,00 F

Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 03/01/90)

Le numéro 6 3 2 0 7 9 gagne 4 000 000,00 F

432079

532079

732079

532009

632019

632029

632049

632059

632069

632089

632099

**200** 

MÉTÉOROLOGIE

En raison de la grève du 26 avril dans la fonction publique, la Météorologie nationale n'a pas été en mesure de nous fournir ses

United

632070

632071

632072

632073

632074

632075

632076

632077

632078

gagnent

1812

TACOTAL

032079

132079

2320.79

332079

Les numéros approchant aux

632179

632279

632379

632479

632579

632679

632779

632979

2079

079

.79

630079

631079

633079

634079

635079

636079

637079

639079

prévisions quotidiennes.

VALUATION: AU PLUS TARD MAROL

AUX HELMES HABITUELLES

1. Déboires. Em. - 2. Isoloir. Emu. - 3. Sale. Sottes. -4. Cuiresse. Ré. - 5. Dol. Tri. -6. 8ien-simée. - 7. Ors. Iti. Vue. -8. Le. As. Edens. - 9. Espièglerie.

GUY BROUTY.

NVMERO COMPLEMENTATES

MENTALE OFFICES

36 15

LOTO

RAPPORT PAR GMELE

591 105,00 F

67 755,00 F

6 060,00 F

LISTE OFFICIELLE

DES SOMMES A PAYER AUX BULLETS ENTIERS

gagnent

40 000,00 F

gagnent

10 000,00 F

4 000,00 F

400,00 F

200,00 F

100,00 F

42

113,00 F

9,00 F

#### RADIO-TÉLÉVISION

umes complets de redio et de télévision sont publiés chaque sonnine dans notre supplément du sonneil daté dimanche-hadi. Signification des Signalé dans « le Monde redio-télévision » 🗆 Film à éviser 🗷 On pont voir mm Ne pas manques 🗷 🗷 « Chef-d'envere on cissoique.

### Jeudi 26 avril

TF 1 20.40 Soirée spéciale : Plus fort le vie.
Présentée en direct du Paleis des Congrès
à Paris, par Bernard Tapie et Michel Gillibert, secrétaire d'Etat aux accidentés de la
vie. Avec Ray Charles, Dee Dee Bridgeweter, Gilbert Montagné, Isabelle Aubret,
Michel Fugain, Pierre Bachelet, La Chorsie
d'Asnières, Marcel Marceau.

23.50 Série : L'haure Simenon.
0.50 Journal, Météo et Bourse.
1.10 TF 1 mult.

1.10 TF 1 muit.

20.40 Magazine : Envoyé spécial,
Sommaire : Les accidents du travail ; Le
père Ceyrac ; De Gaulle, connais pas,
21.40 > Solrée spéciale :
Afriques, passions,
Musée des arts africains et océaniens à
Paris, avec Emile M'Bollo Mbo, Papa
Wembe, Dieudonné Bashila Kabongo, Pascal N'Zonzi. Christine Sirzaine. Marius

ventro, ventro Christine Sirtaine, Marius Yelolo, Henri Delmas, Djanka Diabate, Idriasa Ouedraogo, Raymond Rajaonari-

23.10 Magazine : L'osil en coulisses. Spécial Campagnol. 23.40 Informations : 24 hourse sur la 2. 23 55 Météo. 0.00 Magazine : Du côté de chez Fred.

20.35 Cînéma : Cousin, cousine. BE Film français de Jean-Charles Tecchela

(1975).

22.15 Journal et Météo.

22.50 Magazine : La bar de l'entracta.

0.10 Cinéma : La melleure bobonne. se Fim français de Merc Alégret (1830).

CANAL + 20.30 Closen: Dragnet, o Pim solition de Torn Marie 22.10 Plant d'informations,

22.20 Cinéma : La bête de guerre. B Film américain de Kevin Reynolds (1987). Cinéma: A deux minutes près, su Film français d'Eric Le Hung (1988), 1.40 Cinéme : Vent de folle, a Film américain de Nico Massoratie (1968).

20.40 Histoires vraies. Wiesershel, slidfilm de Brien Gibson 22.15 Début : Simon Wissenthal.

Animé par Giles Schneider 23.15 Le renard (rediff.).

M 6

20,35 Cinéme : La revenohe. # Film français de Pierre Lary (1981). 22.15 Série : Brigade de nuit. 23.10 Série : Destination danger.

0.00 Six minutes d'informat 0.05 Informations : Dazibao.

20.05 Joux.: La ciasse. 20.35 Magazine : Thelasse.

Documentaire :

**CANAL PLUS** 

18.15 Dessins animés : Ça cartoon.

19.30 Top aloum.
Prasenté per Marc Toesch.
19.20 Magazine: Nutle part aitleurs.
Présenté par Philippe Gildas et Antoine
Caunes, Invités: Niagara.
20.30 Téléfilm: Bilsand à mort.
22.00 Magazine: Bizzanozoom.
D'Amélé Chevalier et Late Jugue.

18.30 Top album.

22.45 Flash d'informatio

23.00 Cinéme : Ne réveillez bas

21.35 Feuilleton : Pierre le Grand (dernier épisode.)

21.35 Fetimeton: Pretre le Grand (demier épisode.)
22.20 Journal et Métés.
22.50 Magazine: Faut pas rêver.
De Georges Pernoud. Prague: les marionnettes tchécoslovaques: Equateur: le trésor des franciscains de Outo:

23.45 Musique: Carnet de notes.
Asturias, Prélude, Caprice catalan, d'Albeniz, par Alexandre Lagoys, guitare.
23.55 Documentaire:

16.00 Cinéma : Divine enfant. o Film françois de Jean-Pierre Mocky (1988). 17.26 Cabou cadin.

Croo-note show: Le comte Mordicus Super Mario Bros et princesse Zeide.

#### 20.30 Studio 116, Peliéas à Shanghai, 23.07 L'invité du soir. Henri Berraud. Vendredi 27 avril

De 19.10 à 19.30, le journal de la région.

Avis de tempère. Les deux premiers mois mauririers de l'an-

Aventures de l'esprit. L'autre Alemagne hors les murs, de Domi-nique Rabourdin.

15.15 Série : Tribunal. 15,45 Variétés : La chanca aux chansons. 16.15 Série : Vivement lundi. 16.40 Club Dorothée. Carolina. 7.05 Série : 21 Jump Street

17.55 Série : Hawaii, police d'Etet. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.25 Jeu : La roue de la fortune. 19.55 Divertissement : Pas folles, les bêtes l

20:00 Journal, Météo et Tapis vert.
20:40 Variétée : Avis de recherche.
Invitée : Nicole Croisille. Avec la Compagnie créole, Félix Gray. Didier Barbelivien,
Blues Trottoir...
22:40 Magazine : Et ai on se disait tout.

kivité : Nicolas Hulot. Documentaire : Y'a d'la l

Portrait de Charles Trenst (1ª partie). 0.35 Journal, Météo et Bourse. 0.55 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.

14,05 Série : Les enquêtes du commissaire Maigret.
Maigret et l'affaire Nahour, de René Lucot,
avec Jean Richard, François Cadet.

15.40 Après-midi show. Dick Rivers et les Ovni

Dick Rivers et les Ovnis.

17.00 Jeu : Des chiffres et des lettres.

17.25 Magazine : Gigs.
Les ennées collège ; Reportage ; Série :
Les deux font le loi ; Reportage.

18.30 Série : Drôles de dames.

19.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné !

19.52 Divertissement : Heu-reux ! 20.00 Journal et Météo. 20.40 Série : Détective gentlemen.

Le voleur. La mort d'un roi de la cambriole, à Madrid. Apostrophes.
Magazine littéraire de Bernard Pivot.
Thème : Révélations sur la seconde guerre
mondiale. Avec Maurice Chevance-Bertin 21.35 (Vingr-mille heures d'angoisse, 1940-1945), Fabrizio Calvi (OSS, le guerre secrète en France), James Bacque (Morts pour reisons diverses), Jean-Louis Crémieux-Brilhac (La France de l'an 1940).

23.15 Cinéma : Candy mountain. ##
Film américain de Robert Frank et Rudy
Wurlitzer (1987) (v.o.).

13.00 Sport: Tennis.
Open de Monte-Carlo: quarts de finale du simple et du double, en direct.
18.03 Magazine: C'est pas juste.
Présenté par Vincent Perrot.
18.30 Jeu: Cuestions pour un champion.
Acomó par Mison I eners

Animé par Julien Lapers. 19.00 La 19-20 de l'information.

un flie qui dort. w Film français de José Pinheiro (1988). Avec Alain Dalon, Michel Serrault, Patrick Catalito, 0.30 Cinéma :

Mas meilleurs copeins. un Film français de Jean-Marie Poiré (1988). Avec Gérard Lanvin, Christian Clavier, Jean-Fierre Bacri. 2.20 Cinéma : Gonflés à bloc. a

Film franco-Italien de Ken Armakin (1968), Avec Bourvil, Lando Buzzance, Welter Chieri.

14.30 Série : Le renard. 15.35 Série : Bergerec.

16.40 Dessins animés. Les triplés ; Magie bleue ; Les eventures de Claire et Tipoune ; Poliyanna ; Olive et Torn, champions de foot. L'académie des Meles Ninjas. 18.50 Journal images.

19.00 Magazine : Reporters. 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.

20.40 Série : Sur les lieux du crime.

0.10 Capital. 0.15 Sexy clip. 2.00 Rediffusions

Le glaive et la balance (le procès de Péram); M 6 aime (les films rock); Culture pub; Parcours senté (le prothèse de la hanche); Culture pub; Le glaive et la

La Sept

14.30 Cours d'italien. 15.00 Cinéma : Le genou de Claire. ne Film français d'Eric Rohmer (1970). Avec Jean-Claude Braty, Aurora Cornu, Béatrice

16.45 Documentaire : La ville-Louvre. De Nicolas Philibert (Lire page 7, l'arocle d'Em-manuel de Roux).

18.00 Téléfilm : La mort de King-Kong. De Jiri Sotola. 19.00 Court métrage : L'éternelle idole. De Gilles Bourdos.

19.30 Documentaire : L'âge d'or du cinéma De John Edwards 20.00 Documentaire : Au seuil de la ban-

quise. De William Hansen. 21.00 Telefilm : L'avvertimento. De Damiano Damiani.

23.00 Documentaire : Martial Solal. De Gérard Lopez.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Altronguest, à la radio. 21.30 Musique: Black and blue.

Plaidoyer pour Gene Krupo. 22.40 Nuits magnétiques. Les amateurs. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Bessie Smith.

#### FRANCE-MUSIOUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champe-Elysées): Symphonia nº 29 en mi majeur; Symphonie nº 44 en mi mineur, de Haydn; Concerto en ré majeur op. 77, de Brahms, par l'Orchestre national de France, dir.: Yehudi Menuhin; sol.: Kyung-Wha Chung, violon.
De 22.30 à 23.40 France-Musique

à Musicora.

22.30 Concert (donné à l'auditorium) : Angélique lonatos, voix et guitare, Paul Broutin, violoncelle, Jean-François Rogar, percus-

23.40 Le livre des meslanges. 0.30 Poissons d'or.

ence instantanée, France artière 1 point =202 000 foyers

Audience TV du 25 avril 1990 BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES MELSEN

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF1	AZ	FR3	CANAL+	LA 5	MS
19 h 22	45,7	Roue forturie 15,2	P;ub 7.0	Act. région 15,8	Nulle part 2,7	Edition spile. 2,5	Cathy et Alin 2,4
19 h 45	52,6	Roue fortune 22.7	Dessnez 10,0	19-20 Info 9,5	Nulle part 4,4	Bende ann. 2,2	Fête maison 3,6
20 h 16	66.5	Journal 28,8	Journal 14,6	La chose 12,0	Nalie pert - 2,0	Journal 6.0	Dosby Show 4,4
20 h 55	68,5	Saurée soirée 22.3	la Seconda 18,4	Albert 9.0	Cinéma 3.2	Histoires 12.2	Frères sang 5,2
22 h 08	58,3	Sacrée scirée . 20,4	la Seconde 12,8	Beran pub 4,1	les Guertiers 3.1	Histoires 12,9	Frères sang 6,2
22 h 4	36,0	En quête 15,1	My telé 5,4	Ecran pub 1,6	les Guerners 3,4	Histores 7,0	le Saint 3,6

239



#### La libre circulation des personnes

## Les négociations reprennent entre les cinq pays du groupe de Schengen

la suite de l'ajournement, par la RFA, de la signature de la convention complétant l'accord de Schengen, les négociations entre les cinq pays du groupe du même nom reprennent vendredi 27 avril à Brucelles.

14 juin 1985 : dans le village luxembourgeois de Schengen, des représentants de la Belgique, de la France, du Luxembourg, des Pays-Bas et de la RFA signent un accord aux termes duquel ces cinq pays s'engagent à supprimer les contrôles à leurs frontières communes, et à les transférer à leurs frontières externes, « si possible avant le 1º janvier 1990 ».

interrompues mi-décembre à lendemain, toujours à Schengen, au cours de laquelle les cinq Etats devaient enfin signer la convention concrétisant l'accord de 1985. Bonn estime que la RDA doit être incluse dans le territoire du groupe de Schengen, et veut réexaminer la convention à la lumière des derniers événements.

27 avril 1990 : interrompues depuis mi-décembre, les négociations vont être officiellement relancées, sous la présidence néerlandaise, Les discussions reprennent sur la base arrêtée il y a quatre mois, un texte de cent trente-sept articles, définissant les règles à adopter pour compenser l'ouverture des frontières (mise en place d'un système informatisé d'échange d'informations (SIS), 14 décembre 1989 : la RFA harmonisation des politiques d'ocannule la cérémonie prévue pour le troi des visas et du droit d'asile,

droit pour chacune des ciuq polices de poursuivre une personne chez ses partenaires, harmonisation du classement des armes à feu,

Les règles du jeu sont maintenues, mais le territoire, la popula-tion, et les frontières considérés ne sont plus les mêmes : la RDA fera partie du groupe de Schengen au moment où la convention entrera en application. Pour les plus optimistes (la RFA en est), la signature interviendra l'été prochain : il faudra ensuite environ un an afin que les Parlements nationaux ratifient le texte ; puis l'entrée en application prendra du temps... mieux vaut raisonner sur la base d'une Allemagne dont la frontière s'arrête sur l'Oder. Les quatre partenaires de Bonn y sont d'ailleurs

A quoi bon, dira-t-on, perseverer dans l'exercice, puisqu'au moment où il sera enfin suivi d'effets c'est à l'échelle des Douze, et non pas sen-lement à celle de cinq Etats, qu'il devra être appliqué? D'autant que c'est à Donze qu'il faut définir la place de l'Allemagne unie : impos-sible d'avoir à cinq une position différente de celle de l'ensemble de

#### *Imbroglio*

Pour justifiées qu'elles soient, ces réserves n'assombrissent pas la satisfaction des partenaires de Bonn, soulagés de voir les négocia-tions reprendre. L'éventualité d'un report des travaux aux calendes grecques par l'Allemagne avait provoque une inquiétude telle que l'essentiel semble être là dans la relance des discussions. Reste que

ces discussions tiennent de l'im-broglio. « Le dossier Schengen n'est pas en très bon état », avonait la semaine dernière le premier ministre néerlandais, M. Ruud Lubbers

Bonn revient à la table des négociations avec deux nouvelles propositions - en matière d'harmonisation des visas et de protection des données non informatisées qui ne semblent pas poser de pro-blèmes. Mais, surtout, les Allemands soubaitent, comme en décembre, à la veille de la date prévue pour la signature, ajouter au texte de la convention une déclaration annexe à propos du statut de la RDA. Or cette déclaration soulève des questions juridiques épineuses, puisque le statut de l'Allemagne de l'Est est pour le moins précaire. A la question alle-

mande, vient s'ajouter une autre difficulté : le contentienx entre le Luxembourg et les Pays-Bas. Au grand dam de La Haye, le Luxembourg s'appuie sur une déclaration annexée à l'accord de Schengen pour refuser que l'entraide judiciaire en matière de fiscalité directe figure dans la convention. A l'automne dernier, les Pays-Bas ont fait de ce thème un abcès de fixation, menaçant jusqu'au dernier jour de ne pas signer la convention aussi longtemps que le Luxembourg ne coopérerait pas dans ce domaine. Cette fois encore, La Haye risque d'invoquer cette raison pour rejeter un accord qui par ailleurs provoque des remous dans l'opinion publique,

MARIE-PIERRE SUBTIL

## Une seule catégorie d'Allemands?

de notre correspondant

M. Lutz Stavenhagen, ministre d'Etat à la chancellerie en charge des affaires eurochancement en charge des shaires euro-péennes, régarde le passé sans regrets et l'avenir avec optimisme. Pour lui, le report, au mois de décembre deraier, de l'accord sur la libre circulation des personnes à l'in-térieur des frontières des cinq pays du groupe de Schengen était une bonne chose : « Aujourd'hul les choses sont beaucoup plus chiess. Nos partengiers ont computs que ciaires. Nos partenaires ont beaucoup plus ciaires. Nos partenaires ont compris que l'unité allemande allait se réaliser rapidement et que la frontière de l'espace de Schengen ne pouvait se situer à la frontière interallemande, »

Pour M. Stavenhagen, « il ne faut pas que l'on remette en question ce qui avait déjà fait l'objet d'un accord le 14 décembre ». Les cinq pays s'étaient en effet entendus sur des sujets comme la validité des visas pour les ressortissants des pays tiers, le droit d'asile, le droit de poursuite des personnes par la police sur le territoire d'un pays membre de l'accord, ètc. (le Monde du 16 décembre

Mais le temps passant, de nouveaux pro-blèmes ont surgi. En ce qui concerne la pro-

tection des données dans le cadre du système d'information de Schengen (SIS) – qui doit centraliser les fichiers des personnes recherchées, - des voix se sont fait entendre en RFA, dans le Parti libéral notamment, qui estiment que cette protection des données n'est pas suffisamment stricte dans certains pays du groupe. Cela conduit le gouvernement de Bonn à demander que soit « précisées » les conditions de protection des données, ce qui équivaut pour certains ministres de l'intérieur à un durcissement difficilement compatible avec les exigences de la lutte contre la criminalité transfrontière. M. Stavenhagen espère peut-être s'at-tirer les bonnes grâces de M. Pierre Joxe en se prononçant pour que Strasbourg soit le siège central du SIS, mais la discussion risque tout de même d'être très vive.

#### Bonn fait cavalier seni

Les problèmes posés par la réalisation de l'unité allemande ne semblent pas aussi simples que M. Stavenhagen aime à les présenter. La RDA avait en effet conclu avec de nombreux pays des accords de circulation des personnes sans visa. Certains d'entre eux sont connus, comme ceux qui lient la RDA à la Hongrie, la Tchécoslovaquie ou la Pologne, mais d'autres n'ont pas été publiés. Un haut fonctionnaire de la Chancellerie nous confisit son irritation devant la mauvaise volonté du ministère des affaires étrangères est-allemand à communiquer des informations à ce sujet : « Nous ne savons pas quelles règles régissent les rapporis entre la RDA et par exemple le Cam-bodge ou la Mozambique, et toutes nos demandes sur ces questions sont pour l'instant sans réponse. »

M. Genscher, ministre des affaires étrangères, s'attache, dans la période où l'accord de Schengen est encore en négociation, à créer des « faits accomplis » en matière de suppression des visas pour les ressortissants des pays d'Europe centrale. Les premiers servis ont été les Hongrois, qui se voient ainsi récompensés de l'ouverture, l'été dernier, de leur frontière avec l'Antriche pour les citoyens de la RDA. La Tchécoslovaquie devrait être le prochain bénéficiaire d'une mesure de ce type. « Nous voulons ainsi favoriser l'Intégration, dans l'Europe, des pays engagés dans la voie des réformes », explique M. Stavenhagen:

Cette libéralisation ne s'étend pas cepen-dant à un pays comme la Pologne, lui aussi engagé dans un processus de réformes démocratiques, mais dont on craint, comme c'est déjà le cas à Berlin-Ouest, que les citoyens ne déferient vers l'Eldorado du deutschemark : en 1988 l'ambassade ouestallemande à Varsovie a délivré 1.1 million de visas de « tourisme » à des Polonais qui, pour beaucoup d'entre eux, viennent chercher en RFA un emploi temporaire.

La RFA a fait de l'octroi de la liberté de circulation aux ressortissants des pays d'Enrope centrale et orientale un instrument de sa politique étrangère, saus trop se préoccuper des avis et des intérêts de ses partenaires, au risque de rendre plus difficiles les négociations au sein du groupe de Schen-

Plus délicat encore est le problème posé par la petite vengeance que le gouvernement Modrow s'est offerte quelques jours avant d'être balayé par les électeurs le 18 mars dernier : la signature d'un accord de circulation sans visa entre la RDA et la Turquie. Il va falloir maintenant expliquer à Ankara que cet accord, qui doit entrer en vigueur le 27 juillet prochain, à auta qu'ance vie éphémère. Mais surtout, il impose, plus longtemps qu'on ne le souhaizerait à Bonn, le maintien des contrôles à la frontière

A Boun, on entend bien d'autre part obtenir des partenaires européens qu'ils règlent le plus rapidement possible, avant même la mise en œuvre de l'accord de Schengen, la question de la circulation en Europe des ressortissants de la RDA. On manifeste une certaine irritation à l'égard de la France qui, aux yeux de Bonn, ne semble pas suffiss ment pressée de faire en sorte qu'il n'y ait plus deux catégories d'Allemands. Paris a déjà assoupli sa réglementation en accordant à la frontière des visas, dits « de visite », de soixante-douze heures aux ressortissants de la RDA. Ce qui a empêche pas de voir les délais pour des visites de plus longue duirée s'allonger en raison de la très forte demande. On oppose ces obstacles bureaucratiques à la compréhension des pays du Benelux qui viennent de décider d'accorder dans la journée des visas valables pour la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg à ceux qui viennent les sollici-ter dans l'une des ambassades de ces pays à Berlin-Est.

LUC ROSENZWEIG

## AIR INTER OUVRE 2 NOUVELLES LIGNES.

## PARIS-LISBONNE



M. Roussel voudrait implanter sa compagnie de taxis à Lisbonne.

## PARIS-VENISE



Ce même M. Roussel a essayê d'expliquer que Venise n'était peut-être pas l'endroit idéal pour son commerce. Mais Madame Roussel veut des preuves

PARIS-LISBONNE, YOUS LES JOURS: DÉPART ORLY SUD 9 H 40 - ARRIVÉE LISBONNE 10 H 55 / DÉPART LISBONNE 11 H 55 - ARRIVÉE ORLY SUD 15 H 15. PARIS-VENISE LE SAMEDI: DÉPART CHARLES DE GAULLE 9 H 00 - ARRIVÉE VENISE 10 H 40 / DÉPART VENISE 11 H 40 - ARRIVÉE CHARLES DE GAULLE 13 H 20. LE DIMANCHE : DÉPART CHARLES DE GAULLE 17 H 20 - ARRIVÉE VENISE 19 H 00 / DÉPART VENISE 20 H 00 -Arrivée Charles de Gaulle 21 h 40 (sous numéro de vol Air France). Sur ses lignes européennes, Air Inter vous propose une gamme de nouveaux tarips réduits. Exemples : Paris-Venise ALLER-RETOUR TARIF FAMILLE 1 600 F, PARIS LISBONNE ALLER-RETOUR TARIF 3' ÂGE 1 610 F. D'AUTRE PART, SUR LA LIGNE PARIS-LISBONNE, UN NOUVEAU tarif Eurobudget pour tous permet une économie de 20% par rapport au tarif de base. Modalités d'application et réservations : renseignez-vous auprès d'Air Inter ou de votre agent de voyages Air Inter à Paris 45.39.25.25 - Minitel 3615 ou 3616 Air Inter.

# du groupe de Schengen

# Les fantômes l'amour et la prison

Le rêve épistolaire d'Alain Caillol et Mireille Bonnelle

LETTRES EN LIBERTÉ CONDITIONNELLE

de Mireille Bonnelle el Alain Calliol. Ed. Manya, 408 p., 129 F.

La correspondance amoureuse n'est plus de mode. Héloïse et Abélard ont cessé de s'écrire. Dans la société de communica-tion, les secrets s'épanchent au téléphone, et Milena appelle Kafka tous les soirs, tandis que, dans une galaxie lointaine, M™ de Sévigné se désole de ces nouvelles mœurs : tant pis pour la littérature et pour les passions | Car celles-ci grandissaient en s'écrivant.

Par bonheur, certains livres renouent encore avec la tradition de la littérature épistolaire. En particulier ce roman, qui s'inti-tule Leures en liberté conditionneile. Pour se tirer au clair et vérifier leurs sentiments, deux amants décident de relire et de commenter, s'ils le jugent nécessaire, les lettres qu'ils se sont adressées. Ensuite, accomplissant le dernier geste de cet exorpondance. Le livre a été en quel-que sorte sauvé des flammes par on ne sait quel subterfuge. Et le lecteur éprouve d'autant plus l'impression d'être indiscret : non sculement il ouvre le courrier des autres, mais il découvre quelque chose qui était promis à disparaître. Ces amants sont très singu-

liers, car ils ne se connaissaient pas avant de s'écrire. Ils se sont épris l'un de l'autre grâce à leurs premières missives, qui avaient trait à l'œuvre épistolaire de George Sand... Lui, c'est Alain Caillol. Impliqué dans l'eulève-ment du baron Empain, il avait été condamné à vingt ans de réclusion criminelle. Durant sa détention, qui a duré onze années, Caillol a fait des études. Il a travaillé sur le journal d'Amiel et sur la correspondance de George Sand, C'est un 9 juillet, dans les derniers temps de son emprisonnement, qu'il a commence d'écrire à Mireille Bonnelle, un professeur d'université spécialiste de « la dame de Nohant ...

La première lettre de Caillol



Alain Caillol et Mireille Bonnelle : autour de George Sand

aidé dans ses recherches. La réponse de Mireille Bonnelle adoptait le même ton. Mais, très vite, ils seraient pris d'une « frè-nésie épistolaire » et le climat de leurs lettres changerait peu à pen. Le tu remplacerait facilement le vous. Jean Paulhan appelait cela des « progrès en amour assez lents ». Alain Caillol et Mireille Bonnelle continueraient d'évoquer la correspondance de

laient respecter une ancienne habitude, mais ils s'interrogeraient bien davantage sur la vérité de leur relation épistolaire. Dès lors, « la dame de Nohant » allait servir de prétexte ou d'alibi.

#### L'histoire d'un malentendu

Mireille Bonnelle se demansence pouvait se transformer en présence. Car cet homme qu'elle connaissait seulement à travers les mots qu'il écrivait, occupait maintenant ses moindres pensées. Alain Caillol était plus réservé. Il estimait qu'aucun bonheur ne méritait d'être vécu dans une prison. Il aurait res-senti cela comme une défaite : une facon de se résigner. Il comprenait trop bien ce que disait Kafka à Milena : « Ecrire des lettres, c'est se mettre à nu devant les fantômes, ils attendent ce geste avidement. Les baisers écrits ne parviennent jamais à destination, les fantômes les boi-

vent en route.» Aussi l'histoire de cet amour allait-elle devenir assez vite l'histoire d'un malentendu. Loin de se dissiper, celui-ci serait ren-forcé par la première visite de Mireille Bonnelle au parloir de la prison. Elle s'efforcerait de croire à la réalité d'une passion qu'Alain Caillol vivait comme une sorte de reve épistolaire. « Pour mol, disait-il, tout est fiction tant que je suis enfermé. » Ecrite après sa libération et datée d'un 9 juillet, la dernière

lettre de Caillol serait une lettre de rupture. Elle confirmerait que l'amour ne nouvait naître en prison. Les fantômes auraient

Ce livre très fort, souvent pathétique, est marqué par la fascination des autoportraits. Alain Caillol évoque souvent la manière dont Van Gogh et Rembrandt essayaient de percer le dait a par quelle alchimie » l'ab- mystère du visage. Ils ne pouvaient que peindre l'étonnement et l'interrogation. Cette correspondance est le miroir où Alain Caillol et son amie considèrent leurs propres traits.

Atteinte d'un cancer, Mireille Bonnelle avait ressenti sa maiadie comme une délivrance : elle était soudain libérée de toutes ses obligations. Et lorsqu'elle a fait la connaissance d'Alain Caillol, elle a quitté sa vie ancienne avec cette sorte de témérité qui est la meilleure preuve de la passion. Quant à Alain Caillol, désespéré par l'absence et la mort de son père, l'éloignement de son fils et les années de prison, il refuse pourtant de désavouer l'existence. Elle continue de le faire flamber : « La vie n'est pas comme nos visages et nos habitudes. Elle ne vicillit pas. »

►L'équipe d'Activ'caméra (51, rue Bargue, 75015 Paris) a réalisé un film sur Mireille Bonnelle et Alsin Caillol. Il sera diffusé sur une des chaines de télévision.

#### LE FEUILLETON de Michal Braudeau Le diable ne prend jamais sa retraite

Les écrivains d'âge mûr et le démon de midi : le thème est d'une éternelle actuairté. Deux contemporains, Jean-Marie Rouart et Michel Dilon. l'abordent de front, ils ont beau laisser entendre qu'on ne les y reprendra plus, on ne les croit qu'à demi... Page 22

#### ENQUÊTE Genève à l'ombre de Rousseau

La cité de Calvin - et de Jean-Jacques - accueille l'annuel Salon international du fivre. A cette occasion, Bertrand Le Gendre a enquêté sur une ville, chérie par les écrivains émigrés ou immigrés et qui pourtant ne les retient pas. Page 25

#### ESSAIS L'héritage

## des Grecs

Jean-Pierre Vernant, Pierre Vidal-Naquet et Emmanuel Terray: trois regards sur la religion et la politique, trois retours aux sources de l'Antiquité grecque.



Page 26

#### **LETTRES** ÉTRANGÈRES

#### Virginia Woolf inédite

Un recueil de vingt-six nouvelles qui sont autant de gammes exécutées en vue de l'œuvre romanesque.

## L'homme de Vienne

De Freud à Karl Kraus, les intellectuels viennois ont cherché, selon Jacques Le Rider, à reconstruire l'identité de l'individu

### MODERNITÉ VIENNOISE ET CRISES DE L'IDENTITÉ

de Jacques Le Rider. PUF, coll. « Perspectives critiques ». 432 p., 195 F.

La « viennomanie » qui a donné naissance en France depuis une quinzaine d'années à une multitude de travaux sur le vieil Empire austro-hongrois n'avait pas encore fait surgir un bon ouvrage de synthèse permettant de mettre en perspective les différentes expressions de la culture viennoise au tournant du siècle et de comprendre l'intérêt passionné que celle-ci suscite aujourd hui. C'est chose faite avec l'indépassable « somme » que propose Jacques Le Rider. observateur aussi scrupuleux que perspicace de la « modernité

Cette « somme », l'auteur l'organise autour d'une idée majeure, qui se subdivise à son tour en trois thèmes. Sa thèse centrale est que, en rompant avec la conception rationnelle de l'homme sur laquelle reposait la pensée libérale et en mettant en avant ce que Carl E. Schorske dans Vienne fin de siècle (1) appelle le « sujet psychologique », les artistes et les intellectuels de la capitale autrichienne ont traversé une douloureuse et profonde « crise d'identité », iée à l'instabilité et à la fragilité de ce « moi » subjectif désormais privé de son fondement rationnel; et cette crise, cause de « l'état d'inquiétude permanent de la modernité », apparaît elle-même comme la résultante de trois crises : de l'identité individuelle, de l'identité masculine et de l'identité juive. En réponse à ce triple défi, les créateurs auraient alors tenté de reconstruire une identité nouvelle, suggérant, comme l'écrit Jacques Le Rider, que « la déconstruction généralisée des identités, ressen-tie par la modernité viennoise comme un troublant vertige, était aussi porteuse d'utopies de règénération du genre humain ». La grille d'explication ainsi

mise en place par l'auteur à au moins deux mérites: Le premier est d'offrir un utile fil conductenr pour qui cherche à saisir ce qui rapproche des auteurs aussi divers que Hofmannsthal, Freud, Herzl ou Karl Kraus, sans parler de personnalités moins connues comme Otto Weininger (auquel Jacques Le Rider a consacré un précédent livre) ou Richard Beer-Hofmann. Le second est de fournir une clé pour mieux apprécier le regain d'intérêt dont Vienne est l'objet : la post-modernité contemporaine, considérée comme « une réécriture de la modernité », ne reprend-elle pas à son compte la « déconstruction » du sujet pour tenter d'établir un nouveau modèle?

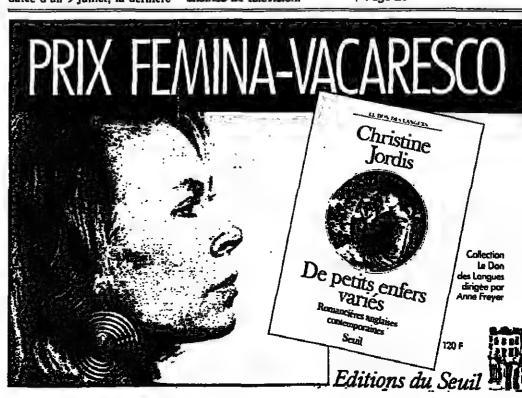
L'œuvre de Musil est à cet égard l'une des plus significa-tives. Qu'est-ce en effet que « l'homme sans qualités » sinon a celui qui refuse les identifica-tions hâtives et qui se tient en suspens, en disponibilité »? Crise de l'individualité : Ulrich, le héros de l'Homme sans qualités, est coupé du monde, gagné par une solitude qui s'accompagne d'une « dislocation » de la réalité environnante. Crise de la sexualité: son amour pour sa sœur Agathe brouille les identités sexuelles. Crise de la judéité: l'un des personnages du roman souligne, par ses propos, le lien qui unit sionisme et antisémi-

Ces trois figures de la crise d'identité ne sont pas présentes chez tous au même degré. La première est illustrée notamment par Hofmannsthal : Jacques Le

Rider s'appuie en effet sur la famense Lettre de lord Chandos pour décrire la « désintégration du moi et du monde extérieur » dont souffre celui-ci et la recherche de « l'extase mystique » par laquelle il tente d'y remédier. La deuxième figure. qui a pour principe la confusion sexuelle, est analysée à partir de Weininger, dont l'essai antiféministe Sexe et caractère apparaît comme « un cri de détresse et un aveu de faiblesse », d'Otto Gross qui, lui, « appelle de ses væux l'avènement de la loi de la mère », de Freud, bien sûr, et de quelques autres. Quant à la crise de l'identité juive, née des difficultés de l'assimilation, elle est examinée à travers Freud encore, dont les rapports avec le judaïsme sont ici étudiés en détail, Herzl, Karl Kraus, Richard Beer-Hofmann.

« Pour sauver l'équilibre de sa personnalité, conclut l'auteut, chacun doit élaborer, consciemment, mais aussi inconsciemment, une stratègie personnelle, psychologique et intellectuelle pour parvenir à la reconstruction d'une identité. » C'est l'ensemble de ces stratégies qui compose la « modernité viennoise », dans l'unité de sa problématique comme dans la diversité des solutions que celle-ci appelle. La démonstration érudite et vigoureuse de Jacques Le Rider éclaire d'un jour nouveau cet étonnant demi-siècle de l'histoire européenne, en rappelant non seulement l'exceptionnelle richesse de cette radicale remise en question, mais aussi la terrible reponse que le nazisme prétendra apporter à cette quête d'identifications nouvelles.

Thomas Ferenczi



INTER

mit detailes is a conadmittablish to be...

B. Galler Ment Terrettings from

Season at the great of a the batter and the second

**Birdi jido** filozof fil 🖰 🖯 

miner be reference a

\*\*\*\*\*\*\* \*\*\*\*\*\* \* 1 \*\*\*\*\*\* \* 1 \*\*\*

postere grandiques de la colonidad. Ogging after 18 de 2015 por colonidad.

CAMP A TH WEST AND A PROPERTY.

Part Mill Warter with

The state of the s

the want Phankings. I'm

NEW AND PARTY OF CO.

THE PERSON NAMED IN

in beate de la commun.

. 1............ 12540'm der.

a superior in the second

ac Cauc fou

The second second

The second was accommoded to

Publique publique

MARIE-PIERRE SUSTE

12 12 12 1 Ban.

and the factor of the

10 to 10 100 100

1 1 minutes 200 (200 at 200 at

or the Back

LUC ROSPORES

· : 6 pravoque des

C 7: 725 Signer b

#### DERNIERES LIVRAISONS

#### BIOGRAPHIE

NICOLE BARRY : Pauline Viardot, l'égérie de George Sand et de Tourgueniev, La vie d'une femme aculée (par Musset, Sand, Gounod, Berlioz, Tourgueniev...), élève de Liszt, pianiste et cantatrice célèbre, sœur de la Malibran, figure de son siècle. (Flammarion,

FRANÇOISE DORIN: Nini Patro-un-l'air. La biographie d'une « gambilleuse » montmartroise, partenaire de la Goulue, qui fréquenta Toulouse-Lautrec et Buffalo Bill... (Robert Laffont, 350 p., 100 F.) CIVILISATION

MAXIME RODINSON : La Fascination de l'islam suivi de le Seigneur bourguignon et l'esclave sarrazin. Réédition d'un classique du grand islamologue avec une mise en perspective nouvelle. Ce texte est couplé avec une étonnante étude historique, inédite, sur la présence musulmane en France durant la guerre de Cent Ans, pré-sence qui se retrouvera plus tard dans Charles VII chez les grands vassaux, pièce écrite en 1831 par Alexandre Dumas... (La Découverte, 800 pages, 95 F.)

#### CRITIQUE LITTERAIRE

MARYKE DE COURTEN : L'imaginaire dans l'œuvre de Corina Bille. Décédée en 1979, l'écrivain valaisane de langue française Corinna Bille « apparaît comme un auteur d'une extrême spontanéité, un auteur du non-savoir, et le meilleur de son œuvre, comme une émanation fluide, constante, d'una réverie poétique », écrit l'auteur de cette « approche phénoménologique, de type bachelardien » de son œuvre. (Ed. A la Baconnière, Nauchâtel, 480 p., 273 F.). La revue de Lausanne Ecriture a consacré, l'an dernier, son numéro 33 à Corina Bille (Case postale 547, 1001 Lausanne).

BERNARD BEUGNOT : Poétique de Francis Ponge. Il n'y a guère à s'étonner qu'un spécialiste du dix-septième siècle se penche sur un poète dont la référence majeure était Malherbe. C'est à travers l'allégorie que Bernard Beugnot étudie le travail poétique et la discours sur l'œuvre en cours de création, de Ponge. (PUF, 224 p.,

#### LETTRES ETRANGERES

BORIS PASTERNAK: Œuvres. Michel Aucouturier a établi et présenté cette « Pléiade » consacré à l'auteur du Docteur Jivago, ce grand roman de notre siècle qui ne doit cependant pas éclipser les aurres œuvres de Pasternak et en particulier sa poésie. De nombreux traducteurs ont participé à cette édition. (Gailimard, « Pléiade », 1 904 p., 380 F. Jusqu'au 30 juin ensuite 420 F.)

ANTHOLOGIE : Onza poètes israéliens contemporains. Emmanuel Moses présente et traduit onze poètes de la génération dite de l'Etat, qui ont donc publié après la naissance de l'État hébreu en 1948. C'est une poésie vivante, en mouvement et en devenir qu'il nous est ainsi donné de lire ; poésie « lalique » également marquée par les influences anglo-saxonnes. Anthologie bilingue. (Obsidiane, 218 p., 130 F.) Signalons également une anthologie de la Poésie mexicaine, établie et présentée par Claude Beau-Soleil, poète et critique québécols. (Ecrits des Forges/le Castor Astral, 224 p.)
WILLIAM CLIFF: Conrad Detrez. L'écrivain beige Conrad Destrez (prix Renaudot en 1978 pour l'Herbe à brûler) est mort en 1985 du sida. Le poète William Cliff a composé ces stances de deuil et d'amitié en cent dizains et en mille vers de dix pieds, sur le modèle de la Délie de Maurice Scève. Ce bel hommage d'une parole poétique vaut bien des monuments funéraires de pierre et d'orgueil. Le Dilettante, 11, rue Barrauit, 75013 Paris, 76 p., 75 F.)

#### RELIGION

MARIE-MADELEINE DAVY : Bernard de Clairvaux, Saint Berna fut pas seulement le grand réformateur de Citaux et le prédicateur de la deuxième croisade, mais aussi un des plus profonds mystiques de l'amour divin. Cette réédition du livre de Marie-Madele Davy le rappelle au moment où l'on s'apprête à fêter son neuvième centenaire. (Ed. du Félin, 214 p., 110 F.)

SLIMANE ZEGHIDOUR : Cinquante mots d'islam. Par l'auteur de la Vie quotidienne à La Mecque de Mahomet à nos jours, une explication claire et érudite des principaux termes, d'Abraham à la Terre promise, en passant par Djihad et la main de Fatma, sur lesquels repose la foi et la société musulmanes (Desclée de Brouwer, 114 p., 49 F.)

#### SOCIOLOGIE

VINCENT DE GAULEJAC et NICOLE AUBERT : Femmes au singulier. - Ou pourquoi et comment des mères se retrouvent, toujours plus nombreuses, en situation de monoparentalité, c'est-à-dire qu'elles élèvent leur(s) enfant(s) seule, sans conjoint. Alternant les considérations théoriques et les récits de vie, ce livre se veut au carrefour de la psychologie clinique et de la sociologie de la famille. S'agit-il d'une simple transition dans l'histoire de la vie des femmes avant une « remise en couple » ou d'une situation durable, représentative d'un nouveau mode de vie ? (Editions Klincksieck, coll. « Rencontres dialectiques », 253 p., 145 F.)



ingénieux le conseil. Ingénieux DURIEZ.

(I) 47.42.91.49

112, bd Saint Germain. 75006 PARIS (1) 46.33.20.43

132 bd Soint Germinn 75006 PARIS I (1) 43.29.05.60 LE FEUILLETON

LE VOLILIE DE JEUNESSE de Jean-Marie Rouart. Grasset, 205 p., 89 F. UN SOUVENIR

de Michel Déon. . .

Gallimard, 150 p., 74 F.

UEL est, pour un écrivain ayant plus ou moins largement dépassé sa date de fraîcheur physique, le bon usage des jeunes filles? Taraudante question. à laquelle bien des classiques n'ont pas répondu. André Gide est muet sur le sujet, par exemple, et c'est dommage. Montherlant n'a eu que des pages blessantes qui ne sont pas d'une grande aide aux malheureux confrères qu'empoigne le démon de midi sonné. Fort heureusement, deux contemporains volent à notre secours et se penchent sur ce problème - espérons-le - d'une éter-

Julien, le héros du Voleur de jeunesse, de Jean-Marie g Rouart, est un romancier d'âge mûr, fait à cœur mais point encore blet, qui jouit d'une certaine notoriété de bon aloi façonnée par un long labeur et quelques passages à la télévision et n'est' pas pour autant à l'abri des blessures de la vanité, ni des tentations de la chair. Les manies et les doutes de l'écrivain, Rouart les connaît bien, par lui-même évidemment, et chaque semaine dans les pages littéraires qu'il. anime au sein d'un important journal de centre droit.

nelle actualité.

Ainsi l'auteur, qui veut offrir un ouvrage de lui à une demoiselle prenant le train et fouille vainement, humilié, les rayons de la librairie de la gare sans trouver un seul de ses titres, se rabat sur la Duchesse de Langeais. C'est assez bien vu, drôle, et devrait servir d'avertissement aux libraires. Invité à une sête de charité au profit de la leucémie, il ne s'y rend que la mort dans l'âme, tant lui semble indécente la mondanité des gens riches qui lèvent leur coupe à la santé des malades (« Des pia-pia sur de la mort »), mais il y va tout de même. Et là, malgré sa légère nausée morale, entre le duc d'Anjou. Ira de Furstenberg et une rousse irlandaise, il aperçoit une petite blonde ravissante qui lui dit s'appeler Natalie, sans ≪h». N ne se mésie jamais

assez de la charité. Nata-

lie va embobiner Julien sur-

le-champ, lui tourner la tête (hélas l rien que la tête) sans mollir et les voilà dans le train de Cabourg, elle lisant Proust et lui s'interrogeant « Qu'est-ce qu'une fille de vingt ans a à faire d'un type de cinquante six ans ? », songeant que son impertinente compagne est née l'année de son prix Femina. A l'hôtel, le Grand Hôtel bien sûr, où il l'a conduite dans le louable dessein, sinon de l'étrenner. du moins de « conclure » des travaux d'approche, il constate qu'elle lit Proust, avec un dictionnaire, mais ne lit aucun de ses romans à lui, pas plus le Femina que les autres, ce qui est enrageant (« Julien se demandait parfois si elle ne mentait pas. Il concevait mal une telle incuriosité à son endroit »). Mais, au lit, un autre constat, plus grave, s'impose à lui. Elle ne



de Michel Brandean

# Le diable ne prend

veut pas. Les entrées oui, le rôti non.

Devant ce festin de pierre, Julien croit trouver le réconfort dans la rédaction de son feuilleton littéraire, sa corvée du dimanche. « Une corvée dont, quel que fût l'intérêt de l'ouvrage, il sortait pourtant rasséréné. » Las, il doit rendre compte de l'ouvrage d'un fâcheux et n'arrive pas à se concentrer. Qui a vu, du reste, qu'écrire une chronique puisse remplacer ce que Flaubert nomme en termes gourmands « une bonne baisade »? Il prend donc la Correspondance de Flaubert et s'y plonge, allongé dans la baignoire de la salle de bains.

EST une lecture cruelle pour tout écrivain, le génie de Flaubert y est en toute liberté à son sommet. et pour un écrivain, de surcroît insomniaque après un fiasco, c'est un remède funeste. Il ressasse d'amères pensées, se trouve moche et vieux, dans la glace il a la tête de son père, il se croit incapable d'inspirer jamais plus le désir. « S'il aimait tant Natalie, les femmes jeunes, ce n'était pas par perversité, mais par amour de sa propre jeunesse. Grâce à elles, sa jeunesse continuait. Comment se résoudre à y renon-

En effet, si l'on nous permet d'intervenir amicalement auprès de ce personnage, en effet, cher Julien, non seulement « Comment? », mais aussi « Pourquoi? » Il n'y a que Mme Bombardier et ses méchants tribunaux pour peuser que ça fait du mal aux ieunes filles d'aimer au-dessus de leur âge. Vous n'êtes pas sans attraits pour elles, votre passion pour la littérature les fascine. « Elles sentent qu'elles vont s'opposer à une rivale qu'elles ne supplan- ayant mais plutôt après la

comme les prêtres, reliés au surnaturel, des hommes et pas tout à fait des hommes : leur soutane est à l'intérieur. Cela n'arrête pas les femmes : elles aiment les défis. » Vous n'êtes pas en l'occurrence un vieux satyre, vous êtes la victime. C'est beau d'avoir vingt ans, encore faut-il n'être pas frigide. Votre impuissance d'aujourd'hui, c'est tout ce qu'elle voulait

Comme il est fort cultivé.

c'est son art et son métier,

Julien cite beaucoup de bons auteurs. Il y a d'excellents développements sur Flaubert, Stendhal, Constant, Hugo et quelques érotomanes moins soupçonnés, Alphonse Daudet, Tourgueniev. De belles considérations, justes hélas! sur la solitude de l'écrivain et l'irritation que provoquent les célibataires chez ceux que la normalité rassure, propriétaires d'une femme légitime (« Une satisfaction de capitaliste qui a fait un bon placement »). Des points de vue intéressants surtout, à propos de Baudelaire, Mallarmé et leurs épigones trop intelligents pour qui l'art est toujours malheur, héroïsme, absolu. « Cette idée belle est d'un angélisme attendrissant et absurde. Un boy-scoutisme applique à l'art, qui est un despote, le plus aristocratique, le plus indifférent aux cérémonies dont on l'entoure: C'est son seul point commun avec la nature, son irréductible ennemie : il ne recompense aucun sacrifice, aucun mérite. Il s'en fout. » Exactement comme le désir. Et voilà ce qu'il faut dire à Julien pour lui remonter le moral

OUR Michel Déon, l'obstacle de la jeune fille ne se présente pas au même endroit du parcours, non pas teront pas. Les écrivains sont rivière de la soixantaine. Le

style du jumping s'en trouve plus à l'aise, pacifié... Edouard, célibataire hédoniste, en tombant par hasard sur une vieille photo, se souvient d'un amour d'adolescence, avant la guerre en Angleterre dans une petite station balnéaire, entre Sheila, la fille de sa logeuse Mrs. Walter, et lui-même, qu'on appelait Ted à l'époque. Edouard discute aprement avec le Ted resté vivant en lui, qui juge inutile d'ailer se blesser sur le tranchant de souvenirs anciens. et décide de partir à la recherche de cet amour perdu. Un souvenir est le récit bref de cette enquête mélancolique et tendre, paresseuse aussi parce qu'elle n'est pas si sure de vouloir aboutir, rapportée avec le sourire et la sérénité de ceux qui savent tout ce que l'on gagne en perdant quelque-

Il retourge donc, toujours dialoguant avec Ted, à Westcliff-on-Sea qui n'a pas beaucoup changé en cinquante ans et une guerre. Il y a toujours la petite maison de la pension Walter. C'est un vieux monsieur, époux d'une volcanique Noire des îles, qui l'occupe à présent ; celui-ci l'adresse au notaire, qui lui donne une autre indication et, de fil en aiguille, Edouard remonte l'échelle de soie de son souvenir. M. Walter avait laisse les jeunes gens assez libres de se fréquenter, de s'embrasser, et même un peu plus, sans toutefois aller jusqu'à l'acte fatal. Ils avaient promis et tenu bon. Il y avait l'horrible M. Sutton, un ingénieur qui les espionnait ; une Ecossaise folle et grasse, Ruth, qui avait voulu essayer du jeune Français : le révérend Roberts, farouche danseur, trop danseur pour son sacerdoce ; la petite sœur Daphné et son chat.

Ul rêvait de gloire, de voyages, d'une grande vie. Elle ne rêvait que de lui. Le portrait que fait Déon de Sheila est si doux, si tremblé, qu'il ne doit pas être tout à fait inventé. Elle avait compris qu'il la décevrait, l'avait devine. « L'intuition est l'arme absolue avec laquelle les femmes tuent leurs amants. Les plus dangereuses ne sont pas toujours les plus intelligentes. » Ni particulièrement intelligente ni dangereuse, Sheila avait retourné le malheur de l'affaire contre elle-même. S'était fait une raison. Cela valait mieux. avec un loustic impitoyable comme le jeune Déon, qui s'émeut, maintenant, mais lâche quand même : « On n'est pas responsable du destin des autres. Ils n'ont qu'à se prendre en main, qu'à. rebondir quand on les laisse tomber. » Soit, mais il y a la manière. Sans compter qu'on ne sait jamais jusqu'où le passé rebondit, surtout les jeunes filles passées. Dans le taxi du retour vers Londres, il emmène une Caroline toute fraîche, de l'âge de son souvenir, et il a beau protester de sa sagesse, et de ses renoncements, on ne le croit qu'à demi. Le diable ne preud jamais sa retraite.

Service of the Sans State THE AVE OF 1.15% (4.64) . Zail Fig CONTRACTOR AND ALL PARTY The same of the same of per i i'r emporte. gerinala ein meine !! mit dant in bie done this is not not being

a sale 🎉 g ad pomatie. gar et door verdagees, 🚾 igrate, im tha tombeffe, tite fie Toren eine Beite fif Sig ier falte Artheit alle a france a Ruma. attrial in last lastic 1- Lybis 7

DURIS VERTE

The Book of F

rathausana sa confia

nte feta d'a curs que balle de rande de red fitt aubers da sympag

Matter ettuc. . ... inter the state of the other state by a galee d'une comp Man de conneitere. On Albertine allemande du des The de Robert Sabation atte



ARIVATION DE L'A

workers 700

eee Le Monde e Vendredi 27 avril 1990 23

de Jacques Almira. Gallimard, 406 p.,

aproment avec le Ted reste

the anti-ren int. que juge inmile

d'ailer se blesser sur le tran-

shami de seuvenirs anciens

.: decide de partir à la

te herebe de cet amour

prida in souvenir est le

terit tief de cette enquête

melan, olique et tendre,

fraite eure aussi parce qu'elle

er ret par et sure de vouloir

alterate : apportée avec le

to actue et la serente de cens

Let farent tout ce que l'on

E- in c: perdant quelque-

i colourne dene, topjours

aniguant aver Ted i

Wirter finen-Sea qui n'a pa

beatte up change en ein-

quarte any et une guerre, l'y

and the same of the market

De in gemien Walter, Ces

un biebe monsteut, com

. r vo cantone Noire des

Biere ign Concupe à présent;

. e' . : "adresse au notam.

gan aufre inde une autre ind-

. at. im et de fil en aiguile.

Lateral comente l'echelle &

tione de son souvent

Malter avant laisse in

munne gene auser febres die engagement de Combravale.

and the state of the state i engan le reverent

to the terroughe design.

The same plant was said.

and the sect of Daphas

de g'eine grante

the second constitution of the

Service State of the service of the

The state of the s

Après avoir retracé dans la Fuite à Constantinople. (1) les aventures de Bonneval Pacha, Jacques Almira, qui aime le siècle de Louis XIV, recrée, en homme de goût et de style, le destin d'Anne-Marie de La Tré-moille-Noirmoutier, Très belle, douée d'une éloquence naturelle, « l'espei auxes supérieur pour en donnée aux auxes pour en donnée aux auxes pour en donnée aux auxes aux de la companie donner aux autres », la jeune comtesse de Chalais, au bord de la faveur royale, fetée dans les bals et les carrousels de Versailles, « bouillait et petiliait d'être de quelque chose ». Grâce à un naturel gai, « peu porté au désespoir », elle surmonte les premières épreuves : l'exil forcé en Espagne - sprès que son mari eut osé braver l'édit royal sur les ducis - puis la fuite en Italie où, les fièvres ayant emporté le comte de Chalais, elle mène une existence d'aventurière dont Jacques Almira retrace avec brio les

Elle est à la recherche d'un établissement, d'une position « digne de l'idée qu'elle avait apprise à se faire d'elle-même ». Elle la trouvera en épousant le prince des Ursins. Vite initiée à l'art de la diplomatie; sachant allier avec mesure et légéreté » le respect et la liberté », elle prouve. l'éclat de ses dons politiques, en intervénant, notamment, dans l'élection du nouveau socié delle l'élection du nouveau pape : elle devient la véritable ambassadrice de la France à Rome. Elle veut, par ses succès tactiques, attirer l'attention de Louis XIV, mériter à nouveau sa conflance > sa vie pe sera d'ailleurs quiene :

auquel elle voue e un amour dans la conduité des affaires et,

Lors de son voyage à la cour où sévit « la guerre des langues »
— dont Jacques Almira démonte,
avec un plaisir subtil, les
rousges, — elle saura, en stratège
de l'insunation, retourner contre

au moment où le royaume est menacé à la fois par la guerre extérieure et la guerre civile, elle montre une détermination admirable : refusant de se résigner à « une paix honteuse », elle



Jeogras Almira : précia et emporté

l'abattre, les armes des paroles essassines. Grâce à la protection ambigue de Maintenon, qui espère la manipuler, elle est chargée d'accompagner à Madrid la très jeune princesse de Savoie - devenue reine d'Espagne qu'elle prend en affection comme și elle était la fille qu'elle perpetuelle demande de retour. q'a jamais eue. Très vite, elle en grace auprès du souverain influence le jeune Philippe V

les troupes, trouve de l'argent, des armes. Après la victoire de Villaviciosa, remportés par le duc de Vendôme, elle devient le conseiller particulier de Philippe V : c'est elle qui gouverne, en réalité, alors que le roi et la reine s'abandonnent au vertige des bals.

Mais la princesse des Ursins est aussi une esthète : elle aime la musique, multiplie les concerts, veille aux travaux d'embellissement de l'Alcazar dont elle voudrait faire un petit

Jacques Almira analyse avec bonheur le mélange d'orgneil et d'abnégation d'une femme qui, entraînée par le goût de la grandeur plutôt que par celui du pou-voir, s'est donné pour mission d'assurer la splendeur des souverains auprès desquels elle se tient avec une complicité grisée, une sorte de dévousement éblout. Elle s'offusque à peine que s'évanouissent les promesses, qu'on lui a faites, d'une terre qui lui appartiendrait ensin,

> Un stoleisme chermeur

Elle souffre moins des princi-Dautés rêvées qui lui échappent que de la montée des ombres des deuils et des trahisons : celle de la nouvelle reine d'Espagne qui la fait arrêter. Avec l'aisance qu'elle à toujours eue pour passer de la magnificence au dénuement, de la gloire à l'abandon, la princesse des Ursins montre, dans l'ultime errance glacée qui aboutit en Italie, un stoïcisme charmeur. Dans le palais où elle se réfugie, elle meurt à quatrevingts aus, avec le sentiment apaisé d'avoir « égalé son destin ». Jacques Almira a réussi à nous le faire partager et simer dans ce livre qui, précis et emporté, conserve de bout en bout le sythme d'un bal élégant et cruel.

Jean-Noël Pancrazi

(1) Mercure de France, repris en

## Robert Sabatier en troubadour

Dans le Paris de l'Occupation, un Français aime une Allemande. Une situation ambiguë que la magie de l'écriture transforme en roman d'amour courtois

de Robert Sabatier. Albin Michel, 282 p., 95 F.

Comment en « souris verte » une « souris grise » s'est-elle changée ? Par la grâce d'une comptine nier roman de Robert Sabatier, est.

en'elle n'ignore pas la chanson.

Elle suit aussi le sobriquet que les
Français ont donné aux troupes
féminines d'Hitler dont elle fait
partie. Maria, toute « Maria von » on elle soit, issue de la meilleure aristocratie rhénane, est une vraie « souris grise ». Par l'amour fou, gee ? Par la grace d'une compune romantique, plus fort que la sépa-qu'il suffisait de connaître. Or ration et la mort, qu'elle va inspi-Maria, l'héroine allemande du der-rer à un étudiant français, perdu dans ses lectures médiévales, elle mérite bien aussi de changer de The second second

La Souris verte appartient à ces romans d'évocation qui, depuis les Allumettes suédoises, ont assuré à cer-écrivain, qui est aussi poète et historien de la poésie française, une large et durable audience. Ils ressuscitent une époque révolue à travers ses modes défuntes, ses objets disparus, ses mots et ses expressions tombés en désuétude, ses engouements culturels - spectacles ou rengaines - et mille détails abolis de la vie quotidienne. Cinq volumes, centrés sur Olivier, cet enfant de Montmartre qui ressemblait à l'auteur comme un frère, nous ont restitué le Paris des moces 30 jusqu'à la guerre.

> L'ironie du sort

Cette fois, la guerre, Robert Sabatier y entre et même il en sort, puisque le temps du récit, précis et linéaire, s'inscrit entre septembre mer, une indifférence hostile, non

LA SOURIS VERTE . . . . si imprégnée de culture française exempte de tentations, et il est pour l'Allemagne sans avoir pu le protégé par une concierge, géné-revoir. Mutation ? Punition ? Les reuse et avisée, qui égrène les peries du parier et de la sagesse populaires.

Son père, engagé dans la Résis-tance, lui confie des messages à transmettre, puis des missions plus dangereuses. L'ironie du sort, ou plutôt celle de Robert Sabatier, le iette dans les bras d'une femme qui représente tout ce qu'il déteste : les Allemands, le nazisme, l'armée, et qui le met en pleine contradiction avec lui-même.

A travers son histoire qu'il se remémore longtemps après, nous revivous le Paris blessé, souillé par l'Occupation, où les exécutions d'otages, les déportations de juifs, les fusillades se multiplient, et que l'amour de Maria, contradictoirement, vient illuminer. « Comment oser dire que ce fut ma plus belle saison, quand tant d'horreurs se commirent? » murmure le narra-

Robert Sabatier a toujours pris le parti d'embellir l'époque qu'il peint. Son enfance douloureuse parce que orphéline, il l'a ressusci-tée, émerveillée. La transfiguration ici se fait plus provocante, parce qu'elle a besoin d'être plus forte. L'auteur l'obtient en insérant dans la réalité la plus prosaïque un roman d'amour courtois qu'accompagnent les échos d'épopées et de légendes médiévales et qui transgresse les interdits de l'Histoire, les engagements familiaux et jusqu'aux sentiments premiers du personnage. Ce mélange d'illumination et de vérité plate est une dos envents du roman.

Après quelques mois de bonheur ébloui où la complicité des esprits et les élans du cœur ont longuement préparé la communion des corps, Marc et Maria seront brutalement séparés. En septembre 1943, la Gestapo enquête sur lui. Le même jour, Maria quitte Paris

deux amants ne se méfinient plus quand ils marchaient au bras l'un de l'autre, elle toujours en civil et qu'on prenait pour une Française.

Dans le désarroi où le jette cette absence, il avoue à sa concierge que sa maîtresse était allemande. e Je ne te le pardonneral jamais », lui crie-t-elle. C'est pourtant elle qui, en mobilisant les petites gens du quartier, l'empêche de tomber dans la sonricière que la police lui

> Naturel et sobriété

tend quelques jours après.

Marc, à son tour, doit fuir Paris. Son père l'envoie dans un maquis du Sud-Ouest. Jusqu'à la Libera tion, il y combattra les Allemands avec dans le cœur l'image d'une Allemande dont il ne sait plus rien, sinon l'amour qu'il lui porte.

Marc et Maria ne se retrouve ront jamais : elle a été tuée dans un bombardement à Berlin, quel-ques semaines après son départ de France. Pendant un an, Marc aura entretenu en lui la présence d'une femme qui n'était plus que pous-

Tout cela fait un joli roman d'amour et de mort, tissé de contrastes et d'oppositions. Le naturel et la sobriété en sont les qualités majeures. L'image que les Français reçoivent d'eux-mêmes sous l'Occupation y est plutôt favorable. Du peuple aux bourgeois et même aux grands bourgeois cosmopolites, tous se liguent contre l'occupant. Il n'y a pas de salauds parmi les personnages et les figurants de Robert Sabatier, ce romancier qu'on dit optimiste. Depuis deux mois, la Souris verte figure parmi les meilleures ventes de la saison. Ne serait-ce pas qu'elle nous apporte comme une bouffée de fraîcheur?

Le nouveau roman de Le premier jour après moi

Un thriller musclé, irrésistible, vibrant de sensibilité, follement intelligent. Il est des rencontres dont on a du mal à se remettre. Il me faudra beaucoup de temps pour que je guerisse de la lecture de

ROMAN

ce livre tant il m'a télescopé l'âme... Inconditionnel de sa "Vie Éternelle", j'étais anxieux de voir ce qu'allait nous proposer Jacques Attali après ce coup de maître... Le style du second roman est très différent du style du premier, ample et grave comme un requiem. Il est vif, efficace, rapide. C'est une sente pratiquée à coups de serpe dans la jungle de notre conscience et dans celle, plus dense encore, de notre subconscient...

Le premier roman de Jacques Attali m'a fait pleurer. Le second me fait trembler. Frédéric Dard, Le Grand Livre du Mais

Unité de lieu, unité de temps, un seul veritable heros, l'affaire est intime... Méfiez-vous : ce petit roman tout simple, ecrit sans effets, presque trop nu, cache bien son jeu. Dominique Mobailly, La Vie

FAYARD

stric du jumping c'en trouve pine a l'aise, pacifié, Lieuard velibataire hedo. male on tombant par hasard ye. the vicilic photo, se son. sient fun amour d'adoles. cone avant la guerre en Angleterie dans une petite Mattern balmeatte, entre Sherra, la fille de sa logense Mra Walter, et lui-meme, at on appelan Ted à l'épo. gee Louard discute

8. B + # 2's see 15 1 Speidful, Louisian, Hall C. STATE OF THE PARTY to lessons of CARROLL MATER & TAIL The state of the s The state of the s Company of the second control of the second The second secon there does not be the same MATERIAL STATE OF THE STATE OF

Joan Ainaud de Lasarte LA PEINTURE CATALANE LA FASCINATION DEL'ART 158 p. 103 vignettes collées. 780 F.:



1942 et novembre 1944. Mais il n'y a plus d'Olivier. Un Marc de vingt ans, beaucoup plus romanesque, hui succède. Fils d'un chirur-gien replié à Compiègne qui a remplacé par une sémillante jeune femme une épouse infidèle, Marc vit seul à Paris, entre Auteuil, qui possède encore son viaduc, et la Sorbonnie. Il voue un culte à son pere, nourrit pour sa belle-mère, qu'il apprendra par la suite à esti-

# Le Monde DOSSIERS DOGUMENTS

## CHAQUE MOIS

## LEMONDE VOUSAIDE APREPARER VOS DOSSIERS



### 2 DOSSIERS EN 1

Tous les mois, les Dossiers et documents du Monde publient deux dossiers d'actualité, de quatre pages format quotidien chacun, sur des pays, des faits de société ou des problèmes d'économie. Deux fois par an, ils traitent sur seize pages d'un grand sujet fondamental (l'Europe de l'Est, la protection sociale, l'explosion des marchés financiers, l'économie de la drogue...).

Chaque dossier contient les articles les plus significatifs du Monde, du Monde diplomatique et du Monde de l'éducation.

Avec les Dossiers et Documents, le Monde ouvre sa documentation et met ses archives au service du public. Les Dossiers et documents s'adressent à ceux qui, pour leurs études secondaires ou supérieures, leurs travaux personnels on leurs besoins professionnels, veulent mettre à jour leurs connaissances, retenir l'essentiel et conserver une information durable.

### LE DOSSIER TYPE

- 1 UNE SYNTHÈSE du sujet rédigée spécialement
- 2. DES ARTICLES COURTS ET FACTUELS parmi ceux publiés récemment dans le Monde et ses publications.
- 3. UN PLAN RIGOUREUX et des têtes de chapitre couvrant l'ensemble des aspects d'un problème.
- 4. DES COURBES, DES GRAPHIQUES ET DES TABLEAUX originaux et adaptés.
- 5. DES CHRONOLOGIES précises et détaillées.

## LA RÉFÉRENCE EN MATIÈRE PÉDAGOGIQUE

Les Dossiers et documents du Monde sont couramment utilisés dans l'enseignement secondaire. La phipart des sujets traités sont choisis en fonction des programmes scolaires. Ils constituent un complément utile des manuels, actualisent les derniers développements et signalent les statistiques les plus récentes.

#### PARMI LES DOSSIERS RÉCEMMENT PARUS

LES MULTINATIONALES LES RELATIONS EST-OUEST L'EUROPE DE L'EST
 L'ESPAGNE LES CONFLITS RELIGIEUX L'ECONOMIE DE LA DROGUE

#### A PARAITRE EN MAI

- Un numéro spécial « révisions de bac » : pour actualiser ses connaissances avant l'examen.
- Le dernier état du monde : États-Unis, URSS, Chine,
- Japon.
   Le dernier état de la France : la politique économique, l'emploi, la production, le commerce, la balance des paiements, la monnaie.

# AU SOMMAIRE DU NUMÉRO D'AVRIL

PREMIER DOSSIER

## L'HISTOIRE DU FRANC

Le Monde Dossiers et documents retrace l'histoire du franc de la fin de la seconde guerre mondiale à aujourd'hui. Il analyse les efforts des gouvernements pour faire du franc une monnaie forte et met en perspective le franc dans son contexte européen. Avec de nombreux graphiques et des statistiques récentes.

#### TRENTE ANS DE FRANC LOURD

Une érosion continue et des dévaluations en cascade ont marqué l'après-guerre avec un moment fort : la naissance du « nouveau franc » appelé aussi « franc lourd » ; lancé le 1° janvier 1960.

#### **UNE MONNAIE RESPECTÉE**

L'ancrage dans le système monétaire européen a permis une stabilisation progressive du franc. La volonté des différents gouvernements a toujours été d'avoir un franc fort, symbolisée par la récente levée du contrôle des changes.

#### LE FRANC, SATELLITE DU MARK

Malgré sa bonne tenue, le franc reste un satellite du mark Le syndrome du « frère » plane sur la zone mark d'autant plus que le SME se polarise autour de la monnaie allemande.

SECOND DOSSIER-

## LA MONNAIE ÉLECTRONIQUE

Val-on vers la démonétisation? En quelques années, les eagles de crédit sont devenues un moyen de la grande distribution. Elles ont connu un développement soutenin grâce aux multiples initiatives des commerçants. Néanmoins le chèque se porté tonjours bien: Le Monde Dossiers et documents montre que commerçants et usagers sont satisfaits de ce nouveau moyen de paiement. Seul obstacle : la fraude, dont la France détient le record du monde, malgré l'amélioration des dispositifs de sécurité.

8 FRANCS — EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



a principal to the second of t

ent der Leabenmeite Control of the C

The state of the s

revenduque lesse la comparation de la constant de l

access the the H golds are on the legisland a steneous & a time termination of the county of the pages des Charles and the county of the pages des Charles and the county of the county

charlistement of Geology and Alemane product seeming the solid product of the solid product o

S≌robi**nski** et Hald**as** 

General Intagrantirement cance à l'ollaire, voici de s Rousseau libre de a la & i lean-lasques. Le crit Pacron Ican Stare Same bien, dans son Jen her Rosser la trans almerate (Gallimard), ce d Pose prechologiquement Juste de la Révolution Moins radical, same do ans sa remise en cause de soncie que Rousseau, Volta ibaile pas, lui, à ferrailler on epoduc Jean-Jacque en Starobinski, a est be Caids, et dix autr Relational a On me lit pas Rouse aussi Jean Starobiashie grands intellectuals an

adicale (al est must doctor) a defector), mass a entre of feomer dissequer les cons mil de son avair processes des

صكا ب الاعل

### ENQUÊTE

## Genève à l'ombre de Rousseau

La ville natale de Jean-Jacques — qui accueille, comme chaque année, un Salon international du livre — est riche de ses écrivains émigrés et immigrés. Elle les capte et les nourrit, mais ne leur suffit pas toujours

Le Salon international du livre et de la presse de Genève a ouvert et de la presse de Genève a ouvert ses portes mercredi 25 avril. Il se tient, comme à l'accontamée, au Palexpo, jusqu'su 29 avril. Pla-sieurs prix doivent y être attri-bués, notamment le Ruban de la francophonie et le prix Jean-Jac-ques-Rousseau. Quant au prix Colette, il a été attribué, mercredi 25 avril, à Hervé Guibert pour roman A l'ami qui ne m'n pas sauré la vie (Gallimsrd). Chaque jour out lieu plusieurs confé-rences et débats, dont curtains sont organisés par le Monde.

ENEVE attire nombre d'écrivains qui, comme Rousseau, s'y sentent parfois en trop. Ou à l'étroit. Provinciale mals cosmopolite, la cité de Calvin brasse les talents les plus divers, les inspire et parfois les rejette. Etrange alchimie littéraire que relle de cette ville qui sime les livres mais dont les anteursphares sont autant de Genève

Dans ses Confessions, où il se livre à vif., Rousseau se dit ansi « citoyen de Genève », un état qu'il revendiqua longtemps avant que Genève fasse brûler Emile et bannisse son auteur. Genève qui, nonobstant ces per-sécutions, entretient pieusement aujourd'hui la mémoire du grand

La bibliothèque de l'université abrite un petit Musée Rousseau. On y découvre une lettre de celui-ci annouçant à un ami son projet de venir s'établir de nou-veau dans sa ville natale. Nous sommes en 1754. Jean-Jacques a fait le voyage depuis Paris avec sa chère Therèse. Il goûte pour la dernière fois le plaisir de se lais-ser aller, à Genève, à « l'enthou-siasme républicain » qui l'y à

Cet élan sera de courte durée. Des pages des *Confessions* où Rousseau relate ces événements, sourd déjà le délire de persecution que les apaces ne feront qu'aggraver. Rousseau renonce, finalement, à son projet : « Une chose qui aida beaucoup à me déterminer fut l'établissement de Voltaire auprès de Genève. Je compris que cet homme y ferait révolution ; que j'irais retrouver dans ma patrie le ton, les airs, les mœurs qui me chassalent de Paris, qu'il me faudrait batailler sans cesse et que je n'aurais d'au-tre choix dans ma conduite que celui d'être un pédant insupportable, ou un lache et mauvais

#### Starobinski et Haldas

Ronssean est tout entier dans ces quelques lignes : jaioux, ombrageux, misanthrope, idéaliste. La République de Genève, bien que patricienne, aimant l'auteur du Contrat sociale. Jean-Jacques, lui, la fuit : il préfère la solitude et la nature, et bientôt la retraite campagnarde que lui offre M= d'Epinay à l'Hermi-

Genève imaginairement abandonnée à Voltaire, voici de nouseau libre de s'intéresser à Jean-Jacques. Le critique genevois Jean Starobinski résume bien, dans son Jean-Jacques Rousseau : la transparence et l'obstacle (Gallimard), ce qui oppose psychologiquement les. deux hommes, maïeuticiens l'un et l'autre de la Révolution.

Moins radical, sans doute, dans sa remise en cause de la société que Rousseau. Voltaire n'hésite pas, lui, à ferrailler avec son époque. Jean-Jacques, écrit Jean Starobinski, « est trop égo-centrique pour prendre le rôle du redresseur de torts. Voltaire a son affaire Calas, et dix autres semables. Rousseau est débordé pur l'affaire Rousseau ».

On ne lit pas Rousseau sans lire aussi Jean Starobinski, l'un des grands intellectuels genevois d'aujourd'hui, dont l'œuvre de critique ne se laisse enfermer par aucune approche, philosophique, historique, psychanalytique ou médicale (il est aussi docteur en médecine), mais s'enrichit de toutes. Et on ne se lasse pas de l'écouter dissequer les Confessions, de son savoir encyclopédi-

Les fenètres de Jean Staro-

binski donnent sur l'université de Genève et son musée. La rue Saint-Ours est à quelques pas, célébrée par l'autre figure de la vie littéraire genevoise, Georges Haldas, Les deux hommes habitent presque le même pâté de maisons, se croisent dans la rue et préféreraient s'ignorer, si l'on en croit les confidences du second dans le deuxième tome de la Confession d'une graine (encore des confessions...).

Georges Haldas y raille, sans le nommer, « le parleur émé-rite », « l'athlète académique » dont la réputation domine la vie intellectuelle genevoise. Georges Haldas, l'athlète de la plume (plus de trente livres déjà à son actif...), ne se veut pas du même

maison campagnarde -- pour le thé. La satire de ces couples de bourgeois moyens qui « se croient » évoque non seulement

Proust mais aussi Albert Cohen. L'auteur de Belle du Seigneur a brosse le plus cruel tableau de mœurs qui soit de ces mêmes fonctionnaires internationaux, ceux de la Société des nations, qui eut Genève pour siège, Sous sa plume, les contorsions sociales du « petit Deume » pour se hisser à l'échelon A de la grille de la SDN transcendent leur époque et aussi ce Palais des nations qui abrite aujourd'hui les fonctionnaires des Nations unies, lesquels n'aiment pas beaucoup entendre citer Belle du

n'est pas celle de Georges Hal-das. L'auteur de Belle du Seigneur désigne sous ce nom son lie natale de Corfou). Pourquoi le talent littéraire de Genève tient-il tant à des gloires importées ? Moins d'un habitant sur trois est originaire de cette ville qui compte quantité de fonctionnaires internationaux : entre autres ceux du Bureau international du travail (où Albert Cohen trouva son gagne-pain). Par-dessus tout, Genève se pami, l'allessas tout, Geneve se veut cosmopolite, carrefour et refuge aussi. Son talent, c'est de faire parfois son miel du nectar que d'autres ont butiné ailleurs.

> Et de compenser, par ces emprents, un certain provincia-lisme dont souffre la vie intellec-tuelle genevoise. Jean Starobinski: « Je me sens genevois parce que c'est une donnée qui fut première, mais trop étroite pour ne pas devoir être élargie. » Georges Haldas: « Genève a besoin de graines extérieures besoin de graines extérieures pour féconder ce qu'elle a en elle-même. »

#### Le secret d'un rayonnement

Genève donne, de ce fait, le sentiment d'un indispensable ailleurs pour exister comme foyer intellectuel. En même temps, sans Genève, Rousseau ne serait pas Rousseau, ni Starobinski et Haldas ce qu'ils sont. Genève absorbe et irradie à la fois. Là est le secret de son rayonnement.

Ce mouvement de va-et-vient, hors et vers Genève, est aussi celui qui rythma la vie d'Albert Skira, dont Georges Haldas juge qu'a il a invente le livre d'art ». Fondées sur les bords du Léman en 1928, les éditions d'art Albert Skira prennent leur envol à Paris en 1931 avec la publication des Métamorphoses d'Ovide illus-trées d'eaux-fortes originales de

Skira a vingt-cinq ans, pas un son en poche mais du toupet, de l'obstination et du flair, il mettra deux ans à convaincre Picasso de dessiner ces eaux-fortes, comme le peintre, alors âgé de quarantehnit ans, s'est engagé à le faire, en le recevant dans son atelier de la rue La Boétie à Paris dont Albert Skira a pratiquement force l'entrée. « Jeune homme, je suis très cher! » lui a lancé Picasso pour le décourager. Albert Skira est mort en 1973 en laissant derrière lui un catalogue impressionnant qu'enrichissent aujourd'hui, à Genève, sa femme Rosabianca et son fils Jean-Michel. Leur dernier livre, l'un des quatre tomes de la Sculpture, a la splendeur d'un Skira. C'est le meilleur compliment qu'on puisse leur faire.

Les collections créées par Albert Skira sont toujours vivantes même si d'autres ont vu le jour. Skira tenait particulièrement aux « Sentiers de la création », sa dernière idée, en avance, comme souvent, sur l'époque. Ont paru, entre autres, sous ce label, un Barthes (l'Empire des signes), un René Char

(la Nuit talismanique), deux volumes de Miro (Carnets catalans) et un Starobinski (Portrait de l'artiste en saltimbanque).

On peut encore dénicher à Genève, en cherchant bien, quelques originaux de la production Skira des débuts, L'une des bonnes adresses est la librairie-galerie La Part du rève (au numéro 4 de la rue Leschot, laquelle donne dans le boulevard des Philosophes cher à Georges Haldas). Le maître des lieux, Jean-Jac-

ques Faure, y détenait encore il y a peu certains numéros du Mino-taure, la fameuse « revue artistique et littéraire paraissant quatre jois par an, au début de chaque saison », créée par Albert Skira en 1933 et qui disparut avec la guerre six ans plus tard (compter entre 1 200 et 1 800 francs francais selon les numéros).

A Genève, le livre est riche de ces artisans qui font d'abord métier d'auteur, d'éditeur et de libraire, avant d'exercer celui de commerçant. Le Rameau d'or, au numéro 17 du boulevard Georges-Favon, toujours dans le même quartier, est une autre adresse à connaître si l'on a le goût de la vraie littérature et des sciences humaines. Claire Hille-

brand, qui dirige la maison, est de ces libraires qui aiment les livres et savent conseiller leurs clients, pour la plupart des habitués. On lit beaucoup à Genève, en tout cas davantage que dans une ville française de taille comparable, peut-être grâce à des librairies comme celle-là.

Un peu vieillot mais accueillant comme un chez-soi, le Rameau d'or privilégie, sans exclusive, certains éditeurs : Editions de Minuit, le Seuil, Gallimard, L'Age d'homme (auquel elle appartient). On y trouve aussi la production purement locale, représentée à Genève par les éditions Zoé, une petite mai-son à dominante littéraire.

La directrice de Zoé, Marlyse Pietri-Bachmann, juge naturel de voir partir ses auteurs chez de plus grands, une fois leurs armes faites chez elle. Il faut beaucoup d'abnégation et d'amour du livre pour le servir ainsi, dans la tradition de Genève, qui, depuis Rousseau, capte nombre d'écrivains, les nourrit mais ne leur suffit pas toujours.

Bestrand Le Gendre



Il préfère tenir salon dans les cafés et y poursuivre, à la recherche de sa vérité de l'homme, la chronime des petits riens de l'existence. L'aversion de Georges Haldas

pour les constructions intellectuelles savantes transparaissait déià dans sa Chronique de la rue Saint-Ours et son Boulevard des philosophes, les deux artères genevoises à l'angle desquelles il vit depuis son enfance. Publice, comme la plupart de ses livres, par L'Age d'homme (Lausanne), la Chronique de la rue Saint-Ours recèle deux chefs-d'œuvre de justesse, de tendresse et d'iro-(« Les trois stations de M<sup>16</sup> Eliane » et « Le petit »), parmi le meilleur d'une œuvre prolifique qui n'a pas toujours la même épaisseur.

La figure troubiante, enjôleuse et inaccessible de Mª Eliane est de celles qui marquent un adolescent. Il la dépeint, mesurant son charme sur les invités d'une M= Smith, sorte de Verdurin genevoise qui, le jeudi, préside avec une autorité comique au « caquetage » de fonctionnaires internationaux conviés dans sa « villa » - en réalité une banale

livre, emporteront à Genève l'édition de la « Bibliothèque de la Pléiade ». On y découvre ou Albert Cohen, citoven de la ville par adoption, y logea un temps dans le quartier Plainpalais, celui de Jean Starobinski et de Georges Haldas. On y lit aussi qu'à son arrivée sur les bords du Léman, en 1914, venant de Marseille où il a passé son adoles-cence, ce qui frappe d'abord Albert Cohen, « ce sont les gendarmes et les facteurs, si propres [qu'] on sentait qu'ils s'étaient baignés tous les jours ! ». Les années n'ont pas altére ce sentiment d'opulence qu'on éprouve à séjonner à Genève. L'hebdomadaire ouest-allemand Stern a calculé récemment que la ville comptait « plus de millionnaires que de chômeurs ».

A l'exemple d'Albert Cohen, Genève doit beaucoup de sa gloire littéraire à ses immigrés. A ses émigrés aussi, tel Rousseau. Comme Albert Cohen, Jean Starobinski est un naturalisé. Le premier originaire de Grèce, le second de Pologne. Et si Georges Haldas est genevois de souche, son père était grec de Céphalonie (la Céphalonie d'Albert Cohen



LA LIBRAIRIE DU XXE SIÈCLE Collection dirigée par Mourice Olander JACQUES RANCIÈRE MARIE MOSCOVICI Dans la même collection : LA POLITIQUE LOMBRE COURTS LA CAVERNE Marc Augé. Domaines et châteaux. VOYAGES LOBIET Arlette Farge. Le goût de l'archive. AU PAYS Jean Levi. Les fonctionnaires divins. SUR LINACTUALITE SUR LA PAYENANALYSE Politique, despotisme et mystique DU PEUPLE en Chine ancienne. Nicole Loraux. Les mères en deuil. Georges Perec. L'infra-ordinaire. Georges Perec. Vœux. Michel Schneider. La tombée du jour.

Editions du Seuil

\$ 9 94

Jean-Pierre Vernant. Mythe et religion en Grèce ancienne.

CHAND DE JOURNAU

LA RÉFÉRENCE

an gen eine fin einer des sind

the state of

and the second of the second control actualisms

EN MATIÈRE PÉDAGOGIQUE

PASSA LES DOSSIERS RECEMMENT PARIS

THE SHELL THE VEIGNALIS . IFS RELE

THE ISLANDS OF TROOPS OF LEST

A TAPALAL . I S CONTINS REU

A PARAITRE EN MAI

AERO D'AVRIL

MONNAIE

ECTRONIQUE

- W. P. M.

de Hilli

THE A SECUNION DE LA DROGTE

Che ammien ben batt ber ber ber ber berten beite ber beite berteilt.

The designation of the land market to the land of RNS, China

## Un cri d'alarme

Michel Serres invite l'homme à revenir sur terre...



Michel Serres son appel relève de la morale et de la politique. Mais c'est auss le cri d'un homme qui porte en lui la mémoire

196 p., 99 F.

LE CONTRAT MATUREL de Michel Serres. Ed. François Bourin.

Au dix-septième siècle, les philosophes du droit naturel affirmaient que la première société humaine s'était fondée sur un « contrat social ». Celui-ci avait permis de mettre un terme au règne de la violence pure et d'instituer un Etat de droit c'est-à-dire un Etat dans le cadre duquel la guerre elle-même devait se conformer à certaines

Cette idée, Michel Serres la reprend dans son dernier livre afin de l'appliquer non plus à la gestion des rapports entre les hommes, mais à celle des relations des hommes avec leur « mère » Nature. C'est donc un « contrat naturel » qu'il nous exhorte à signer. Pourquoi? Parce que, selon lui, le développement des sciences, des techniques et des industries compromet gravement les équilibres écologiques, et expose l'homme au risque de ne plus disposer dès demain peut-être - des ressources naturelles nécessaires à

On aurait tort de sous-estimer ce danger - même si les médias, à force d'en parler, ont fini par

le banaliser. D'une part, en effet, la pollution et la sécheresse qui en découle constituent une menace réelle pour notre approvisionnement en eau – sans même parler des conséquences ragiques de la disparition des forêts dans certains pays. Des transformations non moins graves sont, d'autre part, en train d'affecter notre vie psychique et sociale. Nous devenons de plus en plus prisonniers des villes, enfermés dans des activités artificielles, pratiquement étrangers aux éléments naturels dont pourtant nous dépendons. Il y a de moins en moins de paysans et de marins. Obsédés par le temps qui passe, nous ne comprenons plus rien au temps qu'il fait. Bref, nous vivons en aveu-

Et c'est surtout contre cet aveuglement que Serres entend nous mettre en garde. Il est urgent, écrit-il, de faire passer la science devant le tribunal du droit. Rivaux, la science et le droit le sont depuis la plus haute Antiquité, depuis Rome, depuis l'Egypte. Mais c'est la science qui, durant les cinq derniers siè-cles, l'a emporté : pour le bien de quelques-uns, sans doute, pas forcément pour le bien de tous. La raison doit donc accepter de se soumettre, aujourd'hui, à un jugement qui lui assignera des limites à ne plus dépasser.

L'homme doit revenir sur terre, au propre et au figuré. Il en va de son salut, autrement dit de sa survie : on ne badine pas avec les éléments.

L'appel lancé par Serres

relève, on le voit, de la morale et de la politique. C'est aussi l'appel d'un écrivain, d'un homme qui porte en lui la mémoire culturelle d'un terroir, l'imaginaire d'un peuple aujourd'hui laminé par l'urbanisation. On peut évidemment lui reprocher de s'être, en écrivant ce livre, éloigné du style universitaire qui avait caractérisé sa thèse sur Leibniz ou ses premiers travaux philosode voir un philosophe refuser de se laisser enfermer dans le carcan d'un système et choisir de s'adresser à tous les hommes, sans distinction, à propos d'un thème universel. C'est ce dernier parti qu'a, avec raison, adopté l'Académie française en décidant, il y a quelques semaines, de l'accepter dans ses rangs : un philosophe, n'est-ce pas d'abord un homme qui s'attache à maintenir intactes deux exigences inséparables, celle de la langue et celle de la pensée ?

Christian Delacampagne

# L'héritage des Grecs

Vernant, Vidal-Naquet, Terray: trois regards sur la religion et la politique, trois retours aux sources de l'Antiquité grecque

MYTHE ET RELIGION EN GRÈCE ANCIENNE, de Jean-Pierre Vernant, Seuil, coll. « La Librairie ; du XX siècle », 126 p., 69 F.

LA DÉMOCRATIE GRECQUE VIJE D'AILLEURS, de Pierre Vidal-Naquet. Flammarion, coll, « Histoire »,

LA POLITIQUE DANS LA CAVERNE d'Emmanuel Terray. Seuil, coll. « La Libravie

du XX siècle », 438 p., 160 F.

432 p., 160 F.

Décidément les Grecs, pardelà les siècles, n'ont pas fini de nous surprendre, ou de nous attendre. A chaque tournant de l'histoire intellectuelle de l'Europe, leur héritage n'a cessé l'être façonné, remodelé par l'esprit de chaque époque. Au moment où tant de bouleversements secouent d'Est en Ouest le Vieux Continent, la publication de nombreux travaux - qui continuent à renouveler les thèmes, les méthodes, voire les questions, des études grecques n'est sans doute pas une coïncidence dépourvue de toute signi-

Qu'on entende bien : les grands historiens et philosophes français contemporains qui ont œuvré exemplairement en ce domaine, tels Jean-Pierre Vernant, Marcel Détienne, Pierre Vidal-Naquet ou Nicole Loraux, ont évidemment inauguré leurs recherches bien avant la situation politique de l'heure, et dans un autre contexte. Il n'empêche que bon nombre de leurs préoccupations concernant les mutations de la société grecque, la naissance et l'organisation de la démocratie, ou la formation de l'individualité, se trouvent différemment éclairées par la pins immédiate actualité, et contri-buent en retour à la faire percovoir sous une lumière nouvelle. On peut lire dans cette optique. trois ouvrages récents.

> Ni clergé ni dogme

Petit par sa taille, qui n'a rien à voir avec son importance, le dernier livre de Jean-Pierre Vernant est une merveille. C'est en fait un gros article d'encyclopédie (1). Mais les faits, on le sait, ne sont pas seulement têtus - ils sont également trompeurs. Ce. texte appartient visiblement à la catégorie, rare et précieuse, de ceux où se condense, en quelques pages décisives et éblouissantes de clarté, une vie entière de recherche. Derrière chaque paragraphe, il y a des bibliothèques

sance et souveraineté. Etrange religion, pour nous, que celle des anciens Grecs. Ni révélation, ni livres sacrés. Pas même de dogme contraignant auquel l'adhésion exigerait un acte de foi. Pas non plus de sonci de l'immortalité ou du salut de l'âme individuelle, dans cette « religion civique », dépourvue de clergé, où chaque citoyen est aussi officiant. Les dieux multiples, dont la hiérarchie complexe s'ordonne en un ensemble cohérent, ne sont pas des personnes : ils symbolisent des puissances. Ce que chacun connaît à leur. propos, il l'a appris des fablesqui ont bercé son enfance: il l'entend confirmer par les poèmes encyclopédiques où se trempe la

memoire collective Il y a donc deux manières de rater l'approche d'un tel univers : soit en lui attribuant peuou prou nos cadres spirituels for-gés par le monothéisme et les religions du Livre, soit en le réduisant à la seule mythologie, sans voir que les représentations, les rituels et l'organisation sociale sont ici indissociables. Jean-Pierre Vernant montre comment l'apparition des cités entraîne, en Grèce, un remaniement de fond en comble de l'armature religieuse béritée du fond indo-européen. Le sacrifice brouille en un sens les feontières habituelles du profane et du sacré, du religieux et du social. Mais ce repas de-fête, où la. fumée des os est offerte aux dieux et la chair cuite partagée entre hommes, assigne aussi à l'ordre humain sa place limitée égale distance des bêtes, qui s'entredévorent toutes crues, et des dienx immortels qu'un fumet

Restont les marges, Sons diverses formes se développe en effer, anx pourtours du cuite, civique, un mysticisme facteur de désordres plus ou moins vifs. Les mystères d'Eleusis sont presque intégrés. Les bacchanales du culte de Dionysos introduisent phisme, avec ses cosmogonics écrites, son idéal ascétique et ses pratiques végétariennes, se révèle plus extérieur encore. Or c'est de là que vont naître les préoccupations philosophiques, le souci du divin, le désir d'immortalité d'une ame indivi-

« Pour l'oracle de Delphes, concint Jean-Pierre Vernant, Connais-tol tol-même » signifiait : saches que tu n'es pas dieu et ne commets pas la faute de prétendre le devenir. Pour le Socrate de Platon, qui reprend la formule à son compte, elle veut dire : connais le dies qui, en tat, est toi-même. Efforce-toi, de le rendre, autant qu'il est possible; semblable au dieu. » On l'a compis ce court volume plus diffi pris : ce court volume, plus difficile à résumer que bien de lourds pavés, est aussi une passionnante contribution à l'histoire de la naissance de la philosophie (2).

Hérodote et Marx

« Les événements de notre temps ont répandu sur l'histoire ancienne une lumière et un intérêt qu'elle n'avait ni ne pouvait avoir auparavant. » Cette phrase écrite par Heeren en 1799, et que cite Pierre Vidal-Naquet, pourrait aussi bien convenir à l'ensemble de son œuvre, et singuhèrement à son dernier ouvrage. Au premier regard, ce recuent d'articles peut sembler disparate. Les textes échelonnent de 1963 à 1989, et se consacrent par exemple audéchiffrement du linéaire B. cette écriture créto-mycénienne qui ouvrit une voie d'accès à l'« âge du bronze » grec, ou à la notion de « despotisme asiatique », née chez Hérodote, reprise par lean Bodin et par Montesquieu, remaniée par Marx et source de querelles dans la tradition marxiste, ou à l'importance de l'œuvre de Moses L. Finley, ou encore à la Prière sur l'Acropole d'Ernest Renan.

Eclectisme? Pas du tout. L suffit de lire pour qu'apparaisse, sons l'apparente bigarrure, la forte unité de la démarche. Ce qu'explore ici Pierre Vidal-Naquet, c'est l'histoire des représentations de la Grèce, et leurs

et des années de labeur ou de tâtonnement. Plus rien n'en transparaît. Ne restent qu'ai-suit les fils qui attachent les docwivacité savante et caustique, il tes philologues aux idéologies d'un temps. En le suivant dans l'étourdissant labyrinthe de références où il se faufile en maître malicieux, on découvre combien la Grèce est toujours, pour une part, imaginaire, qu'elle soit rêvée par les hommes de la Renaissance, de la Révolution, ou du Second Empire.

On discerne comment les réalités, historiques viennent lester cet imaginaire d'un poids déterminant et trop souvent negligé.: La démocratie n'a pas seulement été élaborée, pratiquée et critiquée par les Athéniens. Elle a diversement bante l'histoire européeme, comme une menace, une lerre promise ou un paradis perda. Rien de l'histoire de cet imaginaire ne saurait nous être indifférent Pierre Vidal-Naquet en dessine à la pointe seche des moments essentiels.

gin bereit Apprinche

e fir to the following of the

The Man was wellered, bed

जनसङ्ख्या है जा के **पार्श है** 

grateret 241 190716.

DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

等1、[SED] (2.1) (2.1) (2.1) (2.1)

Bei bierte Erinbieffe !

gige eiggerte enter.

agrant unitarity with

erret e 🐗

mitte de teute, fi

ce san beu de googwe

factoret och a Son i

ameriace as a cit**era d'i** 

State Nutri and Co. C. AND POST

stattemaat etent

Sabreyer , while reviously

materia que les esseves

marie des continuels

वित्यं कार्यक्षात्रकातात्रम् **स्ट्रि**स

Militan des signes (

THE STATE OF LOTHING IN CO.

stree an atotolico-caraca

Aprili en de princount

mer au minde de la viv

Platest impressionnung

milepiant une pensis de

Total Contract dans l'enge

dalageneine, des legie

בינים כי לכי המעסובום

faul Ricorur explo

SIME UN AUTRE

Class Ind F

ada cours dont se o

temer here de Paul Rie emblent 1 des e des

Sens musical du mai

graves see solding in

plique pont 7 l'antie on

a noue de subfiles corre

pression d'explorer de

alles dimensions un un

sable celus du sapet.

Considere par Desch

Te le fondement alteme

de bien maimené depuis

Achience qualre bit.

Mare, Victorche et P

de Husseri pour luis

blace brebon

the a revenue a la charge.

Bulloschplics de la const

ton, il nous offer une

if liqentime qu con

Bedlaten, ordonnéss #

TOLY T LINESPIE BOTH

du we wut. on for

then de relieute pour t Personal grammath

ic cal substitute l'ann

pas convaince to

Paul Richtur & doug

pensee, le « sujet » à pour

Park Rivers

Patr les priceedures to

Children and Analytical

Care monacontrated a.

article of treate do

TERRITOR !

anularen simplifia

wasance que a**méric 🕍** 

gift bereitungen geften

STATE .

granderien fine

STATE OF STATE OF A

ga megeenent, de n.

not be anionicut after the

Démocrates et sophistes

Un historien de demain aura à tenir compte du livre d'Emmaauel Terray. On peut être surpris de voir cet ancien élève de Louis Althusser, devenu specialiste des études africaines, consacrer soudain un onvirage aux sophistes, aux médecins hippocratiques, à Thucydide et à Euripide. Le choix de ces références n'est pas fortuit. Ce qui intéresse, et même fascine Emmanuel Terray. ce sent les voix grecques qui ne parient pas comme celle du divin Platon - les voix des hommes de la Caverne. Ceux-là pensent à hauteur d'ombre, dans l'obscur et le mouvant, et non sous l'éclar de l'éternel. Ce sont des penseurs de l'immanence parleurs du relatif, therapeutes empiristes, historiens sans lecou, tragédiens des certitudes en raine. S'ils sont democrates, c'est parce qu'ils vivent dans le relatif, l'effondrement du vrai, la recherche mondes.

La Politique dans la Caverne n'est pas un livre d'helléniste de métier, mais une belle œuvre d'amateur - an sens fort et noble du terme, où il est question d'aimer. On y trouve expliqué, avec une grande clarté, pourquoi ces vicilles voix de l'Athènes en crise nous sont proches encore. Elles se demandent déjà comment faire une communauté avec des individus souverains, ou comment concilier les contraintes du pouvoir avec le respect des libertés. Cela, Emmanuel Terray le fait saisir avec netteté, au prix parfois de quelques anachrorismes délibéres.

Peut-être doit-on lire également oct ouvrage comme une sorte de confession secrète, méditant librement sur la fin de dogmes et de vérités qui paraissaient tout-puissantes il n'y a pas encore si longtemps. En clair: on ne voit guère, à bien les lire, ce qui peut demeurer de marxiste en ces pages. Il y règne au contraire cette forme de désenchantement solitaire et serein auquel se reconnaît, me semblet-il, une expérience du réel.

Roger-Pol Droit

(1) Sous & titre Greek Religion, la version anglaise de ce texte eur parue en 1987 dans le tome 6 de The Encyclopedia of Religion (New-York, Macmillan), monamental ensemble conçu et dirigé par

(2) La collection « Collège de France » public le 1º juin un autre livre de Jean-Pierre Vernant, Figures, idoles,

STAGES D'ÉDITION

INITIATION: Connaissance des métiers de l'édition; fonctionnement d'une maison d'édi-- SPÉCIALISATION : 'Tabrica-

tion; service de presse; droits des auteurs; création d'une maison d'édition. Rens. et inscriptions : S.I.P.E.L.

8, pl. du Palais-Bourbon, 75007 Tel.: 45-51-55-50 - 45-50-23-30

Diane de MARGERIE L'Empereur Ming vous attend



LIVRES D'HISTOIRE ACHAT-VENTE LIBRAIRIE

PAGES D'HISTOIRE 8, rue Brés, 75006 PARIS (1) 43-54-43-61

CATALOGUES MENSUELS Service de recherche de livres d'histoire épuisés

PICARD LIBRAIRIE INTERNATIONALE 82, rue Bonaparte. PARIS VIº Metro: Sant-Suboce

HISTOIRE - ARCHEOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX ARTS RÉGIONALISME

Livres neufs - Livres anciens Beaux livres

e catalogue 497 vient de paraîtr Envoi sur simple demande

D'OCCASION LIBRAIRIES NIZET. 3 bis, pl. de la Sorbonne 10 h à 18 h POLONAIS et livres français . • sur la Pologne et

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA ....

'SOLDES (- 50 %)

**SUR LIVRES** 

and the state of constique is

the state of the s

and ideologies

to be surrant day

- di labrinthe de ren

the state of the state of the state

to the total pour the

de la Récolution

viennent leser

t.r. d'en poids den

the sources being

n'a pas seukura

de dieter pratiques et emi-

Atacours, Eller

hante l'histone

the mentage

the transfer of the base

Rann de l'Eistorre de en

.... ".. -aufait nous die

Pager Vidal-Nague

Properties.

of sophistes

and demain aug à

the laste d'Empa-

en statiste des

in pout être supris

e en e de Louis

en mar annamer op

Selection of the second

The state of the s

in a fill a bumpide, le

er auf micrese d

and the August 2005 come

The second property day persons

mag gegeng gurkenta

The second second

The Control of the stand

ing et seine Saus

, get parce galts

and the street of the street o

= = - व्याप्त स्थापित विश्वीत

1.00

Pointe veche de

sent of the especials,

es as Second Impire. comment les rest.

apitatic, qu'elle son

hommes de la

the agended do beforet ere ib. Anicus per lagues. Aver the the state of Emperated ittage Comme the state of a Contractions Acres in entire set um arte ar the same plant also because of g pallendurte, dans urter finan grysger in de proposition durch, on chapter extended in a placement. Lan dieut in in finfefen ber auch je ber mit bet ment fine der ferner :: BOUR CONTRACT 1 के का जेन के के के कि का क कि का कि

& date drug Mart delle paint Capping by & . h. le ... man der mennen beieren ber was do for a Automot & to server at a linear

the reserver of the season of heretice seen bermant feit the Emphasis of the Control

LA RAISON CONTRADICTOIRE par Jean-Jacques Wunenburger,

282 p., 130 F. L'IMAGERII

Albin Michel.

DES TECHNIQUES DE POINTE sous la direction de Alain Gras et Sophie L. Poirot-Delpech. L'Harmattan, 229 p., 120 F.

COMMENT VIVRE AVEC L'IMAGE sous la direction ..... de Maurice Mourier, PUF 🖫 Nouvelle Encyclopédie Diderol, 348 p., 198 F.

N connaît mieux autourd'hui ce qui désoriente les interpréta-tions de la réalité, ce qui affai-blit les convictions et amollit les engagements individuels et collectifs. Les changements dans leur foisonnement, les événements dans leurs turbulences, les savoirs dans leurs mutations composent des scènes 10ujours en monvement. Beaucoup paraît échapper à la maîtrise exercée sur les « choses » par la raison, dont la crise est déjà annoncée par la technique, dont les effets pervers sont dénombrés par l'imaginaire entraîné dans l'inflation des images, nouvelles et moins neuves. En aucun temps, le réel ne s'est laissé facilement apprivoiser, il a tou-jours été en excédent et les hommes en déficit. Mais maintenant, le déficit sem-ble de plus en plus lourd. Il permet un passage aux extrêmes : d'un côté, l'accommodement (par inertie, esthétisme ou cynisme), d'un autre côté, la jubila-tion du mouvement, des « progrès », des nouveaux commencements répétés. Tout un balancement qui va aussi de la recherche des simplifications rassurantes à l'exploration aventureuse de la complexité.

C'est à cette dernière que Jean-Jac-ques Wunenburger, philosophe, spécialiste des rapports entre la raison et l'imaginaire, consacre son dernier livre. D'entrée de texte, il annonce la couleur : pénétrer « dans le cœur des choses » an lieu de conjurer « les flux et reflux des choses ». Son entreprise est réactive face aux effets d'une modernité actuelle vue sous l'aspect de poussées paradoxalement simplificatrices; un développement exponentiel des connaissances qui amène à les codifier, à les abréger; une réduction des repré-sentations qui les convertit en unités atomisées; des technologies de l'infor-mation, envahissantes, qui entraînent ladigitalisation des signes et leur transcription binaire. C'est la critique d'une « appréhension analytique, fractionnée, séquentielle, froide du donné »: et plus fondamentalement une critique de l'or-thodoxie aristotélico-cartésienne, une façon de détrôner la raison de sa « souverainete monarchique ».

Le projet est de provoquer un retournement, de parvenir à « une autre approche du monde de la réalité ». L'itinéraire est impressionnant; il tend à raviver les procédures intellectuelles qui privilégient une pensée du pluriel, de l'antagonisme, des logiques de la contradiction et du paradoxe; il en retrouve les traces dans l'œuvre des présocratiques et des néoplatoniciens, dans socratiques et des néoplatoniciens, dans

SOCIETES par Georges Balandier

## La raison, les machines, l'imaginaire

LIVRES + MEES

ESSAIS

la pensée de la' philosophie de la nature au temps du romantisme; il prend le risque d'accéder à ces profondeurs où le réel s'appréhende en clair-obscur et où la rigueur peut s'égarer. Le par-cours s'effectue en quatre étapes, à la recherche de « ce qui prépare à une problématique actuelle de la complexité ». Il récuse la logique de la dualité et dénonce l'illusion de trouver le complexe dans l'espace des médiations (dans I'a entre-deux »); il accorde du crédit à la dynamique des polarités qui donne complexification

du donné »; il attaque l'axiomati-que logique afin de réhabiliter la tiers-inclus, en dénonçant au passage l'échec de la dia-lectique qui efface la contradiction dans « une identité rénovée ».

ABOUTISSEMENT est la proposi-tion d'un paradigne : celui dit de la « dualitude contradictorielle », appuyé sur la longue histoire d'une certaine forme de la pensée, estimé capable de fournir aujourd'hui les moyens d'affiscientifiques, philosophiques, anthropo-logiques. Un modèle dont Wunenburger montre qu'il conjugue les trois compo-santés de la complexité : « La distribution dans une configuration ternaire, la polarité des forces, la logique de la contradiction. Il est impossible de rendre brièvement compte d'un itinéraire lui-même complexe, au cours duquel se multiplient les rencontres

avec les grandes figures théoriciennes, avec les illustrations empruntées à de nombrenses disciplines, y compris la psychanalyse, la symbolique fondames

tale, la gnose, la poétique. Il est vrai qu'il faut maintenant porter remède à la crise de l'interprétation, parvenir à une représentation plus complexe et plus complète du monde, à une rationalité ouverte et plurielle. Mais, le « parricide d'Aristote » ne va pas sans conséquences; il peut encore cacher une irrationalité suspecte. Ce qui n'empêche pas de « déverrouiller les innombrables serrures qui ouvrent sur le labvrinthe du réel ».

Ils ont la même préoccupation déraninte, les auteurs d'un onvrage collectif consacré à l'imaginaire des techniques de pointe, conçu sons la responsabilité d'Alain Gras et de Sophie Poirot-Delpech. C'est une invi-tation pressante à repenser, sans céder an lyrisme du succès, la question de la technique, à interroger une réalité toujours mieux réduite au rationnel, à regarder derrière l'écran des machines

prendre le pari que monde est « encore plein de possibles et de mystères » à découvrir. L'ensemble des textes révèle la liberté des explorations multiples, parfois discor-dantes ou conduites sur des chemins déjà connus, mais qui contribuent toutes à signaler les espaces de l'imaginaire dans

informatiques. Et à

que, ou dans leurs représentations. li ne manque ni le compte des fausses prophéties et des prédictions sans suite ni la mise en évidence du décalage important séparant les prévisions des réalisations. Les déconvenues n'empêchent

cependant en rien

découverte scienti-

fique et la techni-

le retour, d'une découverte à la suivante, d'un imaginaire de la toute-puissance associé à la fascination de la transgression des limites. Mais cet imaginaire a aussi nn enracinement fort ancien. Il nous montre que la technique peut être le « masque du Désir », il nous rappelle la com-plexité des liens tissés entre l'homme et la machine. Ainsi l'ordinateur se tures artificielles façonnées par l'homme afin de remédier à ses impuissances, de provoquer les « mariages mécardaues » qui doivent multiplier ses capacités. La machine semble disposer d'un pouvoir qui lui est propre, elle n'est plus un pur instrument, elle devient une sorte de partenaire : le technico-imaginaire ravive une forme

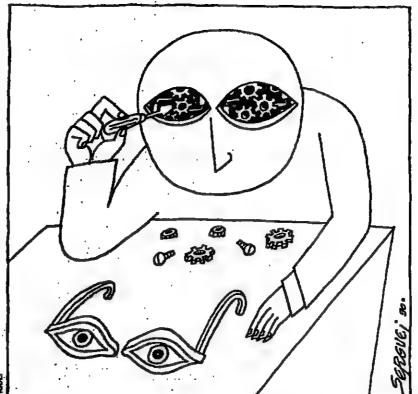
de l'animisme dans la modernité. AGIE aussi d'appréhender le réel par le truchement des écrans, de le tenir au bout du doigt par le moyen du clavier des machines informatiques.

Pour les uns, c'est l'entrée dans un âge de la transparence où tout se dévoile, de l'intérieur des choses et du dedans de l'homme jusqu'au cœur de l'univers, où la création acquiert des possibilités jusqu'alors insoupçonners et où la communication s'elargit et s'intensifie. Pour les autres, c'est le temps du réel codé et enfermé dans l'espace des écrans, le temps des apparences et des simulacres, du pouvoir croissant de surveiller et de manipuler. Alain Gras adresse finale-ment à la science sociale un double appel : étudier les techniques nouvelles comme des objets « culturellement ambigus », substituer une autre éthique à celle du « progressisme évolutionniste ». A suivre.

Dans nombre de ces explorations surgit l'a image moderne », celle qui se montre dans tous les heux du savoir et de l'existence, à laquelle la Nouvelle Encyclopédie Diderot a consacré un ouvrage collectif dirige par Maurice Mourier. C'est un guide talentueux, nécessaire, qui tente de nous apprendre à « rivre avec l'image », à ne pas cèder passivement aux fascinations ou aux peurs. Elle accompagne l'homme depuis le moment où l'« image première » de la petite enfance oriente sa façon de voir, depuis le temps où les civilisations apparaissent par ce qu'elles symbolisent « représentent ». Elle naît en l'homme avec les imageries intérieures qui « forment le fond de son être ». Mais le rapport à l'image vient de changer par l'effet des techniques nouvelles qui en multiplient les formes, qui la font proliférer et, pour cette raison. donnent à voir en quelque sorte en vrac et vite. La question principale est double : quelle est la nouveauté des « nouvelles images . ? Et quels sont leurs

Certaines de ces images sont banalisées, aculturées, mais les autres ont fait irruption comme des « êtres » d'un nouveau type, mal identifiés. L'image holographique crée l'immatériel en trois dimensions. L'image de synthèse fait surgir un monde intermédiaire, entre l'univers matériel et l'univers des idées, entre le sensible et l'intelligible. Un monde de la simulation, né de l'accouplement des mathématiques et des calculateurs. Une autre construction du réel, des autres effets de réels résultant de ces imagineries devenues ordinaires on restées rares. Les scientifiques estiment que leurs recherches les conduisent à la découverte d'une complexité croissante qui « gagne toujours à être visualisée ». Les créateurs assistés par l'ordinateur annoncent un « art intermédiaire » qui permettrait, selon une formule empruntée à Philippe Quéau, de « tracer le cheminement imprévisible des formes ». Alors, une nouvelle « poè*lique du monde »* corrigerait les excè de la rationalité. Mais l'ambiguité reste forte. Il faut apprendre à maîtrises l'image, à déceler la fausseté qu'elle masque, à désarmorcer les pièges dont elle arme les pouvoirs.

> Signalons la publication dans une traduction de Michèle Garène du livre de Heinz Pagels, les Rêves de la raison, Interédition, 366 p.; les « sciences de la complexité » y sont présentées comme productrices, associées à la technologie informati-que, d'une nouvelle forme de civilisa-



## Un philosophe du sujet

Paul Ricceur explore dans ses multiples dimensions l'univers du soi

SOI-MÊME COMME UN AUTRE de Paul Ricœur

Seuit, 432 p., 160 F.

Les dix essais dont se compose le dernier livre de Paul Riccur ressemblent à des « études » - au sens musical du terme. Chacun a ses thèmes propres mais noue de subtiles correspondances avec ses voisins ; et, si on les lit d'un bont à l'autre, on a

l'impression d'explorer dans ses

multiples dimensions un univers inépuisable : celui du sujet. Considéré par Descartes comme le fondement ultime de toute pensée, le « sujet » a pourtant été bien malmené depuis un siècle. Marx, Nietzsche et Freud se sont acharnés contre lui. Et les efforts de Husserl pour lui rendre une place prépondérante n'ont pas convaince tout le monde. Paul Ricœur a donc du mérite à revenir à la charge. Prenant ses distances à la fois vis-àvis de l'idéalisme du cogito et des philosophies de la déconstruction, il nous offre une série de méditations ordonnées autour de trois axes.

D'abord, à l'illusoire souveraineté du je est substituée l'impersonnalité du soi qui, en français, tient lieu de réfléchi pour toutes les personnes grammaticales. Dire soi n'est pas dire je. C'est son tour, sur la nécessité de

ouvrir en revanche la possibilité d'une quadruple interrogation : qui est le locuteur du discours ? Qui est l'agent de l'action? Qui est le personnage du récit? Qui est le sujet de l'acte moral? On retrouve ici les thèmes centraux. du précédent travail de Paul Ricceur, Temps et récit (1).

> La dialectique du Même et de l'Autre

Ensuite, se déploie une réflexion sur l'identité. Ricœur propose de décomposer cette dernière selon deux significa-tions fondamentales. Il y a d'une part l'identité-idem : celle des choses qui persistent inchangées à travers le temps; et, d'autre part, l'identité-ipse, celle qui ne se maintient que par un effort de la volonté, à la manière d'une promesse différée mais tenue. C'est évidemment sur ce second modèle que nous sommes invités

à concevoir le soi : non pas, donc, comme une substance figée, mais comme un choix moral, comme un espace ouvert D'où, enfin, un dernier axe de réflexion: s'il faut penser le « soi-même » en tant qu'autre, c'est toute la dialectique du

Même et de l'Autre dont il

importe de renouveler l'interpré-

tation. Tentative débouchant, à

reconstruire une ontologie origi-

On le voit, Paul Ricœur ratisse large et voit loin. S'appuyant tantôt sur les ressources de l'herméneutique, tantôt sur celles de la philosophie analytique anglosaxonne (qu'il est l'un des rares à pouvoir manier avec une égale dextérité), il se risque au soir de notion de sujet ainsi réinterprétée, une vaste synthèse spécula-tive qui se veut conciliable avec la foi biblique – même si, au plan de la rigueur argumentative, elle ne lui doit rien.

Il s'agit en somme d'un der-nier effort pour sauver, à la veille du troisième millénaire, le thème central de la pensée européenne depuis Descartes, ainsi que l'idée d'une philosophie uni-verselle susceptible d'embrasser tous les aspects de l'agir humain. Sans préjuger de son impact ni de son résultat, reconnaissons au moins qu'il s'agit là d'un effort

CL D.

(1) Le Seuil, 3 vol., 1983-1985. Signa-ions à ce propos Temps et récit de Paul Riceru en débat, premier volume de la aouvelle collection « Procope » dirigée par Christian Bonchindhomme et Rainer Rochitz et consacrée à la discussion critique d'une œuvre contemporaine (Ed. du Cerl, 215 p., 109 F).



Le roman musicologique à deux voix de Bo Carpelan, écrivain finlandais d'expression suédoise

AXEL de Bo Carpelan par C.G. Bjurström et Lucie Albertini. Gallimard, 503 p., 165 F.

Frappé par la foudre le jour de ses dix ans, Axel s'en relève « mis au monde une seconde fois ». Ses parents lui ont offert un cahier où il va disposer, pour lui et pour nous, durant cin-quante ans, jusqu'à sa mort en 1919, les traces de ce miracle ou de cette erreur : il vit. Erreurs, le corps malade, la faiblesse des nerfs, les insomnies. Miracles, l'esprit pénétrant, le sens critique, la générosité. Cet homme « provisoire », au corps « accidentel », ce raté, cet infirme, sera cinquante ans durant un « mort-vivant dont la partie vivante scrute celle qui est morte v.

Souffrance et conscience auraient pu se contenter de croiser leurs regards si Axel, martyr laïque, n'était sommé tout à la fois de défendre une cause et une foi. Sa patrie, la Finlande, qui supporte de plus en plus mal le joug russe, sera l'une. Pour l'autre, seule la musique, « triomphe de l'âme sur tout ce qui est vul-gaire », « seul lien entre les choses », en sera digne.

#### Partitions 1 4 1 déchirées

Voué à la musique, Axel en sera empêché par lui-même : les sons les plus purs se transforment en sombres grincements sous ses doigts, et les partitions, écrites dans l'exaltation d'une nuit, sont déchirées au petit matin. « La musique pourrait parler à travers moi, seulement, elle se défend, elle reste muette en moi et moi-même je suis muet. » Il est au désespoir de constater qu'aucune mélodie « ne peut naître de la haine de sol », alors tant pis, « vive la tue ».

Jusqu'à ce jour où Axel rencontre l'œuvre de Jean Sibelius. Après vingt ans parmi les ombres, ce « revenant » connaît alors une troisième naissance, et. tandis que sa santé continue de décliner, ses raisons de vivre se mettent à croître, car, maintenant « le langage de la musique

parle en moi et avec moi ». Dans ses échanges avec l'auteur de la Valse triste, Axel, fiévreusement, participe enfin à la création. Dédicataire de la Deuxième symphonie, il devient la fraternelle conscience critique du compositeur. Tout en vivant dans une profonde misère, il rassemble des fonds à son intention, l'encourage sans cesse, s'épuise pour lui trouver une maison, s'use dans la joie.

Comme deux instruments, deux génies se sont accordés : l'un est celui de la musique et de la nation, l'autre celui de la compréhension et de l'amitié.

> Une belle revanche

Tandis que Sibelius transcrit les mélodies qui montent de la terre, donne une forme musicale contemporaine aux mythes et aux legendes du pays, Axel, de sa voix brisée, dit aux Finlandais

nées. La silhouette forte qu'il en trace dans ce roman semble tout droit sortie de la cour (1) de sa propre enfance, mais le lyrisme concis du quotidien s'y enfle au contact d'une nature omniprésente, vitale, où « la forêt possède sa propre morale », et où « les notes tombent du ciel » tant importent, dans ce pays du Nord, saisons et paysages.

Bo Carpelan offre à son grandoncle une belle revanche, car si Axel échoue à écrire sa propre musique, il réussit en revanche parfaitement la composition de son journal. Il ne paraît plus alors victime, mais doué d'hype-



Bo Carpelan : habiter l'Autre

en lutte contre les Russes: « Votre force unificatrice, c'est

Ce prénom, Axel, eut un nom : Carpelan, li fut le grand-oncle de l'auteur, Bo Carpelan, écrivain finlandais d'expression suédoise, qui ne redécouvrit réellement l'existence du confident de Sibelius qu'il y a une vingtaine d'anresthésie. Sa souffrance engendre sa lucidité : « Je parle de maladie et de musique comme le voleur parle d'honnêteté » et sa lucidité son humour : « Bientôt nous aurons des tables à deux pieds et peut-être qu'alors on ne pourra pas du tout les distinguer des hommes: »

lius marque l'entrée en force de 'Histoire dans le roman. Faits et dates alors canalisent étroitement les existences, mais la conscience critique s'aiguisera particulièrement sur l'histoire de la musique, passant en revue, de Haydu à Mahler, de Mozart à Strauss ou Wagner les plus infimes mouvements.

musicologique à deux voix devient alors aussi un roman épique, où la musique, ou l'idée de musique, se charge du merveilleux, et où le bonhomme Axel, héros de complément, guide de loin la baguette du chef d'orchestre qui fit lever l'histoire d'une nation.

(1) La Cour. In Vivre en dépit des jours. Trois poètes du Nord (Maspero).

La rencontre d'Axel et de Sibe-

Paradoxalement, ce roman

Jean-Louis Perrier

Vous écrivez ? Écrivez-nous!

Les covages reterus feront l'objet d'un lancement .

res délin per l'ardoie 46 de la fei du 1403/51

LA PENGÉE UNIVERBELLE ÉDITALISS.

makes loope or syn Service LMC 4, nie Charleng 75004 Parls Tel. (f) 48.8708.21, Fac. (f) 48.87.27.01

ez manustrils et CV &

## Fable à la suédoise

« Le Nord, le paysan et les lapins » : ce pourrait être le titre du nouveau roman de Torgny Lindgren, prix Femina étranger 1986

de Torgny Lindgren. Traduit du suédois par Marc de Gouvenain et Lena Grumbach Actes Sud, 352 p., 119 F.

« L'homme, certes, est à l'image de Dieu, mais il existe un Dieu qui a créé les lapins à son image, un Dieu de l'allégresse et des tressaillements, de l'affole-ment et de la pullulation. » Ces temps-ci, les rongeurs sont à l'honneur dans la littérature scandinave. Après le lièvre du Finlandais Paasilinna, qui nous entraînait vers les solitudes vierges du Grand Nord (1), c'est l'arrivée d'un lapin dans un vil-lage suédois qui sert de point de départ au dernier récit de Torguy Lindgren.

De ce romancier suédois, né en 1938, on se rappelle surtout le Chemin du serpent et Bethsabée, prix Femina étranger 1986 (2), deux ouvrages nourris par l'esprit de la Bible. Dans la Lumière, Lindgren continue d'opposer les hommes aux forces divines, tout en retrouvant des thèmes chers au roman suédois de toujours : la terre, la rude vie des paysans, la justice, le destin. Et le livre est une sorte de longue fable-parabole qui, comme les lapins, rebondit sans cesse.

Kadis, c'est « là où le monde s'arrête » : un petit village tout en haut de la carte, à l'extrême nord de la Suède. Un jour, un paysan s'en va à la ville la plus proche chercher la femme de ses pensées. « Il la chercha durant

trois jours, la décrivant minutieu- une semelle démonisque qui ient à tous, mais personne ne voulait admettre qu'elle existât. » En désespoir de cause, et pour ne pas revenir les mains vides, l'homme rentre chez lui avec une lapine pleine. Mais les lapins apportent la peste et, en quelques jours, les habitants sont emportés, les uns après les autres. Et le prêtre a beau affir-mer que tout, dans l'univers, est « concu avec sagesse », que « la paix et l'ordre sourdent de la terre », les six survivants ne pourront plus jamais s'empêcher d'opposer l'avant et l'après, l'ordre et la confusion.

#### Tout désordre n'est qu'apparence

C'est la simplicité de cette fable, à la lisière du temps et du vide, qui donne au roman sa puissance de légende, Jouant du parallélisme entre la proliféra-tion des lapins et la disparition des hommes, Lindgren accelère à plaisir la cadence. Il sourit de la légèreté de ses personnages, fêtus de paille balayés par le hasard. Il gomme progressivement les repères, s'amusant à faire d'un cochon obèse le signe du dérèglement et de la démesure.

Attentif à tous les signes de désintégration de l'ordre social, il regarde ses personnages lutter contre un temps brisé, où les jours n'ont plus de nom ; où un paysan, par cupidité, laisse mou-rir un marchand et lui vole son or ; où un autre, pour sauver son patrimoine, engrutae sa propre fille; où un autre encore est

vient la nuit le chevaucher ; où un autre enfin bascule dans la folie et tente d'étrangler son enfant.

CHAIL

AND LIVERS

to be in the Capacity

and also que l'abre

1 879 F

and the second

fifter bablicaus, etan

The research of diene and

Arrest to the format of

the party that well down in

Street Come Woodf, et 1961

the Car more avant to more

Emerablement to dernier main

all une le transagnent de l'un

letter cette et de la focalit

Section de Vigenta Woolf (In

his butte premières son-

State of Rose

Sens frader an theme price.

de la carperte de la faille

gerin une eierbu des bei

the gardent encore quelo

an de tandeut, on rucos

SHOW BUILDING DAY HE SEE

spine de e manifestat au

da, une humeuf de moci

terretiquer les lema

3. telie - Parelles et Rei

The formation and all

the state of the state of the state of

The state of the same of the

Le grand espoir qui semble monvoir ces personnages, tout au long du livre, c'est le sentiment confus qu'ils vivent peutêtre une fabulation, que tout désordre n'est qu'apparence, que « même dans ce qui est caché, la justice perdure ». Mais sans cesse ils s'interrogent : comment distinguer le sérieux de la farce ? La paix, l'ordre, la clarté : n'est-ce pas cela, l'illusion ?

Dans une nouvelle des Trente-Deux Voix de Dieu (3), Lindgren avait déjà énoncé, comme en raccourci, l'un des thèmes de ce livre: « La vie n'a absolument aucun sens, c'est pourquoi l'ordre est une nécessité absolue. » S'y ajoute ici une grande dimension poétique : la nature omniprésente, sombre ou immaculée, avec ses lacs et ses champs de neige, et qui donne au roman sa « pureté primitive » ; l'amour, souvent naif, parfois brutal; les rèves, les passions, la mort... Tout un climat de fatalité simple, un sens profond du destin qui font du livre de Torgny Lindgren une véritable œuvre

Florence Noiville

(1) Le Lième de Vatanen, d'Arto Pas-Denot 1989. (2) Actes Sud, 1985 et 1986. (3) Actes Sud 1988 (le Monde di

## Féerie moldave

Une fête dionysiaque et tragique de l'écrivain roumain N. D. Cocea

LE VIN DE LONGUE VIE

de N. D. Cocea. Traduit du roumain par Jean Palacio. Ed. Alinea, 158 p., 69 F.

Qui est N. D. Cocea, écrivain sulfureux, dont la renominée n'a jamais franchi les frontières de la Roumanie? Né en 1880 en Moldavie, à l'est du pays, il étudie le droit à Paris. Le jeune comme, issu de la petite noblesse provinciale, y croise Rodin et Anatole France - dont il traduira en roumain Thais et le Jardin d'Epicure - et se passionne pour les malheurs d'un certain capitaine Dreyfus. De retour au pays, il est nommé juge de paix. Militant pour la justice sociale dans un pays sous la coupe de propriétaires terriens conservateurs, il est vite révo-

Polémiste redouté, fondateur de périodiques socialistes, poursuivi et emprisonné entre les deux guerres pour ses idées. Cocea vient à la littérature assez tard. Publié en 1931, son premier récit, ce Vin de longue vie que nous offrent, aujourd'hui, les éditions Alinéa connaît un succès immédiat. Enhardi, il écrit coup sur coup trois romans, Fils de larbin (1933), Pour un carré de noirceur (1934) et Oncie Nae (1936), tous fustigés par les critiques bieu-pensants. En effet, les porte-parole de la droite traditionnelle reprochent à ces livres leur « érotisme déchaîné », en réalité pas plus choquant que celui de l'Amant de lady Chatterley; ils ne pardonnent surtout pas à l'auteur sa vision déca-

pante de la classe politique alors où le servage règne toujours, au pouvoir.

Cocea ne vivra pas assez pour assister à la débacle roumaine, à la trahison de ces confrères qui après avoir partagé son idéal généreux, mirent leur talent au. service des sanglants bureaucrates staliniens. Il ne pressen-tira même pas le destin terrifiant de certains clercs impavides et prestigieux (les Blaga, les Ion Barbu, les Eliade, les Vulcanescu) qui, tout en n'étant pas de son bord, ne méritaient pas d'être réduits au silence, persécutés, emprisonnés ou contraints à l'exil par la nouvelle tyrannie. Il s'éteint à Bucarest en février

> Le vin de jouvence

Le Vin de longue vie, conte merveilleux ancré dans la réalité, se décante autour de trois thèmes majeurs, l'amour, l'âme du vin et les joies de l'esprit.

Le narrateur, jeune magistrat envoyé aux confins orientaux du pays (la Moldavie des vignobles et du soleil automnal, au-delà de laquelle la steppe s'étend jus-qu'au cœur de l'Asie), s'y ennuie périr. Ses pairs, notables provinciaux prisonniers de leur univers balzacien, médisent sur un certain boyard Manole, vigneron âgé de quatre-vingt-dix ans, qui refuse de mourir. Ils lui attri-buent une vie dissolue et lui reprochent son amour - incompréhensible – pour les milliers de livres qui empliraient les pièces de son manoir où personne n'a jamais pénétré. Le vieux hobereau Manole serait-il un sorcier?

Scellée par les joies de l'esprit, l'amitié naît entre le jeune magistrat et le vigneron. Mais ce n'est qu'à la veille de son départ (accusé de participer aux orgies supposées de Manole, il est des-titué) que le magistrat sera, enfin, invité à diner au manoir où vit cloîtré le boyard. Là, dans la bibliothèque remplie d'elzévirs et d'incunables, il écoute la confession de son hôte, tout en goitant un vin merveilleux.

Dans la première moitié du dix-neuvième siècle, Manole, à l'instar de tant d'autres nobliaux, avait été envoyé par son père, vigneron semi-analphabète mais célèbre, parfaire ses études à Paris. De retour dans son pays,

Manole, porté par les idéaux de la Revolution francaise, n'accepte pas la misère des serfs tziganes. L'action qu'il mène pour les affranchir lui vaut d'être exilé par son père dans une petite ville isolée. Il y trouve Rada, une très jeune bohémienne espiègle dont la vue le rend ivre d'amour. Lors des vendanges, Manole l'aime sur les grappes de raisin, dans un cellier où les amants n'entendent que le suintement monotone du vin nouveau, coulant goutte à goutte du pressoir. Mais, lorsque l'aube point, la jeune Tzigane périt, novée au fond du puits du village, où un fiancé malheureux l'aurait poussée!

Le lendemain, alors que les vignerons assistent à l'enterrement, Manole revient au cellier revoir le lieu de ses amours. Il y trouve des grappes à moitié écrasées, tout ce qui lui reste de la vierge tzigane. Le maître les fait presser, il en sort trois petits tonneaux d'un vin féérique, conservé avec dévotion, vin de longue vie aux arômes de la femme aimée. Ce vin, que le narrateur boira, plus de soixante ans plus tard, était finalement le secret bien gardé de la longévité de son hôte; il avait macéré dans les larmes du jeune boyard et dans le sang de Rada.

Roman court, ou plutôt grande nouvelle, le Vin de longue vie appartient à la famille des petits chefs-d'œuvre, minces en volume mais riches de significations multiples, textes bouleversants portés par un bonheur d'écriture rare. Ce récit, bien que d'inspiration plus lointaine et d'enracinement différent, nous fait penser au Vercors du Silence de la mer, à l'Ami retrouvé d'Uhlman et. bien sûr, aux pages de Mort à Venise, où les relents de la décomposition pervertissent la fragrance amoureuse.

Il reste l'un des plus achevés de la littérature classique sou-

Edgar Reichmann

## La double vie de Bo Carpelan

Retirage du roman, adaptations à la scène et à l'écran, Bo Carpelan se sent un peu débordé par le succès d'Axel en Finlande. La double vie que l'auteur mène depuis près de vingt ans, lorsqu'il a « endossé le paletot de cet homme insignifiant et qu'il a partagé ses souf-frances quotidiennes, ses maladies, son insomnie », lui pèse aujourd'hui terriblement. Etrange retoumement en effet pour celui qui voulait que son roman soit « une incitation à réfléchir avant de juger de la valeur d'un homme et à se garder de ne tenir pour seul critère

que le succès ». C'est après avoir achevé le journal d'Axel que Bo Carpelan a éprouvé le besoin d'y faire intervenir un narrateur : « J'ai découvert que c'était comme un film qui n'aurait été tourné qu'en gros plans, avec une caméra subjective, comme dans Dark Passage, dit-il. Soudain, j'avais besoin de prendre du champ, de panoramiquer. J'étais comme devant une maison : lorsqu'on a construit une base solide, on peut bâur d'au-

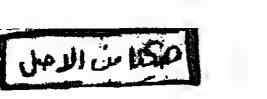
Vaste affaire, en vérité, que ces maisons que Bo Carpelan estime « aussi importantes que les hommes ». Lorsqu'il était. enfant, Bo dormait dans la chambre qui fut celle d'Axel. Habiter l'autre. Dans son Bilan poétique intermédiaire, en 1979, Bo Carpelan, reprenant Keats, écrivait : « Le poète est ce qu'il y a de moins poétique que l'on puisse se représenter puisqu'il remplit toujours le corps d'un autre et qu'il est :

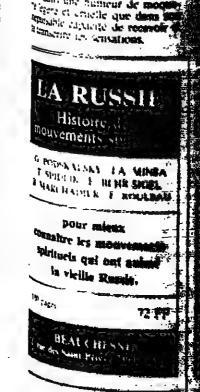
Axel, qui vit toute sa vie à travers Sibelius, serait-il cette image romanesque de personne ? Alors, le succès de Bo Carpelan, dont la famille habite maison Finlande depuis l'an 1300 au moins, tiendrait dans ces quatre lignes ;

∉ Pas de toit. Pas de murs. Un plancher minutieusement arpenté (2)...»

J.-L. P.

(1) In *Le jour cède*. Arfuyen, 45 p., 50 F. (2) In 73 poèmes, Obsidiane.





# e à la suédoise

per et les lapins . : ce pourrait être le titre Torgus Lindgrein, prix Femina changer 1986

Mais sans one

.... wie nouvelle des Treate

e en avec de Terge

Florence Naish

ier vernabie gem

 $q_{ij} \in \{1,\dots,q_{ij}\} \in \{0,1,\dots,q_{ij}\}$ 

State of the Box

and the second second

, ... par as 1881 & 

1. ------

A Secretary of the second

The Mark State

The state of the state of

and the state of t

. . . . 1122

A STATE OF THE STA

1.

100

and Care

W. W. AF

The Control of the Stone of

Their demonisque of the cheraucher of the cherau entin bascule dan h tente dettanblet 20 Bib berritte bie mater a ben ic printed espour qui semble steens Mais fer ingere c personnages in at to power at an early the figures at an experience of the living o light the second of the second and the chitton que tou de est qu'apparence mine and book, Asha ) was even and The second of the La Court of WHITE THE PARTY OF THE PARTY OF THE paint of Foreign powerfent are a language of the last being being the seriescut : comment de e serieus de la fare la **g gillen genock**en in grande eller i Companie Lawrett de l'aprile ... de la clane : a'este

> That dispersive a sed on Appears

Dex (3), Lindge Comme of the Charles Comme of des thèmes de a CTOR TO AMPRICATE DE LANCE a lie of the second M. A fin Sender die territe in C. 2 Solute compa de lagine et la digram the continuents and tradered by the Charge to students of the service steed to we probe the de madite beringen jes in banne Pariste | Section | 2 | 2 | milion white whose had been Marie de de la discours : Action of A times of the

parade to the second Me Me less Parent l' : ... Printe An partie genen. the Rights they As he see Marie Property of the con-THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

Feerie moldave

traplete the contract of any N. D. Com

Marie Committee of the Tippins & Briggins

mayaquilana a paris A BALLSON BALL A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. March 19 Mr. Walson The second second

1 24 12

## Virginia Woolf inédite

Des nouvelles qui sont comme autant de gammes exécutées en vue de l'œuvre romanesque

LA FASCINATION DE L'ETANG de Virginia Woolf proses, traduit de l'anglais par Josée Kamoun, Sevil. 214 p., 110 F. ENTRE LES LIVRES de Virginia Woolf Essais sur les littératures russe et anglo-amèricaine, traduits de l'anglais

et préfacés par Jean Pavans La Différence, 309 p., 98 F.

Tout an long de son œuvre, Virginia Woolf travailla à renouveler le romanesque, à capturer, comme elle l'écrivait, « une multitude de choses encore fugaces dans un tout clos et à donner corps à l'infini de ces présences étranges ». Tandis qu'elle se plaignait de la difficulté d'une telle entreprise et du poids écrasant du roman, elle évoquait la nouvelle et le plaisir qu'elle trouvait à manier cette forme brève aux multiples possibilités : « Je m'amuse beaucoup à me faire la main sur ces pièces courtes. » La nouvelle était ce laboratoire où l'écriture tâtonnait et se cherchait, où diverses techniques narratives

était expérimentées, . Il suffit de parcourir le recueil parant aujourd'hui pour se rendre souvenirs par ce simple mouve-compte de l'extrême diversité des ment libéré, Virginia Woolf recrée formes pratiquées, pour constater aussi que nombre d'entre elles, loin de tout récit. dénouvement de la complexité de la complex début comme de fin, sont comme autant de gammes exécutées en vue de l'œuvre romanesque. Ainsi ces fragments écrits entre 1921 et 1925 qui gravitent autour du personnage de Mrs. Dalloway. « Mrs. Dalloway dans Bond Street » est le premier chapitre d'un livre qui devait s'intituler la Soirée : intérieur et comporter six ou sept chapitres, chacun for-mant un tout; en fait, cette nou-velle devint Mrs. Dalloway (publié en 1925) alors que l'idée originale était abandonnée.

« Jusqu'à la lumière du jour »

Portraits, tableaux, ébauches, brèves évocations d'une atmosphère ou récits en bonne et due forme, ces nouvelles, qui s'échelonnèrent entre 1906, soit deux ans avant la publication des premiers essais de Virginia Wootf, et 1941 («la Station balnéaire », composé moins d'un mois avant sa mort, est probablement le dernier texte qu'elle écrivit), témoignent de l'extraordinaire liberté et de la faculté d'invention de Virginia Woolf (la traduction de Josée Kamoun les

restitue à merveille). Si les toutes premières nou-velles, telle « Phyllis et Rosa-mond » ou « le Journal de maitresse Joan Martyn », s'attachent à traiter un thème précis celui des rapports de la femme avec la société de son temps - et à défendre une vision que pour-raient revendiquer les féministes, si elles gardent encore quelques traces de raideur, on reconnaît pourtant très vite l'autre manière de Woolf, marquée par un appétit de la vie qui se manifestait aussi bien dans une humeur de moquerie légère et cruelle que dans son inépuisable capacité de recevoir et de transcrire les sensations.



G. PODSKALSKY - LA. MINEA T. SPIDLÍK - É. BEHR-SIGEL B. MARCHADIER - F. ROULEAU

pour mieux committe les monvements spirituels qui ont animé la vieille Russie.

BEAUCHESNE



Qu'elle nous parle de Miss V., si discrete qu'elle en devient invisible et dont l'absence, imperceptible, est diversement interprétée comme celle d'un meuble ou d'une tenture, qu'elle évoque une petite ombre violette à l'horizon, qui est a peut-être une terre féconde, peutêtre un reflet fugitif sur l'eau », ou qu'elle décrive le geste machinal d'un homme enlevant un fil blanc « sa magnifique harmonie ». Des histoires contées de façon réaliste figurent dans ce recueil, mais les nouvelles « impressionnistes » dominent, celles où Virginia Woolf capta ces images évanescentes nées à la surface lumineuse de la vie.

Pourtant, au-delà de ce « blottissement de paillettes rosées d'une

hamière vive » qu'est le bonheur, la prescience et la fascination demeurent d'une eau lourde et noire vers laquelle ses pas fatalement ia conduisent : cet étang insondable dont on écartait les roseaux pour voir plus profond, par-delà les visages et les voix, jusqu'au fond (« la Fascination de l'étang »). Dans cette très belle nouvelle, le double mouvement est décrit qui traverse l'œuvre et la vie de Virginia Woolf comme il en marque le terme : « S'il y a des instants où l'on croirait qu'une cuiller va nous emporter tous, pensées, attentes, questions, avence et désilhasions, jus-qu'à la hamière du jour, cette cuiller finit toujours par basculer et nous voilà replongés dans l'étang. »

En même temps que ces nouvelles, paraît un recueil d'essais et d'articles, inédits eux aussi, écrits entre 1905 et 1933 et publiés pour la plupart dans le Times Litterary Supplement (TLS), que Jean Payans, leur traducteur, a eu l'heureuse idée de regrouper non par ordre chronologique mais par sujets, Ainsi avons-nous un ensemble d'articles sur Courad, et sur les écrivains russes, sur Henry James, surtout, envers lequel Virginia Woolf professa des opinions variées au long des années, lui déniant tout génie lors de la paration de *la Coupe d'or* (elle avait alors vingt-trois ans) pour lui consacrer, quelques années plus tard, à propos de ses lettres, certaines des pages les plus péné-trantes et enthousiastes qu'elle ait

L'essai intitulé l'Ordre chrétien, paru peu de temps après la publi-cation de l'autobiographie inachevée de James, est un chef-d'œuvre de l'art de la critique. « Tous les grands écrivains, nous dit-elle, ont bien entendu une atmosphère dans

laquelle ils paraissens à leur aise et à leur mieux... » C'est l'essentiel d'un texte et d'un esprit, ce qui leur appartient en propre et qui émane d'eux, cente « disposition du grand esprit général », subtile et impalpable, que l'analyse, dans sa l'évocation superficielle, sont impuissantes à saisir. On trouve dans de telles pages la même liberté de plume que dans les nouvelles, la même assuce à pénétrer au cœur de l'atmosphère et du moment, la même méfiance, aussi à l'égard du genre réaliste, qui reproduit tous les aspects extérieurs en négligeant le « turnulte des pensées qui fait rage ».

En prime, le lecteur a droit à quelques jugements féroces sur la littérature anglaise, ici considérée en comparaison avec la littérature étrangère (russe, notamment). De Jane Austen au temps présent, « la perfection du produit anglais paraît résulter d'une mise à l'écart de toutes les choses importantes » — « ces choses de la vie qu'il est aussi bien d'ignorer », selon Ivy Compton-Burnett, mais dont Virginia Woolf savait apprécier la présence chez Dostoievski, même si elle ressentait un vague malaise à voir s'accumuler pêle-mêle « spiendeurs et déchets ».

Christine Jordis

 Toujours concernant Virginia Woolf, on pourrait lire avec pro-fit Une année amoureuse de Virginia Woolf de Christine Duhon car il respecte les faits ; mais le ton est faux d'un bout à l'autre. Entre autres, on imagine diffici-lement que Virginia Woolf, même en proie à une crise, « sa serait jetée aux pieds de son mari, implorant son pardon » . (Olivier Orban, 282 p., 110 F.)

BIOGRAPHIE

## Ada Byron, fille de lord

Pour chasser l'ombre du père maudit et génial, elle devint mathématicienne. Très exaltée, tout de même...

ADA BYRON, LA COMÈTE ET LE GÉNIE,

Quand on est fille de lord, d'un

de Dorothy Stein. Traduit de l'anglais par Maurice Gabail. Seghers, 368 p., 195 F.

père génial, absent et maudit, d'une mère talentueuse, sans amour et castratrice, quand on a pour tante la maîtresse incestueuse de son propre père et que l'on se trouve de surcroît affublée de son prenom, quand on vit dans l'Angleterre viotorienne entourée de la plus prestigiense élite intellectuelle avec, sur les épaules, le double fardeau d'être femme et aristocrate, on est bien partie pour donner du fil à retordre à ce qui s'appellera la psychanalyse. Si elle venait à être accusée de névrose, il y aurait de quoi trouver des circonstances atténuantes à Ada Byron, mais ce n'est pas là l'objet de la biographie de Dorothy Stein. Il fallait seulement sortir de l'ombre Ada, fille de lord Byron, comtesse de Lovelace et mathématicienne amatrice, qui a donné son nom un siècle plus tard à à « Ada »,un langage informatique créé pour le département de la défense améri-

Passionnée dans une société de



hommes, amoureuse des sciences quand l'aristocratie n'enseigne aux jeunés filles que la musique et les soins du ménage, Ada a tout d'une personne dérangeante. Dès l'âge de raison, elle jette son dévolu sur les mathématiques. Un peu parce que c'est interdit, un peu par orgueil de se distinguer, un peu pour rivaliser en intelligence avec le père mythi-que qu'elle n'a jamais vu qu'en portrait, éblouissant de beauté sous ses hirbans orientaux et pour lequel elle sécrète l'espoir d'obtenir, par l'étude, la rédemption de ses péchés. L'obstination intellectuelle dont elle fait preuve lui sert surtout d'exutoire pour chasser l'ombre d'une mère tyrannique et du poète maudit, ce père fantôme qui la hante et la poursuit comme un démon.

> Effronterie fébrile

Enthousiaste, exaltée et fou-gueuse, Ada n'appréhende pas la science de la façon la plus orthodoxe. Projetant tout ce qu'elle a de passion et d'entêtement dans l'étude et le progrès de l'espit, elle finit par introduire une affectivité débordante dans un domaine que l'on voudrait pourtant réservé à la raison pure. Sa vision des formules mathématiques donne un aperçu de son engouement mystificateur : « L'identité insoupçonnée (...) de formules extrêmement dissemblables à première vue constitue à mon avis l'une des principales difficultés rencontrées au début des études mathématiques. Cela me rappelle souvent les lutins et les fèes des contes, qui se trouvent ici sous une forme, et la minute d'après sous une autre, toute différente ; et parfois les fées et les lutins mathématiques sont particulièrement séduisants, troublants et trompeurs comme ceux qui me viennent à l'esprit dans le monde de la fiction »

Pour Ada, tout est possible

raison, femme au milieu des pourvu que la passion du but à atteindre fournisse l'énergie nécessaire. Les extraits de sa correspondance mettent au jour l'effronterie fébrile avec laquelle, tout en se résienant à avouer ses incompréhensions et ses failles, elle n'écarte ancime aventure, aucime ambition. devance constamment son programme au point d'y perdre pied et harcèle indéfiniment ses précepteurs de questions embarrassantes, jusqu'à épuisement. Eminemment romantique et farouchement amoureuse de l'esprit comme son homologue Mary Shelley, Ada a en plus quelque chose d'une mystique, Thérèse d'Avila de l'esprit scientifiome, qui décharge tout ce qu'il y a en elle d'irrationnel dans des crises d'exaltation intellectuelle démesurément mégalomanes.

> Car Ada, obligée au génie par son hérédité, a l'arrogance de se croire géniale. Mais la rumeur qui fait d'elle l'inventrice de la programmation informatique repose sur une légende. Si son exposé sur la Machine analytique (1) de Charles Babbage (qu'elle fréquente assidiment) présente quelques anti-cipations admirables, elle n'a fait que généraliser certains points de l'invention. Virtuellement exceptionnelle, Ada reste tétanisée par les préjugés sociaux de son époque comme par ses excès d'ambition. Cristallisant son romantisme, un cancer surprend precocement cette destinée pessionnée, insatisfaite, et., an fond tragique. Ada, trahie par les mathématiques, meurt dans le même isolement de gynécée qui avait été celui de son enfance : sans parents, sans mari, sans enfants, sans amis, sans amant. Le programme informatique qui porte aujourd'hui son nom est le dernier signe de l'hypothèse de son génie.

Marion van Renterghem.

(1) Ancêtre de la machine à calculer pro-

- LE NOUVEAU --

## COMMERCE

AU SOMMAIRE Nicole Debrand - Jean Gillibert - Odette Pagier

ese Le MONDE & Vendieun Z. avia 1920 - E.

CHRISTOPH HEIN Le Viol Tradult par François MATHIEU

André Dalmas - Pierre Pachet Echange de lettres 1983/1984

Maurice de GANDILLAC Péché originel et Sexualité chez Jacob BOEHME

Jean-Christophe Colinet < ADORNO >

de l'écriture musicale à l'Ecriture

TROIS NOUVEAUX SUPPLEMENTS

BOSSUET

Sermon sur la mort

Rudoll KASSNER

Guennadi AlGUI Le Temps des Ravins La Métamorphose Traduit par Léon Robel ar Yvonne Bollmann

VENTE AUX DISTIQUE Tél. 37.34.84.84



Michel

**SCHNEIDER** Bleu passé

GALLIMARD

## L'ANE N° 42

**PSYCHANALYSTES:** LE TUMULTE

Crise dans l'École de Lacan! Tollés et polémiques sur l'Ordre... Panique à l'IPA? Une nouvelle génération prend la parole.

Le dernier numéro du Magazine freudien fait le tour de l'actualité psychanalytique et publie, en exclusivité, un entretien sur la cause analytique avec Jacques-Alain Miller. Les prochaines livraisons poursuivront sur cette actualité dans sa dimension européenne.

Dans le Monde du 18 avril, Bertrand Poirot-Delpech formule cette devise pour l'Âne «Garder ensemble raison et sourire».

Vente an numéro en librairie ou sur commande à l'adresse de l'Âne: 58 F. Abonnement annuel (4 numéros): 185 F, à régler par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'Âne, 31 rue de Navarin, 75009 Paris. Pour l'étranger et les institutions: 232 F par mandat international ou chèque en francs français, (Emoi par avion sur demande).

# Une histoire racontée par les enfants

Le concours « Plume en herbe », organisé pour la deuxième mille réponses. Que ceux qui prédisent la mort de l'écrit s'interrogent : las de se voir confisquer leur imaginaire, les enfants

Après un tri très sévère, cent textes ont été retenus, qu'il a été parfois difficile de partager. Entre les vingt demiers sélectionnés, la lutte été encore plus rude. Quant aux trois premiers... Chacun avait parmi les membres du jury des partisans achamés et inflexibles. C'est pourquoi il a été décidé que les textes de

Julie Dumontail (premier prix, publié en livre, Graines de guerre, reproduits. Les numéros qui précèdent le texte renvolent donc année consécutive par Nathan et le Monde, a reçu près de trente fleur de paix), de Charlotte Buchwaiter, douze ans (deuxième prix, Nostalgia) et de Marine Lhomma, dix ans (troisième prix. l'Illusionniste), paraîtraient dans le Monde.

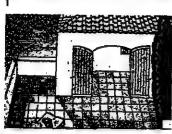
> La règle du jeu était de classer les onze dessins de Yan Nascinsbene, parus dans le Monde, dans l'ordre que souhaitait checue enfant et qui lui permettait d'organiser la trame de son histoire. Ainsi voit-on ci-dessous, en regard du texte de Julie Dumonteil, les dessins, numérotés dans l'ordre de son choix, de 1 à 11.

Pour Nostalgie et l'Illusionniste, les dessins n'ont pas pu être

aux dessine Mustratt Graines de guerre, fleur de paix.

Les autres lauréets, du vingt et unième au centième, n'auron outre le plaisir de recevoir une encyclopédie, que la satisfaction de chercher leur nom dans une liste, préfigurant les résultats de leurs examene future, dont ils guetteront la confirmation, comme nous l'avons tous fait, « dans le journal ». Mais il leur reste le plaisir absolu, que personne ne peut leur enlever ; celui d'avoir pris la plume pour se raconter une histoire et de savoir que d'autres out du le bonbeur à la lire.

## Graines de guerre, fleur de paix



Le dernier jour d'été s'achève. La mer scintille au pied des montagnes.

Une dernière fois, Eglantine s'est baignée. Dimitri, son frère jumeau, range ses livres, ses souvenirs, quelques vieux habits, un soldat de plomb, une voiture laquée...

Demain, ils fêteront leurs dix-buit ans ; ils quitteront la maison, leurs parents, pour vivre leur destinée d'adultes.



Pour leur anniversaire, Arlequin, leur parrain, dans la nuit bleue, jongle avec l'avenir : ROUGES, VERTES, JAUNES, BLEUES, années de GUERRE, de misère, ou de bonheur et de PAIX ? Mais ce monde de demain, n'est-ce pas Dimitri et Eglantine qui le construiront?

Mystérieusement, Arlequin glisse dans la poche de Dimitri, des billes vernissées : ROUGES, VERTES, JAUNES, BLEUES...

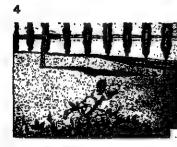


A Eglantine, il donne une ROSE sauvage. Puis il sourit et frappe dans

ses mains. Alors le ciel chavire dans la

tête d'Eglantine et de Dimitri qui bascule, aspiré par le tourbillon du Temps. Il redevient petit garçon.

Là-bas, à travers les nuages du souvenir, virevolte aussi Eglantine.



Etourdie par sa chute, elle se réveille, à huit ans. Près d'elle, la ROSE est devenue rosier.

Le cœur battant d'angoisse, elle reconnaît les noirs convois des trains de GUERRE, emportant les prisonniers, sa mère, son père.

Elle est seule. Elle pleure et s'enfuit, serrant dans sa main une ROSE au partum d'espérance.

Julie Dumontell est née en 1978 et habite Niort, où elle ve au lyoée, en aixième. Ses parents, tous timm professeurs de lettres classiques, lui ent donné très tôt le goût de la lecture. De Colette à l'iliade et l'Odyssée, auxquelles elle s'attaque en ce moment. Ecrire, c'est un plaisir qu'elle a découvert seule. « l'aime beaucoup écrire, dit-elle, je commence beaucoup d'histoires, mais je ne les termine pes toujours. » Ainsi avait-elle entrapris de répondre au concours e Plume en herbe » de l'an demier. Elle sweit finelement renondé. « Cette année, nous avons fait le concours en classe, reconte-t-elle, puis j'ai écrit une autre version, chez moi, que j'ai envoyée. » Julie, qui à découvert mercradi. 25 avril son premier Graines de guerre, fleur de pels, se sectionit-elle un avenir d'écrivein ? « Pour l'assant, je songe plutôt à être journeliste, répond-elle, Mais dans la presse écrite, puisque j'aime écrire. » dens la presse écrite, puisque j'alme écrire. »

 Graines de guerre, fleur de paix, de Julie Dumontell, Nethen-le Monde. 24 p., 48 F.



A travers la campagne déserte, elle court vers la ville, à perdre haleine. Il faut qu'elle retrouve son frère Dimitri. Qu'est-il devenu?

Les avions, lourds d'obus, vrombissent dans le ciel. A ses oreilles, bourdonnent les sirènes d'arlarme.

Il faut que le cauchemar cesse, qu'il n'y ait plus de guerres,



Cependant, Dimitri a erré très longtemps dans la ville fantôme où il atterni.

Une lumière l'attire. Il reconnaît sa maison. Il appelle : aucune réponse. Seul le soldat, sur son socie,

monte la garde. Les billes tin-

 tent dans sa poche. Une limousine est arrêtée. Son père est encadré par deux militaires. Dans les yeux de Dimitri, brille la haine.



Il se souvient alors du jour de § ses six ans. Il goûtait avec Eglantine et ses § parents chez Maria Amanoë.



Mais le jour s'est levé. Dimitri se dirige vers l'Ecole. Elle est vide.

Les billes du désespoir roulent : ses camarades, où sont-ils maintenant?

Son cœur est durci, il ne peut voir dans la rue Eglantine qui le \_\_ cherche.

Alors, subrepticement, Arlequin s'approche, glisse une lettre entre les mains de Dimitri. Il ne la lit pas.



Il veut revoir encore sa maison. Arlequin a ouvert les volets. D'un étrange appareil, monte la chanson d'amour et de paix que chantait, autrefois sa maman... Du coin de la rue, Eglantine l'aperçoit et court. ils sanglotent.

La ROSE tremble entre les doigts d'Eglantine. La lettre ! Comment Dimitri a-t-il pu ne pas la reconnaître?



C'est l'avis de recherche, grace auquel leurs parents les ont retrouvés après la guerre. C'est la fin du cauchemar! Arlequin sourit et frappe dans ses mains Dimitri et Eglantine remontent le Temps et, la tête lourde, se

retrouvent au present. Edantine regarde la photo jannie, Dimitri ses jouets, le ruban. Ils ont compris le souhait d'Arlequin.



Ils ont compris qu'être adulte, c'est ne jamais oublier la lecon

du passé. Et Dimitri, la FLEUR de la PAIX à la boutonnière, fait disparaître les GRAINES de la GUERRE, bleves, jaunes, rouges, vertes.

Ils vivront et agiront pour que

#### La pâtisserie embaumait le chocolat, la vaniile et le réglisse. Soudain, la radio cessa de diffuser des chansons et annonça : « LA GUERRE EST DÉCLA-RÉE. » Ce fut la panique. Les gens, angoissés, se bousculaient ; les JAMAIS ne renaisse la GUERRE. Pur et serein, se lève sur le

rues se vidèrent en un instant.

monde, le premier matin d'automne...

7. - Je respirais encore une fois

l'odeur du bon chocolat que nous

comme autrefois vers la maison.

2: - D'autres enfants les prendront pour vivre à leur tour la

avions bu ensemble en parlant' 10. - Il ne reste plus dans un 6. - Mes pensées la suivirent coin de ma chambre que ces quelques objets qui témoignent d'une page des beaux souvenirs qui parfois, à la tombée du jour, dans le 11. – Aujourd'hni, j'ai grandi et parkum des roses, illuminent mon je sais qu'il faut jeter mes billes.

#### Les gagnants

Du 1" au 20º prix

électronique encyclopédique parlant et programmable.) Insmists : DUMONTEIL Julis, col-Pierra et Marie-Curia, enseignant : eragello, 79000 Niort. conde : BUCHWALTER Che lotte, collège Fontanelle, enseignant : M. Vile-Corneles, 76000 Rouen. La troisième : LHOMME Marine, pole Notre-Dame-des-Cissans, ensei-tent : M. Pinet, 75016 Paris.

AMARI Julien, école Jules-Ferry, 77127 Lieusaint; ASSAF Camille, col· lège du Tondut, 69100 Villeurbanne; AULAGNIER Larie, école La Giombe, 42330 Saint-Galmier; COMBNAC Fanny, collège Gay-Lussac, 87000 Limoges COULAUD Thomas, collège Le Casse COULAUD Thomas, collège Le Cassal, 57220 Bembldersoroff; DALIGAND Elina, 03230 Chevegnes, collège Ferdinand-Sarrien, 71047 Bourbon-Lancy; EVLER Sylvein, école Condorcet, 87000 Limoges; GAY Sáverine, école des Arta, 74200 Thonon-les-Bains; GUBLIANRI Coralie, école Etienne-Milan; 13008 Marselle; GRANDIN Macthieu, école publique, 85290 Mortagne; JOANDIEL Rémi, école Salnt-Aubrin, 42800 Montrésen; KOHN William, CES Lumière, 25000 Besencon; LAMARICHE Carine, 13820 Roquefon-le-Badoule, collège des Gor-Roquefort-ia-Badoute, collège des Gor-guettes, 13022 Cassis; MEYER Claire, école Drogon, 57110 Yurz: MIRAULT-Tristan, collège Racan, 37370 Neury-le-Roi : VIZET Cliine, collège Justine-d'Arc, 64300 Orthes; WENZAEPFLEN Ber-trand, CES de la Chataignaraie, 71400 Autun.

Du 21- au 100- prix (Une encyclopédie Mégajunior)

ALLARD Julie, 45500 Ginn; ASMAR Muriel, collège Les Tartarent, 91100 Cor-bel-Essonnes; ASBEFA Achameyelash, école Guferard, 50200 Coutance; AURIACOMBE Marc, collège plece de la

Posse, 15200 Memise; BADOLLE Meryline, 42300 Vilerest, college La Fontsine, 42187 Rosens; BARAM Jennifer, 6cole Jamme-d'Arc, 80700 Roye; BARBEER Aurore, 6cole miste de villege, 38230 Tignies; BERTTER Sophie, 6cole Saire-Aubain, 42800 Montbrison; BEYRIE Amste, collège Bernard, 64250 Cambolies-Beins; BOCHE Inshelle, collège Ch. Guérin, 54300 Luneville; BOMBALL Alexandre, Ecole Gourger, 12000 Rodez; BONAL Aurélie, collège de Boigne, 73280 La Motte-Serudes; BOYER Rorers, 6cole primaire publique, 84650 Montbries, collège Marie-Curia, 10387 Troyes; BURIELLER Anthony, 6cole Saire-Bubrin, 42600 Montbrison; CAL-VET Sophie, 92110 Calvy, CES Rosend, Peris, CANTIN Nelly, collège Rosend, Peris, CANTIN Nelly, collège Rosend, Peris, CANTIN Nelly, collège de Vizac, 28480 Guipeves; CARDOT Jérôme, collège Barrot, 57000 Metz; CHAILLOU Virginia, école Saire-Biomené, 44270 Micchecoul; CRIEFTC Gwensell, 6cole Jales-Verna, 65220 Kumbein; CLASSE DE CM2 8, école Notre-Deme-d'Esof-cance, 42000 Saire-Biomen; DEAK Marina, Iyole Jean-de-la-Fontaine, 75016 Paris; DESANCO, Benott, 76220 Montbrien, 60898 Rollon, 76312 Gourney; DESBOLS Marie, 71120 Ozoles, collège Charles-Nicoles, 5960 College, Collège, Collège, Rollon, 65800 Membeuge; DILAS Françoise, 01180 Saire-Marin-du-Mont, collège Saire-Joseph, 01000 Bourg-en-Bresse; DOUARCHE Franz, école Jules-Ferry, 42270 Saire-Picter, collège Coutale, 59600 Viller-Saire-Goorges; GALIBSAME Romein, collège Carries-Munch; 38100 Grenoble; BARCETTE Julietze, 59710 Merignies, collège Innta-culée, 77500 Viller-Saire-Goorges; GALIBSAME Romein, collège Cortane-Munch; 38100 Grenoble; BARCETTE Julietze, 59710 Merignies, collège Innta-culée, 77500 Viller-Saire-Saire-Goorges; GALIBSAME Romein, collège Innta-culée, 77500 Viller-Saire-Saire-Goorges; GALIBSAME Romein, collège Cortane-Munch; 38100 Grenoble; BARCETTE Julietze, 59710 Merignies, collège Innta-culée-Conception, 59113 Sacin; GOU-TELLE Dorothée, école Julies-Ferry, 42270 Saire-Picter-Golege Cortane-Munch; GROUARD Artisz, école Julies-Ferry, 42270 Collège, c

Riger Kieber, 67000 Streebourg; HEARD Millerin, 75014 Paris, collège Georges-Braque, 75018 Paris; HERNECUIN Ricter, 41000 Blois; HERVY Sylvia, CES. Jean-Jaurès, 93100 Montreuit; LADOUCE Claire, 08800 Trilley; LAIS-NEY Galleume, doole Louis-Vauquelin, 76100 Rouen; LARTAZ Aurélien, 74540 Alby-sur-Chéren; LARRIERE Alsoundre, collège Géronne, 70000 Alexandra, collège Gérome, 70000 Vescul ; LARRIEU Louise, 92340 Bourg-Vescul ; LARRIEU Louise, 92240 Sourge-Reiner, collège des Ormanux, 92260 Fontensy-eux-Rosse; ALUTROU Stephenie, 69690 Sainre-Colombe-Re-Vienne, collège Ficard, 69700 Gevors; Le Gwendell, collège Georges-Brassens, 69150 Decines; LERRETON Cécile, 75006 Paris, collège Montaigne, 75005 Paris; LEPESVIE Baytiste, collège Saint-Jient, 59650 Dossi; LOUSON Geoffrey, 77166 Grisy-Sulanes; LUU Patricie, collège Vauben, 67000 Strasbourg; MENIGAULT Vincent, 93250 Les Liber; MEO Sorde, 01510 Viriate la-Grand, collège de Valtemey, 01022 Aramere; MILLETAT Michalle, 68220 Wentzwiller; MILDET Yalffle, 79240 L'Absie; MULTIER Gelfle, collège-Alésie, 21150 Venureble-Lucanes; RICCUAI Isabelle, collège-Jean-Rostand, 06200 Noe; NOURY Julien, collège-Jean-Giono, 89230 Saint-Genie-Lavel; ORLEGON Marc, école Jules-Ferry, 61000 Alençon; PAVARD Pascaline, collège Louis-Bériot, 28390 Toury; PERRINT Sylvette, 25590 Cubrial; PÉYRONNEL Aurélie, 33780-Targon; PIALAT Caroline, 04000 Digne, RIMY College Paul-Langevir, 91380 Grigny; ROUGURE Mario, collège H.-Brisson, 33400 Talence; ROUGURE Marion, collège Saint-Berthéléray, 06100 Mice; TIN-LAND Aurélie, doole Jules-Ferry, 42270 Saint-Berthéléray, 06100 Mice; TIN-LAND Aurélie, doole Jules-Ferry, 42580 Schweighouse-sur-Moder; ZMII Errico, école François-Jacob, 06550 La-Rioquette-sur-Siegne. e-Reine, collège des Ormatux, 9226/ ontensy-aux-Roses ; ALUTROU Solphe ile, 69660 Sainte-Colombe Re-Vienne

#### 3. - Et l'entends encore cette où elle me disait « adieu ». 1. - Comme un film triste, défilaient dans ma mémoire les belles

Nostalgie, de Charlotte Buchwalter

 L'illusionniste, de Marine Lhomme Desein nº 18. - Bonjour Marine. Avant de repartir très loin, en Austra-lie, j'ai rangé mes affaires, une lettre, mon petit soldat de plomb, le nœud

rouge de tes cheveux, mes billes

Dessin nº 5. - Ni l'avion.

Dessin mº 4. - Ni le train.

3. - Ni même la voie des airs.

que j'aimais et qui s'éloignait en me

8.- Ne me ramèneront vers elle.

ssant là, avec ce bout de papier,

colorées, ma photo de collégien, los crayon a gomme... Puls, tu es partie DOUR UE AND. Dessin nº 1, - Tu n'es pas revenue. Tu as grandi. Je fimagine au bord de la mer, mais à l'ombre car tu craignais le solell. As tu gardé ma cravate à lignes noires et vertes? Et nos « petits billets à secrets ». On se

disait qu'on ne se quitierait jamais. 8. - Quand je t'ai d'abord comue, j'avais huit ans ou neuf? Je te voyais passer à la sortie de l'école. J'avais mes billes, mon opetit billet », mon premier. Je te guettais. Le soleil allait tomber, ça y est, tu étais déjà passée... Les moineaux picoraiest à côté de moi, eux,

mon gouter. 4. - Tu m'avais écrit : « Viens me voir ». Je serai dans la prairie, près du le soleil tombe, que le train de 17 heures arrive avec ses tchu, tchu, tcha. Les peupliers lui font une haie

d'honneur. Je l'avais mis dans mon petit billet : « Tu auras une surprise. » 5. - Tu étais dans la prairie et tuattendais la surprise, mon billet à la main. Tout d'un coup, un bruit assourcissant in te lèves, in l'entris, poursuivie par l'ombre de l'avion. Est-ce cela la surprise ? Où va til

atterrir, te dis-tu? 3. -Tu as cru que l'avion allait me lacher dans les ains avec ma rose et ma casquette, comme le Petit Prince qui vient de sa planète et tu as en

peur que je m'écrase? 7. – To as rêvé au bord du lac, et tu as cru que j'allais essuite l'emme-ner dans une patisserie: le savais que tu aimais le chocolat avec un grosgāleau. Quelle après midi nous neaux picoraiest à côté de moi, eux, allions passer. Di puis, que nous il ne guettaient que les mienes de allions jouer aux billes et nous donper un petit billet. Et je në suis per venu. Adieu la surprise.

2. - Le soir, je tavais dit : « La lac, à côté du massif de roses quand hune est pleine, le ciel est bleu. Viens pas oubliée, limine.

à la fenêtre, près du rosier. l'auxai un beau costume d'Arlequin. Je jonglerai avec nos billes. Je serai ton illu-

9. - Aussi, le soir, l'ai eu honte. Je n'étais qu'un petit garçon et je l'avais fait rêver. Alors l'ai regardé à la fenêtre pour te guetter ; il y avait de la lumière et j'ai entendo un joile musique, où étais-tu?

6. - J'ai fait le tour de la maison. Mais, déjà, les volets se fermaient. J'emmenais dans ma poche mon petit billet et mes remords. Je m'en voulais, toi aussi tu étais une enfant. Nous avons joué.

11. - Maintenant, j'ai grandi, j'ai change, je ne suis plus un petit collégien avec une casquette. J'ai un perdessus, un chapean. l'ai dû licher mes bilies. J'achète de la laine pour une usine, je travaille loin, très loin quand je peux. J'ai une rose à ma boutomière et je pense à la petite fille que tu étals, Marine, avec ion nœud rouge dans les cheveux. J'ai été ton Illusionniste mais je ne l'ai

ag 1975 and the state of the -31-6-BURNEY CHEEK

S. 188 18 18 18 18 18

Bir Er in eine utte fill Charles of the grade Altaba in a stachage Targets of the Re Bord

Water to a sea to testing 29 25 点点 十五点点 Cross of Children, 👯 Margarett in rectarett To an eartes. Stad Liener Stein (# )

Samera - A fine man 🛊 The state of the s April of an author vetto tyrus en expansion a, 🏚

7. 14 Sec. - 17. 28 Children or forancer less Terres autorouters - # 1 Pas in lutures recent the management book 20250 1 Section 1000

विका उपकार व **१३६** Code with a marché Parational mais vers det disserts mining pare, paper ands ... bonne tenue Programma de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la con Can do a mais > de Settamania.

Un entre responsabl LTRSS vent

Agence francaise pour la 136 avril livec l'URSS un animite de coordination vince de matière d'utilisation des difficultées des difficultées des difficultées de la secteur pétrolises de la secteur petrolises de la secteur p alleur de se politique ovietiquo, en visite à Residente pement de ses reseguir

al sunicunoment. experts occident Togens sur la baisse de tion permitte south Parior en URSS. hargerique ?

of the line is the same at the



- Paribas rachète de

### Construire avec le yen

Au delà de leur aspect strictement économique et technique, les grands travaux du canal de Suez à l'Arche de la Défense, ont toujours une dimension psychologique voire affective marquée. A l'occasion de son assemblée générale, le 25 avril, la Fédération nationale des travaux publics, que préside M. Philippe Lavaux n'a pas manqué de le rappeler.

Les entreprises de ce secteur actuellement en bonne santé non seulement créent des emplois, repportent des devises, font progresser les technologies, mais présentent aussi une véritable utilité. politique, il faut donc, clament les entreprises, que les pouvoirs publics, par la politique budgétaire et la régulation du marché financier, ne brident pas les initiatives.

 Or les routes sont les mal . almées de votre ministère », a cru pouvoir déclarer M. Levaux devant M. Pierre Bérégovoy, précisément dans la grande salle de conférences du ministère à Bercy. 

« Ne laissez plus le devant de la scène à ceux : (sous-entendu les fonctionnaires du budget et du tréson dont le seul but est de refuser la modemité » a t il ajouté.

Le ministre d'Etat, qui tient à apparaitre « comme un homme de bonne volonté », n'en a pas moins manifesté une certaine irritation. Vos plaintes ne sont pas de bon aloi, a-t-il rétorqué en substance. Et il est vrai qu'en 1989 la croissance du secteur des travaux publics a presque: 1 été du double de celle de l'économie française en général. Quant il le faut, a-t-il ajouté, des décrocher des marchés dans les pays de l'Est. Et le ministre n'a pas manqué de rappeler à un peu de pudeur des entreprises dont certains marchés ne sont pas pour rien dans les déficits passés de la COFACE (assurance à l'exportation), et cul, sur un autre plan, recoivent de temps en temps un carton rouge de la commission de la concurrence. ∉ Aldez mol à

En attendant, pour financer les programmes autoroutiers - et pourquoi pas les futures réseaux de TGV - les entreprises sont invitées à se tourner non seulement, comme c'est l'habitude, vers le marché financier national, mais vers des investisseurs étrangers, japonais ou allemands. La bonne tenue du franc devrait faciliter un telle opération de « relais » de l'épargne française.

conforter durablement ...

conclu M. Bérégovoy.

l'économie et vous aurer votre

part de fruits de l'expansion », a

#### L'offensive de BTR sur le fabricant américain d'abrasifs

### Saint-Gobain lance une contre-OPA amicale sur Norton pour 11 milliards de francs

capital de la firme centenaire da Massachusetts (un « Norton » est devenu un terme générique dans le secteur des meules et abrasifs). Le

conglomérat britannique avait

obtenu depuis des promesses de vente portant sur 62 % du capital

Un dispositif

machiavélique

Mais la principale astuce du dis-positif est ailleurs. L'état-major de Norton, qui avait rejeté le 29 mars dernier l'OPA de BTR - s'est engagé à indemniser le groupe français et son offen n'elegatissit

français si son offre n'aboutissait

pas, conformément à une clause dite de « lock-up » permise par le droit américain, Résultat : si BTR venait à l'emporter grâce à une offre supérieure à 90 dollars, le

nouveau propriétaire de Norton devrait débourser 70 millions de

dollars en sus du coût total de son achat pour dédommager le groupe

Joint mercredi soir à New-York,

le président de Saint-Gobain, M. Jean-Louis Beffa indiquait que « Saint-Gobain étudiait le dossier

Norton depuis au moins huit ans.

Mais que le groupe s'était refusé dans ce cas à lancer une OPA hos-

tile, considérant que cela n'était pas

la bonne solution. » L'attaque en

règle de BTR - « une occasion fan-

tastique » s'exclamera Jean-Louis

Beffa – lui a permis d'endosser les

habits plus avantageux du cheva-

« Les dirigeants de Norton

avaient d'abord envisagé pour se défendre d'ouvrir leur capital à des investisseurs minoritaires. Parmi

les candidats en lice, nous étions les seuls au début du week-end dernier

à prèsenter une offre d'achat glo-bale (...). Norton a préférè passer un accord avec nous qui a été approuvé

faires consolidé estimé à 4 mil-

liards de francs, Il y a dix ans,

dépasse les 75 milliards anjour-

d'hui. Ses activités s'exercent

dans les articles en caontchouc,

le bâtiment, les pièces détachées :

pour automobile, la distribution

• Le chevalier blanc : le

groupe industricl français Saint-

Gobain. Il exerce huit métiers

principaux : le vitrage ( premier

producteur européen, deuxième

mondial), les fibres de renforce-

ment, le conditionnement (fla-

cons en verre, bouteille). l'isola-

tion, les canalisations

mécaniques, le papier et les

matériaux de construction.

Employant environ 85 000 sala-

riés, Saint Gobain a réalisé l'an

dernier un chiffre d'affaires de

66 milliards de francs pour un

électrique, la bonneterie.

Les trois acteurs de la bataille

français. Machiavélique...

Le groupe industriei privé irançais Saint-Gobain a annoncé, mercredi 25 avril, qu'il lançait une contre-OPA amicale sur la totalité du capital du fabricant américale d'abrasifs et de céramiques Norton Co., cible decuis le 16 mars dernier d'un raid hostile déclenché par le conglomérat britannique BTR (ex-British Tyre and Rubber). Si elle réussit, l'opération, qui coûterait environ 11 milliants de france à la firme de M. Jean-Louis Beffa, lui permettrait de doubler son activité outre-Atlantique. Jeudi 26, BTR a fait savoir qu'elle maintenait son offre jusqu'au 3 mai, mais qu'elle tirereit avantage, comme actionnaire, de l'offre de Saint-Gobain.

Cette contre-offre a été concoctée dans la nuit de mardi à mer-credi par l'état-major de Saint-Gobain avec les dirigeants de Norton. Le dispositif mis au point rend-improbable une surenchère du conglomérat britannique tant il augmente pour BTR le cout de l'acquisition.

Le groupe français Saint-Gobain dont l'OPA ne sera lancée offi-ciellement que dans quelques jours – offre 90 dollars par action, ce qui valorise Norton à 1,9 mil-liard de dollars. Une opération d'ampleur même si elle n'atteint pas le record de 3,5 milliards de dollars mis sur la table par Pechi-ney pour l'emballagiste American National Can.

En proposant 15 dollars de plus par titre que l'offie concurrente BTR a offert 75 dollars par titre Norton, valorisant la firme de Worcester à 1,64 milliard de dol-lais) et en subordomant sa propo-sition à l'acquisition d'au moins deux tiers des actions, Saint-Gobain peut espérer casser sans trop

• La cible : le groupe améri-

cain Norton. Firme centenaire, Norton pèse 1,6 milliard de dol-

lars en terme de chiffre d'affaires (environ 9,4 milliards de

francs). Il est le premier fabri-cant mondial de meules et

d'abrasifs, avec une part de marché évaluce à 25 %. Autre

activité majeure de la firme : les

matériaux nouveaux à haute

technologie, essentiellement les céramiques industrielles. Nor-

ton fabrique des « céramiques

noires » très utilisées dans l'in-

dustrie mécanique. Cette société

installée dans le Massachusetts à

Wourcester emploie 15 500 per-sonnes répartis sur 108 établis-

sements. Norton dispose d'un

résean de distribution de ses

produits très étoffé à l'interna-

tional et d'une implantation

• L'assaillant : le conglomé-rat britannique BTR. Ce hol-

ding industriel ultra-diversifié a

connu une croissance fulgurante ces dernières années à la faveur

industrielle au Japon.

de difficultés les promesses de mercredi matin par le conseil d'advente obtenues par BTR auprès d'un actionnariat très dispersé. Spectaculaire, l'opération - si Lors du lancement de son OPA, BTR affirmait détenir 1,5 % du

elle se concrétise - va donner un sérieux coup de pouce aux activités américaines de Saint-Gobain, La chiffre d'affaires réalisé outre -Atlantique par le français devrait passer de 14 % à 20 % de ses ventes totales. Non sans alourdir, il est vrai, l'endettement du groupe, Saint-Gobain compte, en effet, financer les 1,9 milliard de dollars de son offre en mobilisant trois grandes lignes de crédit obtenus depuis 1987 : un crédit MOF de 400 millions de dollars ouvert en 1987, et le produit de deux émissions de papier commercial réalisées en 1989 (elles portent respectivement sur 400 et 600 millions de dollars).

L'acquisition - 11 milliards de francs - complète en effet un programme d'favestissements de 8 milliards de francs prévu pour 1990 par la firme verrière.

L'intéret présenté par l'achat de Norton a cependant été jugé bien supérieur à l'inconvénient d'une légère dégradation de la structure de bilan. Elle permet à Saint-Gobain d'acquérir une position de puméro un mondial dans les abrasifs, métier dans lequel le groupe français était jusqu'ici absent et qui a l'avantage d'être plus stable, moins cyclique, que le verre.

Norton devrait en outre renforcer la branche céramiques industrielles de Saint-Gobain, l'un des principaux axes de développement du groupe à l'heure actuelle avec les fibres de renforcement. Nouveaux matériaux très recherchés dans l'industrie pour leur qualité d'isolants et leur dureté (ils concurrencent désormais le diamant comme super-abrasifs), les céramiques industrielles ne contribuent encore qu'à hauteur de 4 % environ au chiffre d'affaires du groupe et concourent dans une même proportion an résultat.

Depuis deux ans, Saint-Gobain s'est livré en ce domaine à une vigoureuse politique de croissance externe (rachat de Corhart, Hamilton Porcelains, Bichron aux Etats Unis, cet ensemble « américain » représentant en gros 100 millions de dollars : acquisitions de l'allemand Stettner, du britannique TSL Group et de l'italien Nuova Sirma en Europe) dont la prise de contrôle de Norton constituerait le point d'orgue.

Norton réalise en effet un quart de son chiffre d'affaires dans les céramiques. Ses productions, selon Jean Louis Beffa, sont a tout à fait complémentaires de celles de Saint Gobain », ce qui devrait mettre le groupe français « à l'abri de la léeislation anti-trust » .

Les verriers donnent décidément bien du fil à retordre à l'assaillant BTR. En 1987, le conglomérat britannique avait lancé un raid à l'encontre de son compatriote Pilkington, leader mondial du verre plat, opération qui avait été sanctionné

CAROLINE MONNOT

Une société de recherche commune aux deux firmes

### Les actionnaires de Volvo approuvent l'accord avec Renault

C'est dans un calme bien nordique que quelque deux mille quatre cents actionnaires de Volvo (ils sont deux cent sobcante-dix mille en tout), réunis au Scandinavium, arène des sports et des spectacles de Göteborg, ont donné mercredi 25 avril leur avai à l'alliance

STOCKHOUM

de notre correspondante M. Pehr G. Gyllenhammar, le

tout-puissant président du groupe, aura ainsi eu raison des critiques les plus achamées, qui n'hésitent pas à qualifier l'alliance avec le partenaire français de mésalliance, et il a su convaincre les actionnaires d'oser l'aventure européenne pour assurer la survie de Volvo. Beaucoup de questions restent en suspens. Celles, pour com-mencer, des prises de participation croisées entre les deux sociétés, et de la structure bicéphale sous forme de « comités de décision ». « Pourquoi cet entétement à vouloi qu'une seule personne prenne les décisions au moment où on se réjouit de la chuie des dictatures en Europe de l'Est ? », s'étonne M. Gyllenbammar, qui concède pourtant : « Bien entendu, nous sommes prêts à réviser les formes de cooperation, mais nous n'en sommes pour l'instant qu'aux pre-miers pas. » M. Gyllenhammar estime également que ce serait « une bonne chose » de voir Renault entrer à la Bourse, et plus important de voir la Régie devenir une société « normale ». (Lire également page 11.)

Quant aux 10 % de participation e Volvo que doit acquérir Renault – et « on en est encore très loin », dit-on chez les Français, -l'achat des actions se fera sur un marché libre qui doit être élargi. « Volvo avec cette affaire fait son investissement le plus considérable : 23 milliards de couronnes en France, au cœur de l'Europe. Mais ce qui est un peu resté dans l'ombre est que Renault investit aussi en Suède à concurrence de 11 mil-liards », a indiqué M, Gyllenham-mar, qui trouve « réjoussaut » que onelou'un d'autre que Volve « resiquelqu'un d'autre que Volvo croie en la Suède, malgré les difficultés que connaît actuellement le pays. (Lire également page 34.)

L'affaire n'en est donc qu'à ses débuts, mais une série de projets out déjà démarré. Volvo a ainsi annonce mercredi à ses actionnaires la créa-tion d'une société de coordination des divisions recherche des deux groupes dont le siège sera en France, une localisation logique étant donné que les coûts de recherche et de développement sont « trois fois plus élevés chez Renault que chez Volum des des chez

Autre pas concret dans cette alliance: M. Raymond Lévy, le PDG de Renault a été élu au conseil d'administration de Volvo. Considérant que bien des « chaux artant à faire et que Renault n'est encore qu'actionnaire « extremement mino-ritaire » de Volvo, M. Levy était représenté à l'assemblée de borg par son directeur financier, M. Louis Schweitzer. Il reste maintenant au constructeur à améliorer son image auprès des Suédois.

FRANÇOISE NIÉTO

Discussions entre Volvo et Mitsubishi, selon le quotidien japonais Asahi Shimbun. – Mitsubishi et Volvo vont créer une société mixte à parts égales qui co-produira après 1993 quelque 200 000 voitures par an sous leurs propres marques dans une usine située dans la ville belge de Gand contrôlée jusqu'ici par Volvo, Chez Renault, partenaire de Volvo, on souligne que leur accord impose à chacun des constructeurs européens de consulter l'autre sur toute association, ajoutant : « Nous ne l'avons pas été à propos d'un tel projet avec Mitsubishi, » Tout laisse croire qu'en réalité les conversations qui existent entre les deux firmes ne portent que sur l'achat par Volvo de composants à Mitsubishi.

#### Après le retrait de Sir James Goldsmith

### **BAT revend les magasins Saks**

La banque d'investissement à capitaux arabes Investment Corp. capitaux arabes investment Corp., contrôlés par des hommes d'affaires du Golfe, a racheté au conglomérat britannique BAT, pour 1,5 milliard de dollars (9 milliards de francs), la société Saks Fifth Avenue, premier distributeur de baute central de la la confession de la confessi de haute couture aux Etats-Unis, avec un réseau de quarante-cinq magasins dans vingt états.

Investment Corp., fondée en 1982, a déjà racheté la chaîne de oaillerie américaine Tiffany, la biiouterie parisienne Chaumet et la moitié du capital du maroquinier italien Gucci. Le groupe BAT a obtenu 200 millions de dollars de plus que les estimations, de même tru'il a recu 200 millions de dollars de plus que prévu pour la vente de la chaîne américaine de magasins Marshall Field's, cédée pour l' mil-liard de dollars (5.7 milliards de francs) à Dayton Hudson la semaine dernière.

Désormais, le groupe BAT, qui vient de se défaire de sa chaîne de magasins de meubles Breuners

toujours aux Etats-Unis, ne dispose plus, dans la distribution, que de la chaîne régionale lvey's, égale-ment aux Etats-Unis, et d'une participation dans Horten en RFA, Il a introduit en Bourse sa filiale britannique de vente par correspondance Argos et va en faire de même, le le juin prochain, avec sa filiale papetière Wiggins Teape, pour se recentrer sur son novau dur, le tabac, et sur les assurances,

« Il y a peu de doute que sans l'OPA d'Hoylake et de Jimmy Goldsmith, notre restructuration n'aurait pas été aussi rapide et imaginative », a reconnu, en début de semaine, M. Patrick Shechy, le président de BAT. Chez Hoylake, on reconnaît, mélancoliquement, avoir « gagné la bataille intellectuelle mais perdu la hataille commerciale ». En fait, les idées de Jimmy ont vaincu, mais c'est son adversaire qui emporte la mise. De l'utilité des « raiders »...

Les trois

## Un entretien avec M. Vasiliev responsable de l'énergie soviétique

L'URSS vent doubler ses efforts d'économie d'énergie

L'Agence française pour la maîtrise de l'énergie devait signer, jeudi 26 avril, avec l'URSS un protocole pour la mise en place d'un comité morte de coordination visant à établir les bases d'une coopération en matière d'utilisation rationnelle de l'énergie. L'URSS, confrontée à des difficultés croissantes de production, notamment dans la secteur pétrolier et électrique, est en train d'amorcer un virage majeur de sa politique énergétique. Comme nous l'explique M. Vasiliev, responsable du bureau de l'énergie au conseil des minis-tres soviétique, en visite à Paris, Moscou, tout en poursuivant le développement de ses ressources naturelles, notamment le gaz et le charbon, met décormais l'accent sur la maîtrise des consommations et de l'environnement.

s'interrogent sur la baisse de la production pétrolière soviétique. crise énergétique ?

المراجع المراج

THE REAL PROPERTY.

145 Jan 84

- Non, aucune tendance ne suggère l'existence d'une crise. Globa-

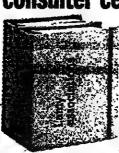
« Les experts occidentaux lement le secteur énergétique assure un approvisionnement sia-

stable, elle est passée de 595 à 607 millions de tonnes de 1985 à 1989. Actuellement nos spécialistes discutent de la nécessité de fixer un volume maximum à cette produc tion. A quel niveau ? La marge de discussion est faible. Le débat sur cela vant-il la peine d'accroître la production, notamment dans les gisements les plus coûteux? On constate qu'en général les coûts de production du pétrole sont de plus en plus élevés.

» Le gaz est le secteur le plus dynamique et continuera de se développer. Sa production est pas-sée de 643 milliards de mètres cubes en 1985 à 796 milliards en

Propos recueillis par VERONIQUE MAURUS Lire le suite page 34

A défaut du A camy Associations, **vous pouvez** éventuellement



ela dit, si vous cherchez l'ouvrage Ude référence pluridisciplinaire qui couvre la totalité des sujets de préoccupation d'une association, tant pour les administrateurs que pour les salariés et les partenaires, c'est plutot le Lamy Associations qu'il vous faut.

Pour vous procurer le Lamy Associations

Pour agir en connaissance de cause.

ble de tout les secteurs : industrie, Paut on parler, an URSS, de agriculture, transports et ménages. . Dans le détail, chaque secteur offre des particularités. » La production de pétrole est consulter cet ouvrage...

téléphonez au plus vite au (1) 40.38.03.03

one one persiquiète son on the array or blet la kon - : .a FLEUR dek Variable iz 6 . ... CS CIRAINES dell nach beres, jagat prompted to The second second second Tir y Ar Si to Charlotte Buchwaller The Later Charles of ALC: LOTE & ACC ME! है - क लाम होने केंद्र The state of the little THE RESERVE OF STREET Section of the second - W 25 Service and servic de Marine Lhomme The state of the s The second second THE REPORT OF THE PARTY OF THE State THE LESS Car Salar Street Marie Carlo The state of the s ME WAS BEEN

les enfants

a section is successful a la large

absorba strand, Alice .....

de Panda di co la

à sussificate dui précèdent le texte remoient de

a Masterest Graines de guerre, fleur de paix,

him imminus. Ou virgit at unième su centième, n'aune

all de reservoir une encyclopédie, que la satisfacta

ient des dere une bate, préfigurant les résultes à

his beliefs, don't its greaterout is confirmation, com-

& these date, a clare la journal ». Mais il leur rest le

The procure of part lent enlaver; celtifying

se pand de rappreter une histoire et de savoir que d'a-

Mary in and s'est levé. Dimini a

..... vers l'Ecole. Elle es vie

..... Lades du désespoir roubit

..... autradus, ou sont-ils ma

Source est durci, il pe pel

hang to other, gisser une lettre en

.... Latte la rue Eglantine qu'e

CALLER CROOPE SA DIAMEN

a dervent les roles

s transcrappareil, mone is

nor in d'amour et de paix pe

and antibodous sa maman

er de la rue. Eglantier

Si tromble entre le

e i erent alei pune pala

and the de recherche size

and the first parents lesen

TO 12 15

and the state of the same of t

An in a second of frappe is

- e Egiantine retres

- To me et la tête locales.

and the second section is

or a green on pascel.



#### gachot s.a.

26 bis, av. de Paris 95230 Soisy s/s Montmorency

#### **ATTRIBUTION D'ACTIONS GRATUITES**

La société Gachot S.A. informe ses actionnaires que le capital social sera porté le 2 mai 1990 de 62 400 000 F à 72 800 000 F par incorpo-ration de réserves avec création de 104 000 actions nouvelles distribuées

#### d'UNE action nouvelle pour SIX actions ancier

Le conseil d'administration de le société Gachot S.A. informe les actionnaires qu'il opte pour l'application de l'article L 266-1 de la loi du 24 juillet 1966 (rédaction L 83-1, 3 janvier 1983) et met les syants droit des titres non réclamés en demeure de faire valoir leurs droits dans un délai de deux ans.

tuites du 9 juin 1986 et du 2 mai 1990, et tiendra le produit net de ce ition pendant dix ans à un compte bloqué de ment de crédit, (Décret nº 87-93 du 11 février 1987.)



### COFIMEG/SEFIMEG

Les Conseils d'Administration des deux Sociétés ont examiné les conditions et modalités d'un projet de fusion par voie d'absorption de COFIMEG par SEFIMEG.

Il leur est apparu que cette opération présenterait aujourd'hui de nombreux avantages pour les actionnaires de l'une et l'autre Sociétés.

L'ensemble ainsi réuni totaliserait 10.000 logements et 240.000 mètres carrés de locaux commerciaux et représenterait un actif net réévalué de l'ordre de 11 milliards de francs. Plus puissant, plus diversifié, plus performant aussi, même si les moyens de gestion sont déjà en partie communs, il offrirait une sécurité accrue et permettrait de conforter l'évolution des résultats distribuables.

Sy ajouteraient les effets bénéfiques de l'élargissement du marché des actions, avec une capitalisation boursière de l'ordre de 8 milliards de francs.

Compte tenu de la valeur des patrimoines et des rendements respectifs, la parité envisagée est de 5 actions SEFIMEG pour 7 actions COFIMEG.

Le principe et les modalités de cette fusion, qui prendrait effet le 1ª janvier 1990, seront soumis en juillet prochain à l'approbation des Assemblées Générales Extraordinaires des actionnaires des deux Sociétés.

#### RÉSULTAT COURANT PART DU GROUPE: + 24%

Présent dans 29 pays en Europe, Asie, aux États-Unis et dans le Pacifique, Nº1 français, Nº6 mondial, EUROCOM opère dans les métiers de la communication c'est-à-dire dans la publicaté, le conseil en management, les activités spécialisées (Relations Publiques et Corporate, Design, Marketing Direct, Promotion, Sponsoring...), les études médias et l'achat d'espace.

Le Conseil d'Administration d'EUROCOM, réuni le 18 avril sous la présidence d'Alain de

POUZILHAC, a arrêté les comptes de l'exercice 1989 qui seront soumis à l'Assemblée Générale Mixte da 26 juin prochain.

#### LES RÉSULTATS DU GROUPE SONT LES SURVANTS :

Millions de francs	1988	1989	variation % 89/88
Produit Brut	2646	3247	+ 23%
Résultat courant			
Part du Groupe (1)	130	161	+ 24%
Capacité d'autofinancement	353	409	+ 16%
Investissements	562	1641	+ 192%
Foods propres			
Part du Groupe	856	1074	+ 25%
	(en francs	par action)	
Résultat net	83.	100	+ 21%
Dividende (2)	30	36	+ 20%

Parmi les faits marquants de l'exercice, le Conseil d'Administration a souligné :

• une augmentation du produit brut des sociétés du Groupe de 23 % par rapport à 1988, • un fort développement du caractère international des activités du Groupe puisque, pour la première fois, le volume d'affaires réalisé bors de France est de 54 %.

• Les excellentes performances du Groupe sur les marchés sur lesquels il opère, sa progression ayant été largement supérieure à celle des auvestissements publicitaires mondianx : + 23 % pour EUROCOM contre + 8,3 % pour le marché tous médias confondus.

Ces deux dermers points renforcent encore plus fortement la place d'EUROCOM comme 1º Groupe Français de communication dans le monde

LES RÉSULTATS DE LA SOCIÉTÉ MÈRE EUROCOM SA

Ils out été arrêtés à un résultat net après impôt de 90,8 Millions de Francs pour l'exercice 1989.

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale des Actionnaires la distribution d'un dividende net de 36 par action, contre 30 F au titre de 1988, soir + 20 %, représentant une distribution de 57,9 Millions de Francs en augmentation de 23 %.

Début 1990, le Groupe EUROCOM a cédé ses participations dans les activités d'emballage (TPI) et de distribution (UNIMAS), se recentrant ainsi sur les métiers de la communication et consolidant

Après ces transactions, le Groupe dispose d'une trésorene nette positive d'environ 500 Millions de Francs qui lui donne les moyens financiers de son développement. Le résultat net contant 1990, tenant compte de ces cessions et des accords majeurs conclus à fin 1989 avec WCRS, devizit avoir une progression d'environ 20 %.

**EUROCOM** 

## GROUPE TOTAL

#### **TOTAL** COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

#### COMPTES DE L'EXERCICE 1989

du Groupe et arrêté les comptes son

#### Résultats Consolidée

10.070 2.689 463 2.204

de l'année. Exclusir l'effet de stock dans les deux amées, le marge bruce d'autofinancement progresse de 9,2% en 1989.

Le résultat de l'ensemble consolidé s'élève à 2.689 hF en 1989, en progression de 37,5%. La part du Groupe est de 2.206 hF en 1989, en augmentation forte de 49,2%, maigré l'effet net défavorable des éléments autoptionnels de l'ensemble an cours. Ceux-ci indulatet une charge de 1.153 MF en 1989 (part du Groupe de 2.42 hF), comparé à un gain exceptionnels de 314 hF en 1988 (part du Groupe de 2.42 hF). Les charges de 1.950 (part du Groupe de 2.42 hF). Les charges

#### Résultats par secteurs d'activité

de l'ensemble consolidé répercussion dans les prix du gaz européen est décalés

En millions de francs	11	189	196E		
	MBA	Néwise	MBA	Nesta	
AMANT ELPHENTS EXCEPTIONNELS Exploration Production (patrings Distribution Obtain Hose Frames, exacts	3,950 4,860 683 147 430	214 3.097 407 =327 451	3,774 2,249 623 126 412	434 483 333 - 304 475	
Total (ment, elibrorita enceptionnels)	10.070	3842	7,268	1,647	
BLEMENTS EXCEPTIONNELS	-	- 1.153	- 115	+ 314	
Total (après éléments encustrement)	10,070	2.689	7.153	1.955	

stissements bruts 1989 de 8,692 MF est revenu à des physique sensiblement, inférieure à ceux de 1980 objusiement par l'acquisition de CSX ON and Gas. La marge brute d'autofinancement du Groupe de financer ces investissements mais, ac-delà, d'accroître le fonds de roulement du Groupe de 2,865 ME.

Le bénédice 1999 de la société TCTAL Compagnie Française des Pétroles s'établit à 911 MF contre 1,022 MF en 1988. Le Conseil proposera à l'Assemblée Générale du 5 juin 1990 la distribution d'un dévidende de 20 F par action, mis paiement le 18 juin 1990, acquel s'ajouxerait un avoir fisical de 10 F, soit au sotal 30 F par action. La distribution globs serait aires de près de 730 MF.

MINITEL 3614 TAPEZ TOTALCEP



## Le Monde

#### PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

Cette auxonos parait à titre d'information seu

#### SICLI PARTICIPATIONS

a acquis 99% du capital de Compagnie Centrale SICLI & General Incendie

FF 2.088.000.000

SICLI PARTICIPATIONS a été conseillé pour cette opération par



**Rothschild & Cie** 



Crédit Lyonnais Investissement



**Banque Paribas** 

Mars 1990

MANCES

**始USTRIE** 

ent de Total CFP, a la tid arme red i redu**ltata d** Destmatung Jorden un a brangen binge

lesfae det consolide jourt. Part areva a autour de 3 m Til fe troute a reditort fig. ma 2 2 milliarde. poge The trute if outsinger afüg? mit unds de frae amilio i affaires de 1973

Wats de francs THE ENDOORS A FRANCE Coloratela de Ma

In montage financiar boucle

ting the same of cludes, in mi And design permeters Total de l'Anniere Total de l deal car de la bran grandines . QQ

"datale, est ville

ice companiès de l'âm il de de lita féfuris pour All's militardsk

de leginer in delleging. D

## ÉCONOMIE

GROUPE TOTAL LE COMPAGNE FRANÇAISE DES PETROLES

CONFTES DE L'EXERCICE 1989

ARREST PROPERTY.

Marging Bar-Program "grandstanding de Marcia e y e y a vancar paragraph of galagiffika (Marcia Marcia de la

TEL MIN TAPEZ TOTALCEP

Le Monde PUBLICITE FINANCIÈRE

SCLI PARTICIPATIONS

which the said to be a second to the said of the said

a acquie Man du capital de to Contrate SICLI & General Incendie

FF 2.088.0(X).000

SICLIPARTICIPATIONS o see converile twen or the operation par

Rothschild & Cie



FINANCES ....

En rachejant 28 % du capital à Pargesa Paribas augmente sa participation dans sa filiale suisse

Le groupe Paribas, qui, en octobre 1981, avait perdu le contrôle de sa filiale suisse au profit de la holding helvétique Pargesa, pour le récupérer à 71 % en mai 1984, va porter sa participation dans cette filiale à 99 % par rachat à la même hol-

A l'automne 1981, M. Gérard Eskenazi, directeur général de Pari-bas, avait, en accord avec son président, M. Pierre Moussa, organisé l'« évasion » de deux filiales étrangères, Cobepa en Belgique et Paribas en Suisse, pour ménager les intérêts de deux grands associés, Albert Frères à Bruxelles et Paul Desmarais à Montréal: L'affaire avait coûté son poste à M. Moussa, acculé à la démission. Dès février 1982, son prédécesseur, M. Jacques de Fouchier, revenu ten porairement au pouvoir, réussissait conclure un accord avec Pargess a pour rétablir les excellentes relations traditionnelles entre Paribas et Pari-bas-Suisse ».

De fait, la filiale helvetique ne pouvait guère fonctionner sans la caution de sa puissante maison mère et la aissance de cet état de fait reconnaissance de cet état de fait conduisit à un compromis : Pargesa, qui détenait 55 % de Paribas-Suisse, en apportait 40 % à une holding au côté de Paribas-France, qui y versait ses 40 % restants afin de contrôler en commun, à 51 %, la filiale. En mai 1984, M. Jean-Yves Haberer, alors PDC de Paribas obtenet de Pa PDG de Paribas, obtenait de Pargesa la cession de 22,5 % de Paribas-Suisse au groupe-français, qui en détenait

désormais 70 % (le Monde du 11 mai 1984). C'était le véritable retour de la filiale suisse dans le giron de la maison mère. Pour ne pas effaroucher la communauté financière helvétique, Paribas reversait 25,5 % de sa filiale dans une holding commune qui rece-vait également les 25,5 % conservés par Pargesa et communat à contrôler à 51 % Paribas-Suisse.

Aujourd'hui ce montage disparaît, Pargesa achevant de céder sa partici-pation an groupe Paribas. La négocia-tion avait été annoncée dès la fin de l'année dernière avec M. Gérard Eskenazi, PDG de Pargesa en même Eskenazi, PDG de Pargesa en même temps, fait piquant, que de Paribas-Suisse – ceci bien avant 1981 – et avec les actionnaires majoritaires de Pargesa, Albert Frères et Paul Desmarais. Ces derniers pourront regrouper leur participation dans Paribas (3,4 %) avec celle de Parfinance, filiale de Pargesa (5,3 %) pour devenir second actionnaire du groupe français après la Compagnie de navigation miste.

M. Michel François-Poncet, PDG de Paribas, remplacera, à la prési-dence de Paribas-Suisse, M. Gérard dence de Parioas-Suisse, M. Gerard Eskenazi qui « se réjouit de cei accord, parachevant une évolution amorcée des 1982 et pratiquement acquise dès 1984 ». Ainsi se termine une affaire qui avait fait grand bruit à la fin de 1981. M. Moussa étant accusé, à l'époque, d'avoir une men-talité d'émigré : les grands associés étrangers sont définitivement de retour, et la page est tournée, à la satisfaction générale, y compris de

INDUSTRIE

2,2 milliards de francs de profits en 1989

Total va se déployer dans la chimie

Serge Tchuruk, nouveau pré maximum de 6,7 milliards de le 25 avril les résultats définitifs du groupe pour 1989, fortement vier nar son prédécesseur M. François- Xavier Ortoli. Le bénéfice net consolidé (part du groupe), prévu « autour de 3 milliarde de francs », ressort finalement à 2,2 milliards, pour une marge brute d'autofinancement de 10,07 milliards de francs et un chiffre d'affaires de 107,89 milliards de francs.

Les résultats de Total sont en nette progression par rapport à l'an dernier (1,47 milliards de francs de bénéfice net. 7,1 milliards de MBA et 83,29 milliards de chiffre d'affaires), notamment grace à un effet de stock positif de 1.6 milliard.

Estimant que ces résultats « peutent augmenter de façon très subs-tantielle dans des délais très rapide ». M. Tchuruk a assuré que le groupe devrait pouvoit dégager dès 1992 quelque 4 milliards de francs de bénéfice net. Il a également expliqué la réorganisation engagée dans les méthodes et les structures du groupe, qui, outre l'intégration d'un nouveau pôle chimique, est désormais découpé en six grandes directions opérationnelles convrant les principales activités, et doit adopter « un style très collégial, très direct et d'une transparence maximum ».

> Un montage financier bouclé

Après des mois d'études, le moniage financier devant permettre à la compagnie pétrolière Total de se rendre acquéreur de la branche Specialités chimiques » d'OR-KEM, mais aussi du fabricant de peintures La Seigneurerie, controlé par Elf Aquitaine, est virtuellement bouclé. M. Serge Tchuruk en a donné les grandes lignes en présentant les comptes de son groupe рош 1989.

Tout le problème consistait à marier les exigences de l'Etat, soncieux de rester l'actionnaire principal d'ORKEM, avec les besoins en capitaux exigés pour réaliser cette opération dont le prix net s'élève à 6,7 milliards de francs, soit la valeur des actifs repris pour 9,2 milliards de francs minorée des dettes (2,5 milliards).

Pour tourner la difficulté, Total procèdera donc, ponr un montant

sident de Total CFP, a annoncé francs, à l'émission de titres spéciaux, appelés titres subordonnés à durée indéterminée remboursables en actions B Total (1 pour 1) ou révisés à la baisse par rapport TSDIRA, qui sera entièrement aux estimations données en jan-réservées à l'Etat et à deux grandes gnies d'assurances GAN et AGF

Tont n'a pas encore été réglé dans le détail avec ces institutionnels, mais leur participation à l'émission devrait atteindre 2, milliards de Francs (1 milliard pour le GAN et 1,5 milliard pour les AGF). Le prix d'émission ne sera pas inférieur à 110 % du cours moyen de l'action Total (cotée 689F . le 25 avril), calculé sur les vingt Bourses précédant l'assemblée extraordinaire de la compagnie, qui sa réunira prochainement, ni à 650F. Ultérienrement, Total remboursera ses créanciers (Etat et institutionnels) en actions nouvelles ordinaires à émettre, de telle sorte que leur part dans le capital du groupe pétrolier reste limitée à 35 % (30 % Etat.5 % institutionnels)

Ces dispositions permettront à Total de lever à terme 12,5 milliards de francs dans le public pour respecter cet équilibre. A l'issue de ces opérations, ses fonds propres se seront accrus de 19 milliards de francs (+80 %).

De plus, Total va devenir, enfin, un acteur important dans l'industrie chimique, avec, dans cette activité, un chiffre d'affaires de 20 milliards de francs, une implantation internationale (Europe, Amérique, Asie, Afrique), et 23 000 employés.

En particulier, Total pèsera lourd en Europe dans le secteur « résines, encres, adhésifs » (9, milliards de Francs de chiffre d'affaires), et deviendra en France numéro un dans les peintures (2,5 milliards de F.), avec des marc aussi renommées que Ripolin, AVI, Guittet, La Seigneurerie.

Ainsi que l'a fait remarquer M. Tchuruk dans son exposé: « Au lieu d'aller de l'amont (de la chimie) vers l'aval comme les autres. nous allons remonter de l'avai vers l'amont en profitant de notre connaissance du marché.»

□ Bouygues : hausse de 10 % du bénéfice. - Le groupe de bâtiment et de travaux publics Bouygues a enregistré en 1989 une hausse de 10 % de son bénéfice net consolidé (part du groupe). Les prévisions de chiffre d'affaires pour 1990 sont de 53,5 milliards de francs, soit une hausse de 14 % par rapport à 1989. Michael Milken devant ses juges

Au plus grand procès de l'histoire boursière américaine, l'ex-empereur des « junk bous » a plaidé coupable. Il paiera une amende de 600 millions de dollars et risque une forte peine de prison. Verdict le 1ª octobre.

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

Le juge Wood regarde fixement le prévenu ; « M. Milken, comment allez-rous plaider ? ». L'accusé sem-ble hésiter un instant. « Coupable, Votre Honneur... » La tension retombe dans la salle bondée du tri-bunal fédéral de Manhattan. Ainsi s'achève, le 24 avril, après deux beures de débats au cours des-quels l'inculpé a lui même plaidé sa défense, le plus grand procès de l'histoire boursière américaine. Sur un compromis – un marchandage – passé entre l'ex-empereur des « junk bonds », d'une part, le gouverne-ment et les autorités boursières, de l'autre, qui permet à Michael Mil-ken d'espérer la clémence du jury le le octobre prochain, date du verdict, et à ses accusateurs d'éviter les méandres d'un procès-fleuve dont ils n'étaient pas assurés de sortir tota-lement vainqueurs.

D'entrée, l'enfant chéri de Drexel-Burnham-Lambert, l'une des principales banques d'affaires de Wall Street, aujourd'hui quasiment en faillite, savait qu'il lui fallait adopter un profil bas. Admettre avoir accusé quelques « arrangements » avec la législation boursière lorsqu'il était chez Drexel à la tête du département « junk bonds », ces « obligations de pacotille » qui ont long-temps constitué l'essentiel des revenus de la firme.

Négociations avec les autorités boursières

Mais récuser toute accusation liée de près ou de loin à la loi sur la répression du racket (RICO, Racke-teer Influenced and Corrupt Organizations Act), un texte destiné à lutter contre la criminalité en col blanc et qui lui aurait valu de moisir en prison jusqu'au milieu du siècle pro-chaiu.

A quaranto-trois ans, incme après avoir été licencié par son employeur dans le cadre d'un autre compromis conclu en novembre 1988 entre Drexel et l'appareil judiciaire, l'an-cienne star de Wall Strect - ou nstallé son quartier général, l'air de la Californie lui apparaissant beau-coup plus respirable que celui de

□ Extension des discussions sur

la convention collective aux Bourses de province. – Les négociations engagées depuis le mois de juillet dernier entre les organisations syndicales et patronales de la Bourse pour élaborer une nouvelle convention collective concernera non seulement les quelque 6 000 salariés travaillant sur la place parisienne mais aussi les 500 personnes opérant dans les six Bourses régionales (Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nancy et Nantes). Cette décision a été annoncée mercredi 25 avril par l'Association française des sociétés de Bourse, après la dénonciation le même jour, par les dirigeants de sociétés de Bourse de province de leur convention collective spéci-

New-York - a sans doute l'intention de dépenser à sa guise les 1 milliard de dollars perçus sous forme de salaires et de colossales commissions entre 1983 et 1987, date de ses pre-miers ennuis avec la justice. En mars 1989, lorsqu'il s'était pré-senté pour la première fois devant les tribunaux pour y répondre des quatre-vingt-dix-huit chefs d'inculpation relevés contre lui, Michael Milken avait plaidé « non coupa-ble » sur toute la ligne, refusant, à la différence de son ex-patron, Frede-

> Six faits incriminés.

rick Joseph, toute transaction avec la justice.

Les douze mois qui ont suivi - et les conseils avisés de son avocat, Arthur Liman - l'ont incité à modi-fier sa défense. Deux ou trois jours avant la date du procès, des indiscrétions savamment distillées lais-saient entendre qu'au terme d'une négociation avec les autorités l'en-fant prodige du marché obligataire américain allait plaider coupable et accepter de payer une amende fara-mineuse de 600 millions de dollars (près de 3,6 milliards de francs), la plus importante versée par un parti-culier dans ce genre de procès (le Monde du 22-23 avril). C'est ce qu'il a fait. D'abord en lisant lui-même à l'intention du jury une vingtaine de feuillets retraçant l'historique – et sa propre version – des faits qui lui sont reprochés. Ensuite en présentant ses excuses à tous ceux ou'il avait pu léser par ses actes, à com-mencer par sa famille et ses amis.

A cette évocation, Michael Milker a difficilement réfréné quelques larmes, et l'émotion était perceptible dans la salle, notamment au premier rang de l'assistance, où étaient assis son épouse Lori et son frère Lowell, Ce dernier, initialement inculpé en même temps que Michael, a finale-ment obtenu l'annulation des poursuites engagées contre lui, le grand frère acceptant de porter seul la res-ponsabilité des faits incriminés.

Ceux-ci sont au nombre de six : - conspiration : pour avoir effectué des transactions boursières illé-gales avec Ivan Boesky (condamné en décembre 1987 pour délits d'ini-ties, et récemment sorti de prison) et avec David Solomon, l'ex-patron d'une firme d'investissement new-

- fausses déclarations à la SEC (Securities and Exchange Commission): pour n'avoir pas révélé les intérêts détenus par Drexel dans Fischbach Corp, une société appar-tenant à Boesky :

fraude boursière : pour avoir aidé Boesky Organization à soutenir artificiellement les cours de la société MCA alors qu'il savait qu'un des clients de Drexel voulait céder sa participation dans cette firme;

- rôle d'entremetteur : pour avoir fourni une assistance illégale à Ivan Boesky en lui permettant de détenir desay en la permetant de detent des « parkings », sous forme de comptes ouverts chez Drexel, pour y entreposer ses participations (notamment celle dans Helmerich and Payne) et minimiser ainsi le montant réel de ces participations, dont le result doit être déclaré à le dont le seuil doit être déclaré à la

- fraude sur les commissions : pour avoir permis à son départe-ment des obligations à rendement élevé (« high yield ») de vendre des parts de Finsbury Fund, un fonds d'investissement géré par David Solomon, en appliquant au client des commissions excessives dont le produit allait à Drexel;

- fraude fiscale : pour avoir passé des accords avec David Solomon aux fins de diminuer le montant de

tions boursières. Chacun des einq premiers chefs d'inculpation vaut à l'accusé cinq années de prison, le deraier trois ans. En primape, ces peines sont cumulables, Mais il y a peu de risque que Michael Milken soit condamné le 1<sup>st</sup> octobre prochain à vingt-huit ans de détention. Les pronostiqueurs qui out suivi de près toute l'affaire parient plutôt sur une peine de cinq ans, ou viendrait premiers chels d'inculpation vaut à une peine de cinq ans, qui viendrait s'ajouter à l'amende de 600 millions de dollars que l'ex-employé de juxe

ses déclarations fiscales sur opéra-

de Drexel a accepte d'ores et deia de payer. Sur cette somme (qui equi-vaut, à peu de chose près, aux 650 millions de dollars que Drevel avait accepté de verser en decembre 1988, après avoir également plaude coupable pour six chefs d'inculpa-tion...), 200 millions de dollars sont considérés comme une amende emminelle. Le solde, soit 400 milhons, est destiné à indemniser les éventuelles victimes des fraudes com-mises par Michael Milken et ses En redescendant les marches du palais de justice, harcelé par les photographes et les cameramen. Michael Milken esquissant un sou-

rire entendu. Il sait qu'il doit en par-tie sa chute à cette course ininterrompue au profit qui le conduisant à ne jamais louper un « deal » (une affaire) pour ne rien céder à la concurrence. Quitte à transgresser des règles que d'autres au moins autant que lui ont cherché à detour-ner, et à s'allier aux individus peu recommandables que recelent en surnombre les places financières. Il sait surtout que son éclatante réussite sur le marché des « junk bonds », aujourd'hui bien mal en point, avait fait trop d'envieux et qu'il doit payer sa dette (mais pas trop cher...) à une nouvelle époque où les yuppies de Wall Street n'ont

**SERGE MARTI** 

## A défaut du Lany Droit Commercial vous pouvez éventuellement consulter cet ouvrage...



ela dit, si vous cherchez U l'ouvrage de référence qui vous permettra de maîtriser l'ensemble des règles applicables en matière de : fonds de commerce, baux commerciaux, propriété industrielle, redressement et liquidation judiciaires, c'est plutôt le Lamy Droit Commercial qu'il vous faut.

Pour vous procurer le Lamy Droit Commercial qu'il vous faut Pour vous procurer téléphonez au plus vite au (1) 40 38 03.03

Larry Pour agir en connaissance de cause.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Assurances Générales de France

87, rue de Richelieu 75060 Paris Cedex 02

SITUATION DES SICAV AU 30 MARS 1990

		SICAY ACTIONS				SICAV OBLIGATIONS				SICAV TRÉSORERIE
	AGE ACTIONS	ACF INVEST	ACFEMO	AGF FONCIER	AGF 5000	AGF ECU	AGF Interfeeds	.ACF OBLIG	PHENIX Plac.	AGF Sécurité
Orientation	Actions diversifiées	Actions diversifiées	Immobilier	launobilier	Monory- CEA-PER	en écus	Valeurs étrangères	Long terme- PER	Court terme régulière	Court terme monétaire
Nombre d'actions	1 501 802	1 335 563	.4 <b>703</b> 516	831 145	5 654 823	132 481	2 436 789	529 220	1 597 848	48 31:
Actif net/sction (F)	1 160,13 1 742 293 030	122,10 163 078 031	695,36 3 270 639 384	121,55 101 026 668	683,88 3 867 244 015	1 046,11 138 589 440	'425,56 1 037 010 220	1 118,85 592 116 941	264,36 422.40! 986	11 314,76 546 672 694
Répartition de l'actif en % Chligations françaises Chligations étrangères Actions françaises Actions étrangères Actions étrangères Astres camplois	16,31 0,16 28,41 39,49 15,63	11,71 55,55 23,16 9,58	19,59 0,19 68,16 6,74 5,32	14,86 57,36 14,36 13,42	21,46 75,74 1,04 1,76	51,22 32,87	44,48 26,31 6,58 0,69 21,94	42,25 8,98 48,77	40.61 2.53 2.85 54,01	69,67 3,30 27,03
Dividende unitaire Net/Avoir fiscal Date de paiement	33,13 4,36 29.4-89	2,80 0,40 18-5-89	25,98 2,79 29-4-89	0,75 0,10 18-5-89	16,60 .3,46 29-4-89	69,07 1,55 29-4-89	24,69 0,93 29-4-89	88,88 0,51 ,18-5-89	19,90 0.93: 18-5-69	692,16 0,94 18-5-89
Performance (*) depuis le 1-1-89	-3,85	-8,12	- 1,89	-2,35	-3,13	-2,06	- 1,39	+ 0,62	+ 2,42	+ 2,53

(°) Classement EUROPERFORMANCE as 30-3-90 (dividende act réinvesti)

AU 30 MARS 1990, L'ACTIF NET TOTAL DES 10 SICAV DU GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE S'ÉLÈVE À 11 MILLIARDS DE FRANCS

ecriptions, rachets, renseignements généraux : Banque générale du Phénix, 31, rue La Fayette, 75009 PARIS. Tél. : 42-80-68-60. Au guichet des banques et amprès des sociétés de Rourse. Communication des valeurs quotidiennes des titres au 42-44-12-22.

Ville de Montreuil 93 100 000 habitants recherche pour sou service HABITAT

**2 TECHNICIENS TERRITORIAUX** (INSPECTEURS DE SALUBRITÉ)

Titulaires du Bac + DUT hygiène et sécurité. Adresser candidature et C.V. à

Monsieur le député-maire

mairie de Montreuil - 93 î 05 Montreuil Cedex.

Cabinet Conseil en Communication Leader dans ses métiers

recherche

CONSULTANT(E) SENIOR CONFIRME(E) Communication de crise/éthique Environnement

Animateur et gestionnaire du département Environnement, il optimise les potentialités actuelles de la clientèle grands groupes industriels.

Qualités requises :

Forte créativité, capacité à coordonner plusieurs centres de profits. Sens du terrain. Maîtrise parfaite de la langue française parlée et écrite.

Maîtrise de l'anglais souhaitée. Expérience internationale appréciée.

Le poste sera basé soit à Lyon soit à Paris. Vos candidatures sont à adresser sous pil personnel à :

J.F. CHUET P.D.G. POLYTEMS Conseil Siège: 81, rue François Mermet - BP 1 69813 TASSIN LA DEMI LUNE CEDEX

#### TECHNICIEN DE MAINTENANCE

on complérement, postuleire on compléremente, bon rémonération. Adresser V., photo + présent. I DMMIER, ACUTRONIC, 20040 LES CLAVES 4/805.

DEMANDES: D'EMPLOIS

J.H. 28 ans, expens rel. ext., ent., ass (bonne conneissano

L'AGENDA

Livres

ACHAT DE LIVRES

tous genres du pache encyclopédie, compacts L. Partait état, SACELP, Tél.: 43-54-59-23

Vacances

**Tourisme** 

Loisirs

CORSE
n et août, foue studios
tout confort pour
personnes avec terrase
oe mar (50 m de la plaga),
balla véuécnion. balla végétation. Prox. piecine et tannie Sud de Bantie Tél.: \$5-33-61-31

### Le Monde L'IMMOBILIER

## appartements ventes

3º arrdt Exceptionnel

poste 22

5º arrdt LUXEMBOURG 4 P.

al service, park, possib, ès bon état. 3 000 000 F, 48-03-37-83 vend. 10 h å 13 h. Entièrement reconstru clans hôtel XVIII exceptionnel

ppt. 54 m² réception

2 chbres, s. de bains

4 cabinet de toilette,

12° arrdt Pario-XP
M\* RER: NATION
Particulier vend 2 pces,
26 m², w.-c., saile d'au,
ceve, chauffage, r.d.c. Expoest-ouest. Pour bindes dgr.
code, 550 000 F.
Tél.: 48-84-56-31

19° arrdt PRES BUTTES-CHAUMONT EXCEPT. 2 P. cuic., sul. cour. vi.-c., 2 6c. 5/rue et cour. 529 000 F CREDIT.

20° arrdt

Prix: 1 100 000 francs. Prix: 1 100 000 francs. Tel.: 43-60-92-44 apr., 19 1 Hauts-de-Seine

BOIS-COLOMBES BEL APPT. 105 m² Refait neuf, cible séjour, 2 chbres, gd dressing, cuis, équipés Ppters 45-02-13-43,

NEUILLY (porce Maillot) Urgent, cause mutation, 2 p refait neuf (arch.), cuis, équipés, cominés, s.d.b., 5" sams sec. Tél. : (1) 46-24-31-33

Province DEAUVILLE centre gare, récent 2 P., 2 balc., vue,

appartements: achats

Rocharche 2 & 4 P. PARIS pnff, 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 10-, 4-, 9-, 12-, sv. ou sent trivius, PAE COMPT chas notains 48-73-48-07 même soir

non meublees offres

Paris YURS CHERCHEZ UN

APPARTEMENT A LOUER le perdez plus de temps, les 600 professionnels de finn de la Chembre syndicale de Paris-Ile-le-France mettent à votre disposition

sur Pans et la région

LE 3615 FNAIM

FNAIM.

#### *AGENDA* IMMOBILIER

#### BIARRITZ PLEIN CENTRE

Direct promoteur Exc. situation: 200 m grande plage. Square d'Ixelles (place de la Mairie). APPARTEMENTS GRAND LLOCE du F2 au F6. A partir de 15 000 F le mètre carré. Livraison 4' trimestre 1990.

Rens. sur place: 8, rue Joseph-Petit. Tél.: (16) 59-24-74-22 soir: (16) 59-63-23-11.

**SUR LA COTE VAROISE ENTRE HYÈRES ET TOULON** 

Villa 5 P., 94 m² + garage 640 000 F Loyer garanti 4 000 F/mois SERITO (33) 94-31-01-01 66, rue Castie, 83000 TOULON

(FR) FAX (33) 94-46-52-28

maisons individuelles

**HOGENT BOIS** HOTEL PART.

REFAIT NEUF LUXE 2 s. de buins (merbre), drae-sing, cuis. équipée + jardin 250 m² et garage 200 m². MICHEL BERNARD

45-02-13-43 LOCHES (37), 40 km Tours. Mission pi-piad, cuit., s. à m., 2 ch., s. de b., w.c., ch. centr. gaz, gren. aminespeble; entièrent rénov., int./ext. Pet. jard. 70 ref. cour 13 m². Pros. comment. - Prix: 400 000 F, à débet. T.: 48-49-31-83, à p. 18 h.

villas

vendre, Dröme provençale s. Nyone, ville récente, grèp érieure, grande quainté, sé, a équipée, 3 ch., 2 a.d.b., CONSULTEZ

ADC-EN-PROVENCE, & vetro vile 12 pene + 3 s. de less, w.-c., 250 m², less, s/8 200 m², terrain cion + piec. + garage 1 800 900, 91-90-44-54.

`-pavillons:

**BOIS-COLOMBES** GARE, MARCHÉ 250 m² habitables, 8 P. 4 200 000 F. 47-88-28-84

🕽 propriétés 🖟 sy-le-Repos. 100 km de Est, valée de Pett Moie 0 m², clas arbori. Maleos

HSSY-ST-LEGER face MER ert. vd ensemble immobile sur 2 000 er, 5 MF 42-36-69-34 après mid

Propriété
Côte d'Armor-Goudelin
10' St Quey-Port
Maison de meunier en L.
restaurée. Bord rivières
plants, pourse apparente
granit, sous ardoises
pièces, 2 chaminées
120 m² inbitable 120 m\* habitale garage, terrasse, dépen-dancer 100 m², jardin arb. P et T. TGY, tous com-merces, terrais, vois, got, éculusion, chasse. Piche. Prix 450 000 F justifé Tél. sur place : Alain Sélté (16) 98-70-00-13

bureaux :

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

nstitution de sociétés el us services 43-55-17-50 DOMECHIATION

AGECO 42-94-95-28

## ÉCONOMIE

ÉTRANGER

Dans son rapport annuel

#### La Bundesbank craint une accélération de l'inflation

Dans le rapport annuel qu'elle vient de publier, la Bundesbank met en garde contre les risques d'une accélération de l'inflation. Ce rapport très attendu a été rédigé svant que le gouvernement ouestallemand choisisse - contre les recommandations de la Bundesbank - d'échanger à parité les salaires, les retraites et une partie de l'épargne des Allemands de

·L'analyse de la banque centrale insistait sur le sait que l'union monétaire entrainerait une hausse de la demande en RFA et mettait en garde contre une baisse du mark, qui ne ferait qu'accentner les risques d'accélération des prix. Aussi, la « Buba » suggérait-elle un taux de change de deux marks-est pour un mark-ouest,

Evoquant le risque d'inflation par les salaires, la Bundesbank son-ligne que les augmentations négo-ciées dans le bâtiment sont bien supérieures (+ 5,8 %) à celles de l'année précédente. Cela risque d'être le cas dans la construction mécanique. La Bundesbank y voit des risques d'autant plus grands que les progrès de productivité ris-quent cette année d'être moins

> Hausse de la TVA et des cotisations sociales

#### Le gouvernement snédois. confirme son plan

d'austérité Ralentissement de la progression de la consommation, hausse de la productivité et de l'épargne : le ministre suédois des Finances, M. Allan Larsson (social-démocrate) a présenté mercredi 25 avril son projet de loi de finances complémentaire qui reprend pour l'essentiel le plan d'austérité arrêté en

Le projet prévoit une augmentation d'un point du taux de TVA à partir du premier juillet et jusqu'au 31 décembre 1991 et un blocage des impôts communaux en 1991 et 1992 pour limiter les dépenses publiques. Pour inciter les Suédois à travailler plus longtemps, la valeur du point retraite est augmentée proportionnellment au report du départ à la retraite après soixante-cinq ans... Le taux de cotisation chômage devrait également passer de 5 à 10 % pour les salaries - (AFP.)

Le Mondt

Montants en millions de franca belges.

an taux de change de l FF = 6,15 FB.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Wagons W LITS

Dans sa séance da 20 avril 1990, le conseil d'administration, sous la préside de Jean-Fierre de Launoit, a arrêté les comptes de la compagnie pour l'exercic 1929 et examiné les résultats consolidés du groupe.

1. Le chilfre d'affaires consolidé global du groupe progresse de 20,5 % en 1989.

A périmètre constant, le chiffre d'affaires du groupe EUROPCAR progresse de 14,5 % et celui des sutres activités du groupe de 12,5 %.

Le chiffre d'affaires se répartit par secteur d'activité de la façon suivante :

17.159

14.013

Total ..... 96.439

2. Le résultat conrant consolidé, avant éléments exceptionnels et impôts, l'élève pour l'exercice 1989 à 3.096 millions (503 MFF), soit en légère amélioration de 6.3 % par rapport à 1988. Les résultats du secteur location de voitures (groupe EUROPCAR) ont été affectés de manière significative par la hausse des taux d'intérêtt et une conjoncture particulièrement défavorable du marché des voitures d'occasion en Grando-Breugne.

Giobalement, les résultats des autres secteurs d'activité du groupe un su un taux de progression supérieur à celui de leur chiffre d'affaires.

3. Le résultat net après impôts, part du groupe, s'élève à 1.462 millions (238 MFF). Il fant rappeier qu'en 1988 le résultat correspondant s'est élevé à 2.684 millions (436 MFF), en raison de résultats exceptionnels très importants dont une grande partie provennit de la ples-value réalisée lors de la cossion partielle de l'immemble du boulevard Haussmann à Paris.

4. L'Assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 23 mai prochain, sera appelée à statuer sur les comptes de la société mère qui dégagent un bénéfice de 1.416 millions contre 1.654 millions en 1988. Il sera proposé un dividende maitaire de F. 129,00 (F. 120,00 en 1988) aux actions ordinaires et de F. 165,60 aux actions AFV, soit une augmentation de 7,5 % par rapport à l'exercice précédent.

## L'URSS veut doubler ses efforts d'économies d'énergie

Suite de la page 31.

 Quant au charbon, la pro-duction continuera de se développer notamment dans les mines à ciel ouvert, qui représentent 40 % du total. La production est passée de 726 à 740 millions de tonnes de 1985 à 1989.

» Nons développons, en outre, de façon accèlérée la transformade façon accelérée la transforma-tion du gaz et du charbon. Par exemple, on prévoit d'accroître de manière considérable la production de briquettes de charbon pour le secteur domestique; on poursuit les recherches sur la liquéfaction du charbon. De même, dans le gaz les projets visent la production des hydrocarbures les plus lourds comme le butane.

comme le butane. » Le développement de l'électricité reste plus rapide que celui des autres sources d'énergie, bien que nous ayons quelques difficultés à surmonter. On marquera le 26 avril le quatrième anniversaire de l'accident de Tobernobyl. Cette tragédie a, bien évidenment, en des conséquences néfastes sur le développement de l'industrie nucléaire. Son sythme s'est ralenti, si bien que nous avons été obligés d'intensifier la production des centrales thermiques classiques. La modernisation de ces dernières en a souffert et nous n'avons pas pu réaliser les objectifs d'utilisation rationnelle de l'énergie dans ce sec-

Ouelles sont les nouvelles priorités de la politique énergé-tique. Peut-on parier de nou-velle politique ?

- On ne peut pas considérer cette politique comme tour à fait acuvelle. Nous poursuivous la même stratégie à long serme mais en apportant des compléments et des modifications.

- Nous avons trois priorités : d'abord améliorer l'approvisionnement des ménages. Développer par exemple l'électrification et les usages rationnels de l'écergie dans le secteur domestique.

» Seconde priorité : la protection de l'environnement. Un projet de loi sera bientôt présente qui prévoit de limiter rigoureusement par des règlements le niveau des émissions dans l'atmosphère, ainsi qu'une utilisation rationnelle de l'eau et des terres agricoles, Nous prévoyons également des canctions économiques contre les entreprises répond pas aux normes intro-duites, et des fonds spéciaux destinés à la politique d'environne-

» Des quiaze programmes nationanx de recherche et de développement, deux sont à caractère énergétique. L'un, adopté en com-plément, concerne la fusion aucléaire, et l'autre l'énergie « propre » : mise su point de réacteurs aucléaires à haute fiabilité, nonvelles centrales thermiques à combustibles solides, sources d'éserries renouvelables, et combustible du futur comme l'hydrogène.

» La troisième priorité est l'utilisation rationnelle de l'énergie.

- Quels sont vos objectifs dans ce domaine ?

- Comment allez vous faire » Nous avons le potentiel scien-tifique et technique mais, dans le contexte économique général de restructuration (la perestroite), il

» Au cours des cinq prochaines années, nous vonlons doubler les économies d'énergie. Depuis 1985 on arrive à économiser 30 millions de tonnes équivalent pétrole par au

en moyenne, soit 150 millions en

cinq ans. Pour le prochain plan quinquennal, de 1990 à 1995, nous voulons, compte tenu de la situa-tion énergétique existante, doubler ce chiffre et réaliser 300 millions

de TEP d'économies en cinq ans.

» Ce ne sera pas facile, Les mesures nécessaires sont très contenses, mais c'est néammoins

une orientation à suivre absolu-

De nombreux

scenarios

fandra changer nos approches pour tout ce qui intéresse la gestion. Il faut mettre en place des méthodes économiques permettant des incitations automatiques, une sorte d' « autogestion » des ressources,

- Allez-vous agir sur les prix de l'énergie ?

» C'est un élément fondamen-tal. Actuellement les prix de l'énergie en URSS som trop bas: Le coût de l'énergie, par exemple, ne dépasse pas 2 % à 4 % des coûts de produits industriels. Ces prix n'incitent pas sux économies d'énergie.

» Nous travaillous actuellement sur l'ajustement des prix de l'éner-gie. Nous devons résondre os pro-blème avant la fin de l'année. Le coût de l'énergie va augmenter sur le marché intérieur. De combien ? Je ne peux pas répondre, il y a de nombreux scénarios. Un piafond peut être finé par l'Etat. Certains éconômistes, recommandens, de éconômistes recommandent de laisser les producteurs fixer euxmêmes les prix, mais je ne crois pas que ce point de vue l'empor-

- Avez vous un budget pour ce programme d'économies 7 - Aux prix courants, une touge d'energie conventionelle coffee 240 roubles à produire et à livrer au consommateur. Les menures d'écomomies d'énergie cofitent, elles, 90 à 120 roubles par tonne. Si on augmente les pris de l'énergie ce sera encore plus intéressant financièrement d'économiser. Mais les prix industriels vont également changer, si bien qu'il est très diffi-cile de chiffrer ce programme. Il faudrait environ 2 à 3 milliards de roubles aux prix actuels pendant le prochain plan quinquenal pour réaliser nos objectifs.

- Quel est l'objet de votre

» Nous avons démandé un concours à nos collègues français pour nous fournir des informations et des conseils sur les méthodes de gestion de cette politique dans le contexte d'une économie de mar-

Provos recueitis per VERONIQUE MAURUS

#### SOCIAL

Kappel 1988

10.924 14.876

[2.375 34.129

4.261

\$0,023

73.012

1989

Citrolin-Animay: polémique sur la caractère raciste da plan social. -Accepté par FO, le plan social de Citroën-Aulnay, qui prévoit le départ de 900 ouvriers non qualifiés pour les remplacer par des salariés mieux formés, est dénoncé par la CFDT, qui y voit la mani-festation d'un « racisme inavoué ». Une accusation que recuse la direction de l'usine qui, lors du comité d'entreprise du 25 avril consacré à ce plan, a rappelé qu'il était basé sur le « strict volontariat ». A. Aulnay, les immigrés sont largement majoritaires parmi les 3 194 OS où l'on compte 51,8 % de maghrébins et 16,2 % de Français. Sur 601 personnes susceptibles de partir en préretraite, 339 sont originaires du

Accord salarial à la RATP. Les syndicats Force ouvrière, auto-nomes, CFTC et CGC de la RATP ont signé l'accord salarial pour 1990. Celui-ci prévoit une augmen-tation de 2,5 % du niveau des salaires, versée en deux étapes de 1,3 % an I avril et de 1,2 % au la octobre. Des dispositions complémentaires permettront l'augmentation de la prime annuelle de gestion pour les bas salaires, et une réserve de 16 millions de francs, soit 0,3 % de la masse salariale, est constituée pour des mesures de déroulement de carrière. La direction de la RATP s'engage par al-leurs à ouvrir des négociations sur l'ensemble de la politique sociale.

Histoires !

8 W. A.

THE PERSONAL PROPERTY. - 3 C 095.000 ... estabos de ter ant to party of

stres 14 pri Cit & OFGROOM

Person Handy Cardin des que s Concendants des

Man Hennessy WIND OF LYMP

ir Rucces office up set

de cades de la cade de savant ou the state of the state of Chalques was

Physical President and Standard dans to grand the control of the c

Security Gar sont & Fortier

## L'URSS veut doubler ses efforts d'économies d'énergie

a Dien an editer is beitel a. 1989 1980 P. S. Land Medican of Person of Parties, P. M. Maries, P. M. Mangary of Person of Person of Person of Maries, P. M. Managary of the Second of the with be be bet bet bei feine

in fingen den abendemente un eraben beite. margine and imposed of the lates of the second of the lates of the lat in the charleng party of chip and in label and rethe mountain by purchases are the margaretoren de gint marit

nimite in destant ni La Montagnement ihr courts and come gless opinit dur come die delittie grandene d'avergie bren que point moute quelques deffuglies à environtes l'h mailendair avectionie the de Tebergering a reco Be & both series meren en geinidguntent miffanten vor in men fine entlant tie en en Statematen of brogergen fin eg iller gentige fiberetragiere afest der eine be-treibig geweite der eine neuen der eine be-bereibiger ge weites in no eine der eine be-gegentliche geweite der eine der eine be-gestellt der eine der eine beschafte der eine der eine be-gestellt der eine der eine der eine beschafte der eine der eine der eine be-gestellt der eine der ei tions des allegraties à que exploit

at man the management Nicolana Suma um Belapas que son de que pa mangadore acasado na universarios

And we blade beit free . .... Charles of the Spaces Co. S. C.

Signed - Signed - And Co.

CHANGE DEX WKIFT!

a grant saving to borentie sie tiligier et technique mais, dans le Casic controllidet genen & Committee (12 beierings) and a harger nos approches per ations automatiques, une soite

de i energia ? . i est un clement fondines

par exemple m The State of the Street Cas per fin the first act economics d'origin · ··· sein par reporder, digid va tren fine productions fueren min ein en greit mats je be die president de parei de vas l'espe-

A THE PART COURSES, SECTION . . . . gre gert gent tonnellt mitt the to the state of product of a but the purious E ... . the section for micros the same of the same of the are great the attracts west colored and a fer an fer der fer fier fier fer THE RESERVE the first take you article perfeit. the second second second

Charles and the same Que: est l'objet de lott reads & Part a to a second second And Action from The second second second second The second second

VERDALCHE MARE

actività des cinq prochines actività from vontions doubler le formatività d'energie. Depuis 1960 con 2010 et à économiser 30 million con 2010 et à économiser 30 million de contre equivalent pérole para en missa en con 150 millous et a 202 Pour le procéan par la contre en contre de 1990 à 1995 aux compte tenu de la situation de 1990 à 1995 aux compte tenu de la situation de 1990 à 1995 aux compte tenu de la situation de la situation de 1990 à 1995 aux compte tenu de la situation de la situation de 1990 à 1995 aux compte tenu de la situation de la

the Confections consists 300 millions of the Confections completed to a signature of the confection of THE SECTION OF SECTION OF THE PROPERTY OF THE » i'c ne sera pas facile, les merere peressaires sout he the teleptation a suive sport

#### De nombreux scenarios

Comment allez your lain concretement?

ce din interese la ferme la comme del me

Allaz-vous agir sur les pir

for entire the spende field

· What some nu probetton ем доприжение в всополя і

> The state of the s The state of the s

of Authorite

SOCIAL " . Lingen fejens bestellte it the state of the s 72 1 72 134 

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY

The second secon

The second secon

The state of the s

The second second

## **AFFAIRES**

## LVMH ou les éclats du luxe

Le jeudi 26 avril, l'affaire LVMH (Moët-Hennessy-Louis Vuitton) doit connaître son énième épisode judiciaire. Les juges du tribunal de commerce devreient se prononcer, d'une part, sur la nomination des experts réclamés par Henry Racamier, le président de Louis Vuitton, à propoe du lancement des parfums Christian Lacroix et, d'autre part, sur la demande par Bernard Amault d'annulation des contrats commerciaux entre Louis Vuitton et Bluebell Asia. L'aprèsmidi, les magistrats de la cour d'appel de Paris doivent dire s'ils ordonnent l'annulation des OBSA (obligations à bons de souscription d'ac-

que ces paquets de titres péseront en faveur de l'un ou de l'autre, les rapports de force à l'inténeur du numéro un mondial du kace seront enfin

Entisée dans d'interminables méandres juridiques, cette bataille pour le pouvoir a capendant mis à jour quelques unes des caractéristiques de la vie des affaires dans la decennie 80. Après la crise des années 70 sur fond de l'er-

tions) qui représentent 12 % du capital de LVMH. Cet arrêt marquera un tournant décisif dans le conflit qui oppose depuis plus d'un an Bernard Arnault et Henry Racamier. Suivant scène mondiale de l'économie, les entreprises ont dû se regrouper et investir. Au-delà de leur rivalité exacerbée, les deux protagonistes de l'affaire LVMH sont bien des hommes de leur époque. Leur orgueil, leur opiniâtraté, leur autoritarisme ont certes contribué à faire de ces deux personnages de roman des chefs de clans et des ennemis irréconciliables. Mais Bernard Amault et Henry Racamier ont au moins en commun d'avoir su saisir les évolutions de cette

période. Il reste que les fraces de leur querelle ont fini par excéder un monde industriel et financier féru de discrétion. Après avoir essayé de les rappeler à plus de reison, leurs pairs, qui ont échoué dans les tentatives de médiation, se détournent maintenant d'eux. Mais en ont-ils Ataknest care. 5

A sobtente-dix-huit ans, Henry Recemier peut se permettre de ne plus ménager personne. Quant à Bernard Amault, qui vient d'entamer sa quarantaine. Il sait bien que tout finit par s'ou-blier. On retiendra pourtant de cette affaire sept leçons pour lesquelles elle a servi de révélateur.

plus secret d'entre eux, la banque

Lazard, a même été contrainte de s'expliquer devant la cour d'appel de Paris. Il est vrai que depuis l'esti-mation de Boussac jusqu'à l'affaire des OBSA, cette banque à été un des

conseillers privilègies de Bernard Arnault, passé maître dans l'art de lever de l'argent sans trop dépenser le sien. En partant d'une petite atrocture financière, il parvient,

grace à une cascade de sociétés cà d'autres investisseurs apportent leur

argent, à contrôler un grand groupe,

lisé par d'autres en France et à l'étranger pour mobiliser les fonds

nécessaires à leur expansion. Mais

les acrobaties financières compor-tent des risques. Ainsi les fameuses OBSA émises en 1987 par Moët-Hennessy qui, grâce à la banque Lazard, se sont retrouvées dans la

poche de Bernard Arnault et l'ont particulièrement sidé à prendre le

pouvoir chez LVMH. Une autre

vedette de cette période, la COB

(Commission des opérations de Bourse) n'a pas apprécié l'opération au point de l'indiquer dans son rap-

Du coup, Henry Racamier en a

fait une des phases principales de sa

bataille contre Bernard Arnault. Il

est vrai que ces titres représentent

12 % du capital du groupe. En cas d'annulation, leur remboursement est estimé à plus de 3 milliards de

francs, mais surtout le rapport des

forces à l'intérieur du groupe pour-

Les protagonistes de LVMH ont

rait en être modifié.

Un modète du genre d'ailleurs un-

des décombres d'un empire.

Le 30 mai 1978, les vingt et me sociétés de Boussac sont mises en réglement judiciaire. Confronté à la crise economique et à la concur-rence des pays du tiers-monde, « M. Marcel » n'a pas pu, maigre son immense fortune, conserver ses : quatre mille salariés seront les vicie imes involuntaires d'une « affaire » qui va durer six ans et demi!!

Dans le rôle de sauveteur des entreprises qu'il tient à cette épo-que, l'Etat y engloutit la bagatelle de 2 milliards de francs. De René Mayer en frères Willot, de Maurice Bidermann ed Bernard Tapie, les PDO et les candidats au rechat se succedent. Sans succès. En décembre 1984, le gouvernement de Lau-rent Fabrus décide d'en finir et céde l'affaire à Bernard Arnault; un jeune polytechnicien de trento-cinq ans.

A peu pres inconnu le PDG de Ferinel a sans doute, emporté l'affaire en raison de deux qualités qui font sa force : la rapidité de réaction et l'agilité financière. Il obtient des Willot un accord pour la cession de leurs titres. Ensuite il concocte un plan de redressement avec me aug-mentation de capital de 400 mil-lions de francs 300 millions de, francs sous forme de subventions avec clause de retour à meilleure fortune, 100 millions de prêts à long terme, plus des concours bancaires à hauteur de 360 millions de francs. Diam'd de

que Bernard Arnault respectera-

les racines et la manière de faire

de nos entreprises a : C'est par

ces mots que Killian Herinessy a

pris acte de la prestation de Bernard Arnault devant le per-sonnel de LVMH après sa prise

de pouvoir en janvier 1989.

Seize mois plus tard, il est convaincu que le jeune poly-technicien constitue le meilleur rempart pour préserver l'inté-

rempart pour préserver l'inté-grité du groupe : « l'a promis qu'il n'y aurait pas de démanté-lément », ajouté-t-il. En revanche, il n'a pas la même indulgence pour Henry Racamier : « Il n'a jamais été. possible de savoir ce qui se

repondait toujours par des faux-

Cet homme de quatre-vingt-

cat homme de quatre-vingter trois ans à la belle prestance est-il le parte-parole des quel que 250 descendants des familles Chandon, Hennessy, Mercier et Moët qui détiennent 14.% du capital de LVMH et 28.% des droits de vote ? Difficille de la capital des la capital de la capital des la capital de la capi

cile d'obtenir une parfaite disciplice dans une communauté si
nombreuse et dont les intérêts
ne sont pas toujours convergents. La difficulté commence
déja lorsqu'il s'agit de la préser-

vation du patrimoine at de la conservation des titres : le paie

ment des droits de succession ou l'envie de s'offrir un bel

appartement sont souvent les

pires ennemis du capitalisme

Et la tentation est grande ; pour certains de céder des ; actions qui valent si cher ; Ensuite les points de vite peu ; vent diverger suivant qu'on preuns des fonctions dans la

occupe des fonctions dans le groupe et qu'on tient à les

conserver. Les quelques voix qui se sont élevées contre Ber-

nard Amault proviennent d'ail- 🗵

Turn San 2015. ...

6 12 65 e 1

leurs de ceux qui sont à L'extré-

Il semble cependant que la poignée de ceux qui exercent des fonctions dans le groups parviennent à « tenir » à peu

A 1997 FEB (187)

passait chez Louis Vultto

fuvants. >

per Bernard Arnault Iui-même. Que reste-t-il cinq aus plus tard de l'em-pire Boussac-Willot ? Les activités textiles ont été fermées ou cédées. Ens revanche, Bernard Arnault a conservé et développé Conforama, Le Bon Marché et surtout Christian Dior dont il a fait le symbole et le pivot financier de son entrée dans le monde du luxe. Mais la polémique sur le démantélement de l'entreprise en l'utilisation des fonds publics sont pour lui comme une sorte de péché originel. En février demier, la Cour européenne de justice a d'ailleurs contribué à rélancer ce débat en condamnant l'Etat français à rembourser 338,5 millions de francs indûment versés à la Compagnie Boussac-Saint Frères entre 1982 et 1985...« C'était avant notre arrivée », explique-t-on dans l'entourage de Bernard Arnault, qui cependant se dit prêt à dialoguer avec les pou-

#### 2 – Les appets. du baut de gamme

En l'espace de dix ans, les applau dissements aux bénéfices des entreprises ont remplacé les récriminations sur le niveau du SMIC. On ne manifeste plus contre le chômage, et personne ne s'étôme qu'à vendre du personne ne s'etonne qu'a vendre ou champagne, des bagages, des parfuns et des robes somptueuses on puisse realiser m chiffre d'affaires de 19,5 milliards de francs et un bénéfice de 2, 9 milliards. Ces résultats font de LVMH (Moet-Hennessy-Louis Vuitton) la plus grosse une très faible partie étail apportée, avec- 60 milliards de francs. Les

sentants du cognac et du chem-pagne: Killian Hennessy et Frédéric Chandon de Briailles, tous-deux membres du conseil de surveillance de LVMH, ont le légitimité des patriarches.

Les qualités et les fonctions

de-Guy de La Serre et Ghislain

de Vogué, le fils de Robert-Jean de Vogué, auteur de la fusion

Most Hennessy et qui avait fait venir Alain Chavalier; leur per-mettant de jouer les « Mes-sieurs Bons Offices » et de veil-

lar à la conésion de l'actionnariat. Ghislain de Vog0é a en effet la réputation d'être un

des plus fins connaisseurs du monde des vins et spiritueux.

Autre figure « historique » : Alain de Pracomtal, PDG d'Hen-

nessy, qui est vice-président du conseil de surveillance de LVMH.

rancune

d'origine irlandaise, tous ces représentants des familles ont

une conscience commune que

leurs racines sont antérieures et plus authentiques que la mode du luxe. « À l'inverse des affaires de valises, nos métiers font vivre des régions entières depuis plus de deux siècles », lance Killian Hennessy. Comme

si un fòssé séparait cette aristo-

cratie catholique et terrienne de la bourgeoisie protestante et

commercante symbolisée par

Des témoins racontent d'ail-

leurs que des le dînér organisé pour calébrar la fameuse fusion

entre les sociétés, les bisbilles avalent commencé à propos

du... plan de table. Plus tard, les représentants des « familles »

ont Vécu comme une trahison ce qu'ils appellent les *e com-*bines à d'Henry Racamier.

Tenus à l'écart des manœuvres du patron de Louis Vuitton, cer-tains les vouent même une

F. Ch.

solide rencune.

les Vuitton.

Même si les Hennessy sont

Une solide

Histoires de familles

... Nous prenons boane acte ... près leurs enfants, petits-en-que Bernard Amault respectera : fants, neveux et cousins. Repré-

with and are the first than the time that entreprises familiales on luxe affi-rent la convoitise des financiers CERUS, le groupe Worms, le Crédit agricole, la Compagnie financière Edmond de Rothschild, Investoore et quelques japonais notamment ont

pris des participations chez Yyes 5000 Saint Laurent, Jean-Louis Scherrer Balmain, Jacques Path. L'Oreal s'est. 4500 associé à la famille Vuittou pour 4 000 créér Orcofi qui se vent un sécond 3 500 Uss marges proches de 30 % dans 1 3 000 ce secteur sont, il est vrait alle chantes. Mais elles supposent tout 2 500

de même des investissements lourds: 2 000 et un réel savoir-faire. Les jances 2 000 ments sont onereux (50 millions de 1500 dollars pour un partium et 130 millions de francs de perus en trois aux 1000 chez le couturier Christian Lacroix par exemple). Toutes les griffes n'ont pas le prestige de Chanel, Yves Saint Laurent on Hermès, et les samt Lautent cher En outre nême si les responsables des entre-prises de ce secteur essaient de pol-lier ce risque, leur chiffir d'affaires n'est-pas bien équilibre sur la planète: Et lorsque le ven perd 25 % de sa valeur, quelles que soient les pré-cautions prises sur les effets de change il y à risque sur les résultats futurs.

#### 3 – La mode des mariages et des alliances

Les années 80 n'auront pas été celles du « small is beautiful », Au : contraire l'obsession de la taille cri-te tique et la recherche des synergies ont poussé aux concentrations, Mais on se marie entre sociétés du même-monde pour renforcer, son propre métier ou ses positions sur le mar-ché. La naissance et le développement du numéro un mondial du luxe procède aussi de cette politi-que. Celle-ci explique notambent que le brasseur britannique Guinness se retrouve involontairement mêlé au psychodrame actuel.

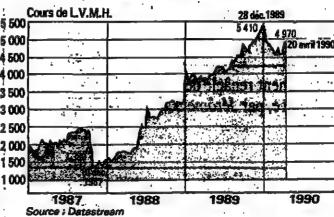
En 1987, en effet, Moët-Hennessy

et Guinness ont-signé un accord valable jusqu'en 1999 pour constimer un réseau commun de distribu-tion dans le monde. Il a été complété en 1989 par une cotrée de Guinness dans le capital de LVMH par l'intermédiaire de la société Jacques Rober dans laquelle le brasseur detient 45 % et Bernard Arnault 55 %. En revanche, le mariage célé-bré en juin 1987 entre les bagagés Logis Vuitton, les champagnes et cognacs Moët-Heanessy et les par-fums Dior résulte d'un calcul plus complexe, mais bien dans l'an du temps. En cette période de psychose des OPA, les entreprises familiales dont le capital est mai verrouillé cherchent à se protéger des raiders. Alain Chevalier, le manager oue les familles ont place à la tête de Moët-Hennessy, convainc ses actionnaires



Henry Recamier (Louis Vuitton), Alain Chevalier (Moët-Hennessy), Bernerd Arnault, Antony, Tennant (Guiness) : les quatre acteurs du début de l'e affaire LVMH »

### Trois ans d'envolée



qu'un mariage avec les Vuitton est la meilleure défense contre une attaque extérieure: Il n'avait évidemment pas prévu que ces derniers iraient un jour courtiser Bernard Arnault, lui ouvrant ainsi les portes de LVMH. Avant ce triste épisode, le mariage produit une corbeille de belles marques : parfums Dior et Givenchy, champagnes Moët, Veuve Cliquot, Mercier, Ruinart, Henriot, cognacs Hennessy, Hine, sacs et valises Vuitton notamment. De son

commence sa pelote de luxe avant son entrée dans LVMH, est présent par l'intermédiaire de la Financière Agache dans Christian Dior Couture, Céline et Christian Lacroix.

#### 4 - Les armes de la finance

L'affaire LVMH ne serait pas ce ou'elle est sans la subtilité des montages financiers et l'influence des banquiers d'affaires. Depuis longtemps présents dans l'histoire industrielle de la France, le rôle de ces côté, Bernard Arnault, qui avait derniers est devenu plus visible. Le

bien évidemment fantasmé sur le OPA hostiles, ce mode brutal de prise de contrôle des entreprises importé des Etats-Unis et qui a fait florès dans les années 80. Déjà la construction du groupe était soi-disant une manière de s'en protéger. Par la suite, Alain Chevalier et Henry Racamier, chacun pour soi imagineront ce système pour éliminer Bernard Arnault, Mais encore une fois celui-ci sera plus habile.

En janvier 1989, il ramasse les titres pour prendre le pouvoir et rachète ainsi 5 % du capital. Détenait-il ou non la part de capital qui l'oblige à déclencher une OPA ? Il n'en était sans doute pas loin. Pas assez précise sur ce point, la loi a été peautinée en août 1989 et rend plus contraignantes les déclarations de sement de seuils.

### 5 – La justice dans les affaires

De plaintes en assignations, de référés en appels, les actions judiciaires out été tellement nombreuses depuis deux ans que personne n'est capable d'en faire vraiment le

> FRANÇOISE CHIROT Lire la suite page 39

Les liaisons

dangereuses

athe de Lacine

## A défaut du Lamy Sociétés Commerciales, vous pouvez éventuellement consulter cet ouvrage...



ela dit, si vous cherchez l'ouvrage de référence à la fois analytique et opératoire qui vous permettra de parfaitement maîtriser les événements qui marquent l'existence juridique d'une société, c'est plutôt le Lamy des Sociétés qu'il vous faut.

Pour vous procurer le Lamy Sociétés Commerciales téléphonez au plus vite au ..

(1) 40.38.03.03

Larry Pour agir en connaissance de cause.



## UNION SOVIÉTIQUE:

Vers une perestroïka de «deuxième type», par Jean-Marie Chauvier. — Tous les nouveaux mouvements politiques (J.-M. Ch.). — Irkoutsk redoute les lenteurs du changement, par Jean-Yves Potel.

## ISRAËL:

Le gouvernement renâcle devant la paix, par Alain Gresh. — Ces fantasmes qui couvrent la voix de la conscience juive, par Jérôme S. Segal. — Qui a peur des immigrants soviétiques ? par Joseph Al-Ghazi.

### CHINE:

Explosion de la criminalité, par Jean-Louis Rocca. – L'alliance militaire Washington-Pékin ne faiblit pas, par Michel Chossudovsky.

### **NICARAGUA:**

Leçons d'une défaite, par Jorge Castaneda.

### **ARGENTINE:**

L'impossible miracle de M. Carlos Menem, par Alexandre Valente.

## **CORÉE DU NORD:**

Timides changements dans un des derniers bastions du stalinisme, par Selig H. Harrison

### **ROCK ET POLITIQUE:**

Chanter le devenir du monde, par Thomas Sotinel.

## CITOYENS A LA CONQUÊTE DES POUVOIRS

Mobiliser les salariés pour réformer l'entreprise, par Bernard Cassen. - Vivre avant la mort, par Philippe Videlier.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

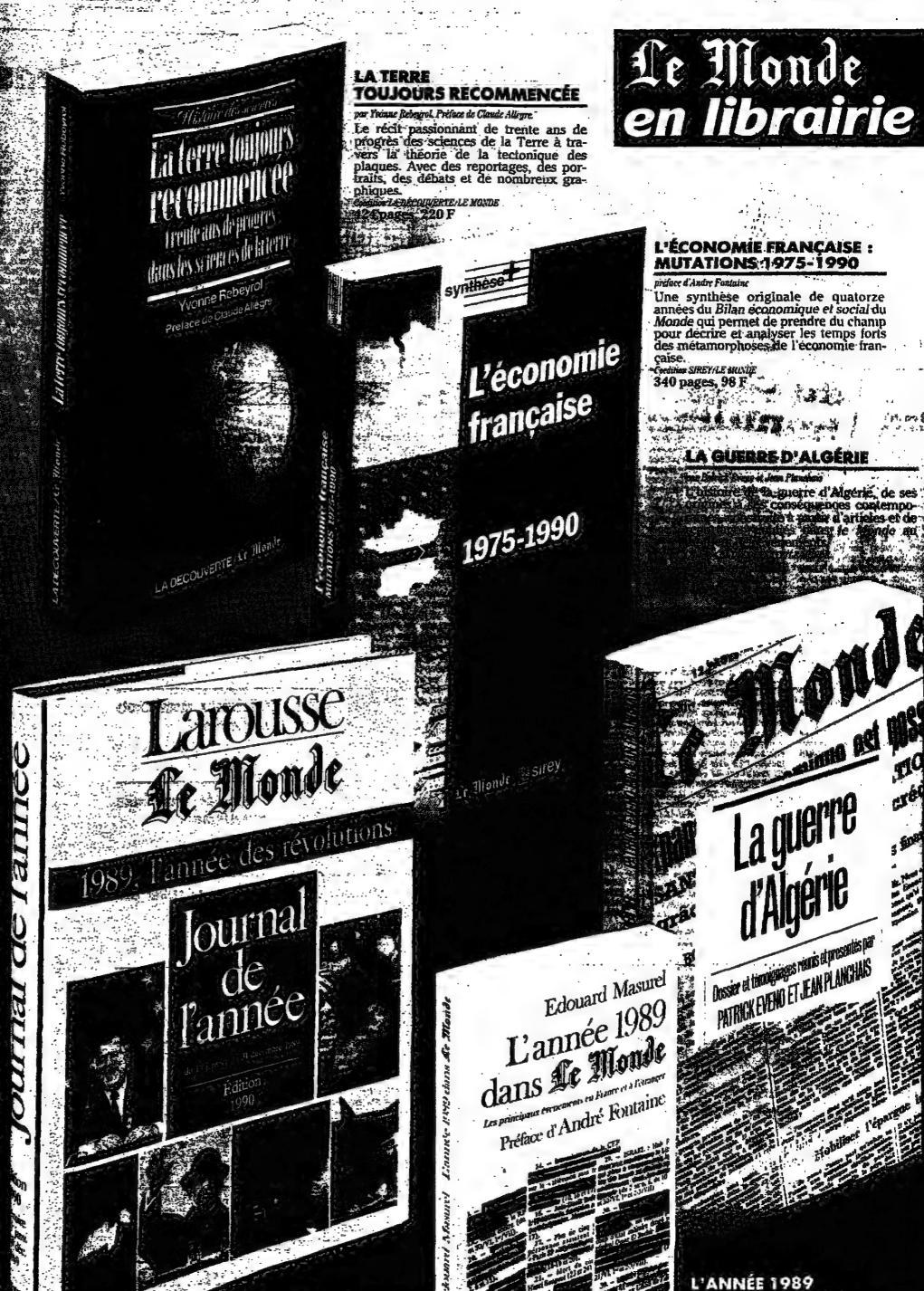
صكاب الاحل

••• Le Monde • Vendredi 27 avril 1990 37

DANS « LE MONDE »

272 pages, 27,59 F.

Cet ouvrage rassemble les chronologies mensuelles parues dans le Monde, enrichies d'un index détaillé. Préface d'André Fontaine.



LE JOURNAL DE L'ANNÉE 1989

Un an d'actualité, d'évenements et d'Histoire restitué sous la plume des meilleurs spécialistes. Un ouvrage indispensable pour comprendre l'ampleur des bouleversements en cours à l'Est et dans le nionde entier.

384 pages, 225 F.

DROGUE Cos banquiers complices EMAGNE TROP PUISSANTE? moir à deux vitesses the in the state mouvements EL per Jose-Yves Port pent la voix de la conscience e Joseph Al-Ghari tes Pilin ac (all 1) 725. water Valente or Select Harris POUVOIRS:

DEJOURNAUX

b out put Product I don't

#### **AFFAIRES**

## Le mécénat culturel veut consolider ses fondations

L'entreprise-citoyenne cherche de nouveaux moyens pour améliorer son image. L'aide à la culture peut l'y aider, mais son cadre juridique est encore en construction

lions de francs en 1989 (un milliard cette année): le mécénat culturel commence à émerger. De nombreux mécènes ou futurs mécènes attendent avec impatience que le législateur entérine un nouvel outil juridique la « fondation d'entreprise », et les aménagements corollaires. Beaucoup tiendraient à l'appellation « fondation » meilleure pour leur

Les sénateurs doivent examiner non, être dépourvues de but

que la part de l'Etat soit prépon-

dérante dans le drainage finan-

cier du champ culturel. Si le

« privé » investit le secteur, il

demeure confiné dans un rôle

de complémentarité. Certes, le

mécénat (CSM) culturel jouit

depuis quelque temps d'un vent

portant. La pratique du cofinan-

cement a conquis ses lettres de

noblesse. La Conseil supérieur

du mécénat mis en place en 1987, présidé par M. David-

Weill, gère une dotation de 15

millions de francs (chiffre 1989)

« destinée à soutenir des pro-

jets culturels ayant au préalable

La loi du 23 juillet 1987 a,

certes, donné au mécénat d'entreprise une impulsion supplé-

mentaire. Mais blentôt divers

points d'achoppement ont

appelé des modifications. Ainsi

protections et contraintes

entourent-elles la notion de fon-

dation reconnue d'utilité publi-

que, obligeant à une régularisa-, tion, d'Ici à 1892, ces

fondations qui n'en sont pas.

C'est le cas de la plupart de

celles qui ont pu éclore ces der-

nières années sous le statut

Peu se placent dans le giron

de la Fondation de France.

Aussi, cette entité juridique

nouvelle, Fondation d'entre-

prises, a provoqué quelques

passes d'armes en coulisses.

Elle eut pour ardents partisans,

outre, l'ADMICAL (Association

pour le développement du

mécénat, industriel et commer-

cial), le CNPF et l'Union des

annonceurs. Le projet de loi

adopté le 5 octobre 1989 par le

conseil des ministres, qui visa à

d'association 1901.

mobilisé des fonds privés ».

Un débat juridique

ILLE entreprises en première lecture, jeudi concernées,700 mil- 26 avril, le projet de loi concernant les fondations, modifiant la loi de juillet 1987 sur le développement du mécénat, adopté en conseil des ministres le 5 octobre 1989. Dans ses propositions, le rapporteur de la commission culturelle, Pierre Laffitte, demande notamment une clarification plus nette entre les fondations (reconnues d'utilité publique) et les fondations d'entreprises, puis de distinguer les fondations d'entreprises qui pourraient, ou

développement des fondations

d'entreprises », apporte donc

les améliorations nécessaires.

Ces fondations d'entreprises

seraient dispensées de la recon-

naissance d'utilité publique et

ne pourraient pas solliciter la

générosité publique ni recevoir

dons et legs... Le Conseil supé-rieur du mécénat plaide pour ce

projet de loi : « Cela va dans le

sens d'une bonne clarification

(...) Le débat entre dons et

sponsorisation perd de son

acuité. L'argent qui passe par

les fondations sera béni i », déclare M. Castarède, vice-pré-

Les défenseurs de la Fonda-

tion dans son concept à l'an-cienne argumentent sur les ris-

ques de dérives et les écueils

d'un galvaudage de ce terme prestigieux. Le problème

conserve ses arêtes car l'incita-

tion au mécénat privé suppose

la levée de certaines entraves,

notamment fiscales, L'harmoni

sation des logiques respectivés

de différentes administrations

intéressées (culture, finances,

chancellerie) soulève des réti-

cences et se heurte à des obs-

tacles. « Le plus grand mérite

du projet de loi consiste non

pas à introduire dans notre droit

une formule juridique radicale-

ment nouvelle et originale mais

d'être le catalyseur d'un large

débat qui doit rapidement s'ou-

vrir, tant sur le plan juridique

tion entre l'entreprise et les

actions d'intérêt général à

caractère non lucratif », sou-

ligne M. Marc Frilet du cabinet

Francia Lefèvre, dans la lettre

du sponsoring et du mécénat ».

que sur le plan fiscal, sur le rela

sident du CSM.

lucratif, avec les répercussions fiscales que cela entraîne.

D'autre part apparaît le souhait de créer un conseil national des

Les mances entre mécénat et parrainage, dons et sponsorisations, se révèlent parfois difficiles cerner et génèrent des polémiques passionnées. Dans le concret, ces analyses apparaissent à bien des patrons comme stériles. « Le mécènat d'entreprises est d'abord un choix d'entrepreneur, un choix de gestion, une technique de communication comme une autre qui passe par la création, l'exploitation de l'évênement. Le mécénat culturel profite aux artistes et à un certain nombre de sigles », notait M. Alain Dominique Perrin, PDG de Cartier. lors d'un dîner-débat organisé, le 13 décembre 1989, par le Centre des jennes dirigeants d'entreprise sur le thème « Le mécénat, pour qui ? pourquoi ? ».

Les réalisations de la Fondations Cartier pour l'art contemporain, créée en 1984, lui ont valu, en 1986, l'oscar du mécénat remis par l'ADMICAL, et le phénix de l'UDA, puis la médaille d'or du mécénat en 1988, attribué par l'Expansion. Un des objectifs poursuivis par Cartier depuis une petite vingtaine d'années est de « rojeunir sa marque tout en la développant, sans perdre son âme et en gardant son prestige ».

## un partenariat

D'où le choix de soutenir l'art contemporain puisqu'il passe pour avoir la faveur de la jeunesse. Le jeune PDG avait envie de promouvoir aussi e cet élément important de liberté » dans les choix culturels. Par ailleurs, il se dit convaince de l'évolution inéluctable de la communication et de la publicité, qui devrait se renouveler : « La publicité ne fait plus rèver, elle fait zapper ! » D'où la nécessité pour les entretions. Le mécénat est une des voies possibles. « Le mécénat n'est pas l'apanage des multina-tionales et des sociétés riches ; quand on a un peu d'idées et un minimum de penchant pour la culture, on peut faire beaucoup de bruit et, en tout cas, être très effi-cace pour pas cher », affirme-t-il.

Les PME-PMI, quoique moins nombreuses, sont quand même présentes dans les actions de mécénat culturel. Elles représentent environ 40 % des entreprises

mécènes. Durant les dix ans d'existence de l'ADMICAL (fondée en 1980), de multiples changements se sont produits. Le mécénat culturel s'est peu à peu enraciné dans les mentalités. Les attitudes ont changé à son égard, du point de vue de l'emreprise, et des artistes. « On utilise maintenant le mécènat de façon plus sine. Les entreprises définissent leurs objectifs », observe M. Jean-Yves Kaced (délégué général).

« Les opérations que l'on veut présenter maintenant à des mècènes d'entreprise doivent rentrer en fait dans la stratégie com-merciale de l'entreprise. On ne parle pas d'une notion de mécénat pur mais d'une notion de sponsoring. C'est-à-dire d'un certain nombre de contreparties (retombées au niveau de l'Image) et cela est plus difficile à négocier », commente M. Norbert Fierro, responsable du partenariat pour les théâtres d'opéra de Paris : Garnier, Bastille, Favart. En fait, aujourd'hui, de plus en plus d'entreprises out le réflexe du partedévolu sur des opérations à long contemporaine. terme plutôt que ponctuelles.

« Je ne me suis jamais occupée de mécènat dans le cadre partenariat dans le sens institutionnel, mais c'est ce que va faire M. Norbert Fierro pour Bastille et Gar-nier. Voilà la deuxième étape qui va commencer », relève M= Marina de Brantes, vice-présidente déléguée de l'Association pour le rayonnement de l'opéra (AROP). Quand l'association a

vu le jour, en 1980, le mécénat « n'était pas du tout entré dans les meurs ». Mais M= Marina de Brantes disposait d'un atout maître: l'opéra. Elle pouvait « vendre » des événements, une soirée de gala prise en charge par le on les méchaes, les subsides allant intégralement au projet soutenu. L'AROP poursuit, sur sa lancée, ses différentes activités.

C'est dans le cadre d'un partenariat que la Fondation Louis-Vuitton pour l'opèra et la musique participe à la restauration de la bibliothèque musée de l'Opéra. La Fondation Louis-Vaitton constituée en 1986, a obtenu l'oscar de mécénat en 1988. La « reconstruction de l'image »; qui a subi des dégradations (en perticulier à cause et de l'affaire LVMH des contrefaçons, et la consolidation d'une notoriété ont été des ressorts de la politique de mécénat. A son actif, de nombreuses réalisations qui traduisent un désir de conjuguer tradition d'élégance, qualité et innovation : la Fondation Louis-

### et devoir social

« On tisse des liens », relève à son tour Mm Catherine Lecoq, responsable de la Fondation GAN. Travail récompensé an regard du taux de sympathie acquis par la fondation dans le milien du cinéma, réputé difficile à gagner. La Fondation GAN

l'initiative de M. Heilbronner, s'est concentrée sur un seul domaine : « On a présèré axer tout le mécénut sur le cinéma pour que ce soit clair et cible », confie M= Catherine Lecoq. Le budget total, d'environ 7 millions de francs (1/10 du budget de communication), est ventilé entre une aide importante à la sauvegarde du patrimoine cinématographi-que et une side à la création (pro-duction) soutien à de multiples festivals et à l'édition annuelle, Tirages et restaurations de la thèque française. . . .

Dans ces démarches de mécéuat, on invoque souvent la notion de responsabilité de l'entreprise an sein de la société. Il devient important de gagner ou de conforter une notoriété, une respectabilité, e Il y a une montée de ce qu'on appelle la société civile qui se réapproprie l'intérêt géné-ral, rôle de citayemeté, de devoir social; un « marquage » par la présence dans la cité », confirme M. Marc Avelot, secrétaire gènéral de la Fondation Crédit lyon-

« Nous pensons que l'entreprise a une responsabilité sociale vis-à-vis de l'extérieur », confirme M. Micislas Orlowski, directeur des programmes institutionnels' chez IBM e Les entreprises, dit-il, ont en une très manyaise audience; une très manuaise image, pendant des années. Depuis quelques années, cela va un peu mieux, mais c'est fra-gile... » IBM s'est engagé dons dés programmes institutionnels il y a dix ans et opère un travail sur l'image à travers des projets de longue durée, évitant les « coups » poncinels. L'entreprise assure son rayonnement dans des formules spécifiques de prêt de personnels détachés à la formation. Par ailleurs, IBM, mécène de grandes expositions de prestige, procède à des achats de toiles d'art abstrait signées par des artistes vivants de moins de

La récente Fondation Hachette (septembre 1989) répond; quant à elle, au « souci d'une entreprise de s'impliquer dans la vie de la cité et d'y avoir ce prolongement desintéressé », précise M. Pierre Leroy, coanimateur de la fondation avec Mi Elisabeth Ardillon, directeur de la communication. La fondation, ancrée au sein de la Fondation de France, va déployer son potentiel d'intervention, la mobilisation des réseaux maison pour, d'une part, « contribuer à la sauvegarde du patrimoine littéraire et culturel européen (achats de manuscrits); d'autre part, « promouvoir et dissuser la création dans les domaines de l'écrit et de l'audiovisuel », puis favoriser l'accès au savoir et à la création pour le plus grand nombre en particulier les déshérités. Budget de départ : environ 5 millions de francs, mais, insiste M= Elisabeth Ardillon, « il est appele bien èvi-

NATHALIE DES GAYETS

BIRLIOGRAPHIE - Signe que l'activité de mécénat arrive à l'age adute quelques mides techniques commencent à être publies sur le sojet (A) Dérnier en date, l'ob-stant juridique et fiscal au sein da groupe DMG conseil permet de tout sevoit « pour l'entreprise mècène, comme pour les bénéfi-ciaires, des conditions juridiques, fiscules ou sociales et des implieur rions comptables d'une action de mecenat culturel ». Le contrat de parrainage ou de sponsoring y est décortiqué et les différentes structures juridiques envisageables y sont presentées.

A signaler que l'éditeur de cet ouveige public une collection — les Guides pratiques des entreprises culturelle — qui en apprendra long aux apprentis mécènes sur le champ économique qu'ils déconvrent (droits d'auteur, comptabilité des àctivités culturelles, législation sociale). A consulter avent soute action dans ce domaine vierre pour de nombreuses entreprises.

(1) A signaler notamment Le Méchat Histoire, droit, fiscalité par Alain Gabin. Entreprise moderne d'édition, 1987. (2) Le Mécènal et le paraissage - Chiefe juridique et fiscafpar Xavier Debot. Les Editions JURIS/Service 147 42 33 02 4

## CE MOIS-CI DANS MIROIR DE L'UNIVERS LES DÉCOUVERTES ATTENDUES AU MEME SOMMAIRE GREFFES D'ORGANES : UN TAUX DE REUSSITE EXCEPTIONNEL BALISES ARGOS: DU NOUVEAU SUR LA MIGRATION DES OISEAUX **EN VENTE PARTOUT 22 F**

## La tradition des banquiers mécènes

Depuis quelque quatre ans, la Fondation du crédit coopératif œuvre en faveur de l'économie sociale. Le budget annuel de cette aide s'élève, à environ 3 millions de francs, dont 20 % sont consacrés au mécénat culturel. « C'est la première fois que nous avons établi un partenariat de A jusqu'à Z de manière aussi cohérente, volontariste », constate M. Jean-Bernard Gins, délégué général de la fondation. Les écomusées ont pu faire leur entrée au Salon international des musées et expositions, grace à la contribution de la fondation, qui a octroyé quelque francs pour 300 000 francs de la part du ministère de la culture et 50 000 francs des écomusées. Cette opération publique de bon aloi » colle à la « vocation humaniste » de la fondation. M. Jean-Bernard Gins se réjouit « de l'affinité et des connivences implicites > partagées avec ses interlocuteurs de la Fédération des écomusées. Ce genre d'engagement contribuera aussi à « asseoir la notoriété du crédit coopératif ». Paribas, de son côté, a conclu

un accord de partenariat avec Antenne 2 pour « accompagner » les trois derniers mois d'« Apostrophes ». Le 19 juin se déroulera une soirée « événement » à laquelle doit s'associer aussi la fondation et qui consistera en une « fête spéciale autour d'une piongée dans la mémoire d'« Apostrophes ». C'est un parrainage de qualité qui me laisse la possibilité de faire l'émission comme je l'entends », précise

Bernard Pivot. Les entreprises mécènes recherchent souvent aussi, à travers cus actions culturelles, une possibilité de mieux se connecter avec le tissu social, d'établir des passarelles. La Fondation Paribas date de 1984 et s'inscrit dens une continuité. Elle répond, entre autres, à l'objectif de « tisser des liens entre hori-zons différents », selon M- Martine Tridde-Mazioum, animatrice de la fondation.

Les quarante agences sont

mises à contribution. Les actions de mécénat permettent de mobiliser des relations locales et de favoriser les échanges. « Nous nous attachons, dans le domaine des spectacles vivants, à soutenir des œuvres de jeunes créeteurs », commente M= Tridde-Vezioum. Outre une politique d'achats de toiles de peintres vivants, la fondation contribue à l'édition de livres d'art, dont le fonds Mercator, de catalogues d'exposition, des albums « Musées et monuments de France », en coédition. La fondation fut également présente aux côtés de plusieurs mécènes (dont la Société générale en 1989) pour épauler, comme en 1987 et 1988, les chercheurs de la mission archéologique du Bubastéion (Saggarah) en Egypte et leur permettre de poursuivre les fouilles de la tombe d'Apar-El. La fondation soutient une diversité de projets qui relèvent du domaine social et de la recherche

Le Crédit lyomais a reçu le Phénix d'honneur 1989 de l'UDA (Union des annonceurs) pour l'ensemble de sa politique de parrainage. Sa fondation, placée sous l'égide de la Fondation de France ne dépend pes de la direction de la communication, a c'est une entité rattachée directement à la présidence », précise M. Marc Avelot, secrétaire général de la

Fondation Crédit lyonnais. Sa créstion, en avril 1989; obéissant à une volonté da rationaliser, de concentrer les diférentes actions de mécénst pratiquées depuis quelques lustres par ailleurs, cels permettait de pérenniser une structure et de « faire échapper cette action-là aux aldas ; éprouver une stratégie dans sa spécificité, qu'il y ait une visibilité du label ne correspondant pas à une politique d'image », ajoute t-il. Pas de calcul du ratio de rentabilité ? La pari porte sur la bonne réputation obtenue ; ce qui importe, c'est l'approche, la marière,

Le réseau est abondamn irrigué. Sur un budget 1990 à per tir de 15 millions de france, 10 seront à la disposition des régions. L'éventail des choix de financement est largement ouvert, mais pas de saupoudrage. Parmi ses projets originator en cours la Fondation Crédit lyonnais ve prendre en charge la formation de guides conférenciers destinés aux sourds qui auront ainsi plus de scilités pour visiter des musées (d'abord le Grand Louvre). Pour les aveugles, la fondation a mis à l'étude un procédé de mise en relief des billetteries, et doit participer à l'équipement de sales de cinéma avec un dispositif audio.

# er ses fondations

the critical party of the control of

e lesigurations de le

Com cos demarches de mes-

and office souvent la min

de la société, il deries

regertant de gagner on &

c: une notorielé men-

I To une month to

... de colevennete, de deme

CONTRACT AND CONTRACT

Acticle too

A CALLANT OF

and the second section of the second

aktion on Mills

- L et opere un traval sa

mage a travers des projets

ergen deter, evitant in

gerter auf eine gegennement des in

and the appropriate on the state of the stat

and the second section of the second

promise de positions de pro-

100 100 100 a des achts &

· -: . v. abetratt signet W

The second second conf.

Commence of the last last last

. . Precise M. Peter

..... maren de le ind the tracket to the

grand arthur

NATHALIE DES GATES

75 - 1 . 18M. THE

The Property of Parties

remisioner son image. ef encore en construction



A ST PROPERTY OF SPECIFICATION supplies Man Mer Marrie 11 Separate Composition of the State Assets Secretary for Tuenden time grannt in in al andation Credit fel tieren der dies beiten ber ber ber ber To the first distance and the AND AND THE PROPERTY OF THE STATE OF THE STA

the ballet at the t

### **AFFAIRES**

CONVICTIONS

## Géographie familiale et contre-révolution industrielle

Les idéologies et les mouvements de fond de l'économie européenne peuvent se lire à l'aide de la cartographie des familles du Vieux Continent. C'est la thèse de l'historien Emmanuel Todd

AUTEUR de L'insention de .

L'Europe (Editions du Senil dans une région de famille muétaire absolue. Ce sype anthropologique est un système individualiste dans lequel les rapports parents/enfants sont très lâches, dans lequel les familles paysannes se déparrassent très rapidement de leurs enfants. Les liens humains et sociaux n'y sont conditionnés ni par une concernier de cartographique originale uni houseaute. dale qui bouscule bien des idées reçues. Pour Emmanuel Todd, la démographie - insensible à l'idéblogie - serait un puissant révélateur de noire complexité socio-économi-

révolution industrielle en Europe. ... sociale.

. Si ce sont les structures familiales – comme le démontre votes méthode – qui déterminent les « idéologies », à laquelle cor-respondrait alors le capitalisme ? – Dans mon livre j'établis effecti-

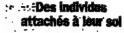
vement une grille de lecture qui découpe l'Europe en quatre grands types familiaux et qui permet d'interpréter son accession à la moder-nité, dans les domaines idéologique et économique. Je saisis ces catégories familiales dans le monde paysan d'autrefois, à travers le type de rapports entre parents et enfants (autolégalitaires ou inégalitaires).

Si Ton s'en tient aux grands pays on peut situer la famille souche (autoritaire et inégalitaire) comme typique de l'Allemagne, la famille nuclépire absolue (libérale non égalitaire) comme caractéristique de l'Angléteire, la famille nucléaire éga-litaire flibérale égalitaire) de la France du Nord, et la famille communtantaire fantoritaire et égalitaire), très minoritaire en Europe de l'Ouest, de l'Italie centrale. Cette grille permet de comprendre l'émergence initiale du protestantisme en égalitaire, du communisme sur un, industrielle?

Allemagne, di par des règles strictes d'égalité comme en France.

Le premier capitalisme, celui de la révolution industrielle des années

1750-1850, impliquait le déracine-Dans l'entretien qu'il qous a par conséquent une certaine mobiaccordé, il passe au crible l'avène inté des individus. L'Angleterre trament, du capitalisme, l'échec, du ditionnelle avait un type familial
marsisme et la montée de la pourrepermettant ce genre de plasticité



– N'est-ii pas paradoxal que la révolution industrielle ait éclaté en Angleterre, pays de niveau cultural moyen, tandis que croissance économique et progrès culturel étaient jusqu'alors indis-- Jusqu'à la révolution indus-

trielle anglaise, il n'y avait pas de problème, le niveau d'alphabetisation était fortement associé au développement de l'artisanat « industriel ». La zone de développement économique traditionnelle de l'Eu-rope, héritée du Moyen Age, affait de la Flandre à l'Italie du Nord à travers l'Allemagne du Sud, zone relativement alphabétisée et industrialisée. C'est sans doute l'imprimerie qui symbolise le miem l'association absolue du culturel et de l'industriel, de la lecture et des

- Mais si l'Allemagne était le pays le plus avancă culturelle-ment d'Europe, particulièrement après la Réforme protestante, région de famille souche, de la révo-comment se fait il que ce ne soit lution française en terrain mucléaire-pas-elle qui ait lancé la révolution

cela 7

VEUBAUER Une 605 SL ne coûte que furiustique! Une 605 SL ne coûte que

TABLES D'AFFAIRES

YVONNE F. ven. soir et sant. Visible Cusine de Tradition. Spéc. de POISSONS, Hoftnes et Gabiers en saison. Fois gras 13, rue de Bussano, 16 147-20-98-15 frais, sonfit de cacard. Carts 250/300 F. Diplômé Club P. Montagné. OUVERT DIM.

DODIN BOUFFANT

43-25-14

12.h 30-14 h 30, 20 h-24 h Owert le samedi. Toujours, son rapport qualité-prix, dont 25, 2 Fridério Saston (Manh-Municht): Prime le ment 155 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année. Parking Lagrange.

ALSACE A PARIS

43-26-89-36

Au cour du QUARTIER LATIN, dans us cadre à découvrir. Déjenners. Diners. 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6

7-11

60 coureits. Sur demande, étude de prix.

43-26-44-91 SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indieus, ceini-là est de très loin la F. hindi moilleur et le plus authentique. » (Gault-Millau.)

DÉJEUNERS RIVE DROITE -

RIVE GAUCHE

2999 francs par mois\*



type familial favorise une accumula tion continue du patrimoine culturel - capacité de lire et savoir-faires artisanaux, - mais résiste à une transplantation industrielle massive, au contraire de la famille nucléaire absolue anglaise qui favorise le déracinement des ruraux.

- Que deviennent Marx et le matérialisme historique dans ce nouveau contexte?

Cette représentation anthropologique et culturelle du développement permet de comprendre l'erreur de Marx. Confronté à une Allemagne suralphabétisée et stagnante sur le plan industriel, à une Angleterre moyennement alphabétisée mais bouleversée par les nouvelles techniques de production, Marx a. pensé que l'économie fonctionnait indépendamment du substrat culturel. Cette déconnexion n'a été observée que du vivant de Marx, les premières techniques industrielles ponvant alors utiliser un prolétariat analphabète. Le matérialisme historique est né de ce moment bref et atypique de l'histoire européenne.

- Si la carte de l'Industrialisa-tion européenne de 1970 coin-cide avec celle de l'alphabétisation de 1900, la croissance

- Evidemment. Dès que le déve-

et pas plus!

(entretien, réparations

et assistance inclus).

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

repris une structure polymorphe, avec l'essor de la chimie, de l'électricité, de l'automobile, de l'aéronautique, etc., les entreprises ont eu besoin d'ouvriers qualifiés, « cultivés » au sens industriel. La carte de l'industrie s'est donc à nouveau déplacée vers les zones d'alphabétisation forte: l'Allemagne, la Suisse, la Suède. C'est pourquoi la carte de l'industrie européenne vers 1970 ressemble tellement à celle de l'alphabétisation vers 1900. En fait, le progrès industriel, ou plus généralement économique, se contente le plus souvent d'encaisser, en fin de rériode, les bénéfices découlant des ements éducatifs antérieurs.

#### Le tertiaire contre l'usine

- Catte détermination de l'économique par le culturel fonc-tionne-t-elle toujours à l'approche de l'an 2000 ?

- Oui, mais c'est désormais le développement de l'éducation secondaire, et non plus l'instruction primaire, qui est le moteur principal. Voyez en France le développement du Midi, suréquipé en bache-liers, et les difficultés du Nord-Est, sous-développe sur le plan culturel. Pourtant vous soulignez dans

votre livre l'existence d'une contradiction entre dynamique sociale et dynamique économique dans l'Europe des années 1965-1990 ?

- Je dis seulement que les divers pays européens continuent de se comporter différemment et modulent leurs passages à la société post-industrielle en fonction de leurs traliales. L'Allemagne avait résisté à l'industrialisation entre 1750 et 1870, elle résiste actuellement à la désindustrialisation ; la rétraction du secteur industriel y est plus lente qu'ailleurs. Mais le niveau technologique de son industrie, élevé, c'est le moins qu'on puisse dire, est bien fonction du niveau culturel de ses ingénieurs et de ses ouvriers. En Angleterre, en France, les comportements individualistes qui découlent du fonds anthropologique conti-nuent d'agir, de produire une très grande fluidité social, qui aboutit à une rétraction brutale du secteur secondaire et à une prolifération du

Si vous prenez, pour tailler large, la période 1960-1987, vous observez une décrue relative de la population active employée dans l'industrie, qui est de 5 % en Autriche, 18 % en Allemagne, 24 % en Suisse, mais qui grimpe à 30 % en France et 44 % en Grande-Bretagne. Ces chiffres semblent d'ailleurs indiquer que, malgré son faible PNB par tête, l'Angleterre continue d'avoir l'une des sociétés les plus plastiques de la sphère euro-

secteur tertiaire.

 Cette réduction de masse des industries française et britannique ne crée-t-elle pas une falblesse structurelle de leurs commerces extérieurs ?

- Cela explique assez largement les déficits extérieurs de ces pays. Les échanges internationaux continuent de concerner des biens matériels plutôt que des services. Les pays sur-tertiarisés ont moins à échanger. Ce qu'il est important de voir c'est, derrière les excédents

les déficits français ou britannique, des facteurs culturels et anthropologiques n'ayant men à voir avec la rationalité économique. Le tertiaire p'est pas sculement utile ou moderne, il permet aussi de fuir la dureté de l'usine, et sa discipline.

- En quoi l'actuelle contre-révolution industrielle marque-telle une transformation plus radi-cale que la révolution indus-trielle ?

- Elle est beaucoup plus rapide. En France par exemple, la réduction de masse de la population active industrielle des années 1975-1986 est quantitativement comparable à la croissance de la population ouvrière entre 1890 et 1968. Ce qui fut fait en quatre-vingts années se défait en dix-quinze ans! Dans divers pays d'Europe, la classe ouvrière a perdu en une quinzaine d'années, le quart, le tiers, parfois près de la moitié de sa masse. On a commencé seulement à mesurer ce que cela représente comme transformation sociale, non seulement au niveau de la classe ouvrière ellemême, mais dans l'ensemble des classes movennes tertiarisées.

Le prolétariat occupait après tout une place très particulière dans l'in-conscient collectif. Pour beaucoup d'incroyants, orphelins de la religion, il était le nouveau Christ souffrant et rédempteur, aussi indispensable à l'idéal socialiste que le Christ à la religion catholique. Aujourd'hui, la décomposition du prolétariat, réel ou mythique, se conjugue donc à la décomposition de l'Eglise catholique pour créer un sentiment de vide social et métaphysique. »

Propos recueillis per GUITTA PESSIS PASTERNAK

et quels sont leurs violons d'Ingres. Ils

## LVMH ou les éclats du luxe

Suite de la page 35

Reports d'assemblées générales, demandes de mises sous séquestre, nominations d'experts : Bernard nominations d'experts : Bernard Arnault et Henry Racamier ont multiplé les procédures pour arbitrer leur conflit. Au point d'entrer dans un engrenage qu'ils ne peuvent plus contrôler : fair rarissime en matière économique, ils ont déposé des plaintes au pénal dont ils ne pourront plus maintenant arrêter le cheminement. Peu familiers des comptes d'exploitation et des stratégies financières, les magistrats se retrouvent coincésentre l'interprétation du droit et le fonctionnement des entreprises. Une entre l'interprétation du droit et le fonctionnement des entreprises. Une bonne dizaine d'avocats ont noirci des kilos de papiers et plaidé pendant des heures. Ils font partie de ces cabinets d'avocats d'affaires dont l'activité a beaucoup augmenté ces dernières années. Conflits entre actionnaires, études de contrats commerciaux, négociations de cessions ou d'acquisitions ont donné à certains d'entre eux un nouveau rôle dans la d'entre eux un nouveau rôle dans la vie des affaires.

6 – Les risques de l'étranger

L'Hexagone n'est plus à la mesure des nouveaux capitaines de l'indus-trie. Ceux-ci ont le Financial Times économique aux Japonais, L'interna-tionalisation est de rigueur avec son cortège de délocalisations, joint-vencorrège de délocalisations, joant-ven-tures, licences et contrats divers. LVMH, qui réalise 80 % de son chif-fire d'affaires à l'étranger, est aux pre-mières loges. Pour vendre au Japon, aux Etats-Unis, mieux vaut avoir de bons partenaires commerciaux. L'ap-plication de cette politique est pour-tant la cause d'une querelle entre Ber-nard Arnault et Henry Racamier.

Le président de LVMH considère que les conventions signées entre Louis Vainton et Bluebell Asia pour le Sud-Est asiatique sont irrégulières et rauduleuses. Cette affaire où se imprudences de gestion, les pro-blèmes de traduction, les différences de legislation et les paradis fiscaux est devant les tribunaux. Bernard Arnault reproche à Henry Racamier d'avoir consenti à Michel Goemans, son parenzire en Asie, des avanta tants dans le contrat signe en mars 1988 et de ne pas en avoir informé les instances de la société. En réalité, il soupçonne la famille Vuitton de détourner à son profit les sommes qui transitent dans des sociétés intermé-diaires. Faux, répond l'entourage d'Henry Racamier, pour lequel il s'agissait de poursaivre un partenariat efficace et très rentable et de faire des économies substantielles en matière

d'impôt sur les sociétés en s'installant dans des zones soigneusement choi-

7 – La médiatisation des affaires

Longtemps ignorés du grand public et souvent brocardés, les PDG sont maintenant devenus des personnages publics. Pionnier, Bernard Tapie s'était même un temps transformé en animateur de télévision. Plus circonspects, les autres acceptent tout de même d'évoquer leurs études, de

se font photographier et quelquefois même laissent deviner une partie de leurs rémunérations! Toutes les entreprises se sont dotées de services de communication, et les cabinets indépendants traquent les PME qui revent de faire parler d'elles. Face : cette médiatisation des affaires, LVMH réunissait tous les ingrédients d'une bonne histoire : un jeune loup cherchant à se débarrasser de son vieux rival dans un décor de pail-lettes. Mais, mal contrôlé, le scénario a dérapé. Les acteurs ont joue un ton trop haux. Pour avoir le premuer rôle. ils ont sollicité les conseils de plu-sieurs cabinets en communication. Au risque de confondre information et intoxication, de lasser tout le monde et de s'empêtrer eux-mêmes dans leur

FRANCOISE CHIROT

**Transports** 

## L'ASPHYXIE DE L'ILE-DE-FRANCE

Et aussi

• Banques : la balade des fonds douteux

• Santé: Mérieux nº 1 mondial

**DYNASTEURS** 

L'économie sans ménagement.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

## MARCHÉS FINANCIERS

Un bénéfice de 4,5 milliards de francs

## Le Crédit agricole toujours en tête des banques françaises

MM. Yves Barsalou et Philippe Jaffré, respectivement président et directeur général de la caisse nationale du Crédit agricole, ont annoncé les performances de la banque verte en 1989 - qui reste le premier établissement français pour le résultat net, les fonds propres et le bilan, avec, pour la première fois, des comptes consolidés selon les normes internationales.

Les bénéfices du Crédit agricole sont en hausse de 15 % à 4,5 milliards de francs, les fonds propres et assimilés sont portés à 68 milliards de francs, et le bilan conso-lide s'établit à 1400 milliards de francs, au neuvième rang mondial, après huit japonais, devant la BNP (douzième) et le Crédit lyonnais (seizième). En progression de 11.6 %, la collecte totale (1 226 milliards de francs) a élargi sa part de marché à 17,6 %, celle des crédits consentis passant à 14,6 %.

L'encours des prêts augmente de 14,03 % à 837 milliards de francs, dont 371 milliards de francs pour les particuliers (+12 %), répartis entre le logement (75 %), et les crédits de trésorerie (25 %). Néammoins, les ressources du Crédit agricole restent excédentaires de 70 milliards de francs.

Quant aux prêts nouveaux, ils se gonflent de 11 % à 150 milliards de francs (13,9 % pour les concours à l'agroalimentaire : 376 milliards de francs, dont 28,7 pour l'agriculture). La part de marché de la banque verte est maintenant de 25 % pour les crédits aux entreprises individuelles. Les SICAV du groupe représentent 211 milliards de francs, soit 16,6 % du marché français et 8 % du marché euro-

Le Crédit agricole a vu sa productivité progresser de 11,2 % da produit net bancaire à 48,7 mil-liards de francs et de 6,5 milliards de francs seulement pour les

Bonte, s approuvé les comptes de l'exercice 1989.

charges au fonctionnement à 31,2 milliards de francs. En conséquence, font-ils ressortir, la part de ces charges dans le produit net bancaire revient de 66,9 % à 64.1 % contre 66 % pour la moyenne des trois grands banques commerciales (BNP, Crédit lyon-nais et Société générale). Ces résultats ont été acquis malgré une forte augmentatoin des provisions, 9.5 milliards de francs contre 6,7 mil-liards de francs, qui a permis notamment de mieux couvrir les risques des caisses régionales.

#### Le problème brûlant des dépôts des notaires

Quatre d'entre elles sont restées déficitaires en 1989 : celle de l'Aude (désormais fusionnée avec la Caisse régionale du Midi) de la Meurthe et Moselle, des Vosges, et des Hautes-Alpes. Les cinq fusions effectuées et cinq autres en cours, devraient ramener le nombre des caisses régionales de 90 actuellement à environ 70.

A noter que malgré la banalisa-tion des prêts bonifiés à l'agriculture depuis le 1e janvier 1990, peu de dossiers ont été attribués aux autres banques, sauf dans des régions du Nord et de l'Est.

Questionnés sur le problème brûlant des dépôts des notaires, réservés à la Caisse des dépôts dans les zones urbaines et partaées entre cette dernière et le Crédit agricole dans les zones rurales, M. Barsalou et Jaffré se sout élevés contre le projet, nourri par le ministre des finances, de confier à la CDC l'intégralité de ces dépôts, dans le même temps où les crédits bonifiés sont banalisés.

Ils soulignent que ces dépôts (18 milliards de francs rémunérés à 1 %) permettent aux caisses régio-10 % le taux des découverts accordés aux agriculteurs, et que leur disparition mettrait en péril 25 à 30 caisses régionales. Ce conflit avec les pouvoirs publics présente

FRANCOIS RENARD

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

calberson

Le Conseil d'administration de la Compagnie générale Calberson réuni le 19 avril 1990, sous la présidence du nouveau président du groupe, M. Jacques

hors taxes et hors duane, dont 54 % en trafic national et 46 % en trafic interna-tional. Le bénéfice net après impôt s'est élevé à 115 millions de francs contre 193,5 millions de francs en 1988 et la part du groupe à 81,1 millions de francs contre 161,8 millions de francs en 1988.

An niveau de la Compagnie générale Calberson, société mère du groupe, le béaéfice est de 7,3 millions de francs coutre 41,7 millions de francs pour l'exercice 1988. Ce résultat tient compte d'abandons de créances à harteur de 62,8 millions de francs sur les filiales étrangères et de provisions sur titres de Calberson International et des sociétés détenant des actions de cette société, pour un

La baisse des résultats consolidés est la conséquence d'une érosion des marges dans la Messagerie nationale liée à une concurrence très vive et mal maîtrisée par l'ensemble de la profession, et des pertes de Calberson International et de ses composantes européennes.

Le pian d'action adopté par le conseil pour les amées 1990 et 1991 retient.

Compte tenu de la baisse du résultat consolidé de l'ensemble du groupe en 1989, le Conseil d'administration a décidé de proposer à l'Assemblée la mise en paiement d'un dividende de 18 F par action (+ avoir fiscal de 9 F) contre 22 F par action (+ avoir fiscal de 11 F), l'année précédente.

**GROUPE BAIL EQUIPEMENT** 

Le conseil s'est réuni le 19 avril 1990 au siège social de la société sous la prési

Le conseu s'est réum se 19 avril 1990 au siège social de la societé sous la presidence de M. François de Dreuzy et a près connaissance des comptes de l'exercice 1989, qui se traduisent pour le Groupe par une progression des encours gérés de 17%. Dans le même temps, les frais généraux ont augmenté de 3,4%.

Pour BAIL EQUIPEMENT, société mère, l'évolution de l'encours a été de

+ 13% et celle des frais généraux de - 0,7%. De ce fait, le résultat financier, avant incidence contentieuse, a augmenté de 34,5%.

L'angmentation du nombre de contrats gérés, + 51 % sur deux ans, et de leur volume, + 35 %, a provoqué un alourdissement remporaire du parc de matériels non loués et des créances en cours de recouvrement et, par voie de conséquence,

Le conseil a arrêté la dotation d'amortissements de l'exercice sur opérations de

crédit-buil à 2,517 milliards de francs, ce qui conduit à un résultat net social de 20 289 567 F contre 31 325 017 F l'année précédente. Il proposers à l'assemblée, convoquée pour le 31 mai 1990 la mise en paiement d'un dividende de 8,80 F

Le résultat financier consolidé net (part du Groupe) s'établit à 35,94 millions de francs, compte tenu de la baisse du taux de l'impôt sur les sociétés et de la réintégration d'une partie de la provision pour impôts différés, conformément aux nouvelles dispositions ouvertes par la commission bancaire.

Par ailleurs, le conseil a été informé de conversations avec un partenaire poten-tiel susceptible d'apporter une dimension nouvelle à la société et de contribuer à

son développement. Les négociations pourraient déboucher sur une opération financière ou sur une OPA sur les actions de BAIL EQUIPEMENT.

La suspension des cours a été demandée aux autorités compétentes.

assorti d'un avoir fiscal de 4,40 F.

ctifs prioritaires la poursuite de l'assainissement de l'International et nent de la rentabilité de la Messagerie nationale.

Il faut toutefois noter avec satisfaction l'impact du plan de redres tranivre de l'ensemble Hermann Ludwig.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 8,1 milliards de francs,

## NEW-YORK, 24 ami

#### Nouveau repli

La démande a été sélective mercredi à Wall Street où, maigré des fluctuations assez importantes, le rythme jusqu'à la clôture et à terla séance sur une note posi-

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a fluctué dans une fourchette de hausse de 4 à 20 points pour cicturer à 2.666,44, en progression de 11,94 points. Quel-que 134 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs en hausse a dépasse celui des baisses: 781 contre 650, tandis que 525

Le marché obligataire était calme, les bons du Trésor à trente ans, principale valeur de référence, évoluant entre 8,93 et 8,95% contre 8.97% mardi en clôture, Les milieux financiers appréhendent le sort que vant réserver les investisseurs – et notamment les japonais – aux adjudications trimestrielles de refinancement du Trésor américain la semaine prochaine. Les opéra-teurs attendent également la publication, vendredi, du rapport sur le produit national brut américain an premier trimestre. Ils espèrent y trouver de nouveaux indices sérieux sur l'état de santé de l'éco-

VALEURS	Cours de 24 augi	Cours du 25 avril
Alcoe	62 3/8	R2 3/4
AT.7,	393/4	40
Chang Manhattan Bani	034 1738	S\$ 7/6
	273/8	26 5/8
Du Post de Nemours.	- 39	第7度
Eastern Kodek		37 5/8
Econ	45 1/4	45 14
Ford General Electric	. 45 3/4	46 1/2
General Electric	64 378	BA 1/4
General Motors	46 1/8	45 1/2
Goodyear	35	35 1/2
LEM	108 7/8	109 3/8
1.7.7.	51 3/8	52
Mobil Cil		3934
Par	57 1/8	57 1/4
Schlusberger	49 7/8	50
Textico	57	57 3/4
UNIL LUITE ST. ABOUT.	152 34	152 3/4
Urean Cartode		19 3/4
	234	34
Westerhouse	72 3/4	73.
Xerta Cop	52 1/4	52 1/4

### LONDRES, 25 and 1

#### Hésitation

oriente, la Bourse de Londres, ter-miné la journée de mercredi sur ment, de l'annonce d'une forte aggravation du déficit de la balance des paiements courants britanniques en mars. L'indice Footsie des cent valeurs vedettes a cédé 16,8

points à 2 143,1. A 16 heures locales, 366,8 millions de titres avaient été échangés contre 337.8 millions mardi à la même heure. La majorité des secteurs se sont affaiblis, notamment les chimiques, les mécaniques, les industrielles et particulièrement les bancaires après la mise en garde de Midland sur une baisse de son

Les alimentaires ont également cédé du terrain en raison de l'enquête menée par la Commission des monopoles au sujet des bois-sons gazeuses et sodas. Le conglomérat industriel BTR a reculé après l'annonce du lancement par une compagnie française d'une OPA

#### PARIS, 25 and 1

#### Soutenu,

sans plus

Augun mouvement speciaco laire n'a été enregistré mercredi nse Vivienne. Difficilement remise. la veille, du choc que lui avait causé sa chute du début de semaine, la Bourse de Paris s'est maintanu la tête tout juste hors de l'eau. Soutenue à l'ouverture (+0,15 %), la tendence ne devait guère évoluer durant la séance. Après s'être péniblement hissé à 0,19 % au-dessus de son niveau de la veille, l'indice CAC-40 enragistrait dans l'après-midi une svance réduite à 0.06 %.

grande forme. Selon les profes-sionnels, maintenant que la purge de lundi a ramené les compteurs à de meilleurs niveaux, le marché

Et certains d'ajouter que « la relève est en train de sa faire par les valeurs secondaires », semble-1-il recherchées au déminent des grandes vedettes. Ce qui ne se voit guère, puisque l'indice CAC-40 n'en comporte aucune.

Les boursiers prendraient-ils leurs désirs pour la réalité ? Si quelques touches sont bien enre-gistrées ici et là, comme sur OFP, immobilière Phénix, Penhoët, CSEE, Exor, Synthélabo, les échanges ne sont guère étoffés.

se départent guère de leur réserve et conservent l'arme au pied. Quid des taux d'intérêt ? Les avis ne sont guère favorables pour les Etats-Unis, et partagés pour la RFA. De ce fait, beaucoup ne sous-estiment pas le risque de

Reste qu'en majorité les experts gardent leur confiance en Paris. Avec « un franc aussi rutilant »,

#### TOKYO, 25 art 4 Baisse

Après une note soutenue an cours des premiers échanges, la ten-dance s'est affaiblie au fil des cota-tions jeudi à la Bourse de Tokyo qui a terminé la séance sur une baisse de 0,5%. L'indice Nikkei a perdu 139,78 yens à 29.424,58 yens.

A l'ouverture, les cours de nom-breux titres montaient de plus de 100 yeas avant qu'une vague de prises de bénéfice n'efface tous ces gains. Les opérateurs restent prudents, surtout à l'approche d'une série de jours fériés la semaine prochaine, indiquaient les opérateurs. Même la baisse du dollar face au yen n'a pes réussi à motiver les

VALEURS	Cours du 25 and	Cours du 25 auri
Ake	1 429 1 700 2 520 1 780 2 130 931 8 100 2 280	1 410 1 740 2 510 1 800 2 140 835 8 340 2 320

#### FAITS ET RÉSULTATS

Michelia est autorisé à racheter Univoyal et autouce des résultats de 2,5 milliards de francs. — Le département américain de la justice a donné son autorisation au rachat par Michelin de Uniroyal Goodrich. Le projet de reprise, pour 1.5 milliard de dollars avait auponce mercredi 25 avril un énéfice pour 1989 de 2,449 mil-

été annoncé en septembre dernier. D'autre part, le manufacturier a liards de francs (part du groupe) contre 2.367 en 1988. Le chiffre d'affaires avec 55,26 milliards de francs est en bausse de 6,6 %, mais il résulte selon la firme des évolutions de taux de change, des modi-fications de périmètre et des chanments de prix de vente.

Dimler-Beuz: 6,8 milliards de DM de bénéfice en 1989. — Le groupe Daimler-Benz (automobile, aéronautique), premier groupe industriel de la RFA, a annoncé un: bénéfice net consolidé pour 1989 de 6.8 milliards de DM (23,5 mil-liards de francs). Daimier-Benz-précise que ce bénéfice n'est pas comparable à celui de 1988, car le groupe, qui a été restructuré, uti-lise une nouvelle méthode de pré-sentation de bilan. A structure et méthode de bilan comparables, le bénéfice est du même ordre que celui réalisé en 1988, soit-1,7 mil-liard de DM. Daimler-Benz va verser un dividence inchangé de 12 DM (7 dollars) par action de 50, DM (valeur nominale), y compris sur les nouvelles actions issues de l'augmentation de capital de novembre 1989.

En 1989, Daimler-Benz a réalisé ua chiffre d'affaires consolidé de 76.6 milliards de DM (260 milliards de francs) en hausse de 4 % per rapport à 1988.

 Le groupe Wallenberg va contrôler 51 % de Sanb-Scania. -Le groupe Wallenberg a annoncé mercredi 25 avril avoir conclu un accord avec la société Barkman du financier suédois Sven-Olof Johansson, en vue de lui racheter les actions qu'il avait acquises ces derniers mois. Les actions seront payées :330 couronnes chacune, 16 % au-dessus du cours en Bourse, ce qui porte l'acquisition totale au prix de 4,8 milliards de couronnes (autant de francs). Profitant des difficultés de la branche suloinobile, mariée depuis à 50/50 son avait acquis petit à petit 19 % du capital. Il empochera une plus-yalue de 1 milliard de couronnes. Par cette transaction le groupe Wallenberg portera sa part dans Saab-Scania à 51 % du capital et à 58 % des éroits de vote.

D -Perrier vend sa filiale Acuya. -Dans le cadre de sa politique de recentrage sur ses activités eau et frontage, le groupe Perner vient de céder sa filiale Acova, leader français du radiateur de décoration, qui réalise 345-millions de francs de chiffre d'affaires et un bénéfice net de 20 millions de francs. L'acquisition a été faite par Baring Capital Investors, en association avec les dirigeants et l'encadroment d'Acova sur la base de 320 millions de francs. Pour le groupe Perrier, la plus-value est supé-

## **PARIS**

Second marché						
VALEURS	Cours préc.	Démier cours	VALEUR\$	Cours prác.	Demier cours	
Arrests Associate	425.50	425	ine Missi Service	1248	1240	
Aproxi	143.50	140	Loca investie.	303	306	
BAC	238 50	240 20	LOCACIO LIVERNICO	140 .	136	
8. Danachy Ass.	576	1576	Macra Corona	212 50	213	
Box Tarossol	191	. 191	MinLMolre	222	225	
RICH	250	840	Moles	210	206 10	
Boins (Ly)	356	394	Nevale-Colmas	1390	1378.	
Bosset Lyon	210		Olivetti Logeber	590	596	
Citries de Lyon	3284	3300	Con. Gast. Fin	800 ·	805	
CAL-OF [CCI]	1990 ·	1841	Firedt	804	506	
Cabernos	500	1896	Presboury	<b>35</b> 10	100 90 6	
Cardif	996	882	Prince Assoc	449	450	
CDME	2260	2284	Publiffipecch.	775	775	
CEF	362	360	Recei	720	738	
CEGEP.	280	278	Rémy et Associés	376	374	
CFP1	220	. 276	Rhone-Alp.Eco (Ly.)	317	216	
Ciowes ('Origoy	701	532	SNH, Metigroe,	245	246	
CKIM	275	. 886	SCGP.M	687	675	
Codetour	286	256	Segio fili	361 10	380	
Comerce		****	Select Invest (Ly)	110	110	
Conforme	1130 .	1715	SEP	1800		
Create	430 83	392 0	Seribo		546	
DAFSA	206	****	S.M.T. Goupl	292	294 40 30 90	
Desphe	1019	1040	. Sodinlarg	21	90.80	
Develoy	487	466	Sopra	242	240	
Dollars	171	175	Septe	340	323	
Editions Ballond	315	254 30	Thermador H. S.y.	336	337	
Bross Invest	14.15	14 30		177	172	
Francis	205	210	Union Fire de Fr.	520	535	
Geronor	800		Visit Co.	123	186	
GF (group los.)	430	425	Was St Lawren	1068	1005	
Grand Larra	431	431	The same of the sa	1000	, reseq.	
Gewoorsk		****	1 2 1 2 2 2 2 2			
Grani	1000	963	LA BOURSE	SUR M	RNITEL	
ICC .	284	285				
DIA	30	380	AZ BI	E TAI	YEZ	
L.	450	300				

Marché des options négociables le 25 avril 1990

AND SECRETARY SAINABLE

100

14. 23. 14.

Japan : i Japan tau Japan tau

Obligations

CALIN'S

**\*\*\*** (14)

DAVER

3 X X X M

2, 12 : 222

图18号 195

T'IN :

# FL75

She im

3.E 2001 3.H W

STEEL WEST

Tim K.24

DE IN PLANT

**25.** 13.

103 16

190 M

E7

Actions

1300

73

SEMMAN S

6:3

1766

100 100 100

WICH OFFICIEL

370

芸芸芸芸芸芸

Za Biek

107

語を

\*\*\*

Cote des C

COLEM

Nombre de contra	ts: 18 39	77.
-	PRIX	OP

-	7077	UPTIONS	L'ACHA!	INTITUDE DE REN	
VALEURS	PRIX	Juin dernier	Sept. dermer	lein dermer	Sept. dernier
Rocygnes CGE Eff Aquitains Enrotunnel SA-PLC Enro Dioneyland SC Havas Jafarge-Coppie Midi Purins Prenad-Ricari Prenad-Ricari Pregent SA Rhine-Poulenc CI Seins-Gabale Source-Perzier Societ générale Suez-Finnacière Thomson-CSF	600 600 100 100 100 1100 600 1333 859 600 1770 560 400 100	13 37 34 33 35 35 31 11 135 47 38 78 113 113 113 114 114 114 114 114 114 114	28 159 37	11 130 11 25 4,78 11 20 11 20 14,55 14,59 5,59	11

MATIF

Nombre de contrat	s : 76 033.		.7	5.7
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Jain 90	Septem	abre 90	Décembre 90
Deraier Pricident	102,24 101,64	10	2,16 1,76	102,12 191,72
	Options sur	notionn	el .	
DDIN DEVEDORE	OPTIONS D'AC	TAH	OPTIC	INS DE VENTE

#### INDICES!

0.81

Juin 90 Sept. 90 Juin 90 Sept. 90

1.54 0.56 1.75

Nikkei Dow Jones . 29 564.38 29 424.58 Indice general \_\_\_\_ 2 200.51 2 200.10

- HADICES					
CHANGES	BOURSES				
Dollar : 5,63 F 1	PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 24 avril 25 avril				
Le dollar s'inscriveit en forte isse dans un marché calme le adi 26 avril, s'échangeant à ris à 5.63 F contre 5.6820 F la	Valeurs françaises : 102.4 102.3 Valeurs étrangères 92.2 91 (SBF, base 100 : 31-12-81)				
ille à la cossisse officielle. Les érateurs attendaient la publica-	Indice général CAC 548,43 553,62 (SBF, base 1000 : 31-12-87)				

PNB américain au premier tri mestre. Le mark a chuté aprè **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) nat de l'homme politique alte industrielles ......... 2 654,50 Z 666,44 mand, Oskar Lafontaine, mais regagné du terrais par la suite. LONDRES (Indice a Financial Times a) FRANCFORT 25 mil 25 mil Industrielles 1697,2 1683,5 Mines d'or 232 223,1 Fonds d'Esst 75,46 74,94 Dollar (ca DHG\_\_\_\_\_\_ 1.893) 1.6795 TOKYO Ziani Ziani T ELE Dollar (en yens) :151,77 . - 158,77 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE 25 avril : 26 avril

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

. (effets privés) \_

Paris (26 avril) 9 11/164 13/164 New York (25 avril) 9 11/164 13/164

	COURS	DI JOUR	1500 MOVE-	- DELIX MOIS	85X-86068		
+bes		+	Region on die -	Rep.+ cuelig	Rep. + _ de dip		
S E-U S cast Yen (108)	5,6320 4,9510 1,5462	5,6340 4,8569 3,5490	53 + 64 171 - 145 71 + 84	98 + 120 + 314 - 280 - 136 + 159 +	250 + 316 924 - \$40 389 + 432		
DM Fleris FB (166)	3,3544 2,9799 6,2446	3,3576 2,9825 16,2597	36 + 54 + 28 + 37 + 105 - 15	74 + 98 + 52 + 67 + 197 - 41 -	155 + 211 118 + 156 476 - 137		
L(1 000)	3,850 45751 9,2168	1,551 4,586 9,2257	2 + 17 -182 - 68 -386 - 386 -	194 - 133 - 836 - 763 -	65 + 127 595 - 465 2482 - 2331		

#### TAUX DES EUROMONNAIRS

IMAN DEO EQUAMONIMIENTES										
\$ E-U	8 5/16 8 7/16 7 3/8 7 1/4 7 7/8 8 8 1/4 8 3/8 60 18 1/4 9 1/4 9 3/8 11 3/8 11 7/8 15 15 1/8 19 5/8 9 3/4	8 3/8 8 1/2 7 1/4 7 3/4 8 3/8 8 1/2 10 1/8 10 3/8 9 1/4 9 3/8 17 5/8 12 1/8 15 1/8 15 1/4 9 5/8 9 3/4	8 3/4							

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises pous sont indiqués

••• Le Monde • Vendradi 27 avril 1990 41

7	
DETENDENT	DITTALLIBE
MAKIHKN	<b>FINANCIERS</b>
	T. TIALITACE FILLS

## COURSE DU 25 AVRIL    Région		MARCHÉS FINANCIERS															
Comparison   Com		BOI	URSE	DU 2	5 AV	RIL	-2.	40.		4 4					Con	rs relevés	à 18 h 50
Company	•	WERS	Come Promi				Ré	gleme	nt me	nsuel				, T	//LIGHTS Con	Procise M. Sees	Desire X
Color   Colo		Triple	1955 1005 1950 1950 1951 1950 1220 1220 1222 1230 1222 1230 1223 1958 360 1	1253	1000 Compt lind 1350 Cold, Faceir. 1350 Cold, Faceir. 1415 Coccept S.A. 1415 Coccept S.A. 1415 Coccept S.A. 1410 Could Faceir. 1320 Cold, Faceir. 1321 De Describ. 1322 Delar J.C. J.J. 1323 Delar J.C. J.J. 1324 Delar Faceir. 1336 Decer Faceir. 1336 Decer Faceir. 1337 Esconemic. 1337 Esconemic. 1338 Esconemic. 1339 Esconemic. 1330 Esc	1115 1125 1125 1125 1125 1125 1125 1125	1110	Lab. Sullan	518 2758 2 2758 2 415 200 1 13	14	Silve Lovis. Salampa Ly. Salampa Ly. Salampa Pel. Sand. Sand	1550   1550   1550   1550   1550   1555   15	1580	210 Da P 220 East 220 East 220 East 220 East 245 Bacc 245 Bacc 246 Bacc 246 Bacc 247 From 25 Gal 250 East 260 East 260 East 270 From 25 Gal 250 Gal 250 Gal 250 Gal 250 Gal 251 Gal 251 Gal 251 Gal 252 Gal 253 Gal 253 Gal 253 Gal 255 Gal 25	100   100	2015 59 2015 5	305   -0.20
Collegation				C	OMPT.	ANT (	sélection)			SIC	CAV	(sélection	)			24	1/4
Color   Colo		VALEURS		VALEUMS	préc. cours		préc. cours	VALEURS		VALEURS	Frain Ireal.	mer VALI	EURS Frais	incl. pet	VALEURS	Frain Inc	i. met
Applicate (100 sort	1	Brug. Best 8,8577.  Brug. Best 9,8578.  10,905 79794.  Brug. Best 19,8522.  Brug. Best 19,852.  Brug. Best 19,852.  Brug. Best 14,875.91.  Brug. Best 14,875.91.  Brug. Best 1175.95.  10,205 mars 88.  OAT 19,75 127597  OAT 9,975	117 40	Cofieds Cogilic Conjintos Conjintos Control (Conjintos Conjintos Conjint	\$10   \$350   \$350   \$372   \$375   \$360   \$36	Horn- Nexignation (Red. Nexignation (Red. Orgony-Order Ch. Orgony-Denotries. Palent Monamet. Pathers (Red. Pathers	175   176 00   240   240   240   2450   2450   1350   1350   1350   1350   1350   2451	Alto Mr Sice	1036 1036 303 303 303 303 303 303 303 303 303	AGF Actions on CII AGF, 5000. AGF 6000. AGF 6000. AGF 6000. AGF Foreign. AGF foreign. AGF foreign. AGF foreign. AGF Steamin Store. Agrant Agrant. A	1212 32 777 86 11 127 86 11 128 50 11 128 50 11 128 50 11 128 50 11 128 50 11 128 50 11 128 50 128 5	192 75	544   30   30   30   30   30   30   30	17   S37 11   29 88   21   22 88   22 21   22 22 22 23 24   23 24 24   24 25 25   25 25 25 25   25 25 25 25   25 25 25   25 25 25   25 25 25   25 25 25   25 25 25   25 25 25   25 25 25   25 25 25   25 25 25   25 25 25   25 25 25   2	Placement Presidents Premiew Obligation Premiew Obligation Premiew Obligation Premiew Obligation Premiew Obligation Premiew Obligation Premiew Fremie Premiew Fremie Premiew Fremie Premiew Fremie Premiew Fremie Premiew Fremie Premiew Fremiew Premiew Premiew Fremiew Premiew Premi	### 5514 64 120 55 120 55 120 55 120 55 120 55 120 55 120 55 120 56 120	5504 55e 117 32e 117 32e 117 32e 126 56e 24312 35 124 30 130 91 159 24e 243 23e 130 26 243 24e 243 51e 243 64e 243 51e 244 64 253 51e 254 57e 467 52e 667 52e 674 11e 474 49 780 56e 1175 57e 1151 30e 11
	• •				1. 1/1	** 3					_						

BS

Second marché

Destruct

Misseche des options negociables le 25 avil 19

MATIF

AN I THE PERSON OF THE PERSON

VALEURS

China

MATERIAL PARTY AND PARTY A

ř •

## Le Monde

Le préfet de police défenseur de l'automobile à Paris

## « Une ville interdite est une ville qui meurt »

déclare M. Pierre Verbrugghe

préfet de police de Paris M. Pierre Verbrugghe, a mis. mercredi 25 avril les pieds dans le plat. L'homme, jusque-là austère et cir-conspect, a livré sa nature : une matice habillée de jovialité et de solide bon sens pour laisser pointer ses convictions, celles d'un libéral plus préoccupé de prévenir que de

Les interdictions, de circuler ou de stationner? « Je n'aime pas ça, commence-t-il. Certes. il en faut » et il est en train de recruter deux cents « pervenches » ce qui « pro-duira » 5 000 PV supplémentaires par jour. « Des interdictions il en faut mais ce n'est pas mon truc. Je ne me sens pas le droit d'en deman-

Et les formules pleuvent : « Aujourd'hui, le Parisien n'a ras deux jambes mais quatre roues. C'est comme ça. Alors il faut qu'il puisse bouger avec ses quatre roues ». Voilà pour les adversaires de l'automobile. Ce n'est qu'un nors-d'œuvre. « Je ne veux pas interdire le centre de Paris, poursuit-il. Je ne veux pas empêcher les gens dont beaucoup viennent à Paris pour gagner leur vie d'y entrer. Je n'ai pas envie de vivre à New-York ou à Tokyo près de la « Je ne veux pas d'une muraille de

Comme s'il perdait patience le Chine autour de Paris. Une ville interdite est une ville qui meurt. La circulation c'est la vie » .

Quelques idées courantes ainsi mises à mal, le préfet de police insiste : « Le pèage urbain ? Ce serait en permanence dans la capi-tale les trente guichets de Fleuryen-Bière un jour de grand départ avec des kilomètres de bouchons ». Il va plus loin préconisant la construction massive de places de stationnement le doublement du périphérique à l'est de Paris a dessus, dessous, où l'on voudra » - et surtout l'aménagement, voire l'ouverture de voies pénétrantes ouest. C'est la résurrection de la voie sur berge rive gauche abandonnée voila quinze ans pour cause de sauvegarde de l'un des plus beaux paysages parisiens. C'est le retour aux projets Pompidou style radiale Vercingétorix. On entend déjà le tollé. M. Verbrugghe s'en amuse. Le préfet de police « socialiste », bête noire de majorité chiraquienne des élus de Paris, l'humaniste qui se déclare aujourd'hui dans un franc sourire « poète et paysan » ne peut ignorer quelle dynamite il a manipulé, mercredi 25 avril, devant les journalistes de la presse municipale

**CHARLES VIAL** 

Le sommet franco-allemand

### Les Allemands confirment leur choix pour la télévision du futur

a indiqué M. Curien, ministre franpetit déjeuner qui réunissait à l'Hôtel confirmation était très attendue en France, où les experts du dossier craignaient que les Allemands ne préférent une autre norme pour la TVHD, les Japonais.

« Les Allemands ont confirmé leur Les chaînes de télévision Outre-Rhin adhésion à la norme D2 MAC » pour ont fait en effet connaître leur choix la télévision haute définition du futur, pour une norme PAL (le Monde du 26 avril), qui serait plus facilement çais de la recherche, à l'issue d'un recevable en RDA mais qui est différente du D2 MAC adopté par la Matignon les ministres participant au France et par la Commission eurosommet franco-allemand. Cette péenne. Un abandon allemand aurait pu être fatal pour la norme D2 MAC. qui est en compétition difficile, sur la scène mondiale, avec celle prônée par

#### Quand un éditeur fait salon chez les libraires...

#### ... il vous rapproche, à portée de lecture, de ses auteurs

Hans Urs von Balthasar, Maurice Bellet, Nicolas Berdiaev, Jean-Yves Calvez, Andre Chousequi, Olivier Clément, Jacques Délaporte, Jean-Pierre Dubois-Dumée, André Dumas, Henri Fesquet, André Frossard, Jacques Gaillot, Henry Gouhier Jean Guitton, Georges Hourdin, Gwendonne Jarczyk, René Laurentin, Armand le Bourgeois Murcel Légant, Henri de Lubae, Jacques Maritain, Paul Valadier, Antoine Wenger...

Desclée de Brouwer

1989 DANS LE MONDE: L'ANNÉE DE TOUS LES BOULEVERSEMENTS. **Edouard Masurel** L'année 1989 dans Le Monde Préface d'André Fontaine filio Jacuel

Une enquête de « l'Express » sur « un crime oublié »

### Le calvaire de 3 500 enfants juifs en 1942, d'Orléans à Auschwitz

dans-son édition datée du 27 avril au 3 mai, publie une lonque enquête d'Eric Conan, Un crime oublié, sur l'internement, pendant l'été 1942, dans deux camps du Loiret, puis la déportation vers le camp d'extermination nazi d'Auschwitz de trois mille cing cents enfants juifs, livrés par les autorités françaises

de l'époque. L'auteur s'est efforcé, au terme d'un long travail d'investigation, de d'établir les circonstances de ce crime atroce. Eric Conan a en effet retrouvé des documents officiels de l'époque et recueilli des témoignages permettant de reconstituer l'affaire, effectivement largement tenue sous silence depuis, même si elle avait été évoquée à de nom-breuses reprises dans des ouvrages consacrés à cette période de l'histoire. Enquêtant sur place dans les deux villes, Pithiviers et Beaune-la-Rolande, où se trouvaient les deux constater combien la mémoire de cette tragédie était fragmentaire. Il a pu aussi recueillir le témoignage de plusieurs des personnes qui, enfants à l'époque, avaient séjourné dans ces camps.

Les trois mille cinq cents enfants avaient été arrêtés avec leurs parents à Paris par la police fran-çaise, lors de la grande rafle du Vei d'Hiv des 16 et 17 juillet 1942. Les Allemands, à l'époque, rappelle Eric Conan, ne réclamaient officiellement que les « juifs de plus de seize ans ». Louis Darquier de Pellepoix, commissaire aux questions juives, proposa de les placer dans des maisons d'enfants, tandis que Jean Leguay, délégué en zone occupée de la police de Vichy, dirigée par René Bousquet, demanda officiellement aux autorités allemandes que ces enfants soient également déportés.

En attendant la réponse de Berlin, les enfants juifs et leurs mères furent internés dans les denx camps du Loiret, pour y vivre durant plusieurs semaines dans des conditions effroyables. S'étant engagée auprès des nazis à « rem-

#### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 26 avril

**Poursuite** de la consolidation

Le mouvement de consolidation observé mercredi se poursuivait jeudi rue Vivienne. L'indice CAC-40, après avoir progressé de 0,44 % à l'ouverture, revenait à 0,11 % en fin de matinée. Parmi les plus fortes hausses figuraient Métaleurop (+5 %), Eurafrance (+3,7 %) et Locafrance (+3,3 %). Du côté des baisses on notait Lebon (- 3,8 %) et Valiourec (-3,3 %).

En raison du mouvement de grève, jeudi 26 avril, dans la fonction publique, nous ne sommes pas en mesure de publier les prévisions de la météorologie nationale. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

plir » les convois de la mort, l'administration vichyste décida, sans attendre la réponse de Berlin, de

déporter les mères de ces enfants. Le 31 juillet 1942, un premier convoi quitte Pithiviers. Denx semaines plus tard, des milliers d'enfants, malades, seuls, seront, à leur tour, déportés par train. Après avoir transité par le camp de Drancy, près de Paris, ces enfants devaient être convoyés vers le camp d'extermination d'Anschwitz més dès leur arrivée.

Indiquant qu'aujourd'hui rien, dans les deux villes du Loiret, ne symbolise l'histoire de ces enfants, sauf la tombe de trois d'entre eux an cimetière de Beaune-la-Rolande, soulignant e qu'aucun Fran-çais n'a été condamné pour sa par-ticipation à la solution finale et que la France n'a jamais sérieusemens cherché à analyser ces vieilles hontes », Eric Conan rappelle que René Bousquet est toujours inculpé à la suite d'une plainte pour crimes contre l'humanité et que le dossier reste en cours d'instruction.

Le journaliste de l'hebdomadaire conclut : « Le procès Bousquet apparaît comme l'ultime occasion d'évoquer enfin ouvertement la par-ticipation officielle du régime de Pétain - de ses élites à ses bureaucrates, sans oublier ses policiers au génocide. »

#### **L'OTAN** ne modernisera pas ses missiles à courte portée

L'OTAN compte abandonner son projet de modernisation des missiles courte portée en Europe et va sans doute éliminer des centaines d'obus nucléaires, a-t-on rapporté jeudi 26 avril de source proche de l'Alliance atlantique.

Cette initiative, qui devrait faire l'objet d'une décision officielle le mois prochain, lors d'une réunion des ministres de la Défense an Canada, est le premier volet d'une restructuration de l'OTAN.

« Il est maintenant unaniment ne pouvons pas déployer un nouveau missile à courte portée qui frapperait des pays démocratiques en Europe de l'Est », a déclaré un diplomate de rotan. – (reuter).

(Publicité) -

Métros Saint-Sébastien et Duroc, aux Entrepôts du Marais :

(an lieu de 549 F)

180 F le paration flanelle doublé et 240 F

en sergie. Ces chempions du préf-à-

porter masculin de luxe à prix de fabri-

laine woolmark à 390 F, vestes laine et

cachemire 696 F. Costumes en laine fine à partir de 960 F. En tissus Noblet et Dormeuil également, smokings laine mo-heir 1.397 F. Rayon spécial grands et forts jusqu'au 62. Dans leurs deux bouti-

ques : 3, rue du Pont-aux-Choux (3\*) et

112, rue du Cherche-Midi (81), de 10 h à

19 h, sauf lunci matin,

**SUR LE VIF** 

CLAUDE SARRAUTE

"Al mon amie Nina, son mec lui a offert une Tank de Cartier, une merveille de précision, de beauté. Et puis, bon, au bout d'un an ou deux, plus de pile. Elle se pointe place Vendôme pour en changer, et sa montre, on la lui pique. Elle était fausse. Du coup, elle s'en est fendue d'une autre, là sur place, histoire de pas le vexer, son chéri, et trois semaines plus tard, elle pète, la vraie. Elle la ramène, on la lui prend et on la lui rend... deux mois après i Depuis, elle ne jure plus que par les faux. Ce meun, elle m'ap-

- Dis donc, je suis tombée sur un bouquin épatant, « Chic et toc > de... attends que je regarde... de Brodbeck et Monbeaux, sur les faux Dupont, les faux Burberry's, les faux Lancel et même les fausses Ferrari. Le rêve, quoi l L'emni, c'est qu'ils donnem pas d'adresses. Je m'en fous de savoir que les Vuitton se ramassent à la pelle en halia, en Thallande et aux Etans-

Unis, je voudrais qu'on me pré-cise où. - Ecoute, moi, j'en ai vu pou 200 balles sur la plage du Lido et à New York sur Lexington ou la Ve Avenue. Remarque, là, ils font plutôt dans la Rolex, les marchands à la sauvette, et elles

Les mots d'ordre de grève sem-

blent avoir, le jeudi 26 avril, moins

perturbé les transports qu'il n'était prévu. La RATP faisait, en fin de

matinée, état de plus de quatre

rames sur cinq en circulation dans

le métro, de huit autobus sur dix. La totalité du trafic RER était

A la SNCF, le TGV fonctionnait

normalement et, dans le pire des cas, la moitié des trains de grandes

lignes ou de banlieue circulaient.

Le programme réduit des compa-

gnies Air France et Air Inter a été

A la poste, on comptait 16,6 %

de grévistes dans dix-neuf régions. La participation atteignait 30 %

dans les centres de tri et jusqu'à

valent pas un clou tandis qu'en

- Arrête | Paraît que Mario Gucci kui-même s'est laissé prendre à la copie de ses propres En Suisse | Et destinées à qui ? A Singapour I Ça, je comprends pas, si c'est pas mieux que les faux, les vrais, pourquoi, c'est tellement plus cher?

- Parce que, quand tu mets 6 000 F dans un sac Dior, Céline, Saint Laurent ou Chanel, c'est pas tellement un sac que t'achètes, c'est l'idée que tu t'en

- Une idée fausse, de plus en plus souvent, je te signale. C'est plus ce que c'était, les trucs signés des grands couturiers. A force de s'étendre aux briquets. aux stylos, aux godasses, aux parfums, aux lunettes, ils finissent par se déchirer, su découdre, se froisser, se dévisser, se ternir ou se casser. Jusqu'à leurs griffes qui se débinent à la première occasion, alors, si t'as même plus ça î

- Lis, pour la griffe, ils sont inexcusables, A Taiwan, on en fabrique des super à leur nom. lls pourraient eu moins avoir l'élégance de se les procurer là-

A Bordeaux, une opération

« escargot », organisée par FO sur

les ponts d'accès à la ville, ont pro-

voqué 12 kilomètres de bouchons

n ALGÉRIE : rassemblement de

femmes à Paris. - Quelque cinq

cents femmes ont participé à un

rassemblement organise, mercredi

25 avril, devant l'ambassade d'Al-

gérie à Paris en signe de solidarité

avec les femmes algériennes. Les

vernement algérien, dont on sait

qu'il ne partage pas le délire d'înté-

a péril que les intégristes font courir

à une partie de la population ».

dans la matinée.

1 coup de pouce ja perestrolka

a prest cha le mi

enterte rette die entaran à un **outre le** Marie de Marie de 🚜 🕬 BERTISORIA SA BOMBER intater on an arabed Betet santefraus W Ale maffirmer auffi # Liftations un retent Terraieth i de fall de le fil atter di dependence White de querques inte Tes vetton depute Ben plan gangend, be per g Strandino des a ser 🚛

than personnel dens se Zanation faite treis je Tien accession & pes m a partiers seeder & see Tare nor soulement at ledsbergis la prévidant Tem de Varies, mele al de son ancien feel Bren Lie chaf das comes and independentiates. les recents appels de de d elia conciliation. Il n'a m ticly do mettre en plei

Ma République l'admi

Prindentialle directe see

LEST bien pourque Mus de portée m'A s' apagna de l'envel d' dietre odressée à M. to collo à la mett d contro fout recours Playstant à ouvrir le di

Milterrand of Kebl a' c,sa: dn,ije mau Is lient notemment !!

de la Gorbatches, La pro-

Les P. A. du tourisme 3615 VOYAGEL

Les mouvements de grève dans les transports

Des perturbations

moins importantes que prévu

On y prend gout FRONTIERES

voes d'ici sar la terrasse

PALERME 990 F

avec, en prime, un petit café, elles une rapellent que le présent

VOLALLER RETOUR, DEPART DE PARIS, PRIN MINIMUM TAPEZ 36-LE NE, TELEPHONEZ AU 42/3/10/64

Le Monde

A partir du 28 avril, la rédaction du journal s'installe dans ses nouveaux locaux.

15, rue Falguière 75501 PARIS CEDEX 15

Téléphone : (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex:

206 806 F



Un ouvrage de référence, avec un index détaille.

Le rappel indispensable d'un passe encore présent.